

DIVISION OF FISHES
U.S. NATIONAL MUSEUM

XII-4

OEUVRES
DU COMTE
DE LACÉPÈDE.

TOME X.

POISSONS.

VI.

PARIS.—IMPRIMERIE D'AD. MOESSARD, RUE DE FURSTENBERG, N° 8 BIS.

OEUVRES
DU COMTE
DE LACÉPÈDE,

COMPRENANT

L'HISTOIRE NATURELLE DES QUADRUPÈDES OVIPARES,
DES SERPENTS, DES POISSONS ET DES CÉTACÉS;

ACCOMPAGNÉES

DU PORTRAIT DE L'AUTEUR ET D'ENVIRON 400 FIGURES,
EXÉCUTÉS SUR ACIER POUR CETTE ÉDITION PAR
LES MEILLEURS ARTISTES.



A PARIS,
CHEZ F. D. PILLOT, ÉDITEUR,
RUE DE SEINE-SAINT-GERMAIN, N° 49.

•••••

1852.

172
10
187

POISSONS.

VI.

HISTOIRE

NATURELLE

DES POISSONS.

CENT SEIZIÈME GENRE.

LES LUTJANS.

Une dentelure à une ou plusieurs pièces de chaque opercule ; point de piquants à ces pièces ; une seule nageoire dorsale ; un seul barbillon ou point de barbillon aux mâchoires.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou en croissant.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

1. LE LUTJAN VIRGINIEN.

Onze rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anus ; des raies longitudinales bleues ; deux bandes transversales brunes, l'une sur la tête et l'autre sur la poitrine.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

2. LE LUTJAN ANTHIAS. { Dix rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et six rayons articulés à l'anale; le second aiguillon de la dorsale très long; la tête, le corps et la queue rouges.
3. LE LUTJAN DE L'ASCENSION. { Onze rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos; quatorze rayons à l'anale; huit rayons à chaque thoracine; les écailles dentelées; deux dents plus grandes que les autres; la partie supérieure de l'animal rougeâtre; l'inférieure blanchâtre.
4. LE LUTJAN STYGMATE. { Dix-huit rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; neuf rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anus; une empreinte sur chaque opercule; des filaments aux rayons de la dorsale.
5. LE LUTJAN STRIÉ. { Treize rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; le second rayon de l'anale très fort.
6. LE LUTJAN PENTAGRAMME. { Dix-sept rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anus; des filaments aux rayons de la nageoire du dos; cinq raies longitudinales alternativement blanches et brunes.
7. LE LUTJAN ARGENTÉ. { Douze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; les orifices des nariens tubuleux; les dents très effilées; la couleur générale d'une blancheur éclatante; une noire sur la partie antérieure de la nageoire du dos.
8. LE LUTJAN SERRAN. { Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; les dents du milieu des nageoires, aiguës, et

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

8. LE LUTJAN SERRAN. { plus petites que les autres; les côtés de la tête rouges; des raies longitudinales rouges, ou jaunes et violettes.
9. LE LUTJAN ÉCUREUIL. { Douze rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à celle de l'anus; la dorsale échanerée; des raies bleues sur la tête.
10. LE LUTJAN JAUNE. { Huit rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à l'anale; les deux mâchoires également avancées; les dents granuleuses; le corps élevé; la couleur générale argentée; des raies longitudinales dorées.
11. LE LUTJAN ŒIL-D'OR. { Onze rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à celle de l'anus; les deux mâchoires également avancées; les dents petites, aiguës et séparées les unes des autres; l'iris large et doré; la couleur générale argentée; le dos violet.
12. LE LUTJAN NAGEOIRES-ROUGES. { Onze rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale; les deux dents du devant de la mâchoire supérieure plus longues et plus grosses que les autres; la partie antérieure du palais hérissée de très petites dents; un seul orifice à chaque narine; la couleur générale argentée; le dos brun; les nageoires rouges.
13. LE LUTJAN HAMRUR. { Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à l'anale; la caudale en croissant; la lèvre supérieure extensible; une rangée de dents auprès du gosier; le bord des écailles membraneux; la couleur générale d'un rouge de cuivre.
14. LE LUTJAN DIAGRAMME. { Neuf rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

14. LE LUTJAN DIAGRAMME. } aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale en croissant; les écailles dures et dentelées; la dorsale échancrée; la couleur générale blanche; des raies longitudinales brunes; des raies obliques et brunes sur la nageoire de la queue.
15. LE LUTJAN BLOCH. } Neuf rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale en croissant; le devant de la tête dénué de petites écailles; les dents des deux mâchoires, courtes et recourbées; celles de la mâchoire d'en haut répondant aux intervalles de celles d'en bas; le dos arrondi; le ventre carré; la couleur générale blanche; le dos jaunâtre; des bandes étroites, transversales et bleues, placées au dessus de la ligne latérale; des raies jaunes et longitudinales, situées au dessous de cette même ligne.
16. LE LUTJAN VERRAT. } Douze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à celle de l'anus; la caudale en croissant; le museau proéminent; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; quatre grandes dents pointues et recourbées, placées sur le devant de chaque mâchoire; la partie supérieure de l'animal, d'une couleur pourpre ou violette; l'inférieure argentée.
17. LE LUTJAN MACROPH-
THALME. } Dix rayons aiguillonnés, et treize rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à celle de l'anus; la caudale en croissant; les yeux très grands; toute la tête revêtue de petites écailles; un seul orifice à chaque narine; l'anus beaucoup plus près de la tête que de la caudale; le dos jaunâtre; le ventre blanc.
18. LE LUTJAN VOSMAER. } Dix rayons aiguillonnés, et neuf rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la na-

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

18. LE LUTJAN VOSMAER. } gecoire de l'anus ; la caudale en croissant ; les deux mâchoires également avancées ; deux orifices à chaque narine ; la couleur générale rouge ; le ventre d'un jaune violet ; une raie jaune longitudinale , et parallèle à la ligne latérale.
19. LE LUTJAN ELLIPTIQUE. } Dix rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale en croissant ; toute la tête couverte de petites écailles ; une ellipse grande et violette placée sur la partie supérieure de l'animal.
20. LE LUTJAN JAPONAIS. } Dix rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à celle de l'anus ; la caudale en croissant ; les deux mâchoires également avancées ; toute la tête couverte de petites écailles ; un seul orifice à chaque narine ; la partie supérieure du poisson , jaune ; les côtés d'un jaune moins foncé ; le ventre rougeâtre ; presque toutes les nageoires rouges.
21. LE LUTJAN HEXAGONE. } Onze rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la dorsale échanerée ; chacune des deux faces latérales de l'animal représentant un hexagone allongé ; toutes les pièces de chaque opercule dentelées ; des lames dentelées autour des yeux ; plusieurs rangs de dents mousses à chaque mâchoire.
22. LE LUTJAN CROISSANT. } Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à celle de l'anus ; sept rayons à chaque thoracine ; les deux mâchoires égales ; des dents crochues et fortes à la mâchoire supérieure ; le sommet de la tête dénué de petites écailles ; les opercules revêtus d'écailles semblables à celles du dos ; une tache noire , en forme de croissant , sur la caudale.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

23. LE LUTJAN GALON-
D'OR.

Dix rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; un aiguillon tourné vers le museau au dessous de chaque œil; une raie longitudinale d'un jaune doré; la couleur générale blanchâtre.

24. LE LUTJAN GYMNOCÉ-
PHALE.

Huit rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos; deux ou trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à l'anale; la tête et les opercules dénués de petites écailles; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; la dorsale échancrée; la portion antérieure de cette nageoire, très haute et triangulaire; le second aiguillon de cette portion antérieure, plus long que les autres rayons de cette nageoire du dos.

25. LE LUTJAN TRIANGLE.

Trente-six rayons à la dorsale; un ou deux rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à l'anale; la dorsale un peu échancrée; la tête et les opercules couverts d'écailles semblables à celles du dos; la mâchoire supérieure plus avancée que l'inférieure; la lèvre supérieure double; une tache foncée, bordée d'une couleur très claire et triangulaire, à la base de la nageoire de la queue.

26. LE LUTJAN MICROS-
TOME.

Neuf rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la dorsale; l'anale en forme de faux; la tête conique et allongée; l'ouverture de la bouche petite; une dentelure auprès de la nuque; les pectorales étroites; un grand nombre de taches foncées, irrégulières et très petites, sur le corps et sur la queue.

27. LE LUTJAN ARGENTÉ-
VIOLET.

Neuf rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anale; un seul orifice à chaque nageoire; la tête et les opercules dénués de petites écailles; la caudale en croissant; le dos violet; les côtés argents; la tête et les nageoires jaunes.

SECOND SOUS-GENRE.

*La nageoire de la queue, ou terminée par une ligne droite,
ou arrondie.*

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

28. LE LUTJAN DÉCA-
CANTHE.

Dix rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; des filaments à la dorsale; de petites écailles sur la membrane de cette même nageoire du dos; des raies longitudinales alternativement blanches et brunes.

29. LE LUTJAN SCINA.

Dix-huit rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à l'anale; les dents antérieures très grandes; un enfoncement entre les yeux, et un sillon au devant de l'enfoncement; la ligne latérale interrompue; le corps varié de verdâtre, de blanc et de jaune.

30. LE LUTJAN LAPINE.

Quinze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire de l'anus; une petite bosse au devant des narines; la dernière pièce de chaque opercule échanerée; la partie supérieure du poisson brune, l'inférieure blanchâtre; les côtés d'un vert jaunâtre; trois raies longitudinales composées chacune d'une double rangée de petites taches rouges.

31. LE LUTJAN RAMEUX.

Neuf rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à celle de l'anus; les mâchoires également avancées; la lèvre supérieure extensible; quatre dents quatre fois plus grandes que les autres, au milieu de chaque mâchoire; la ligne latérale élevée, et rameuse vers le haut; les filaments des premiers aiguil-

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

31. LE LUTJAN RAMEUX. } lons de la nageoire du dos, deux fois plus longs que le rayon auquel ils sont attachés; les écailles grandes, arrondies, et non dentelées.
32. LE LUTJAN OÛILLÉ. } Quatorze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à l'anale; le dos d'un brun jaunâtre; des raies bleues sur la tête; une tache bleue, allongée, bordée de rouge, au dessus et au dessous de laquelle aboutit un trait écarlate, et placée derrière ou auprès de chaque œil.
33. LE LUTJAN BOSSU. } Seize rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; les écailles grandes; la nuque et le dos très élevés; la couleur générale variée d'or et d'azur; un croissant d'une couleur foncée au dessus des yeux; les nageoires du dos et de l'anus, d'un vert de mer tacheté de noir.
34. LE LUTJAN OLIVATRE. } Quinze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire de l'anus; les dents de devant aiguës; les deux du milieu éloignées l'une de l'autre; la couleur générale d'un vert d'olive; une tache bleue et bordée de rouge, à l'extrémité de chaque opercule; une tache noire presque au bout de la queue.
35. LE LUTJAN BRUNNICH. } Seize rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire de l'anus; la tête pointue; l'ouverture de la bouche petite; la couleur générale brune; des raies bleues et tortueuses sur la tête; des raies et des taches bleues sur le corps et sur la queue.
36. LE LUTJAN MARSEILLAIS. } Quatorze rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

36. LE LUTJAN MARSEIL-
LAIS. } celle de l'anus; une seule rangée de dents; les dents antérieures plus grandes que les autres; la couleur générale olivâtre, avec neuf ou dix raies bleues et longitudinales de chaque côté, ou présentant une sorte de réseau, composé de rouge foncé et d'argenté verdâtre; les pectorales brunes.
37. LE LUTJAN ADRIA-
TIQUE. } Dix rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; les dents très menues; des raies jaunes et obliques sur la tête; une tache noire vers l'extrémité de la dorsale; quatre bandes transversales, larges et brunes; les thoraciques noires.
38. LE LUTJAN MAGNI-
FIQUE. } Douze rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la nageoire de l'anus; la couleur générale argentée; huit bandes transversales brunes; les rayons aiguillonnés de la dorsale argentés sur les côtés.
39. LE LUTJAN POLYME. } Onze rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; deux ou trois rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire de l'anus; les deux mâchoires également avancées, et garnies d'un grand nombre de petites dents; un seul orifice à chaque narine; la tête couverte d'écaillés petites et dentelées; la dernière pièce de chaque opercule, plus dentelée que la première; la ligne latérale interrompue; la couleur générale d'un brun clair, avec trois bandes transversales, larges, blanches, et bordées de noir.
40. LE LUTJAN PAUPIÈRE. } Douze rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la dorsale; deux ou trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; la ligne latérale très courbe; une tache brune sur l'œil.
41. LE LUTJAN NOIR. } Huit rayons aiguillonnés et trente-trois rayons articulés à la dorsale; vingt-six

41. LE LUTJAN NOIR.

rayons à l'anale ; la dernière pièce de chaque opercule ciliée ; la ligne latérale droite ; la couleur générale noire ; les nageoires rayées ou tachetées de blanc.

42. LE LUTJAN CHRYSOPTÈRE.

Douze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos ; la dernière pièce de chaque opercule festonnée ; l'ouverture de la bouche petite ; la mâchoire d'en haut un peu plus avancée que celle d'en bas ; l'une et l'autre garnies d'une seule rangée de dents pointues et recourbées ; le dos arrondi et très élevé ; la ligne latérale droite ; les thoracines dorées et tachetées de brun.

43. LE LUTJAN MÉDITERRANÉEN.

Seize rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à l'anale ; l'ouverture de la bouche petite ; la tête dénuée de petites écailles ; les rayons de la nageoire du dos garnis de filaments ; cette nageoire plus haute du côté de la caudale que de celui du museau ; la couleur générale verte ; des bandes transversales étroites, tortueuses, et bleues sur la tête ; des raies longitudinales, et d'une nuance obscure, sur la partie supérieure de l'animal ; des raies longitudinales et bleues sur l'inférieure ; une tache noire sur chaque pectorale.

44. LE LUTJAN RAYÉ.

Douze rayons aiguillonnés et six rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à celle de l'anus ; les dents grandes ; des raies longitudinales, ou des bandes transversales blanches et brunes, et placées à une égale distance l'une de l'autre.

45. LE LUTJAN ÉCRITURE.

Dix rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anus ; les yeux saillants ; des filaments aux rayons aiguillonnés de la nageoire du dos ; des traits semblables à des lettres, sur la tête ; le dos roussâtre ; des bandes transversales brunes ; les pectorales et la caudale jaunes.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

46. LE LUTJAN CHINOIS.

Dix rayons aiguillonnés et vingt six rayons articulés à la nageoire du dos; deux ou trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; la caudale lancéolée; la dorsale étendue depuis la nuque jusqu'auprès de la caudale; la mâchoire inférieure plus courte que la supérieure; la langue, le palais, les nageoires, et une grande partie du corps et de la queue, d'un jaune plus ou moins foncé.

47. LE LUTJAN PIQUE.

Douze rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anus; la nuque élevée; les deux mâchoires également avancées; les dents antérieures plus grandes que celles au devant desquelles elles sont placées, et qui sont très nombreuses; une dentelure à la partie du corps la plus voisine des opercules; le second aiguillon de l'anale long et fort; la partie supérieure de l'animal jaune, l'inférieure argentée; des taches ou raies cendrées.

48. LE LUTJAN SELLE.

Dix rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure; les dents courtes, larges et pointues; un seul orifice à chaque narine; toutes les pièces de chaque opercule et une partie de l'orbite de l'œil très dentelées; les bases de la dorsale, de l'anale et de la caudale, garnies d'écaillés dentelées comme celles du dos; la couleur générale rougeâtre; une grande tache noire placée sur le dos et sur l'origine de la queue, et s'étendant assez bas de chaque côté.

49. LE LUTJAN DEUX-DENTS.

Neuf rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; les deux mâchoires aussi longues l'une que l'autre; la mâchoire supérieure armée

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

49. LE LUTJAN DEUX-DENTS.

seulement de deux dents; l'inférieure garnie d'une rangée de dents courtes et arrondies; les écailles unies; la ligne latérale interrompue; la partie supérieure de l'animal rouge, l'inférieure argentine; le menton et les nageoires verts.

50. LE LUTJAN MARQUÉ.

Quatorze rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à celle de l'anüs; la caudale arrondie; une rangée de pores au dessous de chaque œil; les écailles molles et lisses; la couleur générale jaunâtre; plusieurs taches brunes et irrégulières; une tache noire sur chaque côté de l'extrémité de la queue.

51. LE LUTJAN LINKE.

Quinze rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; les mâchoires aussi avancées l'une que l'autre, et garnies chacune d'un rang de dents fortes, pointues et recourbées; le palais et la langue lisses; un seul orifice à chaque narine; la couleur générale d'un blanc violet; la tête grise; le museau violet.

52. LE LUTJAN SURINAM.

Quatorze rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; point de dents à la mâchoire d'en haut; la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure, et hérissée d'un grand nombre de dents petites, pointues et serrées; deux orifices à chaque narine; les écailles dures et dentelées; de petites écailles sur une partie de la dorsale, de l'anale et de la caudale; la couleur générale rougeâtre; des taches et des bandes transversales brunes.

53. LE LUTJAN VERDATRE.

Seize rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; les lèvres épaisses; les mâchoires aussi avancées l'une que

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

53. LE LUTJAN VERDATRE. } l'autre, et garnies toutes les deux d'une rangée de dents pointues et serrées; le palais et la langue lisses; des dents arrondies auprès du gosier; un seul orifice à chaque narine; les écailles lisses et minces; la ligne latérale interrompue; la couleur générale jaunâtre; les nageoires vertes.
54. LE LUTJAN GROIN. } Quinze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à celle de l'anus; le museau allongé; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; les deux mâchoires armées de dents menues, pointues et serrées; un seul orifice à chaque narine; le dos violet; les côtés jaunâtres.
55. LE LUTJAN NORWÉGIEN. } Seize rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; les deux mâchoires égales en longueur, et garnies chacune d'un rang de petites dents très serrées; des dents arrondies au gosier; les lèvres grosses; un seul orifice à chaque narine; plusieurs pores autour des yeux; la dernière pièce de l'opercule terminée par une prolongation arrondie; les écailles dures, dentelées, et fortement attachées à la peau; la nuque et le dos violets; les côtés et le ventre jaunes et tachetés de violet.
56. LE LUTJAN JOURDIN. } Onze rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la dorsale; deux rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; la tête comprimée et toute garnie de petites écailles; la nuque élevée; les deux mâchoires également avancées, et hérissées d'un grand nombre de petites dents; un seul orifice à chaque narine; les écailles dures et dentelées; le dos caréné; le ventre arrondi; la couleur générale d'un brun mêlé de reflets dorés; deux bandes transversales blanches.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

57. LE LUTJAN ARGUS. { Neuf rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; la tête, le corps et la queue, couverts d'écaillés dures, très petites et dentelées ; la mâchoire inférieure plus longue que celle d'en haut ; deux orifices à chaque narine ; la couleur générale bleue ; des taches petites, brunes et en forme de cercle.
58. LE LUTJAN JOAN. { Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anus ; la caudale arrondie ; toute la tête revêtue de petites écaillés ; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure ; les dentelures de la pièce antérieure de l'opercule très profondes ; la couleur générale argentée ; des taches noires sur le dos.
59. LE LUTJAN TORTUE. { Dix-huit rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale ; dix rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; la tête couverte en entier de petites écaillés ; un seul orifice à chaque narine ; les deux mâchoires presque également avancées ; plusieurs rangées de dents serrées ; une dentelure auprès de chaque œil ; la pièce postérieure de chaque opercule dentelée ; la couleur générale brune.
60. LE LUTJAN PLUMIER. { Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; toute la tête garnie de petites écaillés ; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure ; deux orifices à chaque narine ; la couleur générale jaune ; huit ou neuf bandes transversales brunes ; une grande tache noire entre la dorsale et la caudale.
61. LE LUTJAN ORIENTAL. { Onze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

61. LE LUTJAN ORIENTAL.

aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; de petites écailles sur la tête; la nuque élevée; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure; une seule ouverture à chaque narine; les yeux rapprochés; la couleur générale blanche; le dos et la tête jaunâtres; quatre raies longitudinales et brunes de chaque côté de l'animal.

62. LE LUTJAN TACHETÉ.

Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; toute la tête couverte de petites écailles; la nuque et le dos très élevés; les deux mâchoires presque également avancées; les dents pointues et très courtes; un seul orifice à chaque narine; les yeux rapprochés; des taches très grandes, irrégulières et noires; presque toutes les nageoires rougeâtres.

63. LE LUTJAN ORANGE.

Douze rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; la partie antérieure de la tête presque verticale; toute la tête garnie de petites écailles; l'ouverture de la bouche très petite; les dents très courtes; un seul orifice à chaque narine; les écailles petites, dures et dentelées; l'anus à une distance à peu près égale entre la tête et la caudale; la couleur générale orange; des taches très grandes et noirâtres.

64. LE LUTJAN BLANCO.

Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; sept rayons à chaque thoracine; plusieurs rangs de dents; les dents extérieures plus grandes et recourbées; les deux dents antérieures de la mâchoire supérieure plus longues que les autres; les écailles des opercules, du corps et de la queue, très rapprochées les unes des autres, et un peu dentelées; la couleur générale blanche ou blanchâtre; des raies d'or sur la tête; neuf ou dix raies

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

64. LE LUTJAN BLANCOR. { longitudinales et dorées de chaque côté du poisson.
65. LE LUTJAN PERCHOT. { Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale ; deux rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale très grande à proportion du corps , et arrondie ; un rayon aiguillonné et quatre rayons articulés à chaque thoracine ; les opercules ciselés ; la dernière pièce de chacun de ces opercules dentelée ; les écailles dentelées et très rapprochées les unes des autres ; les dents à peine sensibles ; la couleur générale orange ; trois bandes transversales bleuâtres et bordées de noir.
66. LE LUTJAN JAUNEL-LYPSE. { Dix rayons aiguillonnés et douze rayons articulés et rameux à la nageoire du dos : trois rayons aiguillonnés et six rayons articulés à la nageoire de l'anus ; toute la tête couverte d'écailles un peu dentelées , comme celles du corps et de la queue ; la lèvre supérieure extensible ; la mâchoire d'en bas plus allongée que celle d'en haut ; les dents petites et rapprochées les unes des autres ; la caudale arrondie ; la couleur générale rouge ou rougeâtre ; une raie longitudinale et d'un rouge clair de chaque côté de l'animal ; un trait elliptique rouge en dehors et jaune en dedans auprès de chaque œil.
67. LE LUTJAN GRIMPEUR. { Dix-sept rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire du dos ; dix rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; trois pièces à chaque opercule ; les opercules garnis de petites écailles le plus souvent dentelées , comme celles du corps et de la queue ; les petits piquants des opercules très nombreux ; la partie supérieure de l'animal d'un vert obscur , l'inférieure dorée.
68. LE LUTJAN CRÉTODONOÏDE. { Quinze rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire du dos ; quatre rayons aiguillonnés et six rayons

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

68. LE LUTJAN CHÉTODONOÏDE.

articulés à la nageoire de l'anüs ; un rayon aiguillonné et six rayons articulés à chaque thoracine ; la caudale arrondie ; six pores assez grands à la mâchoire inférieure ; l'intérieur des lèvres granulé ; le dessus de la tête relevé de manière qu'elle soit terminée , dans sa partie antérieure , par une ligne droite.

69. LE LUTJAN DIACANTHE.

Onze rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la nageoire du dos ; deux rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à celle de l'anüs ; chaque mâchoire garnie d'un rang de dents crochues , un peu grandes , éloignées les unes des autres , et hérissée de plusieurs rangées de petites dents ; la ligne latérale courbée vers le dos , et ensuite vers la nageoire de l'anüs ; de petites taches très foncées sur les côtés de l'animal et sur les nageoires.

70. LE LUTJAN PEINT.

Dix rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale ; la caudale arrondie ; la dorsale longue et basse ; trois raies longitudinales un peu courbes , et dirigées , la première vers le milieu de la dorsale , la seconde vers l'extrémité de cette nageoire , la troisième vers la caudale.

71. LE LUTJAN ARAUNA.

Douze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la dorsale ; deux rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire de l'anüs ; la caudale arrondie ; de petites écailles sur la tête , les opercules , et la base de la dorsale , de l'anale , et de la nageoire de la queue ; trois bandes noires , larges et transversales , situées l'une au dessus du museau , la seconde au dessus de la dorsale , de la pectorale et des thoracines , et la troisième auprès de la caudale.

72. LE LUTJAN CAYENNE.

Onze rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la dorsale ; deux rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale ;

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

72. LE LUTJAN CAYENNE. { la caudale arrondie; la mâchoire d'en bas un peu plus avancée que celle d'en haut; les dents égales et serrées; la langue un peu libre dans ses mouvements.

TROISIÈME SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue divisée en trois lobes.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

73. LE LUTJAN TRIDENT. { Onze rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; les troisième et quatrième rayons aiguillonnés de la nageoire du dos garnis d'un long filament; sept bandes transversales bleues.

74. LE LUTJAN TRILOBÉ. { Six rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos; un ou deux rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; deux orifices à chaque narine; toute la tête couverte d'écaillés semblables à celles du dos; la seconde pièce de chaque operculé non dentelée, et très prolongée vers la queue; la nuque très élevée et arrondie; le ventre gros.



LE LUTJAN VIRGINIEN¹.

Pristipoma Rodo, CUV. — *Sparus virginicus*, LINN.,
GMEL. — *Perca Juba*, et *Sparus vittatus*, BLOCH. —
Sparus Jub, et *Lutjanus virginicus*, LACEP.

Le LUTJAN ANTHIAS², *Serranus Anthias*, CUV.; *Labrus Anthias*, Linn.;
Anthias sacer, Bloch; *Lutjanus Anthias*, Lacep. — LUTJAN DE L'AS-
CENSION³, *Holocentrum Ascensionis*, CUV.; *Perca Ascensionis*, Linn.,
Gmel.; *Amphacanthus Ascensionis*, Bloch; *Lutjanus Ascensionis*,
Lacep. — LUTJAN STIGMATE⁴, *Perca Stigma*, Linn., Gmel.; *Lutjanus*
Stigma, Lacep. — LUTJAN STRIÉ⁵, *Serranus striatus*, CUV.; *Perca*
striata, Linn., Gmel.; *Anthias striatus*, Bloch; *Anthias Cherna*,
Bloch, Schn.; *Sparus chrysomelanus*, et *Lutjanus striatus*, Lacep.



Les lutjans ont beaucoup de rapports avec les spares; ils ont reçu, comme ces derniers, des armes

1. *Spare rhomboidal*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. *Ieros ichthus*, poisson sacré.

Kallichthus, beau poisson.

Kallionumos, d'un beau nom.

Ellopa.

Aulopias, par Aristote.

Aulopon, par Oppien.

Meerscharer, par les Allemands.

Meerheiliger, id.

remarquables, au moins relativement à leur force et à leur grandeur. Mais celles des spares, consistant dans plusieurs rangées de dents propres à déchirer une victime, ou à écraser de dures enveloppes sous lesquelles leur proie tâche en vain de trouver un abri, paroissent destinées pour l'attaque plutôt que pour la défense, pendant que les lutjans, n'ayant ordinairement à la place de ces instruments puissants que les piquants de leurs nageoires et ceux de leurs opercules, ne pouvant user avec avantage de ces ai-

Rundkopf, par les Allemands.

Rothling, id.

The red grunt, par les Anglois.

Labre barbier. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Anthias barbier, Bloch, pl. 315.

« *Labrus totus rubescens, cauda bifurca.* » Artedi, syn. 54.

O anthias. Aristot., lib. 6, cap. 17; et lib. 9, cap. 2 et 37.

Id. Ælian., lib. 1, cap. 4; lib. 8, cap. 28; et lib. 12, cap. 47.

Id. Oppian., lib. 1, p. 10.

Id. Athen., lib. 7, p. 282.

Anthias. Ovid. Halieuticon; per Gryphium, anno 1537, v. 45.

Id. Plin., lib. 9, cap. 58.

Première espèce d'anthias, nommée *Barbier*. Rondelet, première partie, liv. 6, chap. 11.

« *Anthiæ prima species.* » Gesner, p. 55, 62, et (germ.) 15.

« *Anthias primus Rondeletii.* » Willughby, p. 325.

Id. Rai, p. 158.

Catesby, Carol. 2, p. 25, tab. 25.

4. *Persègue, perche de l'île de l'Ascension*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Osbeck, It. p. 388.

5. *Persègue stigmaté*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

5. *Persègue striée*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

guillons que contre l'ennemi qui les atteint et les saisit, ne semblent armés que pour se garantir des efforts d'un dangereux adversaire, arrêter son attaque, et le contraindre à cesser sa poursuite et ses combats. Les spares provoquent et les lutjans attendent les habitants des eaux qui leur font la guerre : tel est du moins le premier aperçu qui se présente lorsqu'on les compare. On se presse d'en conclure que les lutjans sont moins voraces, moins agités, plus pacifiques, plus sociables que les spares ; et la philosophie se plaît d'autant plus à embrasser cette idée de paix, à la produire, à l'embellir, à la métamorphoser, pour ainsi dire, en une leçon heureuse donnée par la nature elle-même, que les lutjans montrent presque tous une parure agréable et riante. Et quel charme secret n'éprouve-t-on pas toutes les fois qu'on voit l'image du bon goût, la convenance dans les assortiments, l'élégance dans les ornements, et la belle distribution des couleurs éclatantes ou suaves, réunies avec la douceur des mœurs et la bonté des habitudes !

Parmi ces intéressants lutjans, le premier qui s'offre à nous, et auquel on a donné le nom de Virginien, habite non seulement dans la Virginie, mais dans plusieurs autres contrées de l'Amérique septentrionale.

L'anthias, qui le suit, vit dans la Méditerranée. Son nom doit venir de *anthos*, qui en grec signifie *fleur* ; et cette dénomination, ainsi que celles de *beau poisson* et de *poisson d'un beau nom*¹, par lesquelles le

1. Voyez la deuxième note de cet article.

désignoit ce peuple spirituel et sensible à tous les genres de beauté, qui habitoit la Grèce, indique le charmant assemblage des nuances variées et des couleurs rivales de celles des fleurs, qui chatoient sur les écailles de l'anthias et le rayon allongé de sa nageoire dorsale, qui s'élève au milieu de ces reflets agréables comme une anthère ou un pistil au sein d'un beau calice. Tous les tons que le rouge peut présenter, depuis l'éclat du rubis ou celui du grenat jusqu'aux demi-teintes du rose le plus tendre, se mêlent en effet sur la surface de l'anthias avec le brillant de l'argent; et la vivacité scintillante ou la douce fusion de ces nuances toutes gracieuses plaisent d'autant plus à l'œil, qu'elles se marient avec le feu de la topaze qui resplendit par reflets fugitifs sur les grandes nageoires de ce poisson favorisé par la nature.

Peut-être sa parure n'a-t-elle pas peu contribué à le faire regarder comme *sacré*¹ par un peuple qui avoit divinisé la beauté, et qui ne pouvoit voir qu'avec enthousiasme les emblèmes de sa divinité chérie; et c'est vraisemblablement par une suite de cette espèce de consécration, que les anciens Grecs pensoient qu'aucun animal dangereux ne pouvoit habiter dans les mêmes eaux que l'anthias, et que les plongeurs pouvoient descendre sans crainte jusqu'au fond des mers, dans tous les endroits où ils rencontroient ce lutjan privilégié.

Quoi qu'il en soit, voyons rapidement les formes principales de ce poisson.

Sa tête est courte et toute couverte de petites

1. Voyez la deuxième note de cet article.

écailles; sa mâchoire inférieure, plus avancée que celle d'en haut, est garnie, ainsi que cette dernière, d'un rang de dents pointues, recourbées et séparées les unes des autres par d'autres dents plus petites, serrées et très aiguës; la langue ne présente aucune aspérité; chaque narine n'a qu'un orifice, et la ligne latérale est interrompue.

Plusieurs des auteurs grecs et latins qui ont parlé de l'anthias, et particulièrement Oppien et Pline, se sont occupés de la manière de le pêcher. Selon ce que rapporte le naturaliste romain, les lutjans de cette espèce étoient très communs auprès des îles et des écueils voisins des côtes de l'Asie mineure. Un pêcheur, toujours vêtu du même habit, se promenoit dans une petite barque pendant plusieurs jours de suite, et chaque jour à la même heure, dans un espace déterminé auprès de ces écueils ou de ces îles; il jetoit aux anthias quelques uns des aliments qu'ils préfèrent. Pendant quelque temps, cette nourriture étoit suspecte à des animaux qui, armés pour se défendre bien plutôt que pour attaquer, doivent être plus timides, plus réservés, plus précautionnés, plus rusés que plusieurs autres habitants des mers. Cependant, au bout de quelques jours, un de ces poissons se hasardoit à saisir quelques parcelles de la pâture qui lui étoit offerte : le pêcheur l'examinait avec attention, comme l'auteur de son espoir et de ses succès, et l'observoit assez pour le reconnoître facilement. L'exemple de l'individu plus hardi que les autres n'avoit pas d'abord d'imitateurs : mais après quelque temps il ne paroissoit qu'avec des compagnons dont le nombre augmentoit peu à peu; et enfin

il ne se montrait qu'avec une troupe nombreuse d'autres anthias qui se familiarisoient bientôt avec le pêcheur, et s'accoutumoient à recevoir leur nourriture de sa main. Ce même pêcheur, cachant alors un hameçon dans l'aliment qu'il présentait à ces animaux trompés, les retenoit, les enlevait, les jetoit avec vitesse et facilité dans son petit bâtiment, mais avoit un grand soin de ne pas saisir l'anthias imprudent auquel il devoit la bonté de sa pêche, et dont la prise auroit à l'instant mis en fuite tous ceux qui ne s'étoient avancés vers le navire qu'en imitant sa témérité, et en se mettant, en quelque sorte, sous sa conduite.

Oppien raconte que lorsque, dans d'autres circonstances, un anthias est pris à l'hameçon, ses compagnons s'empressent de l'aider à le détacher du fatal crochet, ou de la ligne, en le poussant avec leur dos, et que même, quelquefois, l'individu retenu par la corde la coupe avec l'aiguillon long et *dentelé* de sa nageoire dorsale. Si ce dernier fait étoit vrai, il faudroit l'attribuer à un autre poisson que l'anthias, et peut-être à quelques grands silures; car le long aiguillon de la dorsale du lutjan dont nous nous occupons, quoique fort, et en quelque sorte un peu tranchant¹, ne présente aucune dentelure. C'est aussi à des espèces différentes de celle que nous décrivons, qu'il faut rapporter ce qu'Élien et d'autres anciens ont écrit des couleurs, de quelques formes et des dimensions des anthias, desquels ils ont dit que si la taille de ces animaux étoit inférieure à celle

1. C'est cet aiguillon qu'on a comparé à un rasoir, et qui a fait donner, par plusieurs naturalistes, le nom de *Barbier* à notre anthias.

des thons, ils l'emportoient par leur force sur ces derniers osseux¹. Au reste, on pourra recueillir beaucoup de lumières à ce sujet dans l'ouvrage de l'habile professeur Schneider, intitulé : *Synonymie des poissons d'Arledi*, etc., p. 81.

N'oublions pas de dire que l'anthias vit de petits crustacées et de jeunes poissons.

Le lutjan de l'Ascension se trouve auprès de l'île du même nom, dans l'Océan atlantique. Les deux pièces de chacun de ses opercules sont dentelées, et le second aiguillon de sa dorsale présente aussi une dentelure.

Les Indes sont les contrées préférées par le lutjan stigmaté. L'empreinte que montre ce poisson ressemble à celle qu'auroit laissée un fer chaud.

Le lutjan strié présente sur son corps plusieurs

1. 18 rayons à chaque pectorale du lutjan virginien.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 18 rayons à la caudale.

- 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan anthias.
 - 14 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 16 rayons à la nageoire de la queue.

- 8 rayons à la membrane branchiale du lutjan de l'Ascension.
 - 16 rayons à chaque pectorale.
 - 26 rayons à la caudale.

- 15 rayons à chaque pectorale du lutjan stigmaté.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 17 rayons à la nageoire de la queue.

- 15 rayons à chaque pectorale du lutjan strié.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 17 rayons à la caudale.

petits traits; et c'est dans l'Amérique septentrionale qu'il a été pêché.

LE LUTJAN PENTAGRAMME¹.

Perca lineata, LINN., GMEL. — *Lutjanus pentagramma*,
LACEP.

Le LUTJAN ARGENTÉ², *Perca argentea*, Linn., Gmel.; *Lutjanus argenteus*, Lacep. — LUTJAN SERRAN³, *Serranus Cabrilla*, Cuv.; *Holocentrus virescens*, *Holocentrus Chani*, *Bodianus hiatula*, et *Lutjanus Serran*, Lacep. — LUTJAN ÉCUREUIL⁴, *Hæmulum formosum*, Cuv.; *Perca formosa*, Linn., Gmel.; *Labrus Plumieri*, et *Lutjanus Seiurus*, Lacep. — LUTJAN JAUNE⁵, *Diagramma cavifrons*, Cuv.; *Lutjanus luteus*, Bloch; Lacep. — LUTJAN ŒIL-D'OR⁶, *Crenilabrus Chrysops*, Cuv.; *Lutjanus Chrysops*, Bloch, Lacep. — LUTJAN NAGEOIRES-ROUGES⁷, *Mesoprion erythropterus*, Cuv.; *Lutjanus erythropterus*, Bloch, Lacep.

Nous ne connoissons pas la patrie du pentagramme; l'argenté, dont la partie antérieure du dos est caré-

1. *Persègue cinq-lignes*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Sciæna fasciis quinque longitudinalibus*, etc. » Mus. Ad. Frid., 1 p. 66.

2. Mus. Ad. Frid. 2, p. 86.

Persègue eiliée. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique

née, vit dans les eaux de l'Amérique ; on pêche dans la Méditerranée le serran, qui présente souvent un filament derrière chaque rayon aiguillonné de sa dorsale ; et l'on trouve aux Moluques, dans plusieurs autres contrées orientales, dans les îles de Bahama et dans les Antilles, le lutjan écureuil, que Linnée avoit nommé *le Beau*, à cause des nuances et de la distribution de ses couleurs, et qui en effet charme l'œil par la dorure de ses écailles qu'une bordure brune rend plus éclatantes dans leur centre par le bleu de plusieurs raies qui règnent de chaque côté du corps et de la queue, et se marient très bien avec celles de la tête, et par le jaune doré de toutes les nageoires. La tête de ce lutjan est couverte de petites écailles dures et souvent dentelées, comme celles du dos. La langue est large et lisse ; les deux mâchoires sont aussi avancées l'une que l'autre ; l'on voit deux orifices à chaque narine.

5. « *Perca lituris flavis*, etc. » Mus. Ad. Frid. 2, p. 87.

Persègue serran. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

4. *Grunt*, en Angleterre.

Id. à la Caroline.

Inkhoorn-visch, en Hollande.

Squirrel-fisch, en Suède.

Blaukopf, en Allemagne.

Eichhorn-fish, *ibid.*

Rothmund, *ibid.*

Persègue écureuil. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Perca marina capite striato*. » Gatesby, Carol. 2, p. 6, tab. 6, fig. 1.

Anthias écureuil. Bloch, pl. 323.

5. *Lutjan jaune*. Bloch, pl. 247.

6. Bloch, pl. 248.

7. Bloch, pl. 249

Le lutjan jaune, qui se plaît dans les eaux des Antilles, a aussi deux orifices à chaque narine : il a de plus les yeux très grands ; la derrière pièce de chaque opercule terminée par une pointe molle ; de petites écailles sur une portion de l'anale, ainsi que de la caudale et toutes les nageoires d'un jaune couleur d'or¹.

Bloch a fait connoître le lutjan œil-d'or, d'après un individu de la collection de M. Linke de Leipsick. La tête de ce poisson est allongée ; chacune de ses na-

1. 15 rayons à chaque pectorale du lutjan pentagramme.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 16 rayons à la nageoire de la queue.

- 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan argenté.
 - 12 rayons à chaque pectorale
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 17 rayons à la caudale.

- 16 rayons à chaque pectorale du lutjan serran.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 17 rayons à la nageoire de la queue.

- 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan écureuil.
 - 16 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 17 rayons à la caudale.

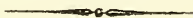
- 17 rayons à chaque pectorale du lutjan jaune.
 - 6 rayons à chaque thoracine.
 - 16 rayons à la nageoire de la queue.

- 14 rayons à chaque pectorale du lutjan œil-d'or.
 - 6 rayons à chaque thoracine.
 - 18 rayons à la caudale.

- 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan nageoires-rouges.
 - 15 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 20 rayons à la nageoire de la queue.

rines a deux orifices ; sa ligne latérale est interrompue ; ses pectorales, ses thoracines et son anale sont d'un jaune mêlé de violet , et sa dorsale, ainsi que sa caudale , d'une nuance brune.

Au lieu de cette teinte obscure, les nageoires du lutjan nageoires-rouges brillent d'une belle couleur de vermillon. Bloch avoit reçu du Japon un individu de cette espèce. Les deux mâchoires de ce poisson sont également avancées ; sa langue est lisse ; ses yeux sont gros ; un sillon longitudinal peut recevoir la nageoire dorsale ; de petites écailles sont placées sur la base de la caudale , et sur celle de la nageoire de l'anüs.



LE LUTJAN HAMRUR¹.

Priacanthus Hamrur, Cuv. — *Sciæna Hamrur*, FORSK.
— *Anthias Hamrur*, BLOCH. — *Lutjanus Hamrur*,
LACEP.

Le LUTJAN DIAGRAMME², *Diagramma lineatum*, Cuv.; *Perca Diagramma*,
Linn., Gmel.; *Anthias Diagramma*, Bloch; *Lutjanus Diagramma*,
Lacep. — LUTJAN BLOCH³, *Mesoprion Lutjanus*, Cuv.; *Lutjanus Lut-*
janus, Bloch; *Lutjanus Blochii*, Lacep. — LUTJAN VERRAT⁴, *Creni-*
labrus....., Cuv.; *Bodianus Bodianus*, Bloch; *Lutjanus Verres*,
Bloch, Lacep.; *Bodianus Blochii*, Lacep. — LUTJAN MACROPHTHALME⁵,
Priacanthus macrophthalmus, Cuv.; *Anthias macrophthalmus*, Bloch;
Lutjanus macrophthalmus, Lacep.



Le hamrur, que Forskael a vu auprès des rivages
de l'Arabie, a les dents des deux mâchoires petites,

1. Forskael, Faun. Arab., p. 45, n. 44.

Sciène hosrom. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. *Ikan warna*, dans les Indes orientales.

Warna roepanja, ibid.

Prique, dans plusieurs contrées de l'Inde.

Titel barsch, par les Allemands.

Gestrifte rothling, id.

Persègue diagramme. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

égales, fortes, renflées, et un peu éloignées les unes des autres; la dernière pièce de ses opercules est terminée en pointe; et ses pectorales, dont la couleur est rougeâtre, sont plus courtes de la moitié que ses thoracines.

Le diagramme habite les eaux des grandes Indes; sa chair est ferme, grasse et de très bon goût: il parvient à une longueur de trois ou quatre décimètres, et il est assez courageux pour attaquer des poissons plus grands que lui. Sa tête est entièrement couverte de petites écailles; les deux mâchoires sont aussi avancées l'une que l'autre; les dents petites et nombreuses; le palais et la langue lisses; les narines percées chacune de deux orifices, et les yeux gros et un peu rapprochés.

Le lutjan Bloch a la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; le palais hérissé de dents très petites; deux orifices à chaque narine; la dernière pièce de chaque opercule terminée par une prolongation un peu membraneuse; les nageoires rougeâtres; la partie antérieure de la dorsale d'un bleu clair ou grisâtre.

Ce poisson a été observé dans le Japon, et c'est le nom de *Lutjang* qu'il y porte, que Bloch a attri-

Anthias diagramme, Bloch, pl. 320.

« *Sparus lineis longitudinalibus luteis varius*, etc. » Gron. Mus. 1, n. 88. Seb. Mus. 3, tab. 27, fig. 18.

3. *Ikan lutjang*, au Japon.

Lutian lutian. Bloch, pl. 255.

4. *Perro colorado*, en espagnol.

Lutjan verrat. Bloch, pl. 255.

5. *Anthias macrophthalmus*. Bloch, pl. 319.

bué à un genre particulier, et que nous avons donné au genre dont nous nous occupons.

Le Japon est aussi la patrie du verrat.

Ce dernier lutjan a le palais revêtu de dents petites et arrondies ; on ne compte qu'un orifice à chaque narine. Les écailles sont fortes et dentelées ; on en voit de semblables à celles du dos, sur une partie de la dorsale, de l'anale et de la caudale. Cette nageoire de la queue, la base des pectorales, et la dernière portion de la nageoire du dos, ainsi que celle de l'anus, brillent d'un beau rouge : on remarque des teintes dorées sur la partie inférieure de l'animal¹.

1. 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan hamrur.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la caudale.

- 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan diagramme.
16 rayons chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
19 rayons à la nageoire de la queue.

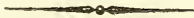
- 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan bloeh.
17 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la caudale.

- 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan verrat.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la nageoire de la queue.

- 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan macrophthalme.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
18 rayons à la caudale.

C'est encore au Japon que l'on trouve le macrophthalme, dont le nom indique la grosseur très remarquable des yeux¹. Ses deux mâchoires sont d'une longueur égale; ses dents très petites; les écailles dentelées et dures; les pectorales et les thoracines rouges; et la base de la dorsale, celle de l'anale, et l'extrémité de la caudale, d'un jaune ou d'un gris mêlé de bleu.

1. Le diamètre de l'œil du macrophthalme est plus grand que la distance qui sépare la ligne latérale de ce lutjan, de sa nageoire du dos.



LE LUTJAN VOSMAER¹.

Scolopsides Vosmaeri, CUV. — *Scolopsis argyrosomus*, KUHL. — *Anthias Vosmaer*, BLOCH. — *Lutjanus Vosmaeri*, et *Lutjanus aureo-vittatus*, LACEP.

Le LUTJAN ELLIPTIQUE², *Scolopsides bilineatus*, CUV.; *Anthias bilineatus*, Bloch.; *Lutjanus ellipticus*, LACEP. — LUTJAN JAPONOIS³, *Seolopsides Kate*, CUV.; *Anthias japonicus*, Bloch; *Lutjanus japonicus*, LACEP. — LUTJAN HEXAGONE⁴, *Myripristis hexagonus*, CUV.; *Lutjanus hexagonus*, LACEP. — LUTJAN CROISSANT⁵, *Mesoprion lunulatus*, CUV.; *Perca lunulata*, Mungo-Park; *Lutjanus lunulatus*, LACEP.

LES trois premiers de ces lutjans sont du Japon. Nous en devons la connoissance à Bloch, qui les a placés dans le genre particulier auquel il a donné le nom d'*Anthias*, parce que leur tête est entièrement couverte de petites écailles. Mais les principes de distribution méthodique que nous avons cru devoir

1. *Anthias vosmaer*. Bloch, pl. 321.
2. *Anthias rayé*, *anthias bilineatus*. Bloch, pl. 325, fig. 1.
3. *Anthias japonois*. Bloch, pl. 325, fig. 2.
4. *Boltok in dsoul water*, par les Hollandois.
5. *Perca lunulata*. Description des poissons de Sumatra, par Mungo Park. (Actes de la Société Linnéenne de Londres, vol. 3, p. 55.)

suivre, ne nous ont pas permis d'adopter ce genre d'anthias, et nous avons inscrit parmi les vrais lutjans les trois poissons japoais dont nous parlons dans cet article.

Le vosmaer a de très petites dents; les pectorales, les thoracines et la caudale, rouges; la dorsale et l'anale bleues, avec des teintes rougeâtres sur quelques rayons.

Le lutjan elliptique présente un rang de dents courtes et pointues à chacune de ses mâchoires qui sont égales en longueur. On ne compte qu'un orifice à chaque narine. L'ellipse violette que l'on voit sur le dos de l'animal est le plus souvent double; la partie supérieure du poisson est d'un vert jaunâtre, plus ou moins mêlé de brun; la dorsale, les pectorales et la caudale sont violettes; les thoracines sont variées de jaune et de violet; l'anale est noire dans sa partie antérieure, et jaune dans l'autre.

Des raies étroites, obliques et verdâtres, règnent fréquemment sur le dos du japoais; et le devant de sa dorsale est d'un violet mêlé de gris ou de blanc⁴.

1. 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan vosmaer.
- 16 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 15 rayons à la nageoire de la queue.

- 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan elliptique.
- 14 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 20 rayons à la caudale.

- 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan japoais.
- 14 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 16 rayons à la nageoire de la queue.

L'hexagone a l'œil très grand; les écailles fortement striées; le diamètre vertical de la queue bien inférieur à celui du corps. On n'a point encore publié de description de cette espèce, dont nous avons trouvé un individu parmi les poissons desséchés qui font partie de la belle collection donnée par la Hollande à la France.

Les nageoires du lutjan croissant sont rougeâtres, excepté les thoracines, qui offrent une couleur d'or ou d'orange. La patrie de ce dernier poisson est l'île de Sumatra.

16 rayons à chaque pectorale du lutjan hexagone.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

19 rayons à la caudale.

7 rayons à la membrane branchiale du lutjan croissant.

16 rayons à chaque pectorale.

17 rayons à la nageoire de la queue.



LE LUTJAN GALON-D'OR¹.

Scolopsides Vosmaeri, Cuv. — *Scolopsis argyrosomus*, Kuhl. — *Anthias Vosmaer*, Bloch. — *Lutjanus aureo-vittatus*, et *Lutjanus Vosmaeri*, LACEP.

LE LUTJAN GYMNOCÉPHALE, *Ambassis Commersonii*, Cuv.; *Lutjanus gymnocephalus*, et *Centropomus Ambassis*, LACEP. — LUTJAN TRIANGLE, *Corvina ocellata*, Cuv.; *Sciæna imberbis*, Mitch.; *Perca ocellata*, Linn.; *Lutjanus Triangulum*, et *Centropomus ocellatus*, LACEP. — LUTJAN MICROSTOME, *Pristipoma Commersonii*, Cuv.; *Lutjanus microstomus*, et *Labras Commersonii*, LACEP.



LES eaux de Sumatra nourrissent le lutjan galon-d'or. Indépendamment du ruban doré qui nous a indiqué son nom spécifique, sa couleur blanchâtre est relevée par le beau jaune de ses pectorales et de sa nageoire de la queue; la dorsale et les thoracines sont d'un brun mêlé de blanc.

Aucun naturaliste n'a encore publié la description du gymnocéphale, du triangle, ni du microstome, dont nous avons vu des dessins parmi les manuscrits de Commerson, et qui vivent dans le grand Océan

1. *Perca aurata*. Description des poissons de Sumatra, par Mungo Park. (Actes de la Société Linnéenne de Londres, vol. 3, p. 33.)

équinoxial, ou dans les parties de ce grand Océan voisines des tropiques.

Le gymnocéphale a les dents égales et pointues; les deux premières pièces de chaque opercule dentelées, et les narines percées chacune d'un seul orifice.

On doit remarquer sur le lutjan triangle la forme de sa caudale qui est en croissant, la double ouverture de chacune de ses narines, l'échancrure de la dernière pièce de l'opercule qui, au dessous de cette sorte d'entaille, montre une prolongation arrondie, et les très petites taches dont sont marquées presque toutes les écailles de la partie supérieure du poisson.

Les dents du microstome¹ sont petites et déliées, et son anus est plus près de la tête que de la nageoire de la queue².

1. *Microstome* signifie petite bouche, et *gymnocéphale*, tête nue, ou dénuée de petites écailles. *Micros*, en effet, veut dire, en grec, petit; *stoma*, bouche; *gymnos*, nu; et *cephale*, tête.

2. 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan galon-d'or.

18 à chaque pectorale.

6 à chaque thoracine.

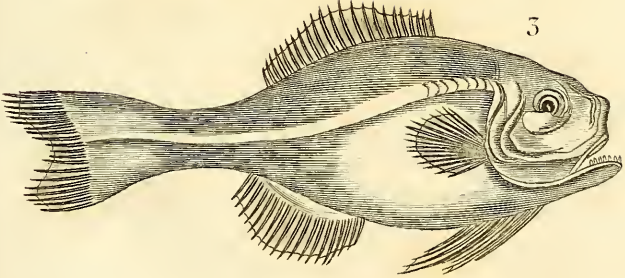
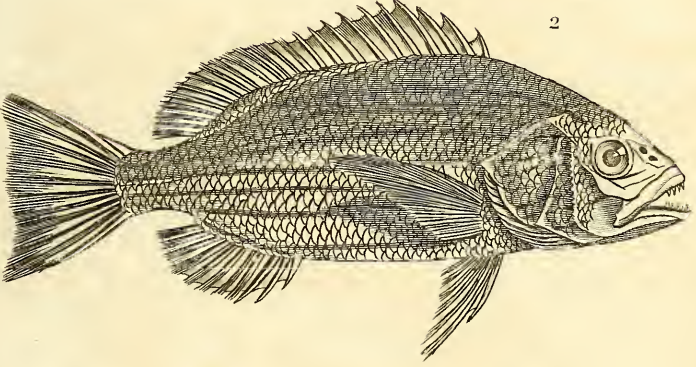
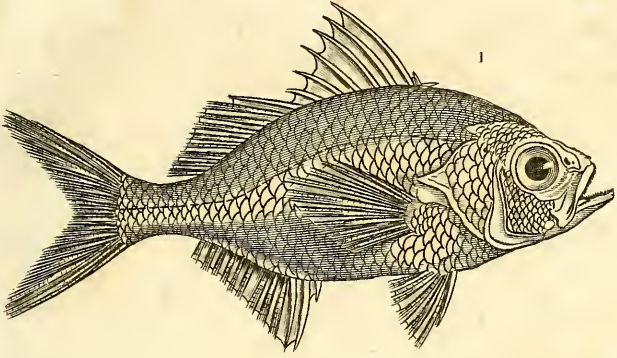
18 à la nageoire de la queue.

7 à chaque nageoire thoracine du lutjan gymnocéphale.

8 ou 9 rayons à chaque pectorale du lutjan triangle.

17 rayons à la caudale.

9 ou 10 rayons à chaque pectorale du lutjan microstome.



J. Davanne del.

1. LUTJAN GYMNOCÉPHALE. 2. LUT. BLANC-OR. 3. BODIAN OCELLÈRE.

LE LUTJAN ARGENTÉ-VIOLET¹.

Gymnocephalus argenteus, BLOCH. — *Lutjanus argenteo-violaceus*, LACEP.

Les grandes Indes sont la patrie de ce poisson.

Les dents de l'argenté sont à peine visibles. La dernière pièce de chaque opercule ne présente pas ordinairement de dentelures. L'anus est plus éloigné de la gorge que de la caudale².

1. *Gymnocéphale argenté*. Bloch, pl. 332, fig. 2.
 2. 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan argenté.
12 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
14 rayons à la nageoire de la queue.
-

LE LUTJAN DÉCACANTHE¹.

Labrus striatus, LINN., GMEL. — *Lutjanus decacanthus*, LACEP.

Le LUTJAN SCINE², *Labrus Scina*, LINN., GMEL.; *Lutjanus Scina*, LACEP. — LUTJAN LAPINE³, *Crenilabrus Lapina*, CUV.; *Labrus Lapina*, LINN., GMEL.; *Lutjanus Lapina*, LACEP. — LUTJAN RAMEUX⁴, *Labrus ramentosus*, LINN., GMEL.; *Lutjanus ramentosus*, LACEP. — LUTJAN ŒILLÉ⁵, *Crenilabrus*., CUV.; *Labrus ocellatus*, LINN., GMEL.; *Lutjanus ocellatus*, LACEP. — LUTJAN BOSSU⁶, *Labrus Gibbus*, LINN., GMEL.; *Lutjanus gibbus*, LACEP. — LUTJAN OLIVATRE⁷, *Crenilabrus*., CUV.; *Labrus olivaceus*, LINN., GMEL.; *Lutjanus olivaceus*, LACEP.

On a observé en Amérique le lutjan décacante, dont la couleur générale est d'un brun jaunâtre.

1. Mus. Ad. Frid. 2, p. 77.

Labre strié. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. Forskael, Faun. Arab., p. 36, n. 30.

Labre kichla. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. Forskael, Faun. Arab., p. 36, n. 31.

Labre lapine. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

4. Forskael, Faun. Arab., p. 34, n. 28.

Labre rameux. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

5. Forskael, Faun. Arab., p. 37, n. 33.

Labre œil d'écarlate. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Le lutjan scina et le lutjan lapine habitent dans la Propontide, et particulièrement auprès de Constantinople. Le scina a le dessous du corps et de la queue blanc, avec des raies jaunes et un peu tortueuses; les pectorales jaunes et sans tache; les autres nageoires jaunâtres et tachées de bleu. La tête du lutjan lapine présente des taches rouges sur le côté, et une raie petite, ondée, et bleue au dessous de l'œil; ses pectorales sont jaunes; ses thoracines bleues; et ses autres nageoires violettes avec des taches bleues. Forskael a le premier publié la description de ces deux lutjans, ainsi que du rameux et de l'œillé, dont l'un vit dans la mer d'Arabie, et l'autre dans celle de Syrie. Le rameux est d'un vert mêlé de brun; il a des taches violettes sur le sommet de la tête, au dessous des yeux, et sur les nageoires. L'œillé, qui préfère les eaux de la Syrie, montre auprès de chaque œil une tache ronde et couleur d'écarlate, qui se marie très bien avec la tache bleue et bordée de rouge qu'indique pour ce poisson le tableau générique des lutjans.

On a pêché le bossu auprès des côtes d'Angleterre. Les pectorales de ce thoracin sont jaunes; la base de ces pectorales offre des bandes étroites, transversales et rouges; les thoracines et la nageoire de la queue sont verdâtres¹.

6. *Gibbous wrasse*. Pennant, Brit. Zoolog. 5, p. 208, n. 5.

Labre bossu. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

7. Brunn. Pisc. Massil., p. 56, n. 71.

Labre olivâtre. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

1. 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan décacanthé.

17 rayons à chaque pectorale.

A l'égard de l'olivâtre, que l'on rencontre dans la Méditerranée, comptons parmi ses principaux attributs les teintes argentées de sa tête, celles de sa caudale, qui est roussâtre, et la couleur de ses autres nageoires, qui est semblable à celle du corps.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
12 rayons à la caudale.

14 rayons à chaque pectorale du lutjan scina.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la nageoire de la queue.

15 rayons à chaque pectorale du lutjan lapine.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.

5 rayons à la membrane branchiale du lutjan rameux.

13 rayons à chaque pectorale

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
12 rayons à la nageoire de la queue.

11 rayons à chaque pectorale du lutjan œillé.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.

13 rayons à chaque pectorale du lutjan bossu.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

5 rayons à la membrane branchiale du lutjan olivâtre.

13 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
12 rayons à la nageoire de la queue.

LE LUTJAN BRUNNICH¹.

Crenilabrus fuscus, Cuv. — *Labrus fuscus*, Linn.,
Gmel. — *Lutjanus Brunnichii*, Lacep.

Le LUTJAN MARSEILLAIS², *Crenilabrus unimaculatus*, Cuv.; *Labrus unimaculatus*, Linn., Gmel; *Lutjanus massiliensis*, Lacep. — LUTJAN ADRIATIQUE³, *Serranus Hepatus*, Cuv.; *Labrus adriaticus*, Linn., Gmel.; *Lutjanus adriaticus*, Lacep.; *Holocentrus striatus*, Bloch; *Hol. siagonotus*, Laroche. — LUTJAN MAGNIFIQUE, *Perca nobilis*, Linn., Gmel.; *Lutjanus magnificus*, Lacep. — LUTJAN POLYMNE⁴, *Amphiprion Polymnus*, Bloch, Schn., Cuv.; *Anthias Polymnus*, Bloch; *Lutjanus Polymnus*, Lacep.

Le brunnich ne parvient ordinairement qu'à la longueur d'un décimètre; il est allongé et un peu com-

1. Brunn. Pisc. Massil., p. 56, n. 72.

Labre serpentin. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. Brunn. Pisc. Massil., p. 57, n. 73; et p. 97, n. 10.

Labre rayé de bleu. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. *Labre rayé de brun*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Brunn. Pisc. Massil., p. 98, n. 11.

4. *Tontelton*, dans les grandes Indes.

Id. en Angleterre.

Den weisband, en Allemagne.

Genaarde baarr, en Hollande.

primé : sa dorsale, son anale et sa caudale sont brunes ou rousses, et tachées de bleu ; les pectorales rousses à leur base, et bleues à leur sommet ; les thoracines rouges et sans taches. Il a été observé par Brunnich dans la Méditerranée, ainsi que le marseillais. Ce dernier lutjan est aussi petit et aussi comprimé que le premier, mais sa forme générale est moins allongée. On voit souvent une tache noire vers l'extrémité postérieure de sa nageoire du dos.

C'est encore le savant Brunnich qui a décrit le premier le lutjan adriatique. Il l'a vu dans la mer de ce nom auprès de Spalatro. La longueur ordinaire de ce poisson est à peu près égale à celle du marseillais et du brunnich. Sa nageoire de l'anus est noire à la base et jaune à son bord extérieur¹.

Perca polymna, Linnée, édition de Gmelin.

« *Perca dorso monopterygio, cauda subrotunda, corpore fasciis transversis albis.* » Gronov. Mus. 190.

Seba, Mus. 3, tab. 26, fig. 20.

Persègue polymne. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Anthias polymne. Bloch, pl. 316, fig. 1.

1. 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan brunnich.
- 12 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 15 rayons à la caudale.

- 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan marseillais.
- 14 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 15 rayons à la nageoire de la queue.

- 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan adriatique.
- 14 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 17 rayons à la caudale.

L'éclat de l'argent dont brille le magnifique, m'a indiqué le nom spécifique que j'ai cru devoir lui donner. Ce lutjan habite dans les eaux de l'Amérique; et les orifices de ses narines sont placés comme au bout d'un très petit tube¹.

Les grandes Indes sont la patrie du polymne. La tête de ce poisson est petite; la nuque élevée; la langue lisse, ainsi que le palais; le dos caréné; le ventre arrondi.

Bloch a décrit une variété de ce beau lutjan². Elle diffère du polymne que nous tâchons de faire connoître par les quatre caractères suivans : premièrement, le corps et la queue sont plus allongés que ceux de ce même polymne; secondement, toutes les nageoires sont bordées de noir; troisièmement, la partie postérieure de la dorsale, les pectorales, les thoracines, l'anale et la caudale sont cendrées; et quatrièmement, la ligne latérale n'est pas interrompue.

15 rayons à chaque pectorale du lutjan magnifique.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.

6 rayons à la membrane branchiale du lutjan polymne.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

14 rayons à la caudale.

1. Je n'ai pas vu d'individu de l'espèce du magnifique : si ce lutjan, contre mon opinion, n'avoit pas de dentelure aux opercules, il faudroit le placer parmi les labres ou parmi les spares, suivant les caractères que l'observation feroit reconnoître dans ce thoracine.

2. Bloch, pl. 316, fig. 3.



LE LUTJAN PAUPIÈRE¹.

Perca palpebrosa, LINN., GMEL. — *Lutjanus palpebratus*, LACEP.

Le LUTJAN NOIR², *Perca atraria*, Linn., Gmel.; *Lutjanus atrarius*, Laccp. — LUTJAN CHRYSOPTÈRE³, *Hæmulon chrysopteron*, Cuv.; *Perca chrysoptera*, Linn., Gmel.; *Lutjanus chrysopterus*, Lacep. — LUTJAN MÉDITERRANÉEN⁴, *Crenilabrus*., Cuv.; *Perca mediterranea*, Linn. Gmel.; *Lutjanus mediterraneus*, Lacep. — LUTJAN RAYÉ⁵, *Perca vittata*, Linn. Gmel.; *Lutjanus vittatus*, Lacep.

Le lutjan paupière, qui habite en Amérique, ne présente jamais que de petites dimensions.

1. *Persègue paupière*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique. *Id.* Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.
2. *Black fish*, dans la Caroline, suivant Garden. *Persègue noire*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique. *Id.* Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.
3. « *Perca marina gibbosa*. » Gatesby, Carol. 2, p. 2, tab. 2, fig. 1. *Persègue dorée*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique. *Id.* Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.
4. Mus. Ad. Frid. 2, p. 85. Brunn. Pisc. Massil., p. 66, n. 82. *Persègue tachée*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique. *Id.* Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.
5. Mus. Ad. Frid. 2, p. 85.

Le noir et le chrysoptère ont été vus particulièrement dans les eaux de la Caroline, l'un par Garden, et l'autre par ce même observateur et par Catesby.

Le second de ces lutjans a la tête allongée, et couverte en entier de petites écailles, et l'anale ainsi que la caudale tachetées de brun¹.

Nous n'avons pas besoin de dire que le méditerranéen vit dans la Méditerranée. Il n'a point de petites écailles sur la partie supérieure de la tête; et ses pectorales, ses thoracines, son anale et sa caudale sont rousses ou jaunes.

Le lutjan rayé a été pêché en Amérique. On a remarqué la force du second rayon aiguillonné de sa nageoire de l'anus. Il nous semble que c'est avec raison que les professeurs Gmelin et Bonnaterre ont rapporté à cette espèce le poisson du Japon, décrit

Perségué rayé. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

1. 15 rayons à chaque pectorale du lutjan paupière.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 17 rayons à la nageoire de la queue.
 - 7 rayons à la membrane branchiale du lutjan noir.
 - 20 rayons à chaque pectorale.
 - 7 rayons à chaque thoracine.
 - 20 rayons à la caudale.
 - 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan méditerranéen.
 - 14 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 15 rayons à la nageoire de la queue.
 - 6 ou 7 rayons à la membrane branchiale du lutjan rayé.
 - 18 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 17 rayons à la caudale.

par le savant Houttuyn, dans les *Mémoires de Harlem*, tome XX, p. 326, et qui avoit un peu plus de deux décimètres de longueur.

LE LUTJAN ÉCRITURE¹.

Serranus Scriba, CUV. — *Perca Scriba*, LINN., GMEL.
— *Lutjanus Scriptura*, *Holocentrus marinus*, et
Holocentrus fasciatus, LACEP.

Le LUTJAN CHINOIS², *Perca sinensis*, Linn., Gmel.; *Lutjanus chinensis*, LACEP. — LUTJAN PIQUE³, *Pristipoma Hasta*, CUV.; *Lutjanus Hasta*, Bloch, LACEP. — LUTJAN SELLE⁴, *Amphiprion Ephippium*, Schn., CUV.; *Lutjanus ephippinus*, Bloch, LACEP. — LUTJAN DEUX-DENTS⁵, *Crenilabrus*. . . ., CUV.; *Lutjanus bidens*, Bloch, LACEP.

ON ne connoît pas la patrie du lutjan écriture; il seroit superflu de dire quelle est celle du chinois. Ce

1. Mus. Ad. Frid. 2, p. 86.

Persègue écriture. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique. Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. Osbeck, It. tho. Chin. vol. 2, p. 25.

Persègue chinoise. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. *Lutjan broche*. Bloch, pl. 246, fig. 1.

4. *Lutjan selle*. Bloch, pl. 250, fig. 2

5. *Lutjan dent-double*. Bloch, pl. 251, fig. 1.

dernier poisson a de petites dents aux deux mâchoires, et la nageoire du dos échancrée⁴.

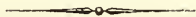
On trouve au Japon le lutjan pique, dont le nom a été imaginé pour désigner la longueur et la forme du second aiguillon de son anale, lequel a paru présenter une petite image du fer d'une pique. Le palais de ce thoracin est revêtu de dents très petites; ses yeux sont un peu saillants; la nageoire du dos est tachetée de brun; les pectorales, les thoracines et la caudale sont rouges; l'anale est bleuâtre.

La langue du lutjan selle est courte, épaisse et lisse, de même que son palais; la nuque est relevée; la grande tache noire placée sur le dos, et descendant des deux côtés de l'animal, comme une selle, s'étend d'autant plus, à proportion des dimensions

1. 7 rayons à la membrane branchiale du lutjan écriture.
13 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.
- 18 rayons à chaque pectorale du lutjan chinois.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la nageoire de la queue.
- 16 rayons à chaque pectorale du lutjan pique.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
18 rayons à la caudale.
- 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan selle.
19 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.
- 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan deux-dents.
13 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.

du poisson, que l'individu est moins jeune et plus grand. Toutes les nageoires de ce thoracin sont d'un gris bleuâtre. On a pêché cet osseux dans les Indes orientales.

Le lutjan deux-dents habite dans l'Océan atlantique boréal, et par conséquent dans une mer bien éloignée de celle dans laquelle on a observé le lutjan selle. Il n'y a qu'un seul orifice à chaque narine du premier de ces deux poissons; cette ouverture est très proche de l'œil. Une tache noire marque la base de chaque pectorale; chaque écaille montre une petite raie longitudinale, et d'un jaune pâle.



LE LUTJAN MARQUÉ¹.

Crenilabrus notatus, CUV.—*Lutjanus notatus*, BLOCH,
LACEP.

Le LUTJAN LINKE², *Crenilabrus Linkii*, CUV.; *Lutjanus Linkii*, Bloch, Lacep. — LUTJAN SURINAM³, *Pristipoma surinamense*, CUV.; *Lutjanus surinamensis*, Bloch, Lacep.; *Holocentrus gibbosus*, Lacep. — LUTJAN VERDATRE⁴, *Crenilabrus virescens*, CUV.; *Lutjanus virescens*, Bloch, Lacep. — LUTJAN GROIN⁵, *Crenilabrus Verres*, CUV.; *Lutjanus Verres*, et *Bodianus Bodianus*, Bloch; *Lutjanus rostratus*, Lacep. — LUTJAN NORWÉGIEN⁶, *Crenilabrus norvegicus*, CUV.; *Lutjanus norvegicus*, Bloch, Lacep.

LE marqué n'a qu'une rangée de dents serrées et pointues à chacune de ses mâchoires; sa langue et son palais sont lisses; chaque narine n'a qu'un orifice; les Indes orientales sont sa patrie.

Bloch, qui a décrit le premier le Lutjan linke, a

1. *Lutjan marqué*. Bloch, pl. 251, fig. 2.

2. *Lutjan de Linke*. Bloch, pl. 252.

3. *Stein kahlkopf*, par les Allemands.

Steen kaal kop, par les Hollandois.

Lutjan de Surinam. Bloch, pl. 253.

4. *Lutjan verdâtre*. Bloch, pl. 254, fig. 1.

5. *Lutjan groin*. Bloch, pl. 254, fig. 2.

6. *Lutjan de Norwége*. Bloch, pl. 256.

donné à ce poisson le nom de *M. Linke* son ami, de qui il avoit reçu un individu de cette espèce; mais il ignoroit dans quelles eaux cet individu avoit été pêché.

Le lutjan surinam, dont la patrie est indiquée par le nom que porte ce thoracin, a la langue lisse, mais le palais rude au toucher; chaque opercule composé de trois pièces; les nageoires bleues; et la caudale rouge dans sa partie supérieure¹.

On ne doit pas oublier de remarquer, sur le lutjan verdâtre, la forme de la dernière pièce de chaque

1. 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan marqué.
 14 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 16 rayons à la nageoire de la queue.

 14 rayons à chaque pectorale du lutjan linke.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 15 rayons à la caudale.

 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan surinam.
 16 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 16 rayons à la nageoire de la queue.

 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan verdâtre.
 12 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 16 rayons à la caudale.

 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan groin.
 12 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 15 rayons à la nageoire de la queue.

 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan norvégien.
 14 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 16 rayons à la caudale.

opercule, qui se termine en pointe ; les raies violettes qui règnent sur la tête, les côtés, la dorsale et l'anale ; ni les deux bandes transversales, étroites, courbes, et d'un violet plus ou moins foncé, que l'on peut voir sur la caudale.

Le palais et la langue du lutjan groin sont doux au toucher, et ses nageoires courtes.

Le lutjan norvégien a aussi sa langue et son palais très lisses ; une petite membrane s'avance un peu au dessus de chaque œil de ce poisson ; une humeur gluante sort des pores que l'on peut compter auprès de cet organe ; les rayons aiguillonnés de la dorsale sont garnis chacun d'un filament ; une nuance bleue distingue les pectorales et les thoracines ; l'anale et la caudale sont violettes à leur extrémité.



LE LUTJAN JOURDIN¹.

Amphiprion bifasciatus, BLOCH, SCHN., CUV. — *Anthias bifasciatus*, BLOCH. — *Holocentrus bifasciatus*, SCHN. — *Lutjanus Jourdin*, LACEP.

LE LUTJAN ARGUS², *Anthias Argus*, Bloch; *Lutjanus Argus*, Lacep., — LUTJAN JOHN³, *Mesoprion Johnii*, Cuv., *Anthias Johnii*, Bloch, *Lutjanus Johnii*, Lacep. — LUTJAN TORTUE⁴, *Anabas testudineus*, Cuv., *Anthias testudineus*, Bloch; *Lutjanus testudineus*, Lacep. — LUTJAN PLUMIER⁵, *Serranus striatus*, Cuv.; *Anthias striatus*, Bloch; *Anthias Cherna*, Bloch, Schn., *Lutjanus Plumieri*, et *Sparus chrysomelanus*, Lacep. — LUTJAN ORIENTAL⁶, *Serranus orientalis*, Cuv. *Anthias orientalis*, Bloch; *Lutjanus orientalis*, et *Lutjanus aurantius*, Lacep.



LE lutjan jourdin a beaucoup de rapports avec le lutjan polymne. Son palais et sa langue sont dénués de petites dents; mais son gosier en est entouré. Les deux pièces de chaque opercule sont dentelées, et la postérieure l'est profondément. Les deux côtés de

1. *Doppel band*, par les Allemands.

« *Anthias jourdin*, *anthias bifasciatus*. » Bloch, pl. 516, fig. 2.

2. « *Anthias argus*. » Bloch, pl. 517.

3. « *Anthias Johnii*. » Bloch, pl. 518.

4. « *Anthias testudineus*. » Bloch, pl. 522.

5. « *Anthias striatus*. » Bloch, pl. 524.

6. « *Anthias linéaire*, *anthias lineatus*. » Bloch, pl. 526, fig. 1.

la caudale sont blancs, de manière à faire présenter par la couleur brune du milieu de cette nageoire, la figure d'un fer de lance. On voit aussi sur le haut de la partie postérieure de la dorsale une teinte blanche qui se réunit et se confond avec la seconde bande transversale. Valentyn, qui a donné le premier un dessin de ce beau poisson, que l'on trouve dans les eaux de l'île d'Amboine, dit que ce thoracin parvient à la longueur de deux ou trois décimètres, et que les reflets dorés dont il brille, jettent un tel éclat, que, lorsqu'on voit plusieurs individus de cette espèce nager ensemble, ils offrent un petit spectacle des plus agréables.

L'argus est remarquable par ses taches brunes en forme de cercle ou d'anneau, et par conséquent un peu semblables à une prunelle entourée de son iris; il a d'ailleurs sur la tête et sur les nageoires d'autres taches de la même couleur, rondes, mais plus petites, et non percées dans leur centre. Les deux mâchoires de ce poisson sont garnies de dents aiguës et égales.

Le lutjan John a reçu de Bloch le nom qu'il porte; et ce savant naturaliste le lui a donné pour exprimer sa reconnaissance envers son ami, le missionnaire John, qui lui avoit envoyé un individu de cette espèce. Ce thoracin vit à Tranquebar. Il a la chair blanche et de bon goût. La mâchoire supérieure est garnie de dents aiguës et séparées les unes des autres, parmi lesquelles deux attirent l'œil par leur longueur. L'orifice de chaque narine est double. Chaque opercule est terminé par une prolongation pointue. Une partie de la caudale est couverte de petites écailles,

Cette même caudale, les pectorales et les thoracines sont rouges, pendant que le bleu et l'orangé distinguent la dorsale et la nageoire de l'anüs.

On trouve dans le Japon, aussi bien que sur la côte de Coromandel, le lutjan tortue. Ses écailles sont grandes; et son crâne a paru assez dur au naturaliste Bloch pour qu'il ait cru devoir désigner la manière d'être de cette boîte osseuse, par le nom de *Tortue* qu'il a donné à l'animal.

Les nageoires du lutjan Plumier sont rougeâtres; et, suivant le célèbre voyageur dont nous avons cru devoir lui faire porter le nom, sa chair est de bon goût et facile à digérer. On le pêche dans la partie de l'Océan atlantique qui entoure les Antilles¹.

L'oriental, dont la dénomination annonce qu'il

1. 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan jourdin.
14 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
14 rayons à la caudale.
- 16 rayons à chaque pectorale du lutjan argus.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.
- 6 rayons à la membrane branchiale du lutjan John.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
18 rayons à la caudale.
- 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan tortue.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la nageoire de la queue.
- 14 rayons à chaque pectorale du lutjan plumier.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
18 rayons à la caudale.

habite les Indes orientales , a chaque opercule terminé par une prolongation anguleuse ; les pectorales, les thoracines et la caudale, rouges ou rougeâtres ; la dorsale et l'anale rouges du côté de la tête et jaunes vers la nageoire de la queue , sur laquelle on voit des taches noires et petites , ainsi que sur la nageoire du dos.

Bloch a publié le premier la description des six lutjans donc nous venons de parler.

5 rayons à la membrane branchiale du lutjan oriental.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

21 rayons à la nageoire de la queue.



LE LUTJAN TACHETÉ¹.

Pristipoma Caripa, CUV. — *Anthias maculatus*, BLOCH.
— *Lutjanus maculatus*, LACEP.

LE LUTJAN ORANGE², *Serranus orientalis*, CUV.; *Anthias orientalis*, Bloch.; *Lutjanus aurantius*, et *L. orientalis*, LACEP. — LUTJAN BLANCOR³, *Mesoprion albo-aureus*, CUV.; *Lutjanus albo-aureus*, LACEP. — LUTJAN PERCHOT⁴, *Amphiprion Percula*, CUV.; *Lutjanus Percula*, et *L. Polymna*, var., LACEP.; *Anthias Percula*, Bloch. — LUTJAN JAUNELIPSE⁵, *Lutjanus elliptico-flavus*, LACEP. — LUTJAN GRIMPEUR⁶, *Anabas testudineus*, CUV.; *Amphiprion Scansor*, Bloch, Schn.; *Perca scandens*, Daldorff.; *Lutjanus scandens*, LACEP. — LUTJAN CHÉTONOÏDE, *Diagramma Plectorhynchus*, CUV.; *Plectorhynchus chaetodonoides*, et *Lutjanus chaetodonoides*, LACEP. — LUTJAN DIACANTHE, *Corvina Catalea*, CUV.; *Lutjanus Diacanthus*, LACEP. — LUTJAN GAYENNE, *Otolithus Toe-toe*, CUV.; *Lutjanus cayenensis*, LACEP.



LE tacheté se trouve dans les Indes orientales, et a les écailles dures et argentées.

1. « Barbier tacheté, *Anthias maculatus*. » Bloch, pl. 526, fig. 2.

2. *Mongrel*, par les Anglois.

« Mulet, *Anthias orientalis*. » Bloch, pl. 526, fig. 3.

3. « *Aspro lineis aureis (circiter decem utrinque) longitudinaliter* » virgatus, pinnæ dorsalis posterioris fastigio et cauda nigris. » Commerson, manuscrits déjà cités.

L'orange habite dans les eaux du Japon.

Le blancor a été vu par Commerson auprès des rivages de la Nouvelle-France, pendant l'été de cette contrée. Il parvient à deux ou trois décimètres de longueur. Le dessus de la tête et du dos de ce poisson est brunâtre; ses nageoires sont jaunes, excepté la caudale, qui est noire et terminée par une raie blanche, le haut de la partie antérieure de la dorsale, qui est rouge, et le haut de la partie postérieure de cette même nageoire, qui est noir. Ce lutjan a des écailles allongées auprès de ses thoracines. Commerson a écrit que la chair de ce poisson n'étoit ni malsaine ni désagréable au goût.

Le perchot habite auprès des rivages de la Nouvelle-Bretagne, et particulièrement dans le port Praslin, où Commerson jeta l'ancre avec notre célèbre Bougainville, en juillet 1768. Ce poisson, qui parvient à peine à la longueur d'un décimètre, et qui ne peut pas être recherché pour la table à cause de sa petitesse, vit au milieu des rochers, où il se cache parmi les coraux. Ses belles couleurs orange et bleue non seulement se font ressortir mutuellement d'une manière très gracieuse par leurs nuances et par leur distribution, mais encore sont relevées par le liséré

4. Perchot de la Nouvelle-Bretagne.

« *Aspro ex aurantio rubens, zonis tribus e cæruleo albicantibus, nigro marginatis, capiti postremo, medio corpori, caudæque basi circumfusus.* » Commerson, manuscrits déjà cités.

5. « *Aspro subrubens, tænia elliptica oculis pone contigua.* » Commerson, manuscrits déjà cités.

6. *Perca scandens*, par le lieutenant Daldorff de Tranquebar. (Mémoire communiqué par le chevalier Banks, Actes de la Société Linéenne de Londres, tome 3, page 62.)

noir des trois bandes transversales, et par une bordure noire que l'on voit à l'extrémité de chaque nageoire. L'iris brille de l'éclat d'un petit rubis.

La tête est un peu épaisse; le museau arrondi; la mâchoire supérieure extensible, et moins avancée que l'inférieure; la langue courte, dure, et à demi cartilagineuse; le dos élevé et caréné.

On peut croire, d'après les manuscrits de Commerson, que le lutjan auquel nous avons donné le nom de *Jaunellipse*, et que ce voyageur a vu près des côtes de l'île de France, en décembre 1769, est très rare auprès de ces rivages, puisque notre naturaliste ne l'y a observé qu'une fois. Ce poisson est moins petit que le perchot; mais sa longueur ordinaire ne paroît pas aller jusqu'à deux décimètres. Il a la nageoire du dos et celle de la queue d'un rouge brillant; les pectorales et les thoracines sont d'un rouge pâle; des nuances brunes sont répandues sur l'anale; des taches noires paroissent sur la membrane de la partie de la nageoire du dos qui n'est soutenue que par des rayons articulés; une ligne noire règne au dessous de la gorge; et cinq ou six taches rouges sont placées sur chaque opercule.

Les petites dents qui hérissent chaque mâchoire sont situées derrière d'autres dents un peu plus grandes, et séparées les unes des autres. Chaque opercule se termine par une prolongation anguleuse.

Le grimpeur a été vu à Tranquebar, en novembre 1791. Le lieutenant anglois Daldorff a observé la faculté remarquable qui a fait donner à ce lutjan le nom spécifique que nous lui avons conservé. Un individu de cette espèce, surpris dans une fente de l'écorce

d'un palmier éventail, à deux mètres, ou environ, au dessus de la surface d'un étang, s'efforçoit de monter. Suspendu à droite et à gauche par la dentelure de ses opercules, il agitoit sa queue, s'accrochoit avec les rayons aiguillonnés de la nageoire du dos et de celle de l'anús, détachoit alors ses opercules, se soulevoit sur ses deux nageoires anale et dorsale, s'attachoit de nouveau, et plus haut que la première fois, avec les dentelures des opercules de ses branchies, et, par la répétition de ces mouvements alternatifs, grimpoit avec assez de facilité. Il employa les mêmes manœuvres pour ramper sur le sable où on le plaça, et où il vécut hors de l'eau pendant plus de quatre heures.

Cette manière de se mouvoir est curieuse : elle est une nouvelle preuve du grand usage que les poissons peuvent faire de leur queue. Cet instrument de natation, qui, devenant quelquefois une arme funeste à leurs ennemis, leur sert souvent pour s'élançer¹, et dans certaines circonstances pour ramper², peut donc aussi être employé par ces animaux pour grimper à une hauteur assez grande.

Les habitants de Tranquebar croient que les petits piquants dont la réunion forme la dentelure des opercules, sont venimeux. On ne pourroit le supposer qu'en regardant ces pointes comme propres à faire entrer dans les petites plaies que l'on doit leur rapporter, quelques gouttes de l'humeur visqueuse et noirâtre dont le grimpeur est induit, qui est plus abondante auprès des opercules que sur plusieurs

1. Voyez l'article du *Saumon*.

2. Voyez l'article de l'*Anguille*.

autres portions de la surface de l'animal, parce que les pores d'où elle coule sont plus gros et plus nombreux sur la tête que sur le corps et sur la queue, et qui pourroit contracter de temps en temps une qualité vénéneuse ¹.

La longueur ordinaire du lutjan grimpeur est d'un palme. Il peut coucher sa dorsale et son anale dans un sillon longitudinal ².

1. Voyez le Discours sur la nature des poissons.
2. 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan tacheté.
 15 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 16 rayons à la caudale.

 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan orange.
 12 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine
 18 rayons à la nageoire de la queue.

 7 rayons à la membrane branchiale du lutjan blanc-or.
 15 rayons à chaque pectorale.
 13 rayons à la caudale.

 4 rayons à la membrane branchiale du lutjan perchot.
 14 rayons à chaque pectorale.
 15 rayons à la nageoire de la queue.

 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan jaunellipse.
 14 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 15 rayons à la caudale.

 12 rayons à chaque pectorale du lutjan grimpeur.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la nageoire de la queue.

 5 rayons à la membrane branchiale du lutjan chétodonœide.
 16 rayons à chaque pectorale.
 19 rayons à la caudale.

Le chétodonoïde a les lèvres charnues et extensibles. Il présente sur presque toute sa surface des taches blanches très grandes et chargées d'une ou de plusieurs petites taches foncées. La collection du Muséum d'histoire naturelle renferme un individu de cette espèce, dont on n'a pas encore publié de description.

La première pièce de l'opercule du diacanthé est la seule dentelée. Nous avons décrit ce thoracin d'après un individu desséché, mais très bien conservé, de la collection hollandaise cédée à la France.

Le nom du *Lutjan Cayenne* indique la patrie de cette espèce, dont un individu a été envoyé au Muséum par le naturaliste Leblond.

19 rayons à chaque pectorale du lutjan diacanthé.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

18 rayons à la nageoire de la queue.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine du lutjan cayenne.



LE LUTJAN PEINT.

Diagramma pictum, CUV. — *Perca picta*, THUNB. —
Lutjanus pictus, LACEP.

LA couleur générale de ce lutjan est blanche ; la partie supérieure de la dorsale , pointillée de blanc et de brun ; l'anale blanche ; l'extrémité de cette nageoire noirâtre ; la caudale blanche et rayée de noir de chaque côté.

Thunberg a vu ce lutjan dans la mer qui baigne les îles du Japon¹.

1. 14 rayons à chaque pectorale du lutjan peint.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.
-

LE LUTJAN ARAUNA¹.

Dascyllus Aruanus, CUV. — *Chætodon Aruanus*, LINN.,
GMEL. — *Lutjanus Aruanus*, LACEP.



L'ARAUNA a été placé parmi les chétodons ; mais il n'en a pas les caractères, ce que Bloch avoit très bien remarqué ; et il offre ceux des lutjans. De petites dents coniques et aiguës garnissent ses deux mâchoires, qui sont aussi avancées l'une que l'autre. Le dos est jaunâtre ; les côtés sont argentins ; l'anale est jaune ; les pectorales sont transparentes ; la caudale est grise ; les thoracines sont longues et noires.

1. *Abu-dasur*, en Arabie.

Buyt-Klippare, par les Suédois.

Bourgonjese Klipuanna, par les Hollandois.

Bont duiffje.

Schwarz kopf, par les Allemands.

Chætodon Arauna. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Bandouillère à trois bandes. Bloch, pl. 198, fig. 2.

Séba, Mus., p. 70, n° 25, tab. 26, fig. 25.

Rhombotides parvus. Klein, Miss. pisc. 4, p. 37, tab. 30, n° 13,
tab. 11, fig. 3.

Valent. Ind. 3, p. 501, n° 489, fig. 491.

Renard. Poiss. 1, tab. 30, fig. 165.

L'arauna se plaît au milieu des coraux. Il se nourrit de vers et d'autres petits animaux marins. On le prend au filet et à l'hameçon ; mais sa chair est peu agréable au goût¹.

LE LUTJAN TRIDENT²,

Centropristes trifurcatus, CUV. — *Perca trifurca*, LINN.,
GMEL. — *Lutjanus Tridens*, LACEP.

ET

LE LUTJAN TRILOBÉ.

Centropistes nigricans, CUV. — *Coryphæna nigrescens*, BLOCH. —
Perca varia, MITCHILL. — *Lutjanus Trilobus*, LACEP.

Le trident et le trilobé appartiennent au troisième sous-genre des lutjans, dont le caractère distinctif consiste dans les trois lobes ou dans la double échancrure de la nageoire de la queue, qui, par cette conformation, ressemble un peu à un trident, ou à une

1. 17 rayons à chaque pectorale du lutjan arauna.
1 rayon aiguillonné et 4 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la caudale.
2. *Perségue trident*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.
Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

fourche à trois pointes. Le premier de ces deux thoracins a la tête peinte de couleurs variées et agréables ; il vit dans la mer qui baigne la Caroline , et a été observé par le docteur Garden. Nous ne connoissons pas la patrie du second , que nous avons décrit d'après un bel individu de la collection du Muséum d'histoire naturelle. Les dents qui garnissent ses mâchoires sont très petites et égales. On n'aperçoit pas de ligne latérale. La nageoire dorsale présente un grand nombre de taches ou plutôt de raies inégales , irrégulières , et placées entre les rayons¹.

1. 16 rayons à chaque pectorale du lutjan trident.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
20 rayons à la nageoire de la queue.
 - 16 rayons à chaque pectorale du lutjan trilobé.
6 rayons à chaque thoracine.
21 ou 22 rayons à la caudale.
-

CENT DIX-SEPTIÈME GENRE.

LES CENTROPOMES.

Une dentelure à une ou plusieurs pièces de chaque opercule; point d'aiguillon à ces pièces; un seul barbillon, ou point de barbillon aux mâchoires; deux nageoires dorsales.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

1. LE CENTROPOME SANDAT.

Quatorze rayons aiguillonnés à la première dorsale; vingt-trois rayons à la seconde nageoire du dos; quatorze rayons à la nageoire de l'anus; la caudale en croissant; la tête allongée et dénuée de petites écailles, ainsi que les opercules; le corps et la queue allongés; deux orifices à chaque narine; le dos varié par des taches ou bandes courtes, irrégulières et transversales, d'un noir mêlé de bleu et de rougeâtre.

2. LE CENTROPOME HOBER.

Huit rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; un rayon aiguillonné et quatorze rayons articulés à la seconde; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale; l'opercule un peu échancré par derrière; les dents fortes, un peu éloignées l'une de l'autre; la couleur générale jaunâtre; des raies longitudinales dorées; une tache noire sur chaque côté.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

3. LE CENTROPOME SAFGA. } Huit rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; le corps et la queue allongés; la couleur argentée et sans taches.
4. LE CENTROPOME ALBURNE. } Un rayon aiguillonné et neuf rayons articulés à la première dorsale; un rayon aiguillonné et vingt-trois rayons articulés à la seconde; un rayon aiguillonné et sept rayons articulés à l'anale; trois rayons à la membrane des branchies; plusieurs bandes obliques et brunes.
5. LE CENTROPOME LOPHAR. } Sept rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; vingt-sept rayons à la seconde; vingt-six à la nageoire de l'anus; les thoracines réunies par une membrane; la couleur générale argentée.
6. LE CENTROPOME AFRIQUE. } Six rayons aiguillonnés à la première dorsale; un rayon aiguillonné et dix rayons articulés à la seconde; deux rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; les écailles larges, dentelées, et peu attachées à la peau; l'entredeux des yeux creusé par un sillon qui se divise en deux, à chacune de ses extrémités; la couleur générale argentée; seize ou dix-sept raies longitudinales et noires de chaque côté du corps.
7. LE CENTROPOME RAYÉ. } Huit rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; un rayon aiguillonné et douze rayons articulés à la seconde; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à l'anale; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; un seul orifice à chaque narine; le bord postérieur de l'opercule échanuré; la couleur générale argentée; le dos violet; des raies longitudinales jaunes.
8. LE CENTROPOME LOUP. } Neuf rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; quatorze rayons à la seconde; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale en croissant; les deux mâchoires également avancées; les dents des mâchoires courtes et pointues; le palais

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

8. LE CENTROPOME LOUP.

et les environs du gosier hérissés de petites dents; deux orifices à chaque narine; les yeux très rapprochés; plusieurs pores muqueux à la mâchoire inférieure; les écailles petites; la couleur générale blanche; le dos brunâtre; les dorsales et l'anale rougeâtres; les pectorales et les thoracines jaunes; la caudale noirâtre.

9. LE CENTROPOME ONZE-RAYONS.

Huit rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; un rayon aiguillonné et dix rayons articulés à la seconde; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; la caudale en croissant; le muscau allongé; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; un seul orifice à chaque narine; de petites écailles sur une partie de la caudale et de la seconde nageoire du dos; la ligne latérale noire; la couleur générale rouge.

10. LE CENTROPOME PLUMIER.

Neuf rayons aiguillonnés à la première dorsale; deux rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la seconde; deux rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; la caudale en croissant; deux orifices à chaque narine; le premier rayon aiguillonné de la nageoire de l'anus très gros et très long; la couleur générale blanche; des bandes transversales brunes; des raies longitudinales jaunes.

11. LE CENTROPOME MULET.

Neuf rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; treize rayons à la seconde; treize rayons à la nageoire de l'anus; sept rayons à la membrane branchiale; deux orifices à chaque narine; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure; les dents fines et très serrées; les écailles fortement attachées à la peau; la ligne latérale droite; le dos brun; les côtés gris.

12. LE CENTROPOME AMBASSE.

Sept rayons aiguillonnés à la première dorsale; un rayon aiguillonné et onze rayons articulés à la seconde; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale; les deux premières pièces de chaque oper-

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

12. LE CENTROPOME
AMBASSE.

cule dentelées; la mâchoire supérieure un peu extensible, et plus courte que l'inférieure; les deux mâchoires et une grande partie du palais, hérissées de très petites dents; la langue dure; les téguments du ventre très transparents; le péritoine argenté; la partie supérieure de l'animal d'un vert brunâtre.

13. LE CENTROPOME DE
ROCHE.

Neuf rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; un rayon aiguillonné et douze rayons articulés à la seconde; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; la dernière pièce de chaque opercule échancrée; la couleur générale bleuâtre; presque toutes les écailles noires ou noirâtres dans leur centre et dans leur circonférence.

14. LE CENTROPOME
MACRODON.

Six rayons aiguillonnés à la première dorsale; un rayon aiguillonné et dix rayons articulés à la seconde; deux rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale; le museau allongée; l'ouverture de la bouche grande; chaque mâchoire garnie d'un seul rang de dents longues, aiguës, et séparées l'une de l'autre; six dents à la mâchoire d'en haut, huit dents à celle d'en bas; les deux dents antérieures de la mâchoire d'en bas, plus grandes que les autres; la couleur générale blanchâtre; huit ou neuf raies longitudinales brunes de chaque côté du poisson; la première dorsale presque toute noire; les autres nageoires rouges.

15. LE CENTROPOME DORÉ.

La couleur générale d'un rouge de cuivre doré et sans taches; la première dorsale et la base de la caudale noires; les autres nageoires rouges.

16. LE CENTROPOME
ROUGE.

La première dorsale composée uniquement de rayons aiguillonnés; un rayon aiguillonné et quatorze rayons articulés à la seconde nageoire du dos; un rayon aiguillonné et sept rayons articulés à chaque thoracine; trois rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à l'anale; la mâ-

ESPÈCE.	CARACTÈRES.
16. LE CENTROPOME ROUGE.	choire inférieure plus avancée que la supérieure; quatre grandes dents à chaque mâchoire; les écailles dentelées; presque toute la surface de l'animal d'un rouge plus ou moins vif et quelquefois doré.

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue, rectiligne, ou arrondie, et non échancrée.

ESPÈCES.	CARACTÈRES.
17. LE CENTROPOME NILOTIQUE.	Huit rayons aiguillonnés à la première dorsale; un rayon aiguillonné et huit rayons articulés à la seconde; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à l'anale; la couleur générale brune.
18. LE CENTROPOME ŒILLÉ.	Dix rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; un rayon aiguillonné et vingt-quatre rayons articulés à la seconde; un rayon aiguillonné et neuf rayons articulés à l'anale; une tache ronde, noire, et bordée de blanc, auprès de la caudale.
19. LE CENTROPOME SIX-RAIES.	Cinq rayons aiguillonnés à la première dorsale; quatorze à la seconde; un rayon aiguillonné et dix rayons articulés à la nageoire de l'anale; la caudale arrondie; six raies longitudinales et blanches de chaque côté du poisson.
20. LE CENTROPOME FASCÉ.	La nageoire de la queue rectiligne; sept ou huit bandes transversales et brunes; la couleur générale d'un brun mêlé de blanc; la dentelure des opercules très peu marquée.
21. LE CENTROPOME PERCHOT.	Vingt-sept rayons à la seconde nageoire du dos; la caudale arrondie; onze ou douze raies obliques et brunes, de chaque côté du poisson.



LE CENTROPOME SANDAT¹.

Lucioperca Sandra, Cuv. — *Perca Lucioperca*, LINN.,
GMEL. — *Centropomus Sandat*, LACEP.

Le CENTROPOME HOBER², *Diacope fulviflamma*, Cuv.; *Sciæna fulviflamma*,
Forsk.; *Centropomus Hober*, Lacep. — CENTROPOME SAFGA³, *Ambas-*
sis Commersonii, Cuv.; *Lutjanus gymnocephalus*, *Centropomus Am-*
bassis, et *Centropomus safgha*, Lacep. — CENTROPOME ALBURNE⁴,
Umbrina Alburnus, Cuv.; *Perca Alburnus*, Linn., Gmel.; *Sciæna*
nebulosa, Mitch.; *Centropoma Alburnus*, Lacep. — CENTROPOME LO-
PHAR⁵, *Perca Lophar*, Linn., Gmel.; *Centropomus Lophar*, Lacep. —
— CENTROPOME ARABIQUE⁶, *Cheilodipterus arabicus*, Cuv.; *Perca li-*
neata, Forsk.; *Centropomus arabicus*, Lacep. — CENTROPOME RAYÉ⁷,
Labrax lineatus, Cuv.; *Sciæna lineatus*, Bloch; *Perca saxatilis*, et
Perca septentrionalis, Bloch, Schn.; *Centropomus lineatus*, Lacep.

LE sandat habite dans les eaux douces de l'Alle-
magne, de la Hongrie, de la Pologne, de la Russie,

1. *Zander*, dans plusieurs contrées de Prusse.

Id. en Poméranie.

Xant, *ibid.*

Sand baarsch, *ibid.*

Sandat et *sandart*, dans le Holstein, le Mecklembourg, la Pomé-
ranie, etc.

Sandat et *sander*, en Livonie.

Stahrks, en Estonie.

Kahha, *ibid.*

de la Suède et du Danemarck. Le grand nombre de noms vulgaires qu'il porte, prouve combien il est

Sudacki, en Russie.

Sedax, en Pologne.

Zant et zahnt, en Silésie.

Schiel, en Autriche.

Nagmaul, en Bavière.

Schindel, ibid.

Santor, dans le Danemarck.

Gios, ou *gioes*, en Suède.

Persègue sandat. Daubenton et Haüy, Eucyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Le sandre. Bloch, pl. 51.

Fauna Suecica, 532.

Mull. Zool. Dan. Prodróm., p. 46, n. 591.

Meidung. Ic. pisc. Aust., t. 1.

« *Perca pallide maculosa*, dentibus duobus, utrinque majoribus. »

Artedi, gen. 59, syn. 67, spec. 76.

« *Lucioperca et piscis quem schilum Germani vocant*, alii nagemu-
lum. » Gesner, Paralip., p. 28, *vel* 1288; et (germ.) fol. 176, b.

Lucioperca. Schonev., p. 43.

Id. Willughby, p. 293, t. S. 14.

Id. Rai, p. 98, n. 24.

« *Schilus*, sive *nagemulus Germanorum*. » Aldrovand., lib. 5,
cap. 59, p. 667, 668.

Id. Jonston, lib. 3, tit. 4, cap. 7, p. 174, tab. 30, fig. 15.

« *Schilus nagemulus*. » Charl., p. 164.

« *Perca dorso dipterygio*, capite lævi alepidoto, dentibus maxilla-
ribus duobus, utrinque majoribus. » Gronov. Zooph., p. 91, n. 299.

« *Perca buccis crassis*. » Klein, Miss. pisc. 5, p. 36, n. 2, tab. 7, fig. 3.

Zander. Schrift. der. Berl. naturf. ges. 1, p. 281.

2. *Sciène hober*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Forskael, Faun. Arab., p. 45, n. 45.

3. Forskael, Faun. Arab., p. 55, n. 67.

Sciène safga. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

4. « *Alburnus americanus*. » Catesby, Carol. 2, p. 12, tab. 12, fig. 2.

Persègue ablette de mer. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie
méthodique.

recherché : et on ne sera pas surpris qu'il soit l'objet d'une poursuite particulière, et qu'on le pêche avec autant de soin que de constance, lorsqu'on saura que sa chair est blanche, tendre, très agréable au goût, facile à digérer, et qu'il parvient à un très grand volume. Il présente quelquefois une longueur d'un mètre, et même d'un mètre et demi. On prend, dans le Danube, des individus de cette espèce qui pèsent dix kilogrammes, et le professeur Bloch en a vu un du poids de onze kilogrammes, qui venoit du lac Schwulow en Saxe. Ce centropome⁴ ressemble au brochet par les dimensions de sa tête, la prolongation de son museau, la disposition, la grosseur et la force de ses dents. Il a d'ailleurs beaucoup de rapports avec la persèque perche, et par la dentelure de ses opercules, le nombre et la place de ses nageoires dorsales, la dureté et la rudesse de ses écailles : aussi presque tous les auteurs latins qui en ont parlé, lui ont-ils donné le nom de *Lucioperca* (brochet perche), que Linnée lui a conservé. La grande ouverture de sa gueule annonce d'ailleurs sa voracité, et la ressemblance de ses habitudes avec celles de la perche, et surtout avec celles du brochet.

Sa mâchoire supérieure, plus avancée que l'inférieure, lui donne plus de facilité pour saisir la proie sur laquelle il se jette. Elle est garnie, ainsi que cette

5. Forskael, Faun. arab., p. 38, n. 35.

Persègue lophar. Planches de l'Encyclopédie méthodique.

6. Forskael, Faun. Arab., p. 42, n. 43.

7. *Sciène à lignes*. Bloch, pl. 304.

1. Le nom générique *Centropome* désigne la dentelure des opercules. *Kentron*, en grec, signifie *aiguillon*, ou *piquant*; et *poma*, *opercule*.

dernière, de quarante dents ou environ : ces dents sont inégales et très propres à percer, retenir et déchirer une victime. On voit aussi de petites dents dans quelques endroits du palais et auprès du gosier.

L'iris de ce centropome est d'un rouge brun, et son œil paroît très nébuleux. La partie inférieure du poisson est blanchâtre ; une nuance verdâtre est répandue sur quelques portions de la tête et des opercules ; les pectorales sont jaunes ; les thoracines, l'anale et la caudale grises ; les deux dorsales grises et tachetées d'un brun très foncé.

Nous suivons pour le sandat la règle que nous nous sommes imposée pour tant d'autres espèces, afin de ne pas allonger sans nécessité l'ouvrage que nous offrons au public. Nous avons cru ne devoir pas répéter dans l'histoire de ces animaux ce que nous dirons de leurs caractères extérieurs dans les tables génériques sur lesquelles nous les avons inscrits.

L'œsophage du sandat est grand, ainsi que son estomac, son foie, et sa vésicule du fiel, qui est de plus jaune et transparente. Les organes relatifs à la digestion sont donc ceux d'un animal qui peut beaucoup détruire à proportion du volume de son corps ; et si son canal intestinal proprement dit n'est pas aussi long que l'ensemble du poisson, ce tube est garni, auprès du pylore, de six cœcums ou appendices.

Le péritoine est d'une couleur argentée et brillante.

Le sandat ne vient pas fréquemment auprès de la surface de l'eau : peut-être l'apparence nébuleuse de ses yeux indique-t-elle dans ces organes une sensibilité ou une foiblesse qui rend le voisinage de la lumière plus incommode ou moins nécessaire pour ce

centropome. Quoi qu'il en soit, il vit ordinairement dans les profondeurs des lacs qu'il habite; et comme il a besoin d'un fluide assez pur, on ne le trouve communément que dans les lacs qui renferment beaucoup d'eau, dont le fond est de sable ou de glaise, et qui reçoivent de petites rivières, ou au moins de petits ruisseaux. Il se plaît dans les étangs où vivent les poissons qui aiment, comme lui, à se tenir au fond de l'eau; et voilà pourquoi il préfère ceux qui nourrissent des éperlans. Il croît très vite, lorsqu'il trouve facilement la quantité de nourriture dont il a besoin. Il dévore un grand nombre de petits poissons, même de ceux qui ont de la force et quelques armes pour se défendre. Il attaque avec avantage quelques perches et quelques brochets; mais il n'est pour ces animaux un ennemi dangereux que lorsqu'il jouit de presque toutes ses facultés. Pendant qu'il est encore jeune, il succombe au contraire très souvent sous la dent du brochet et de la perche, comme sous celle des silures, et sous le bec de plusieurs espèces d'oiseaux d'eau qui plongent avec vitesse, et le poursuivent jusque dans ses asiles les plus reculés. Il abandonne ces retraites écartées dans le temps de son frai, qui a lieu ordinairement vers le milieu du printemps. Sa femelle dépose alors ses œufs sur les broussailles, les pierres, ou les autres corps durs qu'elle rencontre auprès des bords de son lac ou de son étang, et qui peuvent soumettre ces œufs à l'influence salutaire des rayons du soleil, de la température de l'air, ou des fluides de l'atmosphère. Ces œufs sont d'un jaune blanchâtre. L'ovaire qui les renferme est composé de deux portions distinctes par le

haut , et réunies par le bas. Le conduit par lequel ils en sortent , aboutit à un orifice particulier situé au delà de l'anus ; et cette conformation que l'on peut observer dans un grand nombre d'espèces de poissons , doit être remarquée. Ces mêmes œufs sont très petits , et par conséquent très nombreux ; néanmoins les sandats ne paroissent pas se multiplier beaucoup , apparemment parce qu'ils s'attaquent mutuellement , et parce qu'ils tombent souvent dans les filets des pêcheurs , particulièrement dans la saison du frai , où les sensations qu'ils éprouvent les rendent plus hardis et plus vagabonds. Ils ont cependant un grand moyen d'échapper à la poursuite des pêcheurs ou des animaux qui leur font la guerre : ils nagent avec facilité et s'élèvent ou s'abaissent au milieu des eaux avec promptitude. Ils sont aidés , dans leur fuite du fond des eaux vers la surface des lacs , par une vessie natatoire placée près du dos , qui égale presque toute la longueur du corps proprement dit , dont l'enveloppe consiste dans une peau très dure , et qui se sépare , du côté de la tête , en deux portions ou appendices , lesquels lui donnent la forme d'un *cœur* tel que celui que les peintres représentent. Le canal pneumatique de cette vessie est situé vers le haut de la partie antérieure de cet organe , que l'on ne peut détacher que difficilement des parties de l'animal auxquelles il tient , parce que sa dernière membrane appartient aussi au péritoine.

Le sandat meurt promptement , lorsqu'on le tire du lac ou de l'étang qui l'a nourri , et qu'on le met dans un vase rempli d'eau. Il expire surtout très vite , si on le retient hors de l'eau , principalement lors-

qu'une température chaude hâte le desséchement si funeste aux poissons, dont nous avons déjà parlé plusieurs fois dans cet ouvrage. On ne peut donc le transporter en vie qu'à de petites distances, avec beaucoup de précautions, et lorsque la saison est froide; et cependant, comme le sandat est un des poissons les plus précieux pour l'économie publique et privée, et de ceux qu'il faut le plus chercher à introduire de proche en proche dans tous les lacs et dans tous les étangs, nous ne devons pas négliger de recommander, avec Bloch, de se servir des œufs fécondés de ce centropome, pour répandre cette espèce.

Immédiatement après l'époque où les mâles se seront débarrassés de leur laite, on prendra de petites branches sur lesquelles on découvrira des œufs de sandat; on les mettra dans un vase plein d'eau, et on les transportera dans l'étang ou dans le lac que l'on voudra peupler d'individus de l'espèce dont nous nous occupons, et où l'on ne manquera pas de fournir aux jeunes poissons qui seront sortis de ces œufs, de petits éperlans, des goujons, ou d'autres cyprins à petites dimensions, dont ils puissent se nourrir sans peine.

On pêche les sandats non seulement avec des filets, et notamment avec des *collerets* ou petites *seines*¹, mais encore avec des hameçons et des lignes de fond. Il ne faut pas les garder long-temps dans des réservoirs, ou dans des *bannetons*, parce que, ne voulant pas manger dans ces enceintes ou prisons resserrées,

1. Voyez la description de la seine, dans l'article de la *Raie bouclée*.

ils y perdent bientôt de leur graisse et du bon goût de leur chair.

Lorsqu'ils sont morts, on les envoie au loin, salés ou fumés, ou empaquetés dans des herbes ou de la neige.

Nous croyons devoir rapporter à une variété du sandat, le poisson décrit par le célèbre Pallas dans le premier volume de ses Voyages, et inscrit parmi les persèques ou perches dans l'édition de Linnée, que nous devons au professeur Gmelin¹.

Ce thoracin a tant de rapports avec le sandat et la perche ordinaire, ou la perche d'eau douce, qu'on l'a regardé comme un métis provenant du mélange de ces deux espèces. Sa couleur générale est d'un vert doré, relevé par des bandes transversales ou places noires, au nombre de cinq ou six. On remarque aussi cinq bandes sur les dorsales, qui sont soutenues par des rayons très forts. Les écailles sont grandes et rudes. Les deux dents de devant de la mâchoire inférieure surpassent les autres dents en grandeur. Ce poisson vit dans le Volga et dans d'autres fleuves du bassin de la Caspienne.

Le hober, que l'on trouve dans la mer d'Arabie, a été bien moins observé que le sandat. On en doit la connoissance à Forskael. Ce poisson a les deux dorsales arrondies; le premier de ces deux instruments

1. Pallas, It. 1, p. 461, n. 21.

Perca volgensis. Linnée, édition de Gmelin.

13 rayons à la première dorsale.

25 à la seconde.

6 à chaque thoracine.

15 à la nageoire de la queue.

de natation , brunâtre , le second jaune , et toutes les autres nageoires jaunâtres.

Le safga habite les mêmes eaux que le hober.

On pêche dans la mer qui arrose la Caroline , l'alburne , que Catesby et Garden ont observé. Ce poisson est remarquable par la conformation de sa première dorsale , qui ne présente qu'un rayon aiguillonné , ainsi qu'on peut le voir dans le tableau générique des centropomes. Il montre à sa mâchoire inférieure cinq ou six excroissances. L'échancrure de sa caudale est peu profonde. Sa couleur générale est d'un brun clair ; et sa longueur , de trois ou quatre décimètres.

Le lophar a été pêché dans la Propontide , auprès de Constantinople. Il a beaucoup de rapports avec le hareng , et par sa conformation générale , et par ses dimensions. Des sillons longitudinaux sont tracés dans l'entre-deux de ses yeux. La base de la seconde dorsale et celle de l'anale sont charnues , ou plutôt adipeuses. Le dos est d'un vert brun ; et l'extrémité de la caudale , noirâtre ⁴.

1. 7 rayons à la membrane branchiale du centropome sandat.
- 15 rayons à chaque pectorale.
- 7 rayons à chaque thoracine.
- 22 rayons à la caudale.

- 7 rayons à la membrane branchiale du centropome hober.
- 15 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 15 rayons à la nageoire de la queue.

- 22 rayons à chaque pectorale du centropome alburne.
- 6 rayons à chaque thoracine.
- 19 rayons à la caudale.

- 16 rayons à chaque pectorale du centropome lophar.

Il est superflu de dire que l'arabique vit près des rivages de l'Arabie. On voit derrière ses yeux trois stries relevées et osseuses. La mâchoire supérieure est armée de six dents longues, droites et écartées l'une de l'autre. On en compte huit d'analogues à la mâchoire inférieure. La langue est lisse; mais le palais est hérissé de dents petites, délicées et très nombreuses. Les deux segments de la caudale ont la forme d'un fer de lance, de même que les pectorales. Les dorsales, les thoracines et l'anale sont triangulaires. Toutes les nageoires offrent d'ailleurs un brun mêlé de jaune, excepté la première dorsale, qui est brune; et une tache noire, bordée d'or, brille sur le milieu de la queue.

La Méditerranée est la patrie du centropome rayé. Une petite pièce dentelée est placée au dessus de l'extrémité de chaque opercule de ce poisson. La plus grande partie de la tête et les nageoires sont jaunes ou couleur d'or.

1 rayons aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la nageoire de la queue.

14 rayons à chaque pectorale du centropome arabe.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la caudale.

6 rayons à la membrane branchiale du centropome rayé.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.

LE CENTROPOME LOUP¹.

Labrax Lupus, CUV. — *Perca Labrax*, LINN. — *Perca punctata*, GMEL. — *Sciæna Labrax*, BLOCH. — *Centropomus Lupus*, et *Centropomus Mullus*, LACEP.

LE CENTROPOME ONZE-RAYONS², *Centropomus undecimalis*, CUV.; *Centropomus undecim-radiatus*, *Perca Loubina*, et *Sphyræna aureoviridis*, LACEP.; *Platycephalus undecimalis*, SCHN. — CENTROPOME PLUMIER³, *Perca Plumieri*, CUV.; *Sciæna Plumieri*, BLOCH; *Centropomus Plumieri*, et *Cheilodipterus chrysopterus*, LACEP. — CENTROPOME MULET, *Labrax Lupus*, CUV.; *Centropomus Mullus*, et *Centropomus Lupus*, LACEP.

ON trouve le loup non seulement dans l'Adriatique et dans toute la Méditerranée, mais encore dans

1. *Bar*, sur les côtes de France voisines de la Loire et de la Garonne.
- Loubine*, *ibid.*
- Brigne*, *ibid.*
- Loup*, sur plusieurs côtes françaises de l'Océan ou de la Méditerranée.
- Dréigny*, dans plusieurs départements méridionaux de France.
- Loupasson*, *ibid.*
- Lubin* ou *lupin*, *ibid.*
- Lupo*, en Espagne.
- Louvazzo*, dans la Ligurie.
- Aranco*, en Toscane.
- Spigola*, par les Romains.
- Lupasso*, *idem.*

les eaux de l'Océan qui arrosent les côtes de l'Europe, particulièrement dans le golfe de Gascogne, dans la Manche ou canal de France et d'Angleterre, et dans le golfe britannique. Il devient grand; et, selon Du-

Bronchini, à Venise.

Varolo, *ibid.*

Cavalla, à Spalatro.

Salmbarsch, par les Allemands.

Lachsumber, *idem.*

Bosse, par les Anglois.

Basse, *idem.*

Zee snoeck, par les Hollandois.

Perségue loup, Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Mus. Ad. Frid. 2, p. 82.

Gronov. Act. Upsal. 1750, p. 39, t. 4.

« *Perca radiis pinnæ dorsalis secundæ 13, ani 14.* » Artedi, gen. 41, syn. 69.

Sciène loup, Bloch, pl. 301.

Labraz, Aristot., lib. 1, cap. 5; lib. 4, cap. 8; et lib. 5, cap. 9 et 10.

Id. Ælian., lib. 1, cap. 30, p. 36; lib. 9, cap. 7; lib. 10, cap. 2; et lib. 16, cap. 12.

Id. Athen., lib. 7, p. 310, 311; et lib. 14, p. 662.

Id. Oppian., Hal., lib. 1, p. 5; et lib. 2, cap. 34, 58.

Lupus, Ovid. Hal., v. 23, 38, 112.

Id. Varro, Rustic., lib. 3, cap. 3.

Id. Plin., lib. 9, cap. 16 17, 51, 54; et lib. 32, cap. 2.

Wotton, lib. 8, cap. 172, fol. 155.

Loup, Rondelet, première partie, liv. 9, chap. 6.

Salvian., fol. 107, b. 108, 109.

Gesner, p. 506, et (germ.) fol. 37, b.

Aldrovand., lib. 4, cap. 2, p. 491, 492.

Jonston, lib. 2, tit. 1, cap. 2, tab. 23, fig. 3.

Willughby, p. 271.

Rai, p. 85.

Spigola, sive *lupus*. P. Jov., cap. 9, p. 64.

2. « *Sciæna undecimalis.* » Bloch, pl. 303.

3. « *Sciène striée*, *sciæna Plumierii.* » Bloch, pl. 306.

hamel, on en prend quelquefois auprès de l'embouchure de la Loire qui pèsent jusqu'à quinze kilogrammes. Il se plaît dans le voisinage des fleuves et des grandes rivières ; mais il ne s'engage que rarement dans leur lit. Il a la chair très délicate, et par conséquent il doit être très recherché. Les anciens Romains le payoient très cher ; ils le comptoient, avec la murénophis hélène, le mulle rouget, l'acipensère esturgeon, et le muge qu'ils nommoient *Myxo*, parmi les poissons les plus précieux. Ils désiroient surtout de montrer sur leurs tables, et dans leurs festins les plus splendides, les loups que l'on prenoit dans le Tibre, entre les deux ponts de Rome. Cependant on a toujours dû préférer, suivant Rondelet, ceux de ces poissons qui vivent auprès de l'embouchure des fleuves à ceux qui remontent dans les rivières, ceux que l'on trouve dans les étangs salés à ceux que l'on prend auprès de l'embouchure des fleuves, et ceux que l'on rencontre dans la haute mer à ceux qui ne quittent pas les étangs salés. Au reste, Pline nous apprend que les anciens gourmets de Rome et de l'Italie attachoient moins de prix aux loups ordinaires qu'à ceux qu'ils nommoient laineux (*lanati*), à cause de leur blancheur, de la mollesse, et vraisemblablement de la graisse de leur chair.

C'est auprès des endroits où les rivières se jettent dans la mer, que le loup dépose ses œufs, quelquefois deux fois par an. Ces œufs ont été souvent employés, comme ceux d'autres poissons, à faire cette préparation que l'on nomme *boutargue* ou *botargo*.

Ce centropome est très hardi : il est de plus très vorace ; et voilà pourquoi on lui a donné le nom de

Loup. Il nage fréquemment très près de la surface de la mer. Plusieurs auteurs anciens se sont plu à lui attribuer la finesse de l'instinct, aussi bien que le courage de la force; et ils ont écrit que lorsqu'on vouloit le prendre avec des filets, il savoit creuser dans le sable, en agitant vivement sa queue, une sorte de sillon dans lequel il s'enfonçoit pour laisser passer au dessus de lui la nappe verticale dans laquelle on cherchoit à l'envelopper.

On le pêche pendant toute l'année, et avec plusieurs sortes de filets; mais la saison la plus favorable pour le prendre est communément la fin de l'été.

Nous avons exposé ses principaux caractères extérieurs dans le tableau générique. Nous aurions pu y parler encore d'une tache noire que l'on voit à la pointe postérieure de chaque opercule de ce centropome.

On compte six cœcums auprès de son pylore; son foie présente deux lobes; sa vésicule du fiel est grande; et sa vessie natatoire, qui n'offre aucune division intérieure, est attachée aux côtes.

La Jamaïque est la patrie du centropome onze-rayons, qui y vit auprès des fonds pierreux. Ce poisson a la nuque très relevée; les dents très petites, nombreuses et serrées; l'opercule terminé par une prolongation un peu arrondie, et surmonté par derrière d'une petite pièce écailleuse et dentelée; le corps gros; le ventre rond; le dos arrondi et bleuâtre; les côtés argentés; les pectorales et les thoracines d'un rouge brun; la caudale grise ou bleue à son extrémité.

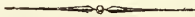
La mer des Antilles nourrit le centropome plu-

mier, qui, par conséquent, habite très près du onze-rayons. Bloch en a publié la description d'après un dessin de Plumier, le célèbre voyageur et l'habile naturaliste. Les deux mâchoires de ce thoracin sont aussi avancées l'une que l'autre; le dos est brun; les nageoires sont jaunes; la première dorsale est bordée de brun ou de noir⁴.

J'ai reçu de MM. Noël de Rouen et Metaihe, la description du poisson auquel j'ai conservé le nom de *Mulet*, qui lui avoit été donné par ces observateurs, et que j'ai dû placer dans le genre des centropomes d'après sa conformation. Ce thoracin abandonne la mer pour remonter dans les rivières, lorsque l'été succède au printemps. Le temps le plus chaud paroît être celui qu'il préfère pour ce voyage annuel, qu'il termine lorsque l'automne arrive. Il est très commun dans la Seine, depuis le solstice de l'été jusqu'à l'équinoxe de l'automne. Sa chair est

1. 5 rayons à la membrane branchiale du centropome loup.
18 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
20 rayons à la caudale.
- 5 rayons à la membrane branchiale du centropome onze-rayons.
13 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
18 rayons à la nageoire de la queue.
- 13 rayons à chaque pectorale du centropome plumier.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine
22 rayons à la caudale.
- 15 rayons à chaque pectorale du centropome mulet.
5 rayons à chaque thoracine.
17 rayons à la nageoire de la queue.
24 vertèbres.

excellente un mois après son entrée dans l'eau douce. Il se nourrit de débris ou de résidus de corps organisés. Il va par troupes très nombreuses : aussi en prend-on quelquefois quatre ou cinq cents d'un seul coup de filet. Ses mouvements sont très vifs ; et les sauts élevés et fréquents qu'il fait au dessus de la surface de la rivière, l'annoncent de loin aux pêcheurs. Lorsqu'on le trouve dans une eau bourbeuse, on le pêche avec la *seine* ; mais lorsqu'il est dans les eaux très claires, on cherche plutôt à le prendre avec le filet nommé *vergaut*. Il parvient souvent à la longueur de six décimètres ; et alors il a plus de trois décimètres de tour dans la partie la plus grosse de son corps. Chacun de ses opercules est composé de trois pièces. Sa langue est large, et son palais lisse dans presque toute sa surface. Six appendices sont placés auprès de son pylore. Sa vessie natatoire a près de deux décimètres de longueur.



LE CENTROPOME AMBASSE¹.

Ambassis Commersonii, Cuv. — *Lutjanus gymnocephalus*, *Centropomus Ambassis* et *Centropomus Safga*, LACEP.

Le CENTROPOME DE ROCHE², *Dules rupestris*, Cuv.; *Centropomus rupestris*, LACEP. — CENTROPOME MACRODON³, *Cheilodipterus octovittatus*, Cuv.; *Cheilodipterus lineatus*, et *Centropomus Macrodon*, LACEP. — CENTROPOME DORÉ⁴, *Apogon*., Cuv.; *Centropomus aureus*, LACEP. — CENTROPOME ROUGE⁵, *Myripristis hexagonus*, Cuv.; *Centropomus ruber*, LACEP.



LES cinq centropomes dont nous allons parler ont été observés, par Commerson, dans les eaux douces

1. « Aspro ambassis (de deux sous) (l'ambasse du Gol) dorso dipterygio, macula minima nigra in apice pinnæ dorsalis primæ, fere obsoleta, ventre per transparentiam peritonæi argentei albicante. » Commerson, manuscrits déjà cités.

2. « Aspro dorso dipterygio cærulescente, squamis laterum, plerisque ambitu et medio nigris, guttis concoloribus in capite utrinque majoribus et frequentioribus. » Idem, ibid.

3. « Aspro dorso dipterygio, dentibus raris, at longis et exertis, corpore tæniis fuscis obsoletis octo circiter utrinque lineato. » Idem, ibid.

4. « Aspro rubro-cupræus deauratus, dorso dipterygio, pinnis rubris, dorsali priori et basi caudæ nigris. » Idem, ibid.

5. « Aspro totus rubens, pinnarum posteriorum marginibus albis, postico operculorum branchialium limbo atrato. » Idem, ibid.

des îles de France et de Bourbon, ou dans la mer qui en baigne les rivages. La description n'en a encore été publiée par aucun naturaliste.

L'ambasse se trouve dans l'étang de l'île de Bourbon sur le bord duquel on voyoit, du temps de Commerson, un château nommé *Gol*. On pêchoit dans cet étang un grand nombre d'individus de cette espèce. Leur longueur étoit presque toujours au dessous de deux décimètres; mais ils étoient cependant très recherchés par les habitants de l'île, qui les préparoient d'une manière analogue à celle dont on prépare les anchois en Europe, les employoient également à relever le goût des mets, et les trouvoient même d'une saveur plus agréable et plus appétissante que ces derniers poissons.

L'ambasse a deux callosités sur la partie antérieure du palais, et une tache noire, quelquefois très foible, au plus haut de la première dorsale, qui est triangulaire.

Le centropome de roche parvient à des dimensions plus considérables que l'ambasse; il est souvent long de quatre ou cinq décimètres. Il se tient dans les eaux douces, ou auprès des embouchures des rivières. Commerson l'a vu particulièrement dans *la ravine du Gol* de l'île Bourbon. Sa chair est de très bon goût. De petites taches noires sont répandues sur les opercules; les écailles qui garnissent le dessous de la poitrine, ne sont noires qu'à leur base; une nuance brune, plus ou moins foncée, est répandue sur les nageoires et sur la membrane des branchies; et la caudale ne présente qu'une légère échancrure.

Le macrodon n'a pas ordinairement trois décimè-

tres de longueur. Plusieurs dents très petites sont placées dans les intervalles qui séparent les grandes dents de la mâchoire inférieure. La lèvre d'en haut peut s'étendre à la volonté de l'animal. Le palais est relevé par deux bosses, dont la postérieure est hérissée de petites dents : on n'en voit pas sur la langue, qui s'arrondit et s'élargit un peu par devant. Les yeux sont très grands ; les écailles larges, et foiblement attachées à la peau ; les secondes pièces des opercules anguleuses du côté de la queue ; le péri-toine est argenté.

Le centropome doré ne parvient qu'à de petites dimensions. Il a été vu très souvent par Commerson ; qui cependant ne lui a jamais trouvé une longueur égale à deux décimètres.

Le centropome rouge est long de plus de trois décimètres. Sa saveur est très agréable au goût, et sa parure des plus riches : toute sa surface présente un mélange de rose, de rouge et de doré, relevé par une très grande variété de reflets, par un liséré blanc qui borde une grande partie du contour de la seconde dorsale, des pectorales, de l'anale et de la caudale, et par une superbe tache noire placée à l'extrémité de l'opercule et à la base de chaque pectorale. Les nuances de ce beau centropome brillent d'autant plus, que les écailles qui en réfléchissent l'éclat, offrent une grande largeur¹. La dentelure de ces écailles est

1. 6 rayons à la membrane branchiale du centropome ambasse.
15 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 6 rayons à la membrane branchiale du centropome de roche.

d'ailleurs si forte, que l'on ne peut toucher le poisson sans être blessé, à moins que la main n'aille dans le sens de la tête à la queue. Toutes les lames qui revêtent la tête sont aussi très dentelées dans leur circonférence. La mâchoire supérieure, dont le poisson peut étendre la lèvre, paroît comme tronquée lorsque l'animal ne meut pas cette lèvre d'en haut. Outre les huit grandes dents indiquées par le tableau générique, le centropome rouge a un grand nombre de petites dents à chaque mâchoire et auprès du gosier; mais son palais est lisse. Les yeux, très grands relativement au volume de la tête, ont de diamètre le neuvième, ou à peu près, de la longueur totale du poisson. Deux plaques écailleuses et dentelées sont situées de chaque côté, au dessus de l'ouverture branchiale; et la ligne latérale est composée d'une série de très petites lignes.

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la caudale.

7 rayons à la membrane branchiale du centropome macrodon.

12 rayons à chaque pectorale.

6 rayons à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.

7 rayons à la membrane branchiale du centropome rouge.

15 rayons à chaque pectorale.

19 rayons à la caudale.



LE CENTROPOME NILOTIQUE¹,

Lates niloticus, Cuv. — *Perca nilotica*, LINN., GMEL.
— *Centropomus niloticus*, LACEP.

ET LE CENTROPOME OÛILLÉ².

Corvina ocellata, Cuv.; *Perca ocellata*, Linn., Gmel.; *Sciæna imberbis*,
Mitch.; *Lutjanus triangulum*, et *Centropomus ocellatus*, Lacep.



LE nilotique habite dans le Nil; mais on le trouve aussi dans la mer Caspienne. Ses deux nageoires dorsales sont très rapprochées l'une de l'autre.

L'œillé a été observé dans la Caroline par le docteur Garden. Le premier rayon de la première dorsale et celui de chaque thoracine sont très courts. On ne voit qu'un petit intervalle entre les deux nageoires du dos³.

1. Mus. Adolph. Frid. 2, p. 83.

S. G. Gmelin, It. 5, p. 344, tab. 25, fig. 3.

Perca nilotica. Hasselquist, It. 359, n. 85.

Persègue brune. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. *Bass*, à la Caroline.

Persègue basse. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. 16 rayons à chaque pectorale du centropome nilotique.

LE CENTROPOME SIX-RAIES.

Grammistes orientalis, BLOCH, CUV. — *Sciæna vittata*,
Perca triacantha, *Perca pentacantha*, *Bodianus*
lineatus, et *Centropomus sex-lineatus*, LACEP.

— — — — —

ON a pêché dans la mer qui baigne les Indes orientales, ce centropome, dont la mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure, et dont la tête, le corps et la queue présentent six raies blanches de chaque côté.

M. Noël nous a envoyé une description et un dessin de ce poisson¹.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 20 rayons à la nageoire de la queue.

7 rayons à la membrane branchiale du centropome œillé.

16 rayons à chaque pectorale.

6 rayons à chaque thoracine.

16 rayons à la caudale.

1. 6 rayons à la membrane branchiale du centropome six-raies.

15 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la nageoire de la queue.

LE CENTROPOME FASCÉ¹,

Centropomus fasciatus, LACEP.

ET LE CENTROPOME PERCHOT².

Centropomus Perculus, LACEP.

Nous avons trouvé dans les manuscrits de Commerson, la description de ces deux centropomes que les naturalistes ne connoissoient pas encore.

La couleur générale du perchot est d'un gris brun qui se mêle sur le ventre avec des teintes blanches ; les thoracines sont jaunâtres ; l'anale et les pectorales sont variées de jaune et de brun ; l'iris est brun dans sa partie supérieure, et argenté ou doré dans le reste de sa surface.

1. « Perca dorso dipterygio, etc. » Commerson, manuscrits déjà cités.

2. « Perca dorso dipterygio, cauda medio productiori, etc. » Commerson, manuscrits déjà cités.

CENT DIX-HUITIÈME GENRE.

LES BODIANS.

Un ou plusieurs aiguillons, et point de dentelure aux opercules; un seul barbillon, ou point de barbillon aux mâchoires; une seule nageoire dorsale.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

- | | | |
|-----------------------|---|---|
| 1. LE BODIAN ŒILLÈRE. | } | Deux rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à la nageoire du dos; seize rayons à celle de l'anus; une sorte de valvule au dessus de chaque œil. |
| 2. LE BODIAN LOUTI. | } | Neuf rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale; des dents fortes, coniques, et séparées l'une de l'autre; un grand nombre d'autres dents très déliées, très serrées les unes contre les autres, et flexibles; trois aiguillons sur la dernière pièce de chaque opercule; la couleur générale d'un rouge foncé; de petites taches violettes. |
| 3. LE BODIAN JAGUAR. | } | Onze rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la nageoire dorsale; deux rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anus; cinq aiguillons à la |

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

3. LE BODIAN JAGUAR. } pièce antérieure de chaque opercule ; toute la surface de l'animal d'un rouge plus ou moins vif, excepté la partie antérieure de la nageoire du dos, qui est jaune.
4. LE BODIAN MACROLÉPIDOTE. } Quatorze rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la dorsale ; deux rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale ; un ou deux aiguillons à la pièce postérieure de chaque opercule ; les écailles grandes, striées en rayons, dentelées et bordées de gris.
5. LE BODIAN ARGENTÉ. } Neuf rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la tête allongée et comprimée ; de petites dents à chaque mâchoire ; la mâchoire d'en bas plus avancée que celle d'en haut ; un ou deux aiguillons aplatis à la pièce postérieure de chaque opercule ; les écailles petites, molles et argentées.
6. LE BODIAN BLOCH. } Douze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos ; chaque mâchoire garnie de plusieurs rangs de dents ; les antérieures plus grandes que les autres ; un aiguillon à la dernière pièce de chaque opercule ; les nageoires pointues ; les écailles très douces au toucher, dorées et bordées de rouge ; celles de la partie supérieure du corps proprement dit, pourpres et bordées de bleu.
7. LE BODIAN AYA. } Neuf rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos ; un rayon aiguillonné et huit rayons articulés à celle de l'anus ; la caudale en croissant ; chaque opercule terminé par un aiguillon long et aplati ; la couleur générale rouge ; le dos couleur de sang ; le ventre argenté.
8. LE BODIAN TACHETÉ. } Sept rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la dorsale ; deux rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale en croissant ;

ESPÈCES.	CARACTÈRES.
8. LE BODIAN TACHETÉ.	la tête courte et grosse ; trois aiguillons grands et recourbés vers le museau , à la seconde pièce de chaque opercule ; deux aiguillons aplatis à la troisième ; la couleur générale jaune ; des taches petites et bleues sur toute la surface de l'animal.
9. LE BODIAN VIVANET.	Onze rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire du dos ; quatre rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale en croissant ; l'œil gros ; les lèvres épaisses ; deux aiguillons aplatis et larges à la dernière pièce de chaque opercule ; la couleur générale jaune ; la partie supérieure de l'animal violette.
10. LE BODIAN FISCHER.	Neuf rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et six rayons articulés à celle de l'anus ; quatre ou six dents plus grandes que les autres , à l'extrémité de la mâchoire supérieure ; un seul aiguillon à la dernière pièce de chaque opercule ; les écailles rhomboïdales , dentelées , et placées obliquement.
11. LE BODIAN DÉCANTHE.	Dix rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et six rayons articulés à l'anale ; un seul aiguillon à la dernière pièce de chaque opercule ; le museau un peu pointu.
12. LE BODIAN LENTJAN.	Dix rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus ; les dents fortes ; deux aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule.
13. LE BODIAN GROSSE-TÊTE.	Dix rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos ; dix rayons à celle de l'anus ; la caudale en croissant ; la tête grosse ; la nuque élevée et arrondie ; les dents des mâchoires égales et menues ; un aiguillon aplati à la dernière pièce de chaque opercule , qui se termine par une

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

13. LE BODIAN GROSSE-TÊTE.

prolongation anguleuse; les écailles petites; la partie postérieure de la queue d'une couleur plus claire que le corps proprement dit.

14. LE BODIAN CYCLOSTOME.

Huit rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; deux rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale; la caudale en croissant; la mâchoire supérieure beaucoup plus courte que l'inférieure; conformée de manière à représenter une très grande portion de cercle, et garnie de chaque côté, de deux dents longues, pointues, et tournées en avant; la mâchoire inférieure armée de plusieurs dents fortes, longues et crochues; un aiguillon aplati à la dernière pièce de chaque opercule, qui se termine par une prolongation anguleuse; quatre ou cinq bandes transversales, irrégulières, et très inégales en longueur ainsi qu'en largeur.

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue rectiligne ou arrondie, et non échancrée.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

15. LE BODIAN ROGAA.

Neuf rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anus; les thoracines arrondies; des dents très nombreuses, très déliées, flexibles et mobiles; la mâchoire supérieure plus courte que l'inférieure; trois aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule; point de ligne latérale apparente; la couleur générale d'un roux noirâtre; les nageoires noires.

16. LE BODIAN LUNAIRE.

Neuf rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anus; les thoracines triangulaires; la couleur générale noirâtre;

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

16. LE BODIAN LUNAIRE. } les pectorales noires à la base, et jaunes au bout opposé; une raie longitudinale rouge sur la dorsale et l'anale; le bord postérieur de la dorsale blanc et transparent; un croissant blanc et transparent sur la caudale, qui est roussâtre et rectiligne.
17. LE BODIAN MÉLANOLEUQUE. } Huit rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; un rayon aiguillonné et neuf rayons articulés à l'anale; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; deux orifices à chaque narine; deux pièces à chaque opercule; trois aiguillons placés vers le bas de la première pièce, et deux autres aiguillons au bord postérieur de la seconde; la couleur générale d'un blanc d'argent; six ou sept bandes transversales, irrégulières et noires.
18. LE BODIAN JACOBÉVERTSEN. } Neuf rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; deux grandes dents et un grand nombre de petites à chaque mâchoire: la mâchoire d'en bas plus avancée que celle d'en haut; trois aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule; la couleur générale d'un brun jaunâtre; un grand nombre de taches brunes, petites, rondes; plusieurs de ces taches, blanches dans le centre.
19. LE BODIAN BÉNAK. } Neuf rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; chaque mâchoire garnie de dents pointues, petites, et toutes plus courtes que les deux antérieures; la mâchoire d'en bas plus avancée que celle d'en haut; un seul orifice à chaque narine; trois aiguillons aplatis à la dernière pièce de chaque opercule: les écailles petites et dentelées; la couleur générale d'un roux foncé; sept ou huit bandes transversales, brunes, étroites, et dont quelques unes se divisent en deux ou trois.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

20. LE BODIAN VIATULE.

La tête allongée; le museau pointu; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure; les dents pointues, égales, et un peu séparées les unes des autres, à chaque mâchoire; la caudale arrondie; deux aignillons au bord postérieur de chaque opercule; le ventre gros; des raies longitudinales et rousses sur le dos, qui est d'un rouge foncé; la dorsale jaune et tachetée de roux.

21. LE BODIAN APUA.

Sept rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure, et garnie, comme cette dernière, de dents pointues qui s'engrènent avec celles qui leur sont opposées, et dont les deux antérieures sont les plus grandes; deux orifices à chaque narine; un aiguillon à la place postérieure de chaque opercule; la couleur générale rouge; un grand nombre de points noirs; des taches noires sur le dos; une bordure noire et lisérée de blanc, à l'extrémité de la caudale, à l'anale, aux thoracines, et à la partie postérieure de la dorsale.

22. LE BODIAN ÉTOILÉ.

Douze rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la dorsale; deux rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; la tête courte; le museau plus avancé que l'ouverture de la bouche; trois ou quatre aiguillons à la première et à la seconde pièce de chaque opercule; six ou sept aiguillons disposés en rayons le long du contour inférieur et postérieur de l'œil; la couleur générale dorée.

23. LE BODIAN TÉTRACANTHE.

Quatre rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la nageoire du dos; dix-sept rayons à la nageoire de l'anus; deux aiguillons à la pièce postérieure de chaque opercule.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

24. LE BODIAN SIX-RAIES.

Sept rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; neuf rayons à l'anale; la caudale arrondie; deux aiguillons à la pièce postérieure de chaque opercule; trois raies longitudinales et blanches de chaque côté du corps.



LE BODIAN ŒILLÈRE¹.

Bodianus palpebratus, LACEP. — *Sparus palpebratus*, PALLAS, LINN., GMEL. — *Kurtus palpebratus*, SCHN.

Le BODIAN LOUTI², *Serranus Luti*, CUV.; *Perca Luti*, FORSK.; *Bodianus Luti*, LACEP. — BODIAN JAGUAR³, *Holocentrum Longipinne*, CUV.; *Holocentrus Sogho*, *Bodianus pentacanthus*, et *Sciæna rubra*, BLOCH; *Amphiprion Matejuelo*, BLOCH, SCHN.; *Bodianus Jaguar*, LACEP. — BODIAN MACROLÉPIDOTE⁴, *Glyphisodon macrolepidotus*, CUV.; *Bodianus macrolepidotus*, BLOCH, LACEP. — BODIAN ARGENTÉ⁵, *Cæsius argenteus*, CUV.; *Bodianus argenteus*, BLOCH, LACEP. — BODIAN BLOCH⁶, *Bodianus Bodianus*, BLOCH; *Bodianus Blochii*, LACEP. — BODIAN AYA⁷, *Mesoprion Aya*, CUV.; *Bodianus Aya*, BLOCH, LACEP.

LA conformation des yeux du bodian œillère mérite l'attention des physiiciens. D'après la description que

1. Pallas, n. Nord. Beytr. 2, p. 55, n. 1, tab. 4, fig. 1, et 2.
Spare œillère. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.
2. Forskael, Faun. Arab. p. 40, n. 40.
Perségue louti. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.
3. *Jaguar uaca*, au Brésil.
Bodianus pentacanthus. Bloch, pl. 225.
4. *Bodian à grandes écailles*. Bloch, pl. 250.
5. Bloch, pl. 251, fig. 2.
6. *Aipimixira*, au Brésil.
Tetimixira, *ibid*.

l'illustre Pallas a donnée de ce poisson, et d'après un dessin colorié que le célèbre naturaliste Boddaert a fait lui-même, et qu'il a bien voulu m'envoyer dans le temps, ce thoracin présente au dessus de chaque œil une pièce membraneuse un peu ovale, qui n'est attachée que par son extrémité antérieure, sur laquelle elle joue comme sur une charnière, et qui en s'écartant ou se rapprochant de la tête par son extrémité postérieure, et en s'abaissant ou en s'élevant, découvre l'organe de la vue, ou le cache en entier, et fait l'office des œillères dont on couvre les yeux des chevaux ombrageux.

Cette sorte de paupière mobile à la volonté de l'animal, garantit l'œil des effets funestes de la lumière éblouissante que répand sur la surface de la mer le soleil de la zone torride, et qui est souvent d'autant plus vive autour du bodian dont nous nous occupons, que ce poisson se plaît au milieu des rochers, sur des bas-fonds pierreux, et dans les endroits où les rayons solaires n'ayant à traverser, pour arriver à ses organes, que des couches d'eau assez minces, sont réfléchis, rapprochés et réunis en différents foyers, par les surfaces blanches, unies, polies, et diversement concaves, des roches du rivage et du fond de l'Océan.

L'organe de la vue du bodian œillère, préservé de l'action de la lumière pendant tout le temps où ce

Pudiano vermelho, par les Portugais.

Bodiano vermelho, id.

Bloch, pl. 225.

7. *Acara aya*, au Brésil.

Garanka, ibid.

Bloch, pl. 227.

thoracin n'a besoin ni de diriger sa route, ni de poursuivre une petite proie, ni d'éviter un ennemi, doit donc être, tout égal d'ailleurs, très délicat; et il est d'autant plus propre à lui faire distinguer les objets qu'il recherche ou qu'il fuit, que cet organe est grand et saillant.

Cette paupière membraneuse présente une couleur d'un beau jaune; la tête est arrondie par devant, et presque noire; le corps et la queue sont d'un brun jaunâtre; deux aiguillons arment la dernière pièce de chaque opercule; un ou plusieurs petits sillons règnent sur le dessus de la tête; la ligne latérale, blanche ou argentée, commence par quatre ou cinq papilles ou tubercules; les nageoires sont noirâtres. la longueur ordinaire de l'animal est d'un décimètre; et c'est particulièrement à Amboine que le bodian œillère a été pêché.

Le louti vit dans la mer d'Arabie, où il se plaît parmi les madrépores et les coraux. Chacune de ses nageoires est bordée de jaune. Il parvient quelquefois jusqu'à la longueur remarquable de douze ou treize décimètres. Ses écailles sont petites, arrondies et striées. La lèvre supérieure est moins avancée que celle d'en bas; mais elle peut être étendue par le bodian.

Le jaguar habite dans la mer du Brésil; il aime à demeurer au milieu des écueils, et par conséquent, auprès des côtes. Il paroît préférer surtout le voisinage de l'embouchure des rivières; et c'est dans ce voisinage qu'il s'engraisse, et que sa chair acquiert un goût encore plus agréable qu'à l'ordinaire, lorsque, dans la saison des pluies, les fleuves débordés

entraînent jusqu'à la mer une grande quantité de substances organiques et nutritives, dont le jaguar retire un aliment salulaire et abondant.

Ce bodian a la mâchoire d'en haut plus avancée que celle d'en bas ; plusieurs rangs de dents presque égales, pointues, et séparées l'une de l'autre ; deux orifices à chaque narine ; les écailles dentelées ; et le lobe supérieur de sa caudale plus long que l'inférieur. Le prince Maurice de Nassau a laissé de ce poisson un dessin qui a été copié par Bloch, et qui l'avoit été auparavant par Marcgrave, d'après lequel Pison, Willughby, Jonston et Ruysch paroissent avoir représenté ce bodian.

On peut croire que le macrolépidote a été pêché dans les grandes Indes. Les deux mâchoires sont aussi avancées l'une que l'autre, et garnies de dents très serrées ; on ne voit qu'un orifice à chaque narine ; la ligne latérale est droite, et aboutit à la fin de la dorsale, où elle se perd. On aperçoit du rougeâtre sur la tête et sur le dos de l'animal ; les pectorales et les thoracines sont jaunes ; la dorsale et l'anale sont brunes ; et la caudale est brune comme la dorsale, mais jaune dans son milieu.

L'argenté a la langue et le palais très lisses ; un seul orifice à chaque narine ; les nageoires jaunâtres ; et la caudale bordée de bleu ou de cramoisi. Il paroît qu'on l'a observé dans la Méditerranée.

Le prince Maurice de Nassau, Marcgrave, Pison, Willughby, Jonston, Ruysch et Bloch, ont fait dessiner le poisson auquel j'ai donné un nom spécifique qui rappelle celui du savant ichthyologiste de Berlin. J'ai voulu, par cette nouvelle marque d'estime pour

ce naturaliste, indiquer l'espèce dont le nom vulgaire a été employé par lui pour désigner le genre entier des bodians, qu'il a proposé le premier, et que j'ai adopté après avoir fait subir quelques modifications à cette partie de sa classification.

Le bodian bloch a été vu dans la mer du Brésil; il y parvient à la grandeur du cyprin carpe, et y a été très recherché à cause de la bonté de sa chair. Chaque narine de ce poisson ne présente qu'un orifice; du pourpre, du rouge, et du jaune doré, resplendissent sur ses nageoires.

La figure de l'aya a été donnée par Marcgrave, Pison, Willughby, Jonston, Ruysch, le prince de Nassau et Bloch, qui a fait copier le dessin du prince Maurice⁴. On le trouve dans les lacs du Brésil. Il y

1. 16 rayons à chaque pectorale du bodian œillère.

6 rayons à chaque thoracine.

20 rayons à la caudale.

7 rayons à la membrane branchiale du bodian louti.

17 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

15 rayons à la nageoire de la queue.

15 rayons à chaque pectorale du bodian jaguar.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

18 rayons à la caudale.

4 rayons à la membrane branchiale du bodian macrolépidote.

15 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

22 rayons à la nageoire de la queue.

7 rayons à la membrane branchiale du bodian argenté.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

22 rayons à la caudale.

parvient fréquemment à la longueur d'un mètre ; et il y multiplie si fort , qu'on envoie au loin un grand nombre d'individus de cette espèce , salés ou séchés au soleil. Il seroit très utile et peut-être assez facile d'acclimater ce grand et beau bodian , dont la chair est très agréable au goût , dans les eaux douces de l'Europe , et particulièrement dans les lacs et dans les étangs de cette partie du globe. Au reste , nous n'avons pas besoin de répéter ici ce que nous avons déjà écrit sur l'acclimation des poissons , dans plus d'un endroit de l'histoire de ces animaux.

L'aya a l'ouverture de la bouche assez grande ; la mâchoire supérieure un peu plus avancée que l'inférieure ; les deux mâchoires garnies d'un rang de dents cunéiformes , dont les deux antérieures sont les plus grosses ; et deux orifices à chaque narine.

15 rayons à chaque pectorale du bodian bloch.

6 rayons à chaque thoracine.

15 rayons à la nageoire de la queue.

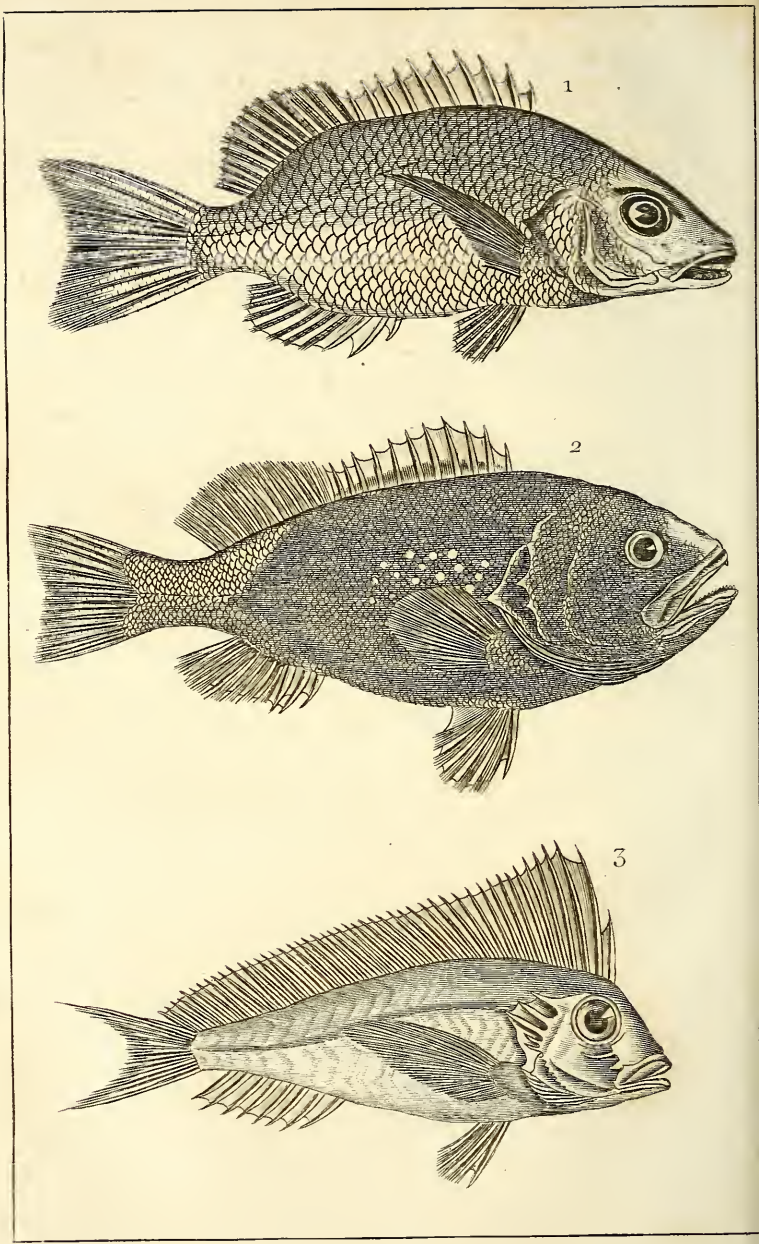
5 rayons à la membrane branchiale du bodian aya.

16 rayons à chaque pectorale.

6 rayons à chaque thoracine.

15 rayons à la caudale.





1. Dorsale de

1. BODIAN VIVANET. 2. POD. GROSSE TÊTE. 3. TENIANOTE. LARGE RAIE.

LE BODIAN TACHETÉ¹.

Plectropoma maculatum, CUV. — *Bodianus maculatus*,
BLOCH, LACEP.

LE BODIAN VIVANET², *Mesoprion griseus*, CUV.; *Sparus tetracanthus*, Bloch; *Cichla tetracantha*, Schn.; *Bodianus Vivanet*, Lacep. — BODIAN DE FISCHER, *Pentapus unicolor*, CUV.? *Bodianus Fischerii*, Lacep. BODIAN DÉCACANTHE, *Pentapus vittatus*, CUV.? *Sparus vittatus*, Bloch; *Bodianus decacanthus*, Lacep. — BODIAN LENTJAN, *Lethrinus Leutjanus*, CUV.; *Bodianus Leutjan*, Lacep. — BODIAN GROSSE-TÊTE, *Serranus flavo-cæruleus*, CUV.; *Holocentrus flavo-cæruleus*, *Holocentrus gymnosus*, et *Bodianus macrocephalus*, Lacep. — BODIAN CYCLOSTOME, *Plectropoma melanoleucum*, CUV.; *Labrus laevis*, *Bodianus melanoleucus*, et *Bodianus cyclostomus*, Lacep.

LE tacheté a été vu dans le Japon. Ses deux mâchoires sont également avancées. Les dents antérieures surpassent les autres en longueur. Il n'y a qu'un orifice à chaque narine. Les écailles sont petites, dures et dentelées; les pectorales, les thoracines et la caudale, d'un rouge brun; la dorsale et l'anale bleues, et bordées d'un brun rougeâtre³.

1. Bloch, pl. 228.

2. « *Pagrus leucophæus*, vulgo *vivanet gris*, apud Martinicam. » Plumier, peintures sur vélin déjà citées.

3. 7 rayons à la membrane branchiale du bodian tacheté.

Le vivanet vit dans les eaux de la Martinique. Ses pectorales et sa caudale sont très grandes, et doivent lui donner une natation rapide; les premières sont, de plus, triangulaires; deux raies longitudinales, assez larges, dorées, et dont la supérieure offre souvent des nuances très foibles, accompagnent la ligne latérale; les nageoires sont variées de jaune et de violet.

Aucun naturaliste n'a encore publié la description du Fischer, ni des autres quatre bodians dont la notice suit celle de ce thoracin. Nous avons désiré que le nom spécifique de ce poisson fût un témoignage de notre estime et de notre attachement pour le naturaliste Fischer, bibliothécaire de Mayence, qui chaque jour acquiert, par son zèle et par ses ouvra-

15 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

21 rayons à la nageoire de la queue.

12 rayons à chaque pectorale du bodian vivanet.

6 rayons à chaque thoracine.

14 ou 15 rayons à la caudale.

16 rayons à chaque pectorale du bodian fischer.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.

16 rayons à chaque pectorale du bodian décacanthé.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

18 rayons à la nageoire de la queue.

13 rayons à chaque pectorale du bodian lentjan.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la caudale.

9 ou 10 rayons à chaque pectorale du bodian grosse-tête.

14 ou 15 rayons à la nageoire de la queue.

11 ou 12 rayons à chaque pectorale du bodian cyclostome.

12 ou 15 rayons à la caudale.

ges, de nouveaux droits à la reconnoissance des amis des sciences, et s'efforce de donner une nouvelle activité au noble et si utile commerce des lumières entre la France et l'Allemagne.

Le bodian fischer a le corps et la queue allongés, et les rayons aiguillonnés de sa dorsale très éloignés l'un de l'autre. Nous faisons connoître ce poisson d'après un individu de cette espèce compris dans la belle collection zoologique cédée par la Hollande à la France.

Cette même collection renfermoit des individus de l'espèce que nous avons nommée *Décacanthe*, et de celle que nous appelons *Lentjan*, parce qu'une note manuscrite nous a appris qu'elle avoit reçu ce nom de *Lentjan* dans le pays qu'elle habite.

A l'égard du *Bodian grosse-tête* et du *Cyclostome*, nous en avons trouvé des dessins parmi les manuscrits de Commerson.



LE BODIAN ROGAA¹.

Serranus Rogaa, CUV. — *Perca Rogaa*, FORSK.,
LINN., GMEL. — *Bodianus Rogaa*, CUV.

Le BODIAN LUNAIRE², *Perca lunaria*, Linn., Gmel.; *Bodianus lunarius*, Lacep. — BODIAN MÉLANOLEUQUE³, *Plectropoma melanoleucum*, Cuv.; *Labrus lævis*, *Bodianus melanoleucus*, et *Bodianus cyclostomus*, Lacep. — BODIAN JACOB-EVERTSEN⁴, *Serranus guttatus*, Cuv.; *Bodianus guttatus*, Bloch; *Bodianus Jacob-Evertsen*, Lacep. — BODIAN BÆNAK⁵, *Serranus Bænak*, Cuv.; *Holocentrus Bænak*, Bloch; *Bodianus Bænak*, Lacep. — BODIAN HIATULE⁶, *Serranus Cabrilla*, Cuv.; *Perca Cabrilla*, Linn.; *Holocentrus Chani*, *Holocentrus virescens*, *Lutjanus Serran*, et *Bodianus Hiatula*, Lacep. — BODIAN APUE⁷, *Serranus Apua*, Cuv.; *Bodianus Apua*, Bloch, Lacep. — BODIAN ÉTOILÉ⁸, *Corvina trispinosa*, Cuv.; *Bodianus stellifer*, Bloch? *Cheilodipterus Acoupa*, et *Bodianus stellatus*, Lacep.

LA mer d'Arabie nourrit le roгаа et le lunaire.

Le roгаа a les lèvres très grosses, et la supérieure extensible; le devant de ses mâchoires présente sou-

1. Forskael, Faun. Arab., p. 38, n. 36.

Persègue roгаа. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. Forskael, Faun. Arab., p. 39, n. 37.

Persègue lunaire. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

vent deux dents fortes et un peu coniques; sa longueur est ordinairement de six ou sept décimètres; il se plaît au milieu des coraux et des madrépores.

Le mélanoleuque a été vu par Commerson près des rivages de l'île de France. Ses couleurs blanche et noire m'ont indiqué le nom spécifique que j'ai cru devoir lui donner⁴. Ses nageoires sont jaunâtres; ses pectorales et ses thoracines offrent à leur base une tache noire: le bout de son museau brille d'un beau jaune. Le corps et la queue sont allongés; la lèvre supérieure est extensible; les mâchoires sont garnies de plusieurs rangs de dents inégales; on voit de petites dents sur une partie du palais; et la longueur ordinaire de l'animal est de quatre ou cinq décimètres.

Le Jacob-Evertsen a deux orifices à chaque na-

3. « *Aspro pinnis dorsalibus unitis, radiis octo spinosis, duodecim
» muticis, corpore argenteo, maculis sex septemve irregularibus ni-
» gris late variegato.* » Commerson, manuscrits déjà cités.

4. *The jew-fish*, par les Anglois.

Ican ocara, au Japon.

Ganimin, par les Malais.

Bodianus guttatus. Bloch, pl. 224.

5. *Ycan bænak*, au Japon.

Bloch, pl. 226.

6. *Labre hiatule*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Salv. Hist. aquat. anim., p. 229.

Willughby, p. 527.

7. *Pirati apia*, par les Brésiliens.

Parati apua, id.

Bloch, pl. 229.

8. Bloch, pl. 231, fig. 1.

1. *Melas*, en grec, signifie noir; et *leucos*, blanc.

rine; la ligne latérale est large. La dorsale, la caudale, et la nageoire de l'anús, sont couvertes en partie de petites écailles; elles sont d'ailleurs jaunes et bordées de violet: une nuance jaune distingue les pectorales et les thoracines.

Le nom que porte ce bodian est celui d'un matelot de Hollande, dont le visage gâté par la petite vérole présentoit des taches semblables à celles de ce poisson, et que d'autres marins hollandois avoient sous les yeux, lorsqu'ils découvrirent l'espèce dont nous nous occupons; ce nom de *Jacob-Evertsen* a même été donné depuis par plusieurs navigateurs bataves à des espèces différentes du bodian dont nous parlons, mais qui montroient sur leur surface un grand nombre de petites taches.

On trouve les *Jacob-Evertsens* auprès de l'île de Sainte-Hélène, ou l'on en pêche beaucoup; dans les grandes Indes et dans la mer du Japon. Ils vivent de proie, sont très goulus, se jettent imprudemment sur les lignes, et sont pris facilement dans toutes les saisons. Ils remontent les fleuves dans le temps de la ponte des œufs, qu'ils déposent par préférence sur les fonds pierreux. Ils parviennent souvent dans l'Asie à la longueur de treize ou quatorze décimètres: ils y sont très gras, très agréables au goût, et très recherchés surtout par les Européens. Bloch pense que l'on doit les regarder comme de la même espèce que le *Jewishfish*, dont Browne a parlé, qui, suivant ce dernier auteur, vit dans les eaux de la Jamaïque, et qui y pèse quelquefois cent cinquante kilogrammes. Le prince Maurice de Nassau, Bontius, Renard et Nieu-

hof, ont laissé des dessins de ces poissons, dont Willughby et Seba ont fait copier la figure¹.

Le bænak a la tête étroite et allongée ; l'ouverture de la bouche petite ; les yeux rapprochés du sommet ; les nageoires d'un jaune plus ou moins mêlé de brun ; la dorsale et les pectorales relevées par des prolongations de quelques unes des bandes transversales que le tableau générique indique ; et une bande transversale et courbe placée sur la caudale.

Il a été envoyé du Japon à Bloch, qui a reçu aussi du même pays une variété de ce bodian, distinguée des autres individus de cette espèce par des raies d'une nuance claire, que l'on aperçoit très difficilement.

L'hiatule se trouve dans la Méditerranée. Nous n'avons pas besoin de faire observer que ce bodian est d'une espèce bien différente de celle que nous avons décrite sous le nom de *Hiatule gardénienne*.

On voit l'apue dans le Brésil : ce thoracin y recherche pendant l'été l'eau salée qui baigne les rivages et les écueils de la mer, et pendant l'hiver l'eau douce des rivières. Sa chair est grasse, et d'un goût exquis. Sa pêche est très abondante, et d'autant plus utile que son poids ordinaire est de deux ou trois kilogrammes².

1. Les dessins de Bontius, de Renard et de Nieuhof, sont très imparfaits.

2. 7 rayons à la membrane branchiale du bodian roгаа.

18 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoraciac.

14 rayons à la caudale.

7 rayons à la membrane branchiale du bodian lunaire.

Le prince Maurice, Marcgrave, Pison, Willughby, Jonston, Ruysch et Bloch, ont fait faire des dessins de ce poisson, dont Klein s'est aussi occupé.

C'est du cap de Bonne-Espérance qu'on a apporté en Europe l'étoilé. Ses dents sont très petites; sa langue et son palais très lisses; ses narines percées chacune d'une seule ouverture.

18 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

14 rayons à la nageoire de la queue.

7 rayons à la membrane branchiale du bodian melanoleuque.

18 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

15 rayons à la caudale.

5 rayons à la membrane branchiale du bodian jacob-cvertsens.

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.

7 rayons à la membrane branchiale du bodian bænak.

15 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la caudale.

15 rayons à chaque pectorale du bodian apua.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

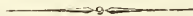
17 rayons à la nageoire de la queue.

4 rayons à la membrane branchiale du bodian étoilé.

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

18 rayons à la caudale.



LE BODIAN TÉTRACANTHE,

Percis cancellata, CUV. — *Labrus tetracanthus*, et *Bodianus tetracanthus*, LACEP.

ET LE BODIAN SIX-RAIES.

Grammistes orientalis, CUV.; *Centropomus sexlineatus*, *Sciæna vittata*,
Perca triacantha, *Perca pentacantha*, et *Bodianus sexlineatus*, LACEP.



ON n'a pas encore publié de description de ces deux bodians; nous avons vu un individu de chacune de ces espèces dans la collection du Muséum national d'histoire naturelle. La première a la tête un peu déprimée et plus large que le corps; la lèvre supérieure épaisse et extensible; les dents aiguës, crochues et inégales. La seconde a l'ouverture de la bouche très grande, et la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure¹.

1. 8 rayons à la membrane branchiale du bodian tétracathe.
17 rayons à chaque pectorale.
6 rayons à chaque thoracine.
17 rayons à la nageoire de la queue.
- 8 rayons à la membrane branchiale du bodian six-raies.
14 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguë et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.

CENT DIX-NEUVIÈME GENRE.

LES TÆNIANOTES.

Un ou plusieurs aiguillons, et point de dentelure aux opercules; un seul barbillon, ou point de barbillons aux mâchoires; une nageoire dorsale étendue depuis l'entre-deux des yeux jusqu'à la nageoire de la queue, ou très longue et composée de plus de quarante rayons.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou en croissant.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

- | | | |
|-----------------------------|---|--|
| 1. LE TÆNIANOTE LARGE-RAIE. | { | Quarante-huit rayons à la nageoire du dos et à celle de l'anus; la couleur générale bleue; une raie longitudinale noire et très large de chaque côté du corps. |
|-----------------------------|---|--|

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue rectiligne, ou arrondie, et non échancrée.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

- | | | |
|-----------------------------|---|---|
| 2. LE TÆNIANOTE TRIACANTHE. | { | La caudale arrondie; trois aiguillons à la première pièce de chaque opercule. |
|-----------------------------|---|---|

LE TÆNIANOTE LARGE-RAIE.

Malacanthus....., CUV. — *Tænianotus lato-vittatus*,
LACEP. — *Labrus lato-vittatus*, LACEP.

LES tænianotes n'ont encore été décrits par aucun auteur; je les ai compris dans un genre particulier, auquel j'ai donné le nom de *Tænianote* pour désigner la très grande longueur de leur nageoire dorsale, dont l'étendue forme un des caractères distinctifs de ce groupe¹.

Commerson a vu, dans le marché au poisson de l'île de France, des individus de l'espèce que je nomme *Large-raie*. Leur longueur étoit de quatre à cinq décimètres; leur saveur peu agréable; et l'on trouvoit dans leur estomac des débris de coraux, et des fragments de coquilles. Les dents du tænianote que nous décrivons, sont cependant très petites; et sa langue, ainsi que son palais, n'offrent ni dents ni aspérités: la dureté des mâchoires, la constance des efforts et le nombre des dents suppléent, dans ce thoracin, à la grandeur de ces derniers instruments, et sont une nouvelle preuve de la réserve avec laquelle

1. *Tainia*, en grec, signifie *bande* ou *ruban*; et *notos*, dos.

on doit, dans l'étude de l'histoire naturelle, conclure l'existence des habitudes, de celle des formes dont elles paroissent le plus dépendre, ou l'existence de ces formes, de celle de ces habitudes.

Le large-raie a deux orifices à chaque narine; les yeux un peu rapprochés l'un de l'autre; les écailles très petites, mais rudes et dentelées; un aiguillon à la pièce postérieure de chaque opercule, qui d'ailleurs se termine en pointe; le ventre argenté; la nageoire du dos et les pectorales variées de brun et de bleu; les thoracines et l'anale blanchâtres; la caudale distinguée par la prolongation de la raie longitudinale large et noire qui règne sur le corps et sur la queue, et par une tache blanche et grande, placée sur le lobe inférieur¹.

1. 6 rayons à la membrane branchiale.
- 17 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 15 rayons à la nageoire de la queue.



LE TÆNIANOTE TRIACANTHE.

Tænianotus triacanthus, CUV. ? LACEP.

CETTE espèce a le corps allongé et très comprimé. Sa nageoire du dos ressemble à une longue bande, plus élevée vers le crâne et la nuque que vers la fin du corps et au dessus de la queue. La partie antérieure de ce remarquable instrument de natation est arrondie; et les premiers rayons qui la soutiennent sont un peu séparés l'un de l'autre. L'ouverture de la bouche et les dents sont très petites. La mâchoire inférieure avance plus que celle d'en haut.

Un tænianote triacante étoit conservé dans de l'alcool, parmi les poissons qui faisoient partie de la nombreuse collection d'histoire naturelle donnée par la Hollande à la France¹.

1. 25 rayons à la nageoire du dos.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
8 rayons à la nageoire de l'anus.
-

CENT VINGT-HUITIÈME GENRE.

LES SCIÈNES.

Un ou plusieurs aiguillons et point de dentelure aux opercules ; un seul barbillon , ou point de barbillons aux mâchoires ; deux nageoires dorsales.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue , ou en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

1. LA SCIÈNE ABUSAMP.

Dix rayons aiguillonnés à la première dorsale ; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale ; des dents molaires arrondies ; des dents antérieures fortes et coniques ; un aiguillon à la pièce postérieure de chaque opercule ; la couleur générale verte ; un grand nombre de petites taches blanches.

2. LA SCIÈNE CORO.

Dix rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos ; deux rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la seconde ; onze rayons à celle de l'anus ; la caudale en croissant ; la tête et les opercules dénués de petites écailles ; les dents petites et pointues ; un aiguillon à la seconde pièce de chaque opercule ; la couleur générale argentée ; huit bandes transversales, étroites et brunes.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

5. LA SCIÈNE CILIÉE.

Un rayon aiguillonné et six rayons articulés à la première dorsale ; huit rayons à la seconde ; sept rayons à l'anale ; la mâchoire supérieure arrondie et plus avancée que l'inférieure ; deux aiguillons à la pièce postérieure de chaque opercule ; presque toutes les écailles divisées en deux portions par une arête transversale ; la première de ces portions unie, et la seconde finement striée et ciliée.

4. LA SCIÈNE HEPTACANTHE.

Sept rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos ; neuf rayons à la seconde ; sept rayons à la nageoire de l'anus ; la mâchoire supérieure un peu plus avancée que l'inférieure ; des dents fortes à chaque mâchoire ; deux aiguillons, dont un est très petit, à la dernière lame de chaque opercule.

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue rectiligne, ou arrondie, et non échancrée.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

5. LA SCIÈNE CHROMIS.

Dix rayons à la première dorsale ; un rayon aiguillonné et vingt-un rayons articulés à la seconde ; deux rayons aiguillonnés et cinq rayons articulés à l'anale ; un aiguillon à chaque opercule ; le second rayon aiguillonné de l'anale, long, épais, comprimé, et très fort ; des bandes transversales brunes.

6. LA SCIÈNE CROKER.

Dix rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos ; un rayon aiguillonné et vingt-huit rayons articulés à la seconde ; deux rayons aiguillonnés et dix-huit rayons articulés à l'anale ; cinq petits aiguillons à la pièce antérieure de chaque opercule ; le corps ondulé de brun.

7. LA SCIÈNE UMBRE.

Dix rayons à la première nageoire du dos ; vingt-quatre à la seconde ; deux rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à celle de l'anus ; la caudale arrondie ; deux aiguillons à la pièce postérieure de chaque opercule ; le dos noir ; le ventre argenté.

ESPÈGES.

CARACTÈRES.

8. LA SCIÈNE CYLINDRIQUE. { Cinq rayons aiguillonnés à la première dorsale; vingt-un rayons articulés à la seconde; un rayon aiguillonné et dix-sept rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; deux aiguillons à la pièce postérieure de chaque opercule; la forme générale cylindrique; la tête, le dos, onze bandes transversales, et deux raies longitudinales, d'un brun plus ou moins foncé.
9. LA SCIÈNE SAMMARA. { Dix rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; un rayon aiguillonné et quatorze rayons articulés à la seconde; quatre rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; un aiguillon à la première pièce de chaque opercule; deux aiguillons à la pièce postérieure; le dos d'un rouge de cuivre; un grand nombre de taches rondes, blanches, et bordées de noir.
10. LA SCIÈNE PENTADACTYLE. { Sept rayons à la première dorsale; dix rayons à la seconde et à l'anale; cinq rayons à chaque thoracine; la caudale arrondie; un aiguillon recourbé à la pièce antérieure de chaque opercule; les pectorales très larges; la ligne latérale insensible.
11. LA SCIÈNE RAYÉE. { Six rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; quinze rayons articulés à la seconde; dix rayons à la nageoire de l'anus; la caudale un peu arrondie; trois aiguillons à la première et à la dernière pièce de chaque opercule, la couleur générale noirâtre; des raies longitudinales blanches.



LA SCIÈNE ABUSAMF¹.

Pagrus.....? CUV. — *Sciæna Murdjan*, var., *Abusamf*, GMEL. — *Sciæna Abusamf*, LACEP.

La SCIÈNE CORO², *Pristipoma Coro*, CUV.; *Sciæna Coro*, Bloch, LACEP.
— SCIÈNE CILIÉE, *Upeneus chryserydros*, CUV.; *Sciæna ciliata*, et *Mullus chryserydros*, LACEP. — SCIÈNE HEPTACANTHE, *Upeneus cyclostomus*, CUV.; *Mullus cyclostomus*, et *Sciæna heptacantha*, LACEP.

LES sciènes ne diffèrent des bodians que par le nombre de leurs nageoires dorsales: elles en ont deux pendant que l'on n'en voit qu'une sur les bodians; elles ont donc avec ces derniers le même degré d'affinité que les cheilodiptères avec les labres, les ostorhinques avec les scares, les diptérodons avec les spares, les centropomes avec les lutjans, et les persèques avec les holocentres.

Les habitudes de la sciène ombre, dont nous tâche-

1. Forskael, Faun. Arab., p. 49, n. 55.

Sciène abu-samf, variété de la sciène murdjan. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. *Corocoro*, au Brésil.

Corocoraca, ibid.

Bloch, pl. 307, fig. 2.

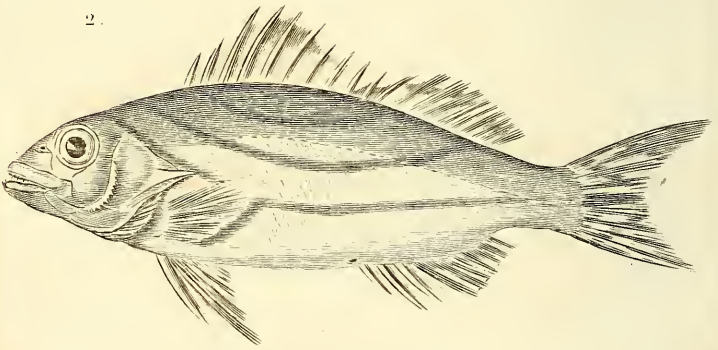
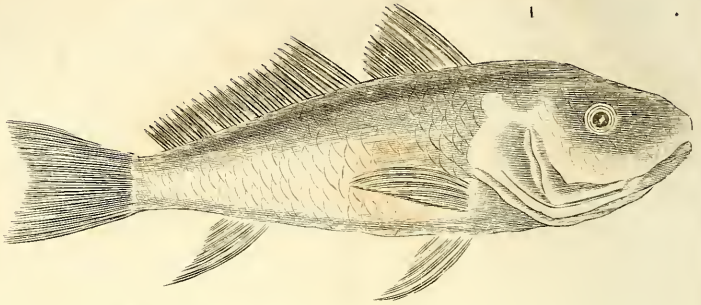
rons de présenter quelques traits, nous donneront une idée de celles des autres sciènes. Mais l'ombre n'appartient qu'au second sous-genre de ces thoracins : avant de nous en occuper, jetons un coup d'œil sur les sciènes du premier sous-genre.

L'abusamf vit dans la mer d'Arabie, et le coro dans celle du Brésil.

Ce dernier poisson parvient à la longueur de quatre ou cinq décimètres, les deux mâchoires sont aussi avancées l'une que l'autre ; la caudale brille de l'éclat de l'or. On pêche cette sciène dans toutes les saisons ; mais elle est peu recherchée, parce que sa chair est dure et sèche. Le prince Maurice de Nassau, Margrave, Pison, Willughby, Jonston, Ruysch, Klein et Bloch, ont décrit ou fait dessiner le coro.

La ciliée et l'heptacanthé n'ont pas encore été décrites. Nous avons trouvé un individu de chacune de ces deux espèces parmi les poissons desséchés qui font partie de la collection hollandaise donnée à la France. Le tableau générique indique la forme remarquable des écailles de la ciliée. Disons, de plus, que ces écailles présentent la figure d'un trapèze : celles qui garnissent la ligne latérale offrent des arêtes disposées comme des rayons divergents ; d'autres écailles plus petites couvrent la base de la nageoire de la queue¹.

1. 8 rayons à la membrane branchiale de la sciène abusamf.
15 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la caudale.
- 12 rayons à chaque pectorale de la sciène coro.



J. Duvivier delin.

1 LA SCIÈNE CROKER. 2 THOLOCENTRE TARRUA. 5 COL. DIAMFC.

LA SCIÈNE CHROMIS¹.

Pogonias Chromis, CUV. — *Labrus Chromis*, LINN., GMEL. — *Pogonias fasciatus*, *Sciæna Chromis* et *Pogonathus Courbina*, LACEP. — *Sciæna Furca* et *Sciæna Gigas*, MITCH.

La SCIÈNE CROKER², *Micropogon undulatus*, CUV.; *Perca undulata*, Linn., Gmel.; *Sciæna undulata*, LACEP. — SCIÈNE UMBRE³, *Corvina nigra*, CUV.; *Sciæna Umbra*, Linn., Gmel., LACEP. — SCIÈNE CYLINDRIQUE⁴, *Percis cylindrica*, CUV., *Bodianus Sebæ*, Bloch, Schn.; *Sciæna cylindrica*, Bloch, LACEP. — SCIÈNE SAMMARA⁵, *Holocentrum Sammara*, CUV.; *Sciæna Sammara*, Forsk., Linn., Gmel., LACEP.; *Labrus angulosus*, LACEP. — SCIÈNE PENTADACTYLE, *Sciæna pentadactylus*, LACEP. — SCIÈNE RAYÉE⁶, *Grammistes orientalis*, CUV.; *Sciæna vittata*, *Perca triacantha*, *Perca pentacantha*, *Bodianus sex-lineatus*, et *Centropomus sexlineatus*, LACEP.



ON peut voir dans Schneider⁷ combien il est difficile de déterminer à quels poissons les anciens au-

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.

15 rayons à chaque pectorale de la sciène ciliée.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.

16 rayons à chaque pectorale de la sciène heptacanthé.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
19 rayons à la nageoire de la queue.

1. *Drum*, dans la Caroline.

teurs grecs et latins ont donné le nom de *Chromis* ou *Cromis*. Il nous semble qu'ils l'ont attribué à plus

- « *Chromis subargenteus, oblongus, etc.* » Browne, Jam. 449.
Coracinus brasiliensis. Rai, Pisc. 96.
Guatucupa. Marcgrave, Brasil. 177.
Labre tambour. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.
Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.
 2. « *Perca marina pinna dorsi divisa.* » Gatsby, Carol. 2, p. 3, tab. 3, fig. 1.
Persègue croker. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.
Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.
 3. *Corbeau*, dans plusieurs départements de France.
Corp, *ibid.*
Durdo, *ibid.*
Vergo, *ibid.*
Umbrina, en Sardaigne.
Corvo di fortiera, en Italie.
Corvo, *ibid.*
Figaro, dans la Ligurie.
Schwartz-umber, en Allemagne.
Black-umber, en Angleterre.
Gnotidia, lorsqu'elle est très jeune, sur plusieurs côtes de la Grèce, suivant Rondelet.
Mylloi, lorsqu'elle est moins jeune, *ibid. id.*
Platistakoi, lorsqu'elle est âgée, *ibid. id.*
 Mus. Ad. Frid. 2, p. 81.
 « *Sciæna nigro varia, pinnis ventralibus nigerrimis.* » Artedi, gen. 39, syn. 65.
Koracinos. Arist., lib. 5, cap. 10; lib. 6, cap. 17; lib. 8, cap. 15, 19, 30; et lib. 9, cap. 2.
Id. Ælian., lib. 14, cap. 25, p. 855.
Id. Athen., lib. 7, p. 308.
Id. Oppian., Hal. lib. 1, p. 6.
Coracinus. Plin., lib. 9, cap. 16 et 18; lib. 5, cap. 9; et lib. 32, cap. 5 et 7.
Sciène noire, corbeau de mer. Bloch, pl. 297.
Ceracinus. Petri Artedi, Synonymia piscium, etc., auctore J. G. Schneider, p. 101.
Sciène umbre. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

d'une espèce de ces animaux ; mais, quoi qu'il en soit, Linnée s'en est servi pour désigner un thoracin auquel nous avons cru devoir le conserver, quoique ce thoracin soit très différent des espèces qui vivent dans la Méditerranée, et que les anciens ont pu connoître. Cette application que le grand naturaliste de Suède a fait du nom de *Chromis* à un osseux de l'Amérique, est venue de ce que ce poisson fait entendre une sorte de bruissement, qui a rappelé un prétendu son produit par le *chromis* des Grecs ; et c'est ce même bruissement qui a fait nommer *Tambour* cette sciène américaine. Elle vit dans les eaux de la Caroline et dans celles du Brésil. Ses mâchoires sont armées de petites dents ; et sa couleur générale est argentée.

La Caroline est aussi la patrie de la sciène croker. Ce poisson a la gueule large ; les mâchoires hérissées de plusieurs rangées de très petites dents, une tache brune auprès des nageoires pectorales ; et sa longueur est souvent de près d'un mètre.

La sciène ombre a été souvent confondue avec notre persèque ombre. Il est cependant très aisé de distinguer ces deux poissons l'un de l'autre. In-

Sciène ombre. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique. Corp. Rondelet, première partie, liv. 5, chap. 8.

Gesner (Francfort, 1604), p. 294.

« *Coracinus niger* Salviani. » Aldrovand. (Bologne, 1658), lib. 1, cap. 15, p. 75.

Coracinus Gesneri. Id., lib. 1, cap. 15, p. 74.

Jonston (Amst. 1657), lib. 1, tit. 2, cap. 1, art. 11, tab. 15, fig. 4.

4. *Sciæna cylindrica.* Bloch, pl. 299, fig. 1.

5 Forskael, Faun. Arab., p. 48, n. 55.

6. « *Aspro niger, lineis albis longitudinaliter pictus.* » Commerson, manuscrits déjà cités.

7. Ouvrage déjà cité, p. 98.

dépendamment de plusieurs autres différences, la sciène ombre a les deux mâchoires également avancées, et la persèque ombre a la mâchoire d'en haut plus longue que celle d'en bas. On ne voit aucun barbillon auprès de l'ouverture de la bouche de la première : la mâchoire inférieure de la seconde est garnie d'un barbillon. D'ailleurs la sciène ombre a des piquants sans dentelure aux opercules de ses branchies; la persèque ombre présente dans ses opercules, comme la perche et toutes les véritables persèques, une dentelure et des piquants. Elles appartiennent donc non seulement à deux espèces distinctes, mais même à deux genres différents.

Nous n'avons pas cru cependant qu'il nous suffît de montrer les grandes dissemblances qui séparent ces deux thoracins : nous avons voulu rapporter à chacun de ces animaux les passages des auteurs qui ont trait à ses formes ou à ses habitudes, et qui ont été cités par les principaux naturalistes modernes; nous avons tâché de rectifier les erreurs qui se sont glissées dans ces citations, et particulièrement dans celles qui ont été faites par Artédi et par les naturalistes qui l'ont copié. Les notes de cet ouvrage qui présentent la synonymie relative à cette sciène et à cette persèque, offrent le résultat de notre travail à cet égard. La sciène ombre est le *poisson Corbeau*, le *Coracin* des Grecs, des Latins, et des naturalistes des derniers siècles : la persèque ombre est la véritable *Umbre* de ces mêmes auteurs. La première est aussi le *Corp* de Rondelet, et de plusieurs autres écrivains; et il auroit été à désirer que dans des ouvrages d'histoire naturelle très recommandables, on

n'eût pas appliqué à la persèque ombre cette dénomination de *Corp*, qui n'auroit dû appartenir qu'à la sciène dont nous écrivons l'histoire.

Cette sciène a la tête courte , et toute couverte , ainsi que la base de la seconde dorsale, de l'anale et de la caudale , d'écaïlles semblables à celles du dos ; chaque narine percée de deux orifices ; deux rangs de dents petites et pointues à la mâchoire d'en haut ; un grand nombre de dents plus petites à celle d'en bas ; les écaïlles finement dentelées ; les thoracines très noires ; les autres nageoires noires avec un peu de jaune à leur base ; les côtés du corps et de la queue parsemés d'une très grande quantité de points noirs presque imperceptibles ; et des reflets dorés qui brillent au milieu des différentes nuances noirâtres dont elle est variée.

C'est le beau noir dont l'ombre est parée , qui l'a fait , dit-on , comparer au corbeau , *corax* en grec , et l'a fait nommer *Coracinus*. Le poète grec Marcellus , de Scïde en Pamphylie , lui a donné le nom d'*Argiodonte*¹ ; à cause de la blancheur des dents de ce poisson , que l'on avoit d'autant plus observée , que la couleur générale de l'animal est noire.

Elle parvient à la longueur de trois ou quatre décimètres. Son canal intestinal n'est pas long ; mais son estomac est grand , le foie volumineux , et le pylôre entouré de sept ou huit cœcums.

Elle habite dans la Méditerranée , et notamment dans l'Adriatique ; elle remonte aussi dans les fleuves.

1. *Argos*, en grec, signifie blanc.

On la trouve particulièrement dans le Nil, et il paroît qu'elle se plaît au milieu des algues ou d'autres plantes aquatiques.

Aristote la regardoit comme un des poissons qui croissent le plus vite.

Les individus de cette espèce vivent en troupes. Les femelles portent leurs œufs pendant long-temps; elles aiment à les déposer près des rivages ombragés, et sur les bas-fonds tapissés de végétaux ou garnis d'éponges; elles s'en débarrassent pendant l'été ou au commencement de l'automne, suivant le climat dont elles subissent l'influence; et c'est pendant qu'elles sont encore pleines, que leur chair est ordinairement le plus agréable au goût.

Plus l'eau de la mer ou celle des rivières est échauffée par les rayons du soleil, et plus elle convient aux ombres : aussi ces sciènes, plus sensibles au froid que beaucoup d'autres poissons, s'enfoncent-elles dans les profondeurs de la mer ou des grands fleuves, dès les premières gelées de l'hiver. On ne peut alors les prendre que rarement et difficilement; et on ne peut même y parvenir dans ce temps de leur retraite, que lorsque leur asile n'est pas inaccessible à la *traine*¹ ou au *boulier*².

Dans les autres saisons, on les prend avec plusieurs sortes de filets, ou on les pêche avec des lignes que l'on garnit souvent de portions de crustacée. Elles

1. *Traine* est un des noms du filet appelé *seine*. Voyez l'article de la *Raie bouclée*.

2. Le *boulier* est un filet dont on peut voir la description à l'article du *Scombre thon*.

aiment en effet à se nourrir de cancre, aussi bien que d'animaux à coquille, et d'autres habitants des eaux, foibles et petits.

Dès le temps de Pline, les ombres du Nil étoient recherchées, comme l'emportant sur les autres par la bonté de leur goût. Toutes celles que l'on trouvoit dans les fleuves, les rivières ou les lacs, étoient, en général, préférées à celles que l'on prenoit dans la mer; et les jeunes étoient plus estimées que les plus âgées.

Dans tous les pays où l'on en pêchoit une très grande quantité, on les conservoit pour les transporter au loin, en les imprégnant de sel. Celles que l'on avoit ainsi préparées en Égypte, recevoient des anciens Grecs, suivant le fameux philosophe Xénocrate, le nom particulier de *Coraxidia*; et ces mêmes Grecs nommoient *Tarichion* CORAXINIDON, le *garum* que l'on faisoit avec ces sciènes imbibées de sel. La variété de la sciène ombre, dont plusieurs auteurs ont parlé, et qui est distinguée par ses nuances blanches, étoit moins recherchée que les ombres ordinaires ou ombres noires. Au reste, il est bon de remarquer que l'on a vu dans l'espèce de poisson noir dont nous nous occupons, une variété plus ou moins blanche, de même que l'on voit des individus blancs dans les espèces de mammifères et d'oiseaux dont le noir est la couleur générale.

Suivant Bloch, on emploie maintenant, pour conserver les ombres que l'on a prises, une autre préparation : on les grille et on les met dans du vinaigre épicé.

Indépendamment du goût agréable des sciènes

ombres, les anciens avoient un motif très puissant pour les pêcher; ils s'étoient persuadés que ces poissons jouissoient de facultés très extraordinaires : ils ont écrit que des frictions faites avec ces sciènes salées étoient un excellent remède contre la morsure du scorpion, et même contre le charbon pestilentiel, et que le foie de ces osseux éclaircissoit ou amélio-roit la vue.

La sciène cylindrique a la partie antérieure de la tête dénuée de petites écailles; la bouche grande; les lèvres grosses; la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure, et garnie, comme cette dernière, de dents petites et pointues; un seul orifice à chaque narine; les écailles dures et dentelées; la ligne latérale droite; l'anüs plus proche de la tête que de la caudale; la première dorsale noire; les pectorales et les thoracines jaunes; la seconde nageoire du dos, l'anale et la caudale jaunâtres, et pointillées de noir.

La mer d'Arabie est la patrie de la sciène sammara. Ses côtés sont argentés, et présentent chacun dix petites raies longitudinales. Les pectorales sont rous-ses, les thoracines blanches; la seconde nageoire du dos, l'anale et la caudale transparentes. De plus, les deux côtés de la caudale, le premier et le dernier rayon de l'anale, ainsi que le second et le troisième de la seconde dorsale, brillent d'un beau rouge¹.

Commerson a vu dans les embouchures limoneuses des petites rivières de l'île de France, qui se jettent dans la mer et reçoivent un peu d'eau salée, la sciène

1. Nous n'avons pas vu d'individus de l'espèce de la sammara. Si, contre notre opinion, ce poisson avoit les opercules dentelés, il faudroit le placer parmi les persèques.

à laquelle nous avons donné le nom de *Pentadactyle*, ou de *poisson à cinq doigts*, pour désigner les cinq rayons de ses thoracines. On sait que les thoracines ont été, en effet, comparées à des pieds, et leurs rayons à des doigts. La langue de cette sciène est lisse⁴; l'aiguillon de l'opercule très petit dans les jeunes individus; et la longueur ordinaire de l'animal, de quinze à vingt centimètres.

Commerson a trouvé dans les mêmes eaux, ou à

1. 18 rayons à chaque pectorale de la sciène chromis.
6 rayons à chaque thoracine.
19 rayons à la nageoire de la queue.

6 rayons à la membrane branchiale de la sciène croker.
18 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
19 rayons à la caudale.

6 rayons à la membrane branchiale de la sciène ombre.
19 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
19 rayons à la nageoire de la queue.

5 rayons à la membrane branchiale de la sciène cylindrique.
12 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.

8 rayons à la membrane branchiale de la sciène sammara.
15 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 7 rayons articulés à chaque thoracine.
20 rayons à la nageoire de la queue.

6 rayons à la membrane branchiale de la sciène pentadactyle
16 rayons à chaque pectorale.
16 rayons à la caudale.

15 rayons à chaque pectorale de la sciène rayée.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la nageoire de la queue.

peu près , la sciène rayée. On voit une tache blanche sur la première dorsale et sur les thoracines de ce poisson. La mâchoire supérieure est extensible, et plus courte que l'inférieure, au dessous de laquelle on aperçoit un très petit barbillon. Les deux mâchoires sont garnies de dents très courtes, et pressées comme celles d'une lime. Les écailles sont très lisses et très petites. Cette sciène offre des dimensions à peu près semblables à celles de la pentadactyle.



CENT VINGT-UNIÈME GENRE.

LES MICROPTÈRES.

Un ou plusieurs aiguillons, et point de dentelure aux opercules; un barbillon, ou point de barbillons aux mâchoires; deux nageoires dorsales; la seconde très basse, très courte, et comprenant au plus cinq rayons.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

LE MICROPTÈRE DOLOMIEU.

Dix rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la première nageoire du dos; quatre rayons à la seconde; deux rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale en croissant; un ou deux aiguillons à la seconde pièce de chaque opercule.

LE MICROPTERE DOLOMIEU.

Micropterus Dolomieu et Labrus Salmoides, LACEP.

JE désire que le nom de ce poisson, qu'aucun naturaliste n'a encore décrit, rappelle ma tendre amitié et ma profonde estime pour l'illustre Dolomieu, dont la victoire vient de briser les fers. En écrivant mon Discours sur la durée des espèces, j'ai exprimé la vive douleur que m'inspiroit son affreuse captivité, et l'admiration pour sa constance héroïque, que l'Europe mêloit à ses vœux pour lui. Qu'il m'est doux de ne pas terminer l'immense tableau que je tâche d'esquisser, sans avoir senti le bonheur de le serrer de nouveau dans mes bras!

Les microptères ressemblent beaucoup aux sciènes: mais la petitesse très remarquable de leur seconde nageoire dorsale les en sépare; et c'est cette petitesse que désigne le nom générique que je leur ai donné¹.

La collection du Muséum national d'histoire naturelle renferme un bel individu de l'espèce que nous décrivons dans cet article. Cette espèce, qui est encore la seule inscrite dans le nouveau genre des microp-

1. *Micros*, en grec, signifie *petit*.

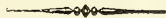
tères, que nous avons cru devoir établir, a les deux mâchoires, le palais et la langue, garnis d'un très grand nombre de rangées de dents petites, crochues et serrées; la langue est d'ailleurs très libre dans ses mouvements; et la mâchoire inférieure plus avancée que celle d'en haut. La membrane branchiale disparaît entièrement sous l'opercule, qui présente deux pièces, dont la première est arrondie dans son contour, et la seconde anguleuse. Cet opercule est couvert de plusieurs écailles; celles du dos sont assez grandes et arrondies. La hauteur du corps proprement dit excède de beaucoup celle de l'origine de la queue. La ligne latérale se plie d'abord vers le bas, et se relève ensuite pour suivre la courbure du dos. Les nageoires pectorales et celle de l'anus sont très arrondies; la première du dos ne commence qu'à une assez grande distance de la queue. Elle cesse d'être attachée au dos de l'animal, à l'endroit où elle parvient au dessus de l'anale : mais elle se prolonge en bande pointue et flottante jusqu'au dessus de la seconde nageoire dorsale, qui est très basse et très petite, ainsi que nous venons de le dire, et que l'on croiroit au premier coup d'œil entièrement adipeuse¹.

1. 5 rayons à la membrane branchiale.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.



CENT VINGT-DEUXIÈME GENRE.

LES HOLOCENTRES.

Un ou plusieurs aiguillons et une dentelure aux opercules; un barbillon, ou point de barbillons aux mâchoires; une seule nageoire dorsale.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou échancrée en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

1. L'HOLOCENTRE SOGO.

Onze rayons aiguillonnés et six rayons articulés à la nageoire du dos; quatre rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à celle de l'anus; un rayon aiguillonné et sept rayons articulés à chaque thoracine; la caudale très fourchue; un aiguillon à la première pièce de chaque opercule; deux aiguillons à la seconde; la portion postérieure de la queue très distincte de l'antérieure par son peu de hauteur et de largeur.

2. L'HOLOCENTRE CHANI.

Dix rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; trois aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule; deux sillons divergents entre les yeux; la couleur générale brune.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

3. L'HOLOCENTRE SCHRAI-TSER. } Dix-huit rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; le corps et la queue allongés; un enfoncement sur la tête; la mâchoire supérieure un peu plus avancée que l'inférieure; deux orifices à chaque narine; les écailles grandes, dures et dentelées; la couleur générale jaunâtre; trois raies longitudinales et noires de chaque côté de l'animal.
4. L'HOLOCENTRE CRÉNELÉ. } Onze rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anus; la nageoire du dos très longue; les écailles crénelées; des rangées de points blancs.
5. L'HOLOCENTRE GHANAM. } La couleur générale blanchâtre; deux raies longitudinales, blanches, et situées de chaque côté de l'animal, au dessous d'une troisième raie composée de taches arrondies, obscures, et disposées en quinconce.
6. L'HOLOCENTRE GATERIN. } Treize rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; les lèvres épaissies et grosses; la couleur générale brune, ou d'un jaune bleuâtre; la langue blanche; le palais rouge.
7. L'HOLOCENTRE JARBUA. } Douze rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale en croissant; un long aiguillon à la dernière pièce de chaque opercule; deux orifices à chaque narine; trois raies noires, courbes, presque parallèles au bord inférieur du poisson, et situées de chaque côté de l'animal.
8. L'HOLOCENTRE VER-DATRE. } Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; la caudale en croissant; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure;

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

8. L'HOLOCENTRE VERDATRE. } deux orifices à chaque narine ; les yeux grands et rapprochés ; deux ou trois aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule ; les écailles dures et dentelées ; la couleur générale verdâtre.
9. L'HOLOCENTRE TIGRÉ. } Dix rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale en croissant ; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure ; deux orifices à chaque narine ; trois aiguillons aplatis à la dernière pièce de chaque opercule ; les écailles fines et dentelées ; sept ou huit bandes transversales , jaunâtres , inégales , et très irrégulières.
10. L'HOLOCENTRE CINQ-RAIES. } Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale ; la caudale en croissant ; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure ; deux orifices à chaque narine ; un grand et deux petits aiguillons aplatis à la dernière pièce de chaque opercule ; cinq raies longitudinales , étroites , égales et bleues , de chaque côté de l'animal.
11. L'HOLOCENTRE BENGALI. } Onze rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale ; la caudale en croissant ; les deux mâchoires également avancées ; deux orifices à chaque narine ; deux aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule ; la couleur générale rougeâtre ; quatre raies longitudinales , étroites , bleues et bordées de brun , de chaque côté de l'animal.
12. L'HOLOCENTRE ÉPINÉ-PHÈLE. } Douze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale en croissant ; toute la tête couverte de petites écailles ; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure ; un seul orifice à chaque narine ; une membrane transpa-

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

12. L'Holocentre épiné-prèle. } rente sur chaque œil; deux aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule; sept bandes transversales larges, régulières, brunes, et étendues de chaque côté sur la base de la dorsale, et sur le corps ou la queue.
13. L'Holocentre post. } quinze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et six rayons articulés à la nageoire de l'anus; les deux mâchoires également avancées; de petits enfoncements creusés sur quelques parties de la tête; la couleur générale d'un jaune verdâtre ou doré; un grand nombre de petites taches noires.
14. L'Holocentre noir. } Le corps et la queue étroits; les dents et les écailles très petites; des enfoncements sur quelques parties de la tête; les deux mâchoires également avancées; la couleur noire.
15. L'Holocentre acérine. } Dix-huit rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; deux rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; des enfoncements sur quelques parties de la tête, qui est allongée; les deux mâchoires également avancées.
16. L'Holocentre bouton. } Dix rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; un aiguillon tourné vers le museau à la dernière pièce de chaque opercule; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure, qui est extensible; deux orifices à chaque narine; la tête et les opercules garnis de petites écailles; les écailles qui revêtent le corps et la queue rayonnées et dentelées; la tête et le ventre rouges; le dos, les côtés et la caudale, d'un brun doré.
17. L'Holocentre jaune et bleu. } Onze rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; la caudale en croissant; trois aiguillons

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

17. L'HOLOCENTRE JAUNE
ET BLEU.

à la dernière pièce de chaque opercule ; la tête et les deux opercules couverts de petites écailles ; deux orifices à chaque narine ; une membrane transparente au dessus de chaque œil ; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure, qui est extensible ; la couleur générale bleuâtre ; les nageoires jaunes.

18. L'HOLOCENTRE QUEUE-
RAYÉE.

Dix rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à celle de l'anüs ; deux aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule ; deux orifices à chaque narine ; les thoracines composées chacune de cinq rayons, et attachées au ventre par une membrane ; l'anüs situé plus près de la tête que de la caudale ; la couleur générale bleuâtre ; la queue rayée longitudinalement et alternativement de blanc et de noir.

19. L'HOLOCENTRE NÉGRIL-
LON.

Douze rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la dorsale ; deux rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire de l'anüs ; un ou deux aiguillons à la dernière pièce dentelée auprès de chaque œil ; deux orifices à chaque narine ; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure, qui est un peu extensible ; une lame écailleuse à chaque extrémité de la base de chaque thoracine ; toute la surface de l'animal d'un noir bleuâtre.

20. L'HOLOCENTRE LÉO-
PARD.

Huit rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos ; un rayon aiguillonné et huit rayons articulés à l'anale ; un rayon aiguillonné et sept rayons articulés à chaque thoracine ; la caudale en croissant ; quatre grands aiguillons à la première pièce, et un aiguillon à la seconde pièce de chaque opercule ; un grand nombre de petites taches sur toute la surface de l'animal.

21. L'HOLOCENTRE CILIÉ.

Dix rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillon-

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

21. L'Holocentre cilié. } nés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anús ; plusieurs rangs de dents très petites et presque sétacées ; un petit aiguillon à la dernière pièce de chaque opercule ; les écailles ciliées.
22. L'Holocentre thunberg. } Onze rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anús ; sept rayons articulés à chaque thoracine ; un aiguillon à la dernière pièce de chaque opercule ; la partie postérieure de la queue beaucoup plus basse que l'antérieure ; les écailles striées et dentelées ; la couleur générale argentée et sans taches.
23. L'Holocentre blanc-rouge. } Douze rayons aiguillonnés à la dorsale ; plusieurs assemblages d'aiguillons entre les yeux ; ces organes très grands ; la couleur générale rouge ; huit ou neuf raies longitudinales et blanches de chaque côté du poisson.
24. L'Holocentre bande-blanche. } Onze rayons aiguillonnés à la dorsale ; des aiguillons devant et derrière les yeux ; ces organes très grands ; l'iris noir ; la couleur générale rouge ; une bande transversale , courbe , et blanche près l'extrémité de la queue.
25. L'Holocentre diacanthé. } Treize rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos ; deux rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à celle de l'anús ; les écailles très larges et bordées de blanc ; des gouttes blanches et très petites sur la tête, le corps et la queue ; une tache noire sur la seconde pièce de chaque opercule.
26. L'Holocentre tripétalon. } Onze rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale ; un aiguillon à la troisième pièce de chaque opercule ; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure ; la lèvre d'en haut double ; les écailles ovales et dentelées.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

27. L'HOLOCENTRE TÉTRACANTHE. } Douze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos; quatre rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; un rayon aiguillonné et sept rayons articulés à chaque thoracine; une pièce dentelée au dessus de chaque pectorale et auprès de chaque œil; un grand et deux petits aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule; des taches sur la dorsale et sur la nageoire de la queue.
28. L'HOLOCENTRE ACANTHOPS. } Treize rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; une plaque festonnée et garnie de piquants le long de la demi-circonférence inférieure de l'œil; un ou deux aiguillons à la seconde pièce de chaque opercule; un aiguillon tourné obliquement vers le haut, et situé au dessus de la base de chaque pectorale; de petites taches sur la dorsale et la caudale.
29. L'HOLOCENTRE RADJABAU. } Dix rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et six rayons articulés à l'anale; le devant de la tête presque perpendiculaire au plus long diamètre du corps; la nageoire du dos s'étendant presque depuis la nuque jusqu'à la caudale; la mâchoire supérieure un peu plus avancée que l'inférieure; deux ou trois aiguillons à la seconde pièce de chaque opercule; des taches sur la dorsale et sur la nageoire de la queue.
30. L'HOLOCENTRE DIADÈME. } Onze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à celle de l'anus. la mâchoire supérieure plus avancée que l'inférieure; les opercules couverts de petites écailles; un aiguillon à la première, et un second aiguillon à la seconde pièce de chaque opercule; la partie antérieure de la dorsale arrondie, plus basse que l'autre partie, soutenue par des aiguillons plus hauts que la membrane, noire, et présentant une raie longitudinale blanche.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

31. L'HOLOCENTRE GYM-
NOSE. { Treize rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure; un aiguillon à chaque opercule; la tête, le corps et la queue dénués d'écaillés facilement visibles.
32. L'HOLOCENTRE RABAJI. { Onze rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire de l'anus; la mâchoire supérieure plus avancée que l'inférieure; deux bandes noires et transversales sur chaque côté de la tête.

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue rectiligne, ou arrondie, et non échancrée.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

33. L'HOLOCENTRE MARIN. { Quinze rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la mâchoire d'en bas plus avancée que celle d'en haut; deux aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule; la couleur générale rouge; des bandelettes bleues et d'autres bandelettes rouges sur la tête et sur la partie antérieure du ventre.
34. L'HOLOCENTRE TÉ-
TARD. { Quatorze rayons aiguillonnés et six rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; deux aiguillons recourbés auprès de chaque œil; la nageoire dorsale étendue depuis l'entre-deux des yeux jusqu'à une petite distance de la caudale; la ligne latérale droite; deux séries de petits points sur chaque nageoire.
35. L'HOLOCENTRE PHILA-
DELPHIEN. { Dix rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire

- | ESPÈCES. | CARACTÈRES. |
|----------------------------------|--|
| 55. L'Holocentre philadelphtien. | de l'anüs; les écailles ciliées; une tache noire au milieu de la nageoire du dos; des taches et des bandes transversales noires de chaque côté du poisson; la partie inférieure de l'animal, rouge ou rougeâtre. |
| 56. L'Holocentre mlrou. | Onze rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anüs; le corps et la queue comprimés; trois aiguillons à chaque opercule; les deux mâchoires également avancées; la couleur générale rougeâtre; des taches brunes et nébuleuses. |
| 57. L'Holocentre forskael. | Onze rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anüs; deux sillons longitudinaux entre les yeux; chaque pectorale attachée à une petite prolongation charnue; les écailles petites; la couleur générale rouge; trois ou quatre bandes transversales et blanches. |
| 58. L'Holocentre triacanthé. | Dix rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anüs; les deux mâchoires également avancées; deux orifices à chaque nariue; un aiguillon aplati à la dernière pièce de chaque opercule; les écailles petites et dentelées; la couleur générale blanchâtre; cinq ou six bandes transversales et brunes. |
| 59. L'Holocentre argenté. | Dix rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure; trois aiguillons à l'avant-dernière pièce de chaque opercule; la couleur générale jaune; une raie longitudinale un peu large et argentée, de chaque côté du corps. |
| 40. L'Holocentre tauvin. | Onze rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons |

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

40. L'Holocentre tau-
vin.

aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure, et présentant, ainsi que cette dernière, deux dents plus grandes que les autres, fortes et coniques.

41. L'Holocentre ongo.

Dix rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; deux aiguillons à chaque opercule, qui se termine en pointe; les écailles petites et non dentelées; la couleur générale d'un brun mêlé de verdâtre; des taches ou des bandes transversales jaunes aux nageoires du dos, de l'anus et de la queue.

42. L'Holocentre doré.

Neuf rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à celle de l'anus; la caudale arrondie; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; deux orifices à chaque narine; la langue lisse, longue et très mobile; trois aiguillons aplatis à chaque opercule, qui se termine en pointe membraneuse; un filament à chaque rayon aiguillonné de la dorsale; la couleur générale dorée; une bordure noire à la partie antérieure de la dorsale; une grande quantité de petits points bruns ou rougeâtres.

43. L'Holocentre quatre-
raies.

Douze rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; l'ouverture de la bouche petite; les deux mâchoires également avancées; deux orifices à chaque narine; un aiguillon à chaque opercule, qui est arrondi du côté de la queue; les écailles très tendres; la couleur générale d'un gris mêlé de rouge; une tache noire sur la partie antérieure de la nageoire du dos; quatre raies noires et longitudinales, et une tache de la même couleur, de chaque côté de l'animal.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

44. L'HOLOCENTRE A
BANDES.

Dix rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; l'ouverture de la bouche assez grande; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; la tête, le corps et la queue allongés; deux orifices à chaque narine; douze aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule, qui se termine par une prolongation arrondie; les écailles dures et dentelées; la couleur générale d'un jaune verdâtre; des bandes brunes, transversales et fourchues.

45. L'HOLOCENTRE PIRA-
PIXANGA.

Onze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et six rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; les deux mâchoires également avancées; deux orifices à chaque narine; un aiguillon aplati à la dernière pièce de chaque opercule, qui se termine en pointe; la couleur générale jaune; un grand nombre de taches, petites et arrondies, les unes rouges et les autres noires.

46. L'HOLOCENTRE LAN-
CÉOLÉ.

Onze rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; les autres nageoires terminées en pointe; les deux mâchoires également avancées; deux orifices à chaque narine; les écailles petites, molles, et non dentelées; trois aiguillons à chaque opercule; la couleur générale argentée; des taches et des bandes transversales brunes.

47. L'HOLOCENTRE POINTS-
BLEUS.

Onze rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; un aiguillon à la seconde pièce de chaque opercule; la couleur générale bleue; des taches jaunes et grandes sur le corps et sur la queue; des taches bleues, très petites et rondes, sur les nageoires.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

48. L'HOLOCENTRE BLANC
ET BRUN.

Onze rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; le dos caréné; le ventre arrondi; les deux mâchoires également avancées; deux aiguillons déliés à chaque opercule, qui se termine en pointe; les écailles très petites; la couleur générale brune; des taches irrégulières et blanches.

49. L'HOLOCENTRE SURI-
NAM.

Douze rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; l'ouverture de la bouche étroite; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; un seul orifice à chaque narine; un aiguillon à la seconde pièce de chaque opercule; les écailles dentelées, et très adhérentes à la peau; la tête couleur de sang; le corps marbré de brun, de violet et de jaune.

50. L'HOLOCENTRE ÉPE-
RON.

Huit rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; deux orifices à chaque narine; quatre aiguillons très longs, et dirigés un en arrière et trois vers le bas, à la première pièce de chaque opercule; un aiguillon très long à la seconde pièce, laquelle s'élève et s'abaisse au dessus d'une lame dentelée; les écailles argentées et bordées de jaune; le dos varié de brun et de violet.

51. L'HOLOCENTRE AFRI-
CAIN.

Onze rayons aiguillonnés et dix-huit rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; une membrane transparente sur chaque œil; la tête et les opercules couverts de petites écailles; le corps et la queue revêtus d'écailles dentelées, et plus petites que celles de la seconde pièce de chaque opercule; un aiguillon à cette seconde pièce, qui se termine en pointe; deux

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

51. L'HOLOCENTRE AFRICAÏN.

orifices à chaque narine; la couleur générale brune.

52. L'HOLOCENTRE BORDÉ.

Onze rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à celle de l'anüs; la caudale arrondie; une membrane transparente sur chaque œil; la tête et les opercules couverts, ainsi que le corps et la queue, d'écaïlles dures et petites; trois aiguillons à la seconde pièce de chaque opercule, qui se termine en pointe; un seul orifice à chaque narine; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; les nageoires rouges: une bordure noire à la partie antérieure de la nageoire du dos.

53. L'HOLOCENTRE BRUN.

Dix rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; une membrane transparente sur chaque œil; la tête et les opercules couverts de petites écaïlles; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; une seule ouverture à chaque narine; trois aiguillons à la seconde pièce de chaque opercule; les écaïlles dentelées; la couleur générale jaunâtre; des taches et des bandes transversales brunes; les nageoires variées de jaune et de noirâtre.

54. L'HOLOCENTRE MERRA.

Onze rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; la tête et les opercules garnis de petites écaïlles; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; un seul orifice à chaque narine; une membrane transparente au dessus de chaque œil; trois aiguillons à la seconde pièce de chaque opercule; les écaïlles dures, dentelées, et très petites; des taches rondes et hexagones, brunes, très rapprochées les unes des autres, et répandues sur toute la surface de ce poisson.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

55. L'HOLOCENTRE ROUGE.

Onze rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale ; la caudale arrondie ; une membrane transparente sur chaque œil ; la tête, les opercules, le corps et la queue, couverts d'écaillés dures, petites et dentelées ; la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure ; deux ouvertures à chaque narine ; deux aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule, qui finit en pointe ; la couleur générale d'un rouge vif ; la base des nageoires jaune.

56. L'HOLOCENTRE ROUGE-BRUN.

Neuf rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus ; sept rayons à chaque thoracine ; la caudale arrondie ; la mâchoire supérieure extensible ; trois aiguillons aplatis à la dernière pièce de chaque opercule, qui se termine en pointe ; le dos brun ; des taches rouges sur les côtés ; deux bandes rouges ou rougeâtres sur la caudale ; une tache noire au delà de la nageoire du dos.

57. L'HOLOCENTRE SOLDADO.

Onze rayons aiguillonnés et vingt-neuf rayons articulés à la dorsale ; deux rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale ; le second rayon aiguillonné de la nageoire de l'anus, long, fort et aplati ; deux aiguillons à chaque opercule.

58. L'HOLOCENTRE BOSSU.

Quatorze rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à celle de l'anus ; un aiguillon à la seconde pièce de chaque opercule ; une lame dentelée au dessus de cette seconde pièce ; la ligne qui s'étend depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la dorsale, formant un angle de plus de quarante-cinq degrés avec l'axe du corps et de la queue ; l'extrémité postérieure de l'anale, et celle de la dorsale, arrondies, ainsi que les thoracines.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

59. L'HOLOCENTRE SONNE-
RAT.

Dix rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à celle de l'anus; la première pièce de chaque opercule crénelée; deux aiguillons très inégaux en longueur au dessous de chaque œil; la dorsale très longue, et s'arrondissant du côté de la caudale, ainsi que la nageoire de l'anus; trois bandes transversales bordées d'une couleur foncée.

60. L'HOLOCENTRE HEPTA-
DACTYLE.

Huit rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale; sept rayons à chaque thoracine; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; la lèvre d'en haut double; trois aiguillons tournés vers le museau, et un aiguillon tourné vers la queue et la première pièce de chaque opercule; un aiguillon à la seconde pièce; une lame profondément dentelée au dessus de cette seconde pièce; une seconde lame au dessus de chaque pectorale.

61. L'HOLOCENTRE PAN-
THÉRIN.

Dix rayons aiguillonnés à la dorsale; deux rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; les dents séparées l'une de l'autre, presque égales, et placées sur un seul rang à chaque mâchoire; trois aiguillons à la seconde pièce de chaque opercule, qui se termine en pointe; la mâchoire inférieure plus avancée que celle d'en haut; des taches petites, presque égales et rondes, sur la tête, le corps et la queue.

62. L'HOLOCENTRE ROS-
MARE.

Onze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; deux aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule, qui finit en pointe; la mâchoire inférieure un peu plus avancée

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

62. L'HOLOCENTRE ROS-
MARE.

que la supérieure; une dent longue, forte et conique, paroissant seule de chaque côté de la mâchoire d'en haut; les écailles petites.

63. L'HOLOCENTRE OCÉAN-
TIQUE.

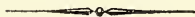
Onze rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anüs : la caudale arrondie; la mâchoire inférieure plus avancée que celle d'en haut; chaque mâchoire garnie d'un seul rang de dents égales; la lèvre supérieure épaisse et double; trois aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule, qui se termine en pointe; cinq bandes transversales, courtes et noirâtres.

64. L'HOLOCENTRE SAL-
MOÏDE.

Onze rayons aiguillonnés à la dorsale; la caudale arrondie; le museau aplati et comprimé; la mâchoire d'en haut plus avancée que celle d'en bas; plusieurs rangées de dents; trois aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule, qui se termine en pointe; un grand nombre de taches très petites, rondes et presque égales sur la tête, le corps, la queue et les nageoires.

65. L'HOLOCENTRE NOR-
WÉGÏEN.

Quinze rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anüs; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; un très grand nombre de petites dents à chaque mâchoire; des piquants au dessus et au dessous des yeux; la nageoire du dos très longue; la couleur rouge.



L'Holocentre Sogo¹.

Holocentrum longipinne, Cuv. — *Sciæna rubra*, et *Bodianus pentacanthus*, Bloch. — *Amphiprion Matejuelo*, Bloch, Schn. — *Holocentrus Sogho*, Bloch, Lacep.

L'Holocentre Chani², *Serranus Cabrilla*, Cuv.; *Bodianus Hiatala*, *Lutjanus Serran*, *Holocentrus Chanus*, et *Holocentrus virescens*, Lacep. — HOLOCENTRE Schraitser³, *Acerina Schraitzer*, Cuv.; *Perca Schraitzer*, Linn., Gmel.; *Holocentrus Schraitzer*, Lacep. — HOLOCENTRE Crénélé⁴, *Perca Radula*, Linn., Gmel.; *Holocentrus Radula*, Lacep. — HOLOCENTRE Ghanam⁵, *Scolopsides Ghanam*, Cuv.; *Sciæna Ghanam*, Forsk.; *Holocentrus Ghanam*, Lacep. — HOLOCENTRE Gaterin⁶, *Diagramma Gaterina*, Cuv.; *Sciæna Gaterina*, Forsk.; *Holocentrus Gaterinus*, Lacep. — HOLOCENTRE Jarbua⁷, *Therapon Servus*, Cuv.; *Sciæna Jerbua*, Forsk.; *Holocentrus Jarbua*, Lacep.

QUELLE variété admirable dans la parure des poissons! toujours magnifique ou élégante, composée ou

1. *Schouverdick*, par les Hollandois des grandes Indes.
Ican badoeri jang angoe, par les naturels des Indes orientales.
The welshman, par les Anglois de la Jamaïque.
The squirrel, par les Anglois de la Caroline.
Marignan, dans quelques Antilles.
 Bloch, pl. 252.

simple, brillante ou gracieuse, elle est si diversifiée cette parure remarquable, ou par les nuances qui la composent, ou par la distribution de ses teintes, que nous parcourons en vain un nombre immense d'espèces différentes; nous avons toujours sous les yeux un assortiment nouveau de couleurs et de tons. Au-

« *Erytrinus polygrammos*, vulgo *marignan* apud Caraïbas. » Plumier, peintures sur vélin déjà citées.

2. *Labre chani*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique. Forskael, Faun. Arab., p. 56, n. 52.

3. *Schratzel*, dans plusieurs contrées de l'Allemagne.

Scrafen, ibid.

Schrazen, ibid.

Schranz, ibid.

Persègue schratser. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Perca dorsa monopterygio*, lineis utrinque longitudinalibus, nigris. » Artedi, gen. 40, syn. 68.

Schraitser Ratisbonensibus. Willughby, p. 355.

Rai, p. 144.

Mciding. Ic. Pisc. Aust., t. 2.

« *Perca dorso monopterygio*, capite cavernoso alepidoto aculeato, cauda subclunata, corpore lineari. » Gronov. Zooph. 289.

Kram. Elench., p. 587, n. 5.

Schraitser. Schæff. Pisc. Ratisb. 48, tab. 2, fig. 2.

Bloch, pl. 352, fig. 1.

4. *Persègue crénelée*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Labrus immaculatus*, pinnæ dorsalis radiis decem spinosis. » Amœmit. acad. 1, p. 155.

5. Forskael, Faun. Arab., p. 50, n. 56.

Sciène ghanam. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

6. Forskael, Faun. Arab., p. 50, n. 59.

Sciène geterine. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

7. *Holocentre escluve*. Bloch, pl. 238, fig. 1.

Sciène gabub. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Forskael, Faun. Arab., p. 50, n. 57.

cune espèce ne ressemble à une autre par la disposition, par les reflets, par l'éclat de ses nuances. Et que l'on ne soit pas étonné que les sept couleurs du prisme suffisent pour produire, entre les mains de la nature, cette merveilleuse diversité. Lorsqu'on se rappelle la quantité prodigieuse de dégradations que chaque couleur peut présenter, toutes les combinaisons qui proviennent des mélanges de ces dégradations, employées deux à deux, trois à trois, quatre à quatre, et fondues successivement les unes dans les autres, jusqu'à ce qu'on ait épuisé toutes les différences que ces rapprochements peuvent faire naître; lorsque enfin on multiplie tous ces produits par des quantités bien plus grandes encore, par toutes les sortes de distributions de nuances qui peuvent être réalisées, on parvient à des nombres que l'esprit ne peut saisir dans leur ensemble, dont l'imagination la plus vive ne découvre qu'une portion de la série presque infinie, et dont on ne détermine toute l'étendue qu'en usant de toutes les ressources que l'on peut devoir à la science du calcul.

Le genre des Holocentres va nous fournir de nouveaux exemples de l'emploi qu'a fait la nature, de ces combinaisons de distributions uniformes ou différentes avec des nuances diverses ou semblables. Le sogo est un de ces exemples les plus frappants. Nous avons déjà vu un bien grand nombre de poissons briller de l'éclat de l'or, des diamants et des rubis; nous allons encore voir sur le sogo les feux des rubis, des diamants ou de l'or. Mais quelle nouvelle disposition de nuances animées ou radoucies! le rouge le plus vif se fend dans le blanc pur du diamant, en

descendant de chaque côté de l'animal, depuis le haut du dos jusqu'au dessous du corps et de la queue, et en se dégradant par une succession insensible de teintes amies et de reflets assortis. Au milieu de ce fond nuancé s'étendent, sur chaque face latérale du poisson, six ou sept raies longitudinales et dorées; la couleur de l'or se mêle encore au rouge de la tête et des nageoires, particulièrement à celui qui colore la dorsale, l'anale et la caudale; et son œil très saillant montre un iris argentin entouré d'un cercle d'or.

Ce beau sogo doit charmer d'autant plus les regards lorsqu'il nage dans une eau limpide, pendant que le soleil brille dans toute sa splendeur au milieu d'un ciel azuré, que ses nageoires sont longues, que leurs mouvements en sont plus rapides, et que, réfléchissant plus fréquemment, et par des surfaces plus étendues, les rayons de l'astre de la lumière, elles scintillent plus vivement, et effacent avec plus d'avantage l'éclat des métaux polis et des pierres orientales les plus précieuses.

On devrait le multiplier dans ces lacs charmants qu'un art enchanteur contourne maintenant avec tant de goût au milieu d'une prairie émaillée, et à côté d'arbres et touffus et fleuris, dans ces jardins avoués par la nature et parés de toutes ses grâces, d'où le sentiment n'est jamais exilé par une froide monotonie, et qui cultivés, il y a trois mille ans, dans la Grèce héroïque, conservés jusqu'à nos jours dans l'industrielle Chine, et adoptés par l'Europe civilisée, ont mérité d'être chantés par Homère et Dédalle. Se livrant à ses mouvements agréables au milieu

des eaux de ces lacs paisibles, il y ondulerait, pour ainsi dire, comme l'image d'une belle fleur agitée par un doux zéphyr; il compléterait le tableau riant d'un Éden où les eaux, la verdure et le ciel marieroient et leurs brillants ornements et leurs nuances touchantes. Il s'accoutumerait d'autant plus facilement à sa nouvelle demeure, que la nature l'a placé non seulement aux Indes orientales, en Afrique, aux Antilles, à la Jamaïque, mais encore dans les eaux de l'Europe.

Et d'ailleurs il réunit à la magnificence de ses vêtements une chair très blanche et d'un goût exquis.

Au reste, sa langue est lisse; le sommet de la tête sillonné et dénué de petites écailles. On ne compte qu'un orifice à chaque narine; les écailles du corps et de la queue sont dentelées; et les deux mâchoires garnies, ainsi que le palais, de dents petites, pointues et semblables à celles d'une lime.

Bloch a vu une variété du sogo, qui diffère des autres individus de cette espèce par les traits suivants. Le museau est obtus, au lieu d'être pointu; la tête n'est armée que d'un aiguillon de chaque côté; les proportions des rayons de la dorsale et de la nageoire de l'anus ne sont pas tout-à-fait semblables à celles que montre le sogo proprement dit; on compte à l'anale deux rayons articulés de plus qu'à celle de ce dernier poisson: les raies longitudinales et jaunes sont si foibles, qu'on a de la peine à les apercevoir; quelquefois même elles disparaissent en entier.

Il ne faut pas confondre l'holocentre *Chani*, que Forskael a découvert, qui habite dans la Propontide, et qui vit particulièrement auprès de Constantinople,

avec le lutjan serran, que les Grecs ont nommé et nomment encore *Channo*¹, et sur lequel on trouve des observations précieuses dans un nouvel ouvrage très important du savant naturaliste et célèbre voyageur M. de Sonnini².

L'holocentre chani a trois petites raies bleuâtres et ondulées de chaque côté de la tête ; une tache bleue et carrée au dessous de l'œil ; les pectorales, les thoracines et l'anale jaunes ; la dorsale et la caudale tachetées de rouge.

C'est dans le Danube et dans les rivières qui mêlent leurs eaux à celles de ce grand fleuve, qu'on pêche l'holocentre schraitser. Ce poisson parvient à la longueur de trois ou quatre décimètres. Sa chair est blanche, ferme, saine, et d'un goût agréable. Il se nourrit de vers, d'insectes, et de très petits poissons ; il fraie dans le printemps, cherche les eaux limpides, et perd difficilement la vie. Les inondations du fleuve ou des rivières qu'il habite, le transportent quelquefois au dessus des bords de ces rivières jusque dans les lacs assez éloignés, dont le séjour ne paroît pas lui nuire.

Sa tête ni ses opercules ne présentent pas de petites écailles ; la langue est lisse ; le palais rude ; chaque mâchoire garnie de petites dents semblables à celles d'une lime ; l'estomac allongé et membraneux ; le pyllore entouré de trois appendices ; le canal intestinal recourbé deux fois ; le foie grand et divisé en trois lobes ; la vésicule du fiel pleine d'un fluide jaune et très amer ; l'ovaire simple ; la vessie natatoire lon-

1. Voyez l'Histoire des poissons du professeur Schneider, p. 80.

2. Voyage en Grèce et en Turquie, tome I, page 181.

gue et attachée aux côtes, qui, de chaque côté, sont au nombre de neuf; et l'épine dorsale composée de trente-neuf vertèbres.

Le péritoine est argenté; les œufs sont jaunes et de la grosseur d'un grain de millet; les nageoires bleuâtres; la partie antérieure de la dorsale est tachetée de noir; et de très petits points noirs sont répandus sur la tête.

Nous devons faire remarquer comme une preuve de ce que nous avons dit dans le Discours sur la nature des poissons, au sujet des couleurs de ces animaux, que, lorsqu'on a enlevé les écailles du schraïser, sa peau offre encore les trois ou quatre raies longitudinales et noires qui règnent sur chacun de ses côtés, et que nous avons indiquées dans le tableau générique des holocentres.

Le crénelé vit dans l'Inde; et le ghanam, dans la mer d'Arabie. Comme nous n'avons pas vu d'individu de cette dernière espèce, nous ne pouvons pas assurer que la nageoire de la queue de ce thoracin soit fourchue ou en croissant; mais plusieurs raisons nous le font présumer.

L'holocentre gaterin a la mer d'Arabie pour patrie, comme le ghanam; ses nageoires sont ordinairement jaunes; il est souvent tacheté de noir; et sa longueur est alors de quatre ou cinq décimètres: mais on compte dans cette espèce trois variétés assez remarquables pour qu'elles aient reçu chacune un nom particulier. La première, que l'on nomme *Abumgaterin*, n'a qu'un décimètre de longueur; et chacun de ses côtés présente quatre raies longitudinales brunes et mouchetées de noir: les pêcheurs de la

mer d'Arabie disent, et leur opinion me paroît très vraisemblable, que l'*abu-mgaterin* n'est qu'un *gaterin* très jeune, qui perd en grandissant ses raies mouchetées et brunes. La seconde variété est appelée *Sofat*; sa longueur est de douze décimètres; ses nageoires sont noires au lieu d'être rouges; et son goût est très agréable. La troisième variété, à laquelle on a donné le nom de *Fætela*, est aussi d'une saveur très recherchée : mais elle parvient à des dimensions bien plus grandes que la seconde; elle est quelquefois longue de trois ou quatre mètres. Sa grandeur, son poids, et la bonté de sa chair, doivent la rendre l'objet d'une pêche assidue; et comme elle a de plus que les autres variétés, et même que le *gaterin* proprement dit, des ramifications très sensibles aux rayons aiguillonnés de la dorsale, et qu'elle offre ainsi un trait d'un développement plus étendu et d'une conformation plus complète, ne pourroit-on pas croire que la *Fætela* n'est que la *sofat* parvenue à un âge plus avancé et à un plus grand accroissement; que la *sofat* n'est qu'un *gaterin* plus âgé; et que par conséquent, à mesure que l'*holocentre* dont nous parlons grandit en acquérant des années, il s'appelle d'abord *Abu-mgaterin*, ensuite *Gaterin*, ensuite *Sofat*, en enfin *Fætela*? Au reste, le *gaterin* se plaît au milieu des coraux et près des rivages.

Ces mêmes rivages arabiques servent d'asile au *jarbua*, que l'on trouve aussi dans le grand Océan, aux environs des tropiques, où Commerson en a fait faire un dessin que nous avons fait graver. On pêche également cet *holocentre* dans les eaux du Japon : mais comme il y est très abondant et qu'il a la chair

maigre, il y est dédaigné par les gens riches, qui l'abandonnent pour la nourriture de leurs esclaves; et c'est ce qui a fait donner à ce poisson, par les Hollandois des grandes Indes, le nom d'*Esclave*, que Bloch lui a conservé¹.

Ce jarbua a la tête courte et comprimée; des dents petites et séparées l'une de l'autre, à chaque mâchoire; la langue lisse; le palais rude; chaque opercule garni de très petites écailles; la couleur générale argentée; les pectorales et les thoracines jaunâtres; une raie longitudinale et noire, et deux raies noires et obliques sur la caudale, dont les deux pointes sont de la même nuance que ces raies; et plusieurs taches noires et irrégulières sur la nageoire du dos.

1. 8 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre sogo.
17 rayons à chaque pectorale.
29 rayons à la caudale.
15 rayons à chaque pectorale de l'holocentre chani.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la nageoire de la queue.
6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre schraitser.
14 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.
7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre crénelé.
12 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la nageoire de la queue.
7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre gaterin.
17 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la caudale.
6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre jarbua.

L'HOLOCENTRE VERDATRE¹.

Serranus Cabrilla, var., Cuv. — *Bodianus Hiatula*,
Lutjanus Serran, *Holocentrus Chanus*, et *Holocentrus virescens*, LACEP.

L'HOLOCENTRE TIGRÉ², *Serranus tigrinus*, Cuv.; *Holocentrus tigrinus*, Bloch, Lacep. — HOLOCENTRE CINQ-RAIES³, *Diacope octolineata*, Cuv.; *Grammistes 5-lineatus*, Bloch, Schn.; *Holocentrus 5-lineatus*, Bloch, Lacep.; *Labrus octolineatus*, et *Labrus Kamira*, Lacep.; *Holocentrus bengalensis*, Bloch, Lacep. — HOLOCENTRE BENGALI⁴, *Diacope octolineata*, Cuv. (Voyez la synonymie du précédent, dont il ne diffère pas spécifiquement.) — HOLOCENTRE ÉPINÉPHÈLE⁵, *Serranus gymno- pareius*, Cuv.; *Epinephelus striatus*, Bloch; *Holocentrus Epinephelus*, Lacep. HOLOCENTRE POST⁶, *Acerina vulgaris*, Cuv.; *Perca Cernua*, Linn., Gmel., Bloch; *Gymnocephalus Cernua*, Bloch, Schn.; *Holocentrus Post*, Lacep. — HOLOCENTRE NOIR⁷, *Coryphæna Pompilus*, Linn.; *Centrolophus niger*, et *Holocentrus niger*, Lacep. — HOLOCENTRE ACÉRINE⁸, *Acerina rossica*, Cuv.; *Perca Acerina*, Guldenst., Linn., Gmel.; *Holocentrus Acerina*, Lacep.



IL paroît que le verdâtre se trouve dans les Indes occidentales. Ses deux mâchoires sont garnies de

13 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.

1. Bloch, pl. 235.

2. *Ikan makekae*, aux Indes orientales.

Marquille, par les Hollandois des Indes orientales.

dents pointues, dont les deux antérieures sont les plus grandes; la ligne latérale est hérissée d'écaillés

Bloch, pl. 257.

3. Bloch, pl. 259.

4. Bloch, pl. 246, fig. 2.

5. *Taye striée*. Bloch, pl. 330.

6. *Perche goujonnière*, par les pêcheurs de la Seine-Inférieure.
Gremillet, id.

Gremille, sur les bords de la Moselle et des rivières qui se jettent dans cette dernière. (Lettre écrite à M. de Lacépède, en 1788, par dom Fleurand, bénédictin de Lay, dans la ci-devant Lorrainc. Cet estimable savant croyoit que ce nom *Gremille* a une origine celtique.)

Petite perche, dans plusieurs contrées de France.

Cerna, à Malte.

Kaul baarsch, en Allemagne.

Pfaffenlaus, en Autriche.

Rotzwolf, ibid.

Schroll, en Bavière.

Stuer, à Hambourg.

Stuer bass, ibid.

Kaulbarsch, en Livonie.

Rissis, chez les Lettes.

Ullis, ibid.

Kiis, en Estonie.

Jerscha, en Russie.

Giers, en Suède.

Schnorgers, ibid.

Horcke, en Danemarck.

Tarrike, ibid.

Stibling, ibid.

Kulebars, en Norwége.

Aboruden-flos, ibid.

Post, en Hollande.

Posch ou *poschje*, ibid.

Pope, en Angleterre.

Kuffe ou *Ruffe*, ibid.

Bloch, pl. 55, fig. 2.

Perségue post. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

petites et aiguës ; des raies jaunâtres règnent sur les opercules ; le dos présente des taches ou bandes transversales et irrégulières d'un vert foncé ; on voit des teintes jaunes à la base des nageoires, particulièrement à celle des pectorales et des thoracines.

Valentyn, Renard, Klein, Séba et Bloch, ont donné chacun une figure de l'holocentre tigré. Ce

Faun. Suecic. , 585.

Mull. Prodrum. Zoolog. Danic., p. 46, n. 392.

Meiding. Icon. Pisc. Austr., t. 3.

« *Perca dorso monopterygio, capite cavernoso.* » Artedi, gen. 40, syn. 68, spec. 77.

Cernua fluviatilis. Belon, Aquat., p. 291.

Id. perca fluviatilis genus minus. Gesner, p. 191, 701 ; et (germ.) fol. 160 a.

Id. Willughby, p. 354, tab. X, 14, fig. 2.

Id. Rai, p. 144, n. 10.

« *Cernua fluviatilis, aliis perca minor.* » Charlet., p. 158 et 161.

« *Perca minor, poreus, porculus, porellus, cernua nonnullorum.* » Schonev., p. 56.

« *Perca fluviatilis minor.* » Aldrovand., lib. 5, cap. 34, p. 626 et 627.

Id. Jonston, lib. 3, tit. 3, cap. 2, tab. 28.

« *Perca dorso monopterygio, capite subcavernoso, alepidoto, aculeato, etc.* » Gronov. Mus. 1, p. 41, n. 94 ; Zooph., p. 85, n. 288.

Kram. Elench. 586.

Cernua. Schœffer. Pisc. Ratisb. 39, tab. 2, fig. 1.

« *Perciš, pinnissex, etc.* » Klein, Miss. pisc. 4, p. 40, n. 1, tab. 8, fig. 1 et 2.

Perca minor. Ruysch, Theatr. anim., p. 108.

Wulff, Ichthyolog., p. 28, n. 35.

Ruff. Brit. Zoolog. 3, p. 215, n. 5.

Pfaffenlaus. Marsigli, Danub. 4, p. 67, tab. 25, fig. 3.

7. *Blaufish.* Brit. Zoolog. 5, p. 216, n. 4.

Id. Borlase, Cornwall., p. 271, tab. 25, fig. 8.

8. *Perségue acerine.* Bounaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Guldenstaedt, Nov. Comm. Petropolit. 19, p. 457.

poisson des Indes orientales a la chair délicate. Sa tête est longue et comprimée ; les dents sont pointues et inégales ; la langue est lisse, et le palais rude ; la couleur générale est bleuâtre ; on voit une raie brune passer au dessus de chaque œil, et s'avancer vers le museau. Indépendamment des bandes transversales qu'indique le tableau générique, la tête, le corps, la queue et les nageoires sont parsemés de taches brunes, presque toutes arrondies.

Le Japon est la patrie de l'holocentre cinq-raies. Il a la tête courte et comprimée ; un rang de dents séparées l'une de l'autre, à chaque mâchoire ; un grand nombre d'autres dents serrées et placées sans ordre, à la mâchoire supérieure, ainsi qu'au palais ; la première pièce de chaque opercule, échancrée de manière à recevoir une sorte d'aiguillon tourné vers le museau, et attaché à la seconde pièce, laquelle d'ailleurs se termine en pointe membraneuse. La nuance générale du poisson est jaunâtre ; et un rouge foncé colore les nageoires.

Le nom du bengali annonce le pays dans lequel on l'a pêché. Sa langue est lisse ; mais son palais est hérissé de dents courtes et menues. On trouve des dents semblables à la mâchoire supérieure, à la suite d'une rangée d'autres dents plus longues et recourbées que l'on voit également à la mâchoire d'en bas. La première pièce de chaque opercule reçoit dans une échancrure, et comme celle de l'holocentre cinq-raies, une sorte de crochet ou d'aiguillon qui tient à la seconde pièce. Par le moyen de ce mécanisme, l'animal, en ouvrant la bouche, presse cette seconde pièce contre son corps, de manière à clore très

exactement l'ouverture branchiale. Une plaque dentelée est d'ailleurs placée au dessus de l'échancrure de cette pièce postérieure. Les écailles sont petites et dentelées. Le jaune et le bleu règnent sur les nageoires.

L'épinéphèle habite dans les eaux de la Jamaïque. Ses yeux et ceux de quelques autres holocentres sont voilés par une membrane transparente comme ceux des murènes et de plusieurs autres poissons. Cette conformation dans l'organe de la vue de ces holocentres, avoit engagé Bloch à les comprendre dans un genre particulier. Nos principes de distribution ne nous ont pas permis d'admettre ce genre; mais nous avons été bien aises de le rappeler, en donnant le nom générique de cette petite famille à la première espèce de ce groupe qui se présente à nous dans l'examen que nous faisons des divers holocentres: L'épinéphèle a le palais hérissé de petites dents; la langue lisse; les deux mâchoires garnies de dents assez courtes; le ventre arrondi; l'anus plus voisin de la tête que de la caudale. Deux raies longitudinales et brunes s'étendent sur chaque côté de l'animal, dont la couleur générale est blanchâtre. On voit des teintes jaunes sur la tête et sur les nageoires.

Le post se trouve dans la plupart des contrées septentrionales de l'Europe. Il y vit dans les rivières et dans les lacs dont le fond est de sable ou de glaise, et dont les eaux sont claires et pures. Il est surtout très multiplié dans la Prusse. Il ne parvient ordinairement qu'à la longueur de deux ou trois décimètres; mais cependant il y a, auprès de Prenzlów, des lacs

où on a pris des individus de cette espèce, d'une grandeur bien supérieure.

Les ennemis dont il est le plus souvent obligé d'éviter la poursuite, surtout lorsqu'il ne présente que de petites dimensions, sont le brochet, la perche, la lote, l'anguille, et les grands oiseaux d'eau. Il se nourrit de vers, d'insectes aquatiques, et de poissons très jeunes, et par conséquent très petits. C'est au printemps qu'il quitte les lacs pour remonter dans les rivières, au séjour desquelles il préfère de nouveau celui des lacs, lorsque l'hiver approche. C'est aussi dans le printemps qu'il fraie. Il dépose ses œufs sur des bancs de sable, ou sur les corps durs qu'il trouve dans les eaux qu'il habite, et il les place à une profondeur telle, qu'ils ne soient communément ni au dessus d'un ou deux mètres de profondeur, ni au dessous de trois ou quatre. Ces œufs sont petits et d'un blanc mêlé de jaune. Bloch en a compté soixante-quinze mille six cents dans un ovaire qui ne pesoit pas tout-à-fait quatre grammes. On a écrit que le post ne croissoit que lentement; et comme d'ailleurs les individus de cette espèce sont très recherchés, on pourroit croire que c'est à cause de la lenteur de leur développement, qu'on n'en trouve que très rarement de parvenus à des dimensions et à un poids considérables.

On prend le post à l'hameçon et au filet, particulièrement au trémil¹. Mais c'est principalement pendant l'hiver, et par conséquent lorsqu'il est descendu

1. Voyez une courte description du trémil à l'article du *Gadé colin*.

Dans les lacs, qu'on le recherche avec le plus d'avantage. On le pêche avec beaucoup de succès sous la croûte glacée de ces lacs d'eau douce. On le poursuit avec d'autant plus de constance et de soin, que sa chair est tendre, de bon goût, et facile à digérer : elle devient même exquise dans certaines eaux ; et l'on cite en Allemagne, comme excellentes à manger, les posts des lacs Golis et Wandelitz.

M. Noël de Rouen nous écrit que, dans la Seine, dont les pêcheurs nomment le post *Perche goujonnière*, parce que sa longueur excède rarement celle du plus grand goujon, on ne prend guère cet holocentre qu'auprès de l'embouchure de l'Eure, où on le trouve au milieu de petits barbeaux et de jeunes cyprins brèmes.

La bonté de l'aliment que donne le post, la salubrité de sa chair, et sa petitesse, ainsi que sa foiblesse ordinaire, le font préférer à beaucoup d'autres poissons par ceux qui cherchent à peupler un étang de la manière la plus convenable. En l'y renfermant, on n'y introduit pas un ennemi dévastateur. C'est pendant le printemps ou l'automne qu'on le transporte communément des lacs ou des rivières dans les étangs où l'on veut le voir multiplier. On le prend pour cet objet dans les lacs peu profonds, plutôt que dans ceux dont le fond est très éloigné de la surface de l'eau, parce que les filets dont on est le plus souvent obligé de se servir pour le pêcher dans ces derniers, le fatiguent au point de lui ôter la faculté de vivre, même pendant quelques heures, hors de son fluide natal. Le post cependant, lorsqu'il n'a pas été

tourmenté par la manière dont on l'a pêché, perd difficilement la vie. On peut, pendant l'hiver, le faire parvenir vivant à d'assez grandes distances : un froid très rigoureux ne suffit pas pour le faire périr; et on l'a vu souvent, privé de tout mouvement et entièrement gelé en apparence, retrouver promptement la vie et son agilité, après avoir été plongé pendant quelques moments dans de l'eau froide, mais liquide¹.

1. 6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre verdâtre.
 14 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 18 rayons à la nageoire de la queue.

 6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre tigré.
 13 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 15 rayons à la caudale.

 6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre cinq-raies.
 16 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 20 rayons à la nageoire de la queue.

 6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre bengali.
 14 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 18 rayons à la caudale.

 5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre épinéphèle.
 14 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 15 rayons à la nageoire de la queue.

 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre post.
 14 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la caudale.

 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre acerine.

Le corps et la queue du post sont allongés et visqueux. J'ai voulu, pendant quelque temps, placer ce thoracin parmi les lutjans, parce qu'on pourroit à la rigueur ne vouloir reconnoître dans ses opercules qu'une simple dentelure; je l'ai inscrit cependant parmi les véritables holocentres, non seulement parce qu'un grand nombre de traits de sa conformation le rapprochent, aussi bien que plusieurs de ses habitudes, de ces holocentres, ainsi que des vraies persèques, mais encore parce que, dans la plupart des individus de cette espèce, plusieurs des pointes de la dentelure sont assez grandes pour être regardées comme de véritables aiguillons. Au reste, la tête de ce poisson est un peu déprimée. Le palais et le gosier sont garnis, comme les mâchoires, de dents petites et très pointues. Le dos est noirâtre. Le pylore n'est entouré que de trois cœcums. On compte quinze côtes de chaque côté de l'épine dorsale, qui comprend trente vertèbres. Le noir est ordinairement long de quatre ou cinq décimètres, et par conséquent plus grand que les individus de l'espèce du post, que l'on rencontre le plus souvent.

On trouve l'acerine dans la mer Noire, et pendant l'été, dans les grands fleuves qui y ont leur embouchure. Sa tête est plus allongée que celle du post; mais elle a de grands rapports avec cette espèce, qu'elle devoit suivre, ainsi que le noir, dans le genre des lutjans, si on aimoit mieux comprendre le post dans cette famille que dans celle des holocentres.

25 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.

L'HOLOCENTRE BOUTTON¹.

DiaCOPE bottoniensis, Cuv. — *Holocentrus Boutton*,
LACEP.

L'HOLOCENTRE JAUNE ET BLEU², *Serranus flavo-cæruleus*, Cuv.; *Bodianus macrocephalus*, *Holocentrus gymnosus*, et *Holocentrus flavo-cæruleus*, Lacep. — HOLOCENTRE QUEUE-RAYÉE³, *Dules cauda-vittatus*, Cuv.; *Holocentrus cauda-vittatus*, Lacep. — HOLOCENTRE NÉGRIL-LON⁴, *Pomacentrus nigricans*, Cuv.; *Holocentrus nigricans*, Lacep. — HOLOCENTRE LÉOPARD, *Plectropoma Leopardinus*, Cuv.; *Holocentrus Leopardus*, Lacep. — HOLOCENTRE CILIÉ, *Scolopsides lycogenis*, Cuv.; *Lycogenis argyrosoma*, Kuhl; *Holocentrus ciliatus*, Lacep. — HOLOCENTRE THUNBERG⁵, *Myripristis*....., Cuv.; *Sciæna loricata*, Thunb.; *Holocentrus Thunberg*, Lacep.



C'EST dans les manuscrits de Commerson que nous avons trouvé la description des quatre premiers de

1. « *Asper antrorsum subteriusque rubens, sursum et lateraliter flavescens, operculis branchiarum in angulo anteriore spina ad caput reflexa notatis.* — Perche du détroit de Boutton. » Commerson, manuscrits déjà cités.

2. « *Asper cærulescens, pinnis omnibus et cauda, etiamnum basi, luteis.* » Id., *ibid.*

3. « *Aspro dorso cærulescente, lateribus argenteis, cauda luteis albis et nigris alternis.* » Id., *ibid.*

4. « *Aspro totus atratus, oculorum iridibus cæruleis.* » Id., *ibid.*

5. « *Sciæna loricata, argentea, immaculata, etc.* » Thunberg, Voyage au Japon, etc

ces holocentres : aucun auteur n'en a encore parlé. Le *Boutton*, dont le nom spécifique indique le pays natal, a deux ou trois décimètres de longueur. Sa caudale est jaunâtre. Ses thoracines et son anale présentent la même couleur que la nageoire de la queue ; mais leurs premiers rayons sont rougeâtres. Cette nuance rouge paroît sur la base des pectorales, que distingue de plus une petite tache d'un pourpre foncé ; le reste de la surface de ces organes est jaune, de même que le bord supérieur de la dorsale, qui d'ailleurs est transparente. Les dents antérieures sont un peu longues ; les autres très petites, et serrées les unes contre les autres, comme celles d'une lime. On voit aussi de très petites dents au fond du palais et du gosier : mais la langue est lisse ; elle est en outre courte, un peu large et très blanche. La première pièce de chaque opercule montre une échancrure propre à recevoir l'aiguillon de la seconde pièce, laquelle se termine en pointe. Les Indiens des Moluques apportèrent plusieurs individus de cette espèce au vaisseau sur lequel Commerson parcouroit le grand Océan, avec notre Bougainvillé, en 1768 ; et ce voyageur dit dans ses manuscrits, que ces individus étoient mêlés avec plusieurs autres poissons séchés, très bien préparés, et étendus entre deux bâtons qui les fixoient.

Le jaune et bleu habite dans les eaux qui baignent l'île de France. Il est ordinairement plus grand que le bouton. Quelquefois l'extrémité de ses pectorales est noire ; le bord de la mâchoire supérieure jaunâtre ; l'entre-deux des yeux peint de la même couleur,

et une tache ovale de la même teinte placée sur le derrière de l'occiput : mais il n'offre d'ailleurs que les deux nuances indiquées par le nom spécifique que je lui ai donné.

Les deux mâchoires sont hérissées de dents très menues, très courtes, très serrées, au devant desquelles la mâchoire d'en haut en présente quatre plus épaisses et un peu plus longues. Des éminences osseuses situées sur le palais, et la circonférence du gosier, sont également garnies de dents très petites et très fines; mais on n'en voit pas sur la langue, qui est courte, large à son extrémité, un peu cartilagineuse, assez libre dans ses mouvements, et blanchâtre. Les premiers rayons de la dorsale sont garnis chacun d'un filament. Le péritoine est blanc; le canal intestinal trois fois recourbé; la vessie natatoire adhérente au dos. L'animal vit de petits crabes et de jeunes poissons qu'il avale tout entiers. Sa chair est agréable et saine.

L'holocentre queue-rayée est communément moins grand que le bouton. Les raies longitudinales blanches et noires qu'il a sur la queue, varient pour le nombre depuis trois jusqu'à dix. La mâchoire supérieure est extensible et un peu plus courte que celle d'en bas : l'une et l'autre présentent, ainsi que le devant du palais, un grand nombre de petites dents semblables à celles d'une scie. La langue est lisse. L'île de France est sa patrie.

Le négrillon a la tête petite; le dos très élevé; les dents menues, blanchâtres, rapprochées et arrangées comme celles d'un peigne; la langue et le palais sans

aspérités ; et la ligne latérale si courte , qu'elle se termine à l'extrémité de la nageoire du dos⁴.

Aucun naturaliste n'a encore rien publié au sujet du léopard et du cilié. Le premier de ces deux holocentres a la lèvre supérieure double ; la mâchoire d'en haut, qui est un peu moins avancée que celle d'en bas, montre, ainsi que cette dernière, six dents

1. 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre bouton.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la nageoire de la queue.
- 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre jaune et bleu.
18 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.
- 6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre queue-rayée.
16 rayons à chaque pectorale
15 rayons à la nageoire de la queue.
- 5 ou 6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre négrellon.
20 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.
- 14 rayons à chaque pectorale de l'holocentre léopard.
18 rayons à la nageoire de la queue.
- 17 rayons à chaque pectorale de l'holocentre cilié.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
19 rayons à la caudale.
- 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre thunberg.
13 rayons à chaque pectorale.
18 rayons à la nageoire de la queue.

fortes, grandes et crochues, et plusieurs rangs de dents plus petites.

Le corps et la queue du cilié sont allongés.

Le thunberg, auquel nous avons donné le nom du savant voyageur qui l'a fait connoître, n'a qu'une nageoire dorsale, quoiqu'il paroisse en avoir deux. Sa lèvre supérieure est double ; on voit au moins trois dents mousses de chaque côté de la mâchoire d'en bas ; le dos est élevé.

Cet holocentre vit dans la mer du Japon.



L'HOLOCENTRE BLANC-ROUGE.

Holocentrum orientale, Cuv. — *Holocentrus albo-ruber*,
LACEP.

L'HOLOCENTRE BANDE-BLANCHE, *Sebastes albofasciatus*, Cuv.; *Holocentrus albo fasciatus*, Lacep. — HOLOCENTRE DIACANTHE, *Pomacentrus Pavo*, Lacep., Cuv.; *Chætodon Pavo*, Bloch; *Holocentrus diacanthus*, Lacep. — HOLOCENTRE TRIPÉTALE, *Holocentrus tripetalus*, Lacep. — HOLOCENTRE TÉTRACANTHE, *Holocentrum.....*, Cuv.; *Holocentrus tetracanthus*, Lacep. — HOLOCENTRE ACANTHOPS, *Holocentrus Acanthops*, Lacep. — HOLOCENTRE RADJABAN, *Diagramma punctatum*, Ehrenb., Cuv.; *Holocentrus Radjaban*, Lacep. — HOLOCENTRE DIADÈME, *Holocentre Diadema*, Cuv.; *Sciæna vittata*, Parkins.; *Percha pulchella*, Bennet; *Holocentrus Diadema*, Lacep. — HOLOCENTRE GYMNOSE, *Serranus flavo-cæruleus*, Cuv.; *Holocentrus flavo-cæruleus*, *Holocentrus gymnosus*, et *Bodianus macrocephalus*, Lacep.

Ces neuf espèces sont encore inconnues des naturalistes. Nous avons trouvé une figure de la première à la page 25 d'un cahier de manuscrits chinois, déposé dans la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle, et que nous avons déjà cité à l'article du *Spare chinois* et à celui du *Spare cardinal*. La page 112 de ce même manuscrit présente l'image de la seconde de ces neuf espèces. Nous avons vu des individus des cinq espèces suivantes dans la collection d'objets

d'histoire naturelle donnée à la France par la Hollande; et les manuscrits de Commerson renfermoient deux dessins qui représentoient les deux dernières.

Le blanc-rouge et l'holocentre bande-blanche vivent donc dans les eaux de la Chine.

L'holocentre diacanthé, que nous avons ainsi nommé à cause des deux rayons aiguillonnés de sa nageoire de l'anus, a deux pièces à chacun de ses opercules.

Le tripétale, dont le nom spécifique désigne les trois pièces de son opercule, montre plusieurs rangs de petites dents, et de plus une dent assez grosse auprès de chacune des deux extrémités de la mâchoire inférieure, opposées au museau.

Le tétracanthé, dont le nom indique les quatre rayons aiguillonnés de sa nageoire de l'anus, a la mâchoire d'en bas plus avancée que celle d'en haut; ses dents sont petites; des lames écailleuses, et dont la surface offre des stries disposées en rayons, couvrent le dessus des yeux; une grande partie de la portion de la dorsale, que soutiennent des rayons aiguillonnés, est très distincte du reste de cette nageoire.

L'œil de l'acanthops est gros; et sa ligne latérale très marquée¹.

Les deux mâchoires du radjaban sont garnies de plusieurs rangs de dents serrées et presque égales les unes aux autres; la grosseur des yeux est remarquable; on voit une lame écailleuse et dentelée au dessus de la dernière pièce de chaque opercule; et la ligne latérale est presque droite.

1. La dénomination d'*Acanthops* désigne les aiguillons que l'on voit auprès des yeux de l'holocentre auquel elle appartient. *Acantha*, en grec, signifie *aiguillon*; et *ops* signifie *œil*.

Six ou sept raies étroites et longitudinales parent chaque côté de l'holocentre diadème. Les bandes noires et blanches qui décorent la partie antérieure de sa nageoire dorsale, représentent le bandeau auquel les anciens donnoient le nom de *diadème*; et les rayons aiguillonnés qui s'élèvent dans cette même partie au dessus de la membrane, rappellent les pointes dont ce bandeau étoit quelquefois orné⁴.

Les dents du gymnose sont petites et aiguës; l'extrémité antérieure de la mâchoire d'en haut en présente de plus grandes que les autres.

1. 5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre diacanthé.
16 rayons à chaque pectorale.
6 rayons à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.
 - 16 rayons à chaque pectorale de l'holocentre tripétale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
18 rayons à la caudale.
 - 12 rayons à chaque pectorale de l'holocentre tétracanthé.
17 rayons à la nageoire de la queue.
 - 14 rayons à chaque pectorale de l'holocentre acanthops.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
19 rayons à la caudale.
 - 16 rayons à chaque pectorale de l'holocentre radjaban.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.
 - 15 rayons à chaque pectorale de l'holocentre gymnose.
6 rayons à chaque thoracine.
18 rayons à la caudale.
-

L'HOLOCENTRE RABAJI¹.

Chrysophrys bifasciata, CUV. — *Chætodon bifasciatus*, FORSK. — *Labrus Catenula*, SPARUS *Mylio*, et *Holocentrus Rabaji*, LACEP.

LA couleur générale de cet holocentre est brillante et argentée. La dorsale et l'anale sont jaunes; les thoracines noires; les pectorales jaunes sur une partie de leur surface, et blanches sur l'autre. On aperçoit des rugosités sur le sommet de la tête. Chaque mâchoire est garnie de dents molaires hémisphériques, fortes et serrées, et de cinq incisives dures et coniques².

1. Forskael, Faun. Arab., p. 64, n. 91.

Chætodon rabaji. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. 5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre rabaji.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.

L'HOLOCENTRE MARIN¹.

Serranus Scriba, CUV.—*Perca Scriba*, LINN.—*Perca marina*, BRUNN.—*Holocentrus marinus*, LACEP., LAROCHE.—*Holocentrus Argus*, SPIN.—*Holocentrus fasciatus* et *Hol. maroccanus*, BLOCH.—*Lutjanus Scriptura*, LACEP.

L'HOLOCENTRE TÉTARD², *Perca Cottoides*, LINN., Gmel.; *Holocentrus Gyrimus*, LACEP.—HOLOCENTRE PHILADELPHIEN³, *Perca philadelphia*, LINN., Gmel.; *Holocentrus philadelphicus*, LACEP.⁴—HOLOCENTRE MÉRou⁵, *Serranus Gigas*, CUV.; *Perca Gigas*, BRUNN., LINN., Gmel.; *Holocentrus Merou*, LACEP.—HOLOCENTRE FORSKÆEL⁶, *Serranus oceanicus*, CUV.; *Perca fasciata*, FORSK., LINN., Gmel.; *Holocentrus oceanicus*, et *Holocentrus Forskael*, LACEP.—HOLOCENTRE TRIACANTHE⁷, *Serranus hepatus*, CUV.; *Labrus hepatus*, LINN., Gmel., LACEP.; *Lutjanus adriaticus*, et *Holocentrus triacanthus*, LACEP.—HOLOCENTRE ARGENTÉ⁸, *Serranus argentinus*, CUV.; *Holocentrus argentinus*, BLOCH, LACEP.

ON pêche l'holocentre marin dans la Méditerranée, et peut-être dans la partie de l'Océan qui baigne la

1. *Percia*, dans les environs de Rome.

Perségue perche de mer. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Norwége, ainsi que dans plusieurs autres portions de cet Océan atlantique. Son museau est allongé et pointu; sa dorsale, son anale et sa caudale sont souvent jaunes et mouchetées d'un jaune plus foncé; l'on voit quelquefois des raies rouges sur ses pectorales.

« *Perca lincis* utrinque septem transversis nigris, ductibus minioribus cæruleisque in capite et antica ventris. » Artedi, gen. 50, syn. 68.

Mus. Ad. Frid. 8, p. 83.

Faun. Suecic. 233.

Perce. Aristot., lib. 2, cap. 13, 17; et lib. 8, cap. 15.

Id. Athen., lib. 7, fol. 159, 29 (ed. Valderi).

Id. Oppian., lib. 1, p. 6.

Perca. Plin., lib. 9, cap. 16.

Perca pelagia. Jov., c. 24, p. 92.

Perche. Rondelet, première partie, liv. 6, chap. 8.

Salvian., fol. 224, b. ad iconem.

Perca marina. Gesner, p. 696, 819; et (germ.) fol. 16.

Aldrovand., lib. 1, cap. 9, p. 47, 48, 49 et 50.

Jonston, lib. 1, tit. 2, cap. 1, a. 7, t. 14, fig. 8.

Charleton, p. 134.

Willughby, p. 327.

Rai, p. 140.

2. Mus. Ad. Frid. 2, p. 84.

Persègue têtard. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

4. *Chub*, dans quelques contrées de l'Amérique septentrionale.

Persègue meunier de mer. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

5. Brünn, Pisc. Massil., p. 65, n. 81.

Persègue merou. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique

6. Forskael, Faun. Arab., p. 40, n. 59.

Persègue rubannée. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

7. *Holocentre rayé.* Bloch, pl. 235, fig. 2.

8. *Holocentre argenté.* Bloch, pl. 235, fig. 2.

Sa longueur ordinaire est de trois ou quatre décimètres.

Le tétard habite dans l'Inde ; sa tête , son corps et sa queue sont parsemés de taches brunes et presque rondes.

Le philadelphien vit dans l'Amérique septentrionale.

On a pêché le mérrou dans la Méditerranée. Cet holocentre est long d'un mètre : aussi lui a-t-on donné le nom de *Géant*. Le dessous de sa tête est rouge ; l'ouverture de sa bouche , grande ; sa langue lisse ; son palais hérissé de petites dents , ainsi que son gosier ; chacune de ses mâchoires , garnie de plusieurs rangées de dents aiguës ; le devant de sa mâchoire supérieure , armé de quatre dents coniques et plus longues que les autres ; sa dorsale bordée de filaments.

Le forskael est encore plus grand que le mérrou : sa longueur surpasse douze décimètres. Les deux mâchoires sont également avancées , et présentent chacune deux dents coniques ; on voit de plus à la mâchoire supérieure plusieurs rangs de dents flexibles et très fines ; la mâchoire d'en bas montre un rang de ces dents très déliées. Ce poisson a été observé dans la mer d'Arabie.

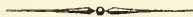
Le triacanthé a la langue lisse ; le palais et la mâchoire hérissés de dents petites et communément très serrées ; les thoracines d'une couleur foncée ; les autres nageoires d'une nuance plus claire.

L'or et l'argent brillent sur les écailles de l'argenté ; d'ailleurs le dessus de sa tête est violet ; la dorsale , l'anale et la caudale sont d'un bleu clair ; les pec-

torales, ainsi que les thoracines, jaunes¹; des dents petites et aiguës distribuées le long de chaque mâchoire; la langue est lisse, et le palais rude:

1. 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre marin.
19 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
14 rayons à la nageoire de la queue.

8 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre têtard.
14 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
12 rayons à la caudale.
- 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre philadelpbien.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
11 rayons à la nageoire de la queue.
- 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre méroü.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.
- 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre forskael.
17 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la nageoire de la queue.
- 4 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre triacanthé.
15 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.
- 5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre argenté.
14 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la nageoire de la queue.



L'Holocentre Tauvin¹.

Serranus Merra, Cuv. — *Epinephelus Merra*, Bloch.
— *Perca Tauvina*, Forsk. — *Holocentrus Merra*,
et *Holocentrus Tauvinus*, Lacep.

L'Holocentre Ongu², *Serranus dichropterus*, Cuv.; *Holocentrus Ongus*,
Lacep. — HOLOCENTRE DORÉ³, *Serranus auratus*, Cuv.; *Holocentrus*
auratus, Bloch, Lacep. — HOLOCENTRE QUATRE-RAIES⁴, *Therapon*
quadrilineatus, Cuv.; *Holocentrus quadrilineatus*, Bloch, Lacep. —
HOLOCENTRE A BANDES⁵, *Serranus Scriba*, Cuv.; *Holocentrus marinus*,
Art., Lacep.; *Holocentrus fasciatus*, Bloch, Lacep.; *Lutjanus Scrip-*
tura, Lacep. — HOLOCENTRE PIRA-PIXANGA⁶, *Serranus Pixanga*, Cuv.;
Holocentrus punctatus, Bloch; *Holocentrus Pira-pixanga*, Lacep. —
HOLOCENTRE LANCÉOLÉ⁷, *Serranus lanceolatus*, Cuv.; *Holocentrus lan-*
ceolatus, Lacep.

LES rivages couverts de coraux et de madrépores,
de la mer d'Arabie, nourrissent le tauvin, dont la

1. *Perca tauvina*. Linnée, édition de Gmelin.

Forskæel, Faun. Arab., p. 59, n. 58.

Persègue tauvine. Bonnaterra, planches de l'Encyclopédie métho-
dique.

2. *Ikan ongo*,⁵ au Japon.

Holocentre ongo. Bloch, pl. 234.

3. *Holocentre doré*. Bloch, pl. 256.

4. *Holocentrus quadrilincatus*. Bloch, pl. 258, fig. 2.

5. *Holocentrus fasciatus*. Bloch, pl. 240.

chair est peu agréable au goût, et dont toutes les écailles sont petites et dentelées. La base de la langue et le gosier sont garnis de dents menues et flexibles. La lèvre supérieure est extensible. On voit trois aiguillons sur la partie postérieure de chaque opercule. La couleur brune de l'animal est relevée par des taches arrondies et noirâtres; et ces taches sont bordées de blanc, dans une partie de leur circonférence, au dessus de presque toutes les nageoires.

Les six autres espèces d'holocentres dont nous parlons dans cet article, ont été décrites pour la première fois par Bloch.

L'ongo vit dans les eaux du Japon. Chacune de ses mâchoires présente un rang de dents courtes et pointues; le palais est lisse; chaque narine a deux orifices; l'iris, les pectorales et les thoracines brillent de la couleur de l'or¹.

6. *Gatt-visch*, par les Hollandois.

Pesche gatto, par les Portugais.

Holocentre pointé. Bloch, pl. 241.

7. *Holocentre lancette*. Bloch, pl. 242, fig. 1.

1. 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre tauvin.
18 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la nageoire de la queue.
- 5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre ongo.
12 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
18 rayons à la caudale.
- 6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre doré.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
20 rayons à la nageoire de la queue.

Le doré des Indes orientales a les écailles très petites, mais plus éclatantes encore que les thoracines et les pectorales de l'ongo. Les dents des deux mâchoires sont petites, pointues, et presque toutes d'une longueur égale; le palais est garni de dents, comme les mâchoires; une belle couleur d'écarlate borde les nageoires du dos, de l'anus et de la queue; les pectorales sont d'un violet pâle, et les thoracines d'un rouge foncé.

Le quatre-raies habite dans les Indes orientales, comme le doré; mais sa parure n'est pas aussi magnifique. Sa dorsale peut être couchée dans une sorte de sillon longitudinal; et sa ligne latérale est tortueuse.

L'holocentre à bandes a le museau avancé, le palais garni de petites dents, et la langue lisse.

Le pira-pixanga est un poisson du Brésil: il vit dans

6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre quatre-raies.

13 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la caudale.

6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre à bandes.

13 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la nageoire de la queue.

12 rayons à chaque pectorale de l'holocentre pira-pixanga.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la caudale.

6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre lancéolé.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

13 rayons à la nageoire de la queue.

la mer et au milieu des écueils ; et voilà pourquoi les Hollandois et les Portugais l'ont nommé *Poisson de roche*. Il ne parvient pas à de très grandes dimensions ; mais sa chair est blanche , ferme , de bon goût , et très saine : aussi le pêche-t-on dans toutes les saisons ; on le prend avec des filets. Pison dit que cet animal perd difficilement la vie ; qu'il a trouvé un pirapixanga qui n'avoit pas cessé de vivre trois heures après avoir été tiré de l'eau ; qu'il a ouvert au bout de deux heures , et que le cœur de ce poisson palpitait encore. Marcgrave en a donné une figure qui a été copiée par Pison , Willughby , Jonston et Ruysch. Klein et Gronou en ont parlé ; et le prince Maurice de Nassau en a laissé , dans ses manuscrits , un dessin qui a été publié par Bloch. Ses écailles sont dures et dentelées ; son dos est élevé et arrondi ; la tête , le corps et la queue sont allongés.

Les Indes orientales sont la patrie du lancéolé. Plusieurs rangées de dents petites et pointues garnissent les mâchoires ; le palais est rude ; la langue est lisse et un peu libre dans ses mouvements.

L'HOLOCENTRE POINTS-BLEUS¹.

Serranus cæruleo-punctatus, CUV. — *Holocentrus cæruleo-punctatus*, BLOCH, LACEP.

L'HOLOCENTRE BLANC ET BRUN², *Holocentrus albo-fuscus*, LACEP. — HOLOCENTRE SURINAM³, *Lobotes surinamensis*, CUV.; *Holocentrus surinamensis*, BLOCH; *Holocentrus Surinam*, LACEP. — HOLOCENTRE ÉPERON⁴, *Lates calcarifer*, CUV.; *Holocentrus calcarifer*, BLOCH, LACEP. — HOLOCENTRE AFRICAÏN⁵, *Serranus alexandrinus*, CUV.? *Epinephelus Afer*, BLOCH; *Holocentrus Afer*, LACEP. — HOLOCENTRE BORDÉ⁶, *Serranus marginalis*, CUV.; *Holocentrus marginatus*, et *Holocentrus Rosmarus*, LACEP. — HOLOCENTRE BRUN⁷, *Epinephelus fuscus*, BLOCH; *Holocentrus fuscus*, LACEP. — HOLOCENTRE MERRA⁸, *Serranus Merra*, CUV.; *Epinephelus Merra*, BLOCH; *Perca Tauvina*, FORSK.; *Holocentrus Tauvinus*, et *Holocentrus Merra*, LACEP. — HOLOCENTRE ROUGE⁹, *Serranus*....., CUV.; *Epinephelus ruber*, BLOCH; *Holocentrus ruber*, LACEP.



BLOCH a fait connoître les neuf holocentres dont cet article renferme la notice. Celui de ces poissons

1. Bloch, pl. 242, fig. 2.
2. *Holocentre tacheté*. Bloch, pl. 242, fig. 5.
3. Bloch, pl. 243.
4. Bloch, pl. 244.
5. *Épinéphèle africain*. Bloch, pl. 527.
6. *Épinéphèle bordé*. Bloch, pl. 528, fig. 1.
7. *Épinéphèle brun*. Bloch, pl. 528, fig. 2.
8. *Épinéphèle merra*. Bloch, pl. 529.
9. *Épinéphèle rouge*. Bloch, pl. 531.

auquel il a donné le nom de *Points-bleus*, a des dents très fines aux mâchoires, la langue lisse, le palais rude, les écailles extrêmement petites, et les nageoires très brunes.

Le blanc et brun se trouve dans les Indes orientales. Les dents qui garnissent les mâchoires sont égales et pointues; la langue est lisse; le palais paroît rude au toucher; les couleurs sont remarquables par leur distribution, et par les contrastes que forment leurs nuances.

Le surinam parvient à la grandeur de la perche d'Europe; sa chair est grasse et très agréable au goût: son nom annonce le pays qu'il habite. Les deux mâchoires sont garnies de dents courtes, grosses et recourbées; et de plus la mâchoire supérieure est hérissée de dents très fines, placées derrière les premières; le palais et la langue sont lisses. On voit de petites écailles sur la base des nageoires du dos, de l'anus et de la queue; ces nageoires sont, ainsi que les autres, variées de jaune, de brun et de violet; une bande brune transversale et figurée en portion de cercle, est placée sur la caudale.

Le Japon est la patrie de l'éperon. Indépendamment des aiguillons dont la position et la forme lui ont fait donner le nom qu'il porte, et sont exposées dans le tableau générique, il présente une tête un peu aplatie et comprimée; des dents très fines, même à peine visibles, et très nombreuses, distribuées sur le palais et le long des deux mâchoires; une strie longitudinale sur chaque écaille; un mélange de violet et de jaune sur les nageoires; deux raies longitudinales ou deux bandes transversales brunes sur ces mêmes

nageoires, excepté la caudale, sur laquelle règnent trois de ces bandes transversales.

L'holocentre africain parvient à une grandeur considérable. Bloch l'a compris avec le bordé, le brun, le merra et le rouge, dans le genre particulier qu'il a proposé de nommer *Épinéphèle* ou *Taie*, mais que nous n'avons pas cru devoir adopter. L'africain vit près des rivages occidentaux d'Afrique voisins de la zone torride; il se plaît dans les bas-fonds; on l'a pêché particulièrement à Acara, sur la côte de Guinée. Il se nourrit de mollusques et d'écrevisses; et sa chair est blanche, délicate et saine. On doit observer, indépendamment des traits indiqués dans le tableau générique, les dents de chaque mâchoire, qui sont très petites; celles qui forment un arc sur le palais; la langue, qui est lisse; la partie antérieure de la queue, qui est très haute; les petites écailles placées sur les nageoires du dos, de la poitrine, de l'anus et de la queue; la couleur des thoracines, qui est orangée; et celle des pectorales, qui est d'un jaune de soufre.

Le bordé a quatre grandes dents à la partie antérieure de chaque mâchoire.

Les eaux de la Norwége nourrissent le brun. Cet holocentre montre des dents petites et égales, et cinq ou six raies bleues disposées sur chaque opercule, de manière à tendre vers l'œil, comme vers un centre¹.

La langue du merra est lisse; son palais hérissé de

1. 12 rayons à chaque pectorale de l'holocentre points-bleus.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

15 rayons à la caudale.

petites dents; et chacune de ses mâchoires, garnie de dents courtes et pointues. Seba et Klein ont donné

6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre blanc et brun.

13 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

15 rayons à la nageoire de la queue.

6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre surinam.

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la caudale.

6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre éperon.

15 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.

5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre africain.

19 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

29 rayons à la caudale.

5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre bordé.

17 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

18 rayons à la nageoire de la queue.

5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre brun.

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

18 rayons à la caudale.

5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre merca.

15 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la nageoire de la queue.

5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre rouge.

chacun une figure de cet holocentre , que l'on a vu dans les eaux du Japon.

C'est dans ces mêmes eaux que se trouve le rouge. Ce poisson n'a que de petites dents à chaque mâchoire ; la base de sa dorsale, de sa caudale, et de sa nageoire de l'anus, est couverte de petites écailles ; et l'iris est jaune du côté de la prunelle, et bleu dans sa circonférence.

12 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

20 rayons à la caudale.

L'HOLOCENTRE ROUGE-BRUN¹.

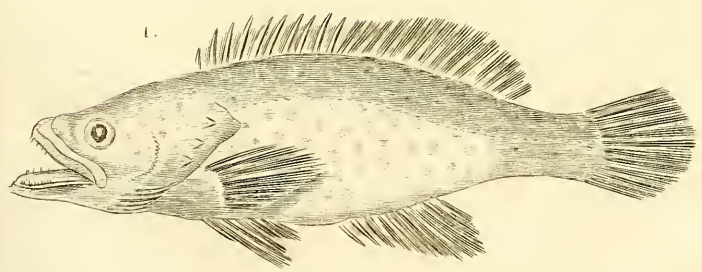
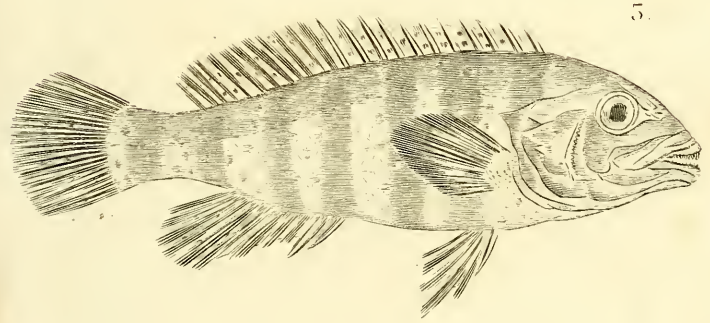
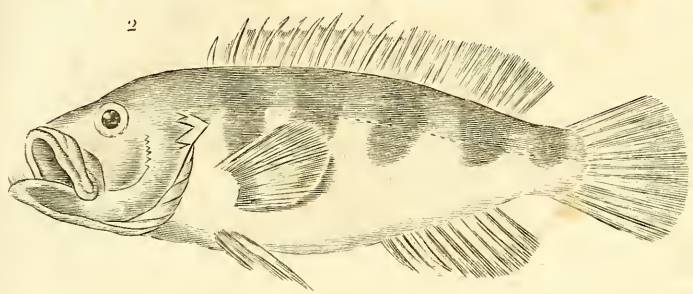
Holocentrus rubro-fuscus, LACEP.

L'HOLOCENTRE SOLDADO², *Corvina Miles*, CUV.; *Holocentrus Soldado*, LACEP. — HOLOCENTRE BOSSU, *Pristipoma surinamense*, CUV.; *Lutjanus surinamensis*, BLOCH; *Holocentrus gibbosus*, LACEP. — HOLOCENTRE SONNERAT³, *Premnas trifasciatus*, CUV.; *Lutjanus trifasciatus*, BLOCH, SCH.; *Chætodon biaculeatus*, BLOCH⁴; *Holacanthus biaculeatus*, et *Holocentrus Sonnerat*, LACEP. — HOLOCENTRE HEPTADACTYLE, *Lates nobilis*, CUV.; *Perca maxima*, SONN.; *Holocentrus heptadactylus*, LACEP. — HOLOCENTRE PANTHERIN, *Serranus pantherinus*, CUV.; *Holocentrus pantherinus*, LACEP. — HOLOCENTRE ROSMARE, *Serranus marginalis*, CUV.; *Holocentrus marginatus*, et *Holocentrus Rosmarus*, LACEP. — HOLOCENTRE OCÉANIQUE, *Serranus oceanicus*, CUV.; *Perca fasciata*, FORSK.; *Holocentrus Forskael*, et *Holocentrus oceanicus*, LACEP. — HOLOCENTRE SALMOÏDE, *Serranus salmoides*, CUV.; *Holocentrus salmoides*, LACEP. — HOLOCENTRE NORWÉGIEN⁴, *Sebastes norvegicus*, CUV.; *Perca marina*, LINN.; *Perca norvegica*, MULL.; *Holocentrus sanguincus*, FABER; *Holocentrus norvegicus*, LACEP.

LA description des neuf premiers holocentres dont nous allons parler, n'a encore été publiée par aucun

1. « Aspro subrubens, macula pone pinnam dorsalem nigra, tæniis » duabus in cauda, marginalibus, atro-rubentibus. » Commerson, manuscrits déjà cités.

2. *Soldadoe*.



L. DuRoi del. Gouss.

1. EHOLOCENTRE PANTHÉRIN. 2. EHOLO. OCÉANIQUE. 5. EHOLO. SALMOÏDE.

auteur. J'ai décrit le rouge brun d'après les manuscrits du célèbre Commerson, qui l'a observé, en octobre 1769, dans les mers voisines de l'île de France. Ce poisson y est quelquefois assez rare. Sa chair est de bon goût et facile à digérer. Sa plus grande longueur n'excède guère deux décimètres. On voit auprès de chaque œil de cet animal, une tache noirâtre et un peu vague. Sa dorsale et son anale sont rayées, tachetées et bordées de rouge; ses thoracines présentent une couleur de minium; et ses pectorales sont jaunâtres, avec de petites taches rouges à leur base. Des dents déliées, recourbées et très serrées, garnissent ses mâchoires. D'autres dents plus petites hérissent une sorte de tubérosité placée au milieu du palais et les environs du gosier. La langue est blanchâtre et lisse, ou à peu près. La ligne latérale paroît composée de petites lignes qui ne se touchent pas; et les écailles sont petites et rudes.

Des deux soldados que nous avons examinés, un avoit fait partie des poissons secs de la collection donnée par la Hollande à la France, et l'autre nous avoit été envoyé de Cayenne par M. Leblond. La mâchoire inférieure de ces holocentres étoit plus avancée que la supérieure : on comptoit sur ces mâchoires un grand nombre de dents inégales, fortes, pointues, assez grandes surtout vers le bout du mu-

3. *Tanda-tanda.*

Kakatoea itam.

4. *Persègue norvégienne.* Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Otho Fabric. Faun. Groenland., p. 167.

Ascan., tab. 12.

seau, et distribuées en plusieurs rangs à la mâchoire d'en haut, où les intérieures étoient très pressées; des écailles très argentées rendoient très brillants les opercules, la mâchoire d'en bas, la ligne latérale, et la partie de la membrane branchiale que l'opercule ne recouvroit pas.

Le bossu a les dents petites, serrées et égales. Nous avons vu des individus de cette espèce et des deux suivantes, parmi les poissons de la belle collection hollandoise.

Le sonnerat, auquel nous avons donné le nom d'un voyageur dont les observations, les ouvrages et les envois ont enrichi la science et le Muséum d'histoire naturelle, a le corps long et comprimé, la couleur générale jaunâtre, et ses bandes transversales d'un blanc ou d'un argenté très éclatant. Il nous a été envoyé de l'île de France.

L'heptadactyle¹, dont le nom indique que les rayons de ses thoracines, ces rayons analogues aux doigts des pieds, sont au nombre de sept, a au palais, ainsi qu'au deux mâchoires, plusieurs rangs de dents petites et égales. Sa dorsale est divisée en deux parties presque assez distinctes pour représenter deux nageoires contiguës. Et comme nous avons été à même d'examiner plusieurs de ces heptadactyles, nous avons pu nous assurer d'un fait curieux, et qui pourroit être de quelque utilité pour l'auteur d'une méthode ichthyologique : c'est que dans les deux lames dentelées que l'on voit auprès de chaque opercule, le nombre des dents ou pointes augmente avec l'âge.

1. *Hepta* signifie sept, et *dactylos* signifie doigt.

Nous n'en avons, par exemple, compté que six dans la lame la plus voisine de la pectorale, sur un jeune heptadactyle dont la longueur n'égalait pas encore deux décimètres, et nous n'en avons trouvé que trois dans la seconde lame, pendant que sur un individu plus âgé et long de plus de quatre décimètres, la lame située auprès de la pectorale nous en a présenté dix, et l'autre lame nous en a offert cinq.

Commerson nous a laissé une figure du panthérin, d'après laquelle on doit croire que les écailles de ce poisson sont très difficiles à voir. La disposition des taches de cet osseux nous a suggéré le nom que nous lui avons donné, de même que nous avons cru devoir employer celui de *Rosmare* pour l'espèce suivante. afin d'indiquer le rapport que donnent à ce dernier holocentre la figure et la disposition de ses deux dents supérieures, avec le *Morse rosmarus* ou *Vache marine*, dont les lanières supérieures sont longues, tournées vers le bas, et au nombre de deux⁴.

La première partie de la dorsale de cet holocentre

1. 7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre rouge-brun.
- 16 rayons à chaque nageoire pectorale.
- 18 rayons à la caudale.

5 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre soldado.
 16 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la nageoire de la queue.

16 rayons à chaque pectorale de l'holocentre bossu.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la caudale.

6 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre sonnerat.
 17 rayons à chaque pectorale.

rosmare est plus basse que la seconde, et vraisemblablement bordée de brun ou de noir.

C'est encore Commerson qui nous a transmis un dessin de ce rosmare, de l'océanique, et du salmoïde.

L'océanique a, comme le rosmare, la première partie de la nageoire du dos moins haute que la seconde, et bordée d'une couleur foncée. Il vit dans le grand Océan, auprès de la ligne ou des tropiques; et c'est aussi dans ce grand Océan, que l'on a rencontré le salmoïde, dont nous avons tiré le nom spécifique de la ressemblance de sa tête avec celle du saumon.

Une mer bien plus rapprochée du pôle est la patrie du norvégien : il habite dans celle qui sépare le Groenland de la Norwége. Son opercule se termine par une longue épine. Les ouvertures de ses narines sont doubles; et on a même écrit qu'elles étoient triples, ce qui nous paroîtroit extraordinaire. L'erreur de ceux qui auront cru voir trois orifices pour cha-

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
20 rayons à la nageoire de la queue.

14 rayons à chaque pectorale de l'holocentre heptadactyle.
17 rayons à la caudale.

14 rayons à chaque pectorale de l'holocentre panthérin.

10 rayons à chaque pectorale de l'holocentre rosmare.

14 rayons chaque pectorale de l'holocentre océanique.
16 rayons à la nageoire de la queue.

7 rayons à la membrane branchiale de l'holocentre norvégien.
19 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la caudale.

que narine , sera venue de l'altération de l'individu qu'ils auront examiné. Les écailles sont arrondies, grandes, et fortement attachées ; les pectorales allongées ; et la dorsale s'étend depuis le sommet de la tête jusqu'à la queue.



CENT VINGT-TROISIÈME GENRE.

LA PERSÈQUES.

Un ou plusieurs aiguillons et une dentelure aux opercules; un barbillon, ou point de barbillon aux mâchoires; deux nageoires dorsales.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou échancrée en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

1. LA PERSÈQUE PERCHE.

Quinze rayons à la première nageoire du dos; quatorze rayons à la seconde; deux rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; les mâchoires également avancées; les thoracines rouges.

2. LA PERSÈQUE AMÉRICAINNE.

Neuf rayons à la première dorsale; treize à la seconde; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; le corps allongé; point de bandes transversales, ni de raies longitudinales.

3. LA PERSÈQUE BRUNNICH.

Neuf rayons à la première dorsale; vingt-trois à la seconde; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la nageoire de l'anus; la mâchoire inférieure un peu plus avancée que la supérieure; le rayon aiguillonné de chaque thoracine, dentelé sur son bord antérieur.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

4. LA PERSÈQUE UMBRE. { Dix rayons à la première nageoire du dos ; vingt-six à la seconde ; deux rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à celle de l'anus ; un barbillon au bout de la mâchoire inférieure.
5. LA PERSÈQUE DIACANTHE. { Neuf rayons à la première dorsale ; treize à la seconde ; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à l'anale ; deux orifices à chaque nariue ; deux aiguillons à chaque opercule ; un grand nombre de raies longitudinales , étroites et dorées.
6. LA PERSÈQUE POINTILLÉE. { Neuf rayons à la première nageoire du dos ; douze à la seconde ; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus ; un seul orifice à chaque narine ; deux ou trois aiguillons à chaque opercule ; un grand nombre de points noirs sur la partie supérieure de l'animal.
7. LA PERSÈQUE MURDJAN. { Dix rayons à la première dorsale ; quinze à la seconde ; quatre rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale ; le sommet de la tête déprimé , et marqué par quatre raies saillantes et longitudinales ; la lèvre supérieure extensible , et moins avancée que l'inférieure ; un aiguillon à chaque opercule ; les nageoires rouges.
8. LA PERSÈQUE PORTE-ÉPINE. { Dix rayons à la première nageoire du dos ; quinze à la seconde ; quatre rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus ; une fossette allongée et profonde , et deux petits faisceaux de stries saillantes sur le sommet de la tête ; un aiguillon blanc , fort et très long à la première pièce de chaque opercule ; la nuque relevée en bosse.
9. LA PERSÈQUE KORKOR. { Onze rayons à la première dorsale ; quinze à la seconde ; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à l'anale ; la couleur générale d'un bleu argenté ; trois ou quatre ou cinq raies longitudinales et brunes de chaque côté du corps et de la queue.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

10. LA PERSÈQUE LOUBINE.

Huit rayons à la première nageoire du dos ; onze à la seconde ; trois rayons aiguillonnés et six rayons articulés à la nageoire de l'anüs ; les deux mâchoires arrondies par devant , et échancrées ; l'inférieure beaucoup plus avancée que la supérieure ; deux aiguillons à la première pièce de chaque opercule ; les écailles rhomboïdales et ciliées ; la ligne latérale s'étendant sur la caudale , jusqu'à l'angle rentrant de cette nageoire.

11. LA PERSÈQUE PRASLIN.

Dix rayons à la première dorsale ; treize à la seconde ; trois rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à l'anale ; un rayon aiguillonné et sept rayons articulés à chaque thoracine ; deux aiguillons à la seconde pièce de chaque opercule ; quatorze raies longitudinales , alternativement brunes et blanchâtres , de chaque côté de l'animal.

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue rectiligne ou arrondie , et non échancrée.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

12. LA PERSÈQUE TRI-
CANTHE.

Six rayons à la première nageoire du dos ; quatorze à la seconde ; neuf rayons à la nageoire de l'anüs ; trois aiguillons à chaque pièce de chaque opercule ; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure ; les écailles petites et relevées par une arête ; la caudale arrondie ; huit raies longitudinales et blanches.

15. LA PERSÈQUE PENTA-
CANTHE.

Cinq rayons à la première dorsale ; quatorze à la seconde ; dix rayons à l'anale ; deux ou trois aiguillons à la dernière pièce de chaque opercule ; la mâchoire inférieure beaucoup plus avancée que la supérieure ; les écailles très petites ; la caudale arrondie ; la ligne latérale courbée vers le bas , ensuite vers le haut , et de nouveau vers

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

13. LA PERSÈQUE PENTA-
CANTHE.{ le bas; quatre raies longitudinales et
blanches de chaque côté de l'animal.14. LA PERSÈQUE FOUR-
CROI.{ Dix rayons à la première nageoire du dos ;
vingt-huit à la seconde; deux rayons ai-
guillonnés et six rayons articulés à la na-
geoire de l'anús; un aiguillon à la seconde
pièce de chaque opercule; les écailles ar-
rondies et dentelées; la caudale en forme
de fer de lance; de petites écailles sur la
base de cette nageoire, ainsi que sur celle
des pectorales, et de la nageoire du dos.

LA PERSEQUE PERCHE¹.

Perca fluviatus, LINN., GMEL., CUV., BLOCH, LACEP.



LA nature nous a environnés de merveilles. Est-il autour de nous un de ses ouvrages dont l'observation

1. *Persega*, en Italie.

Pesce parsico, dans quelques îles de la Méditerranée.

Heverling, à l'âge d'un an, en Suisse.

Eggle, ou *eglen*, à l'âge de deux ans, *ibid.*

Stichling, à l'âge de trois ans, *ibid.*

Keeling, ou *bersich*, à l'âge de quatre ans, *ibid.*

Ringel-persing, en Allemagne.

Bunt baarsch, *ibid.*

Burstel, en Bavière.

Berstling, en Autriche.

Perschling, *ibid.*

Warschieger, *ibid.*

Wretensa, en Hongrie.

Barsch, en Prusse.

Perscke, *ibid.*

Bars, en Poméranie.

Baarsch, *ibid.*

Stockbaarsch, *ibid.*

Assure, ou *assaris*, chez les Lettes.

Ahwen, en Estonie.

Ovium, en Pologne.

Okum, en Russie.

Abborre, en Suède.

attentive ne puisse nous dévoiler un phénomène curieux et nous donner un plaisir et bien vif et bien

Tryde, en Norwége.

Skybbo, *ibid.*

Fersk-vands aborre, en Danemarck.

Aborn, *ibid.*

Baars, en Hollande.

Perch, en Angleterre.

Perségue perche. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Faun. Suecic. 332.

Müll. Prodrum. Zoolog. Danic., p. 46, n. 388.

Perche de rivière. Valmont de Bomare, Dictionnaire d'histoire naturelle.

Meidung. Icon. pisc. Austr. t. 5.

« *Perca lineis sex transversis nigris, pinnis ventralibus rubris.* »
Artedi, gen. 39, syn. 66, spec. 74.

H perca. Aristot., lib. 6, cap. 14.

Plin., lib. 9, cap. 16; et lib. 32, cap. 9 et 10.

Perca. Auson. eleg. Mosell. v. 115.

Cub. lib. 3, cap. 66, f. 86, a.

Perche fluviatile. Rondelet, seconde partie, chap. 19.

Perca fluviatilis. Wotton, lib. 8, f. 157.

Id. Salvian., f. 224, b. et 226.

Id. Gesner, page 698, icon. animal., page 302; et (germ.)
f. 168, b.

Id. Willughby, p. 291.

Rai, p. 97.

Perca fluviatilis major. Aldrovand., liv. 5, cap. 33, p. 622.

Perca major. Schonev., p. 55.

Id. Jonston, lib. 3, tit. 3, cap. 1, p. 146, tab. 28, fig. in infima
parte, et tab. 29, fig. 8.

Charleton, p. 161.

Perca. Petri Artedi Synonymia piscium, etc., auctore J. G. Schneider, p. 103.

« *Perca dorso dipterygio, lineis utrinque sex, etc.* » Gronov. Mus. 1,
p. 42, n. 96; Zooph., p. 91, n. 301.

Bloch, pl. 52.

doux? et cependant combien peu d'objets nous connoissons encore, parmi ces productions si intéressantes qui se présentent sans cesse à nos regards! quel grand nombre de preuves ne pourrions-nous pas offrir de cette vérité, qui, n'accusant que notre indifférence, la changera par cela seul en zèle courageux, et nous promet pour l'avenir des jouissances si variées et des connoissances si utiles!

Contentons-nous de faire remarquer celle que nous fournit le sujet de cet article.

La perche habite parmi nous; elle peuple nos lacs et nos rivières; elle est servie sur toutes nos tables: qu'il est néanmoins bien peu d'hommes, même parmi les naturalistes instruits, qui en aient étudié l'intéressante histoire!

Tâchons d'en présenter les faits les plus dignes de l'attention des physiciens; mais jetons auparavant les yeux sur quelques uns des organes principaux de cet animal remarquable.

La perche attire les regards par la nature et par la disposition de ses couleurs, surtout lorsqu'elle vit au milieu d'une onde pure. Elle brille d'une couleur d'or mêlée de jaune et de vert, que rendent plus agréable à voir, et le rouge répandu sur toutes les nageoires, excepté sur celle du dos, et des bandes

« *Perca pinnis duabus*, etc. » Klein, *Miss. Pisc.* 5, p. 36, n. 1, tab. 7, fig. 2.

Perca. Belon, *Aquat.*, p. 295.

Perca fluviatilis. Wulff, *Ichthyolog. Boruss.*, p. 27, n. 33.

Brit. Zoolog. 3, p. 211.

Borstling, et *barschling*. Marsig. *Danub.*, 4, p. 65, tab. 28, fig. 2.

transversales larges et noirâtres. Ces bandes sont inégales en longueur, ordinairement au nombre de six; et ressemblant le plus souvent à des reflets qui ne paroissent que sous certains aspects, plutôt qu'à des couleurs fortement prononcées, elles se fondent d'une manière très douce dans le vert doré du dos et des côtés de l'animal. L'iris est bleu à l'extérieur et jaune à l'intérieur. Les deux dorsales sont violettes; et la première de ces deux nageoires montre une tache noire à son extrémité postérieure.

Les dents qui garnissent les deux mâchoires, sont petites, mais pointues; d'autres dents sont répandues sur le palais et autour du gosier; la langue seule est lisse. On compte deux orifices à chaque narine; l'on voit de chaque côté, auprès de ces orifices, entre l'œil et le bout du museau, trois ou quatre pores assez grands, destinés à filtrer une humeur visqueuse. La première pièce de chaque opercule est dentelée, et de plus garnie, vers le bas, de six ou sept aiguillons; la seconde ou troisième pièce se termine en une sorte de pointe ou d'apophyse aiguë; et tout l'opercule est couvert de petites écailles. La partie osseuse de chaque branchie présente, dans sa concavité, un double rang de tubercules presque égaux, et semblables les uns aux autres, excepté ceux de la première, dont les extérieurs sont aigus et trois ou quatre fois plus longs que les autres. Des écailles dures, dentelées, et fortement attachées à la peau, recouvrent le corps et la queue.

L'estomac est assez grand; le canal intestinal qui le suit, est deux fois recourbé; trois appendices ou cœcums sont placés un peu au delà du pylore; la

vessie est cylindrique et composée d'une membrane très mince ; le foie se partage en deux lobes , dont le gauche est le plus grand , et entre lesquels on distingue une vésicule du fiel , transparente et jaunâtre. La laite des mâles est double ; mais l'ovaire des femelles n'est composé que d'un sac membraneux. L'épine dorsale comprend quarante ou quarante-une vertèbres , et soutient dix-neuf côtes de chaque côté.

La perche ne parvient guère dans les contrées tempérées , et particulièrement dans celles que nous habitons , qu'à la longueur de six ou sept décimètres , et elle pèse alors deux kilogrammes , ou à peu près : mais , dans les pays plus rapprochés du nord , elle présente des dimensions bien plus considérables. On en a pêché en Angleterre , du poids de quatre ou cinq kilogrammes. On en trouve en Sibérie et dans la Laponie , d'une grandeur telle , que plusieurs écrivains les ont nommées monstrueuses. Suivant Bloch , on conserve , dans une église de Laponie , une tête de perche de plus de trois décimètres de longueur ; et l'on peut d'autant plus , d'après ces faits , croire que les eaux des climats les plus froids sont celles qui , tout égal d'ailleurs , conviennent le mieux à l'espèce dont nous parlons , qu'on ne peut pas dire que la grandeur des perches du nord de l'Europe dépende des soins que les Lapons ou les habitants de la Sibérie se sont donnés pour améliorer les poissons de leur patrie.

Les perches se plaisent beaucoup dans les lacs. Elles les quittent néanmoins pour remonter dans les rivières et dans les ruisseaux , lorsqu'elles doivent

frayer. On ne les voit guère que dans les eaux douces. Cependant nous lisons dans l'édition de Linnée donnée par le professeur Gmelin, qu'on les rencontre aussi dans la mer Caspienne. Peut-être les individus qu'on y a pêchés n'étoient-ils que par accident dans cette mer, où ils avoient pu être entraînés, par exemple, lors de quelque grande inondation, par le courant rapide des fleuves qui s'y jettent.

Au reste, la perche habite dans presque toute l'Europe; et si elle est assez rare vers l'embouchure des rivières, et notamment vers celle de la Seine¹, ou d'autres fleuves de France, elle est commune auprès de leurs sources, dans les lacs dont elles tirent leur origine, particulièrement dans celui de Zurich².

Il n'est donc pas surprenant qu'elle ait été bien connue des anciens Grecs et des anciens Romains.

Elle nage avec beaucoup de rapidité, et se tient habituellement assez près de la surface. La vessie natatoire qui l'aide dans ses mouvements et dans sa suspension au milieu des eaux, est grande, mais conformée d'une manière particulière; elle est composée d'une membrane qui, dans toute la longueur de l'abdomen, est placée contre le dos, et attachée par ses deux bords.

La perche ne fraie qu'à l'âge de trois ans. C'est au printemps qu'elle cherche à déposer ou à féconder ses œufs; mais ce temps est toujours retardé lorsqu'elle vit dans des eaux profondes qui ne reçoivent que lentement l'influence de la chaleur de l'atmosphère. La manière dont la femelle se débarrasse des

1. Note communiquée par M. Noël.

2. Topographie de la Suisse, par Herliberger.

œufs dont le poids l'incommode, doit être rapportée. Elle se frotte contre des roseaux, ou d'autres corps aigus; on dit même qu'elle fait pénétrer la pointe de ces corps jusqu'au sac qui forme son ovaire, et que c'est en accrochant à cette pointe cette enveloppe membraneuse, en s'écartant un peu ensuite, et en se contournant en différents sens, que, dans plusieurs circonstances, elle se délivre de son faix. Mais quoi qu'il en soit à cet égard, cette peau très souple qui renferme les œufs, a quelquefois une longueur de deux ou trois mètres; et dès le temps d'Aristote, on savoit que les œufs de la perche, retenus les uns contre les autres, soit par une membrane commune, soit par une grande viscosité, formoient dans l'eau une sorte de chaîne semblable à celle des œufs des grenouilles, et pouvoient être facilement rapprochés, réunis, et retirés de l'eau par le moyen d'un bâton, ou d'une branche d'arbre.

Ces œufs sont souvent de la grosseur des graines de pavot; mais lorsqu'ils sont encore renfermés dans le corps de la femelle, ils n'ont que le très petit volume de la poudre fine à tirer. Le nombre de ces œufs varie suivant les individus, et même selon quelques circonstances particulières et passagères. Harmer, Bloch et Gmelin ont écrit que l'on devoit à peine supposer trois cent mille œufs dans une perche de vingt-cinq décagrammes (ou une demi-livre) de poids. Mais voici une observation d'après laquelle nous devons croire qu'en général les perches femelles pondent un plus grand nombre d'œufs qu'on ne l'a pensé. M. Picot de Genève, le digne ami de feu l'illustre Saussure, m'écrivoit en floréal de l'an 6, qu'il

venoit d'ouvrir une perche du lac sur les bords duquel il habite ; que ce poisson pesoit six cent cinquante grammes ou environ ; qu'il avoit trouvé dans l'intérieur de cette persèque une bourse qui contenoit tous les œufs ; que ces œufs pesoient le quart du poids total de l'animal , et que leur nombre étoit de neuf cent quatre-vingt-douze mille.

Communément les œufs de perche éclosent quoique la chaleur du printemps soit encore très foible ; et n'est-ce pas une nouvelle preuve de la convenance de l'espèce avec les climats très froids ?

Le poisson que nous décrivons vit de proie. Il ne peut attaquer avec avantage que de petits animaux ; mais il se jette avec avidité non seulement sur des poissons très jeunes ou très foibles , mais encore sur des campagnols aquatiques , des salamandres , des grenouilles , des couleuvres encore peu développées. Il se nourrit aussi quelquefois d'insectes ; et lorsqu'il fait très chaud , on le voit s'élever à la surface des lacs ou des rivières , et s'élancer avec agilité pour saisir les cousins qui se pressent par milliers au dessus de ces rivières ou de ces lacs.

La perche est même si vorace , qu'elle se précipite fréquemment et sans précaution sur des ennemis dangereux pour elle par leurs armes , s'ils ne le sont pas par leur force. Elle veut souvent dévorer des épinoches ; mais ces derniers poissons s'agitant avec vitesse , font pénétrer leurs piquants dans le palais de la perche , qui dès lors ne pouvant ni les avaler , ni les rejeter , ni fermer sa bouche , est contrainte de mourir de faim.

Lorsqu'elle peut se procurer facilement la nourriture qui lui est nécessaire, et qu'elle vit dans les eaux qui lui sont le plus favorable, elle est d'un goût exquis. Sa chair est d'ailleurs blanche, ferme, et très salubre. Les Romains la recherchoient dans le temps où le luxe de leur table étoit porté au plus haut degré; et le consul Ausone, dans son poëme sur *la Moselle*, la compare au mulle rouget, et la nomme *Délices des festins*.

Les perches du Rhin sont particulièrement très estimées¹. Un ancien proverbe très répandu en Suisse prouve la bonne idée qu'on a toujours eue de leurs qualités agréables et salutaires, et on a fait pendant long-temps à Genève un mets très délicat de très petites perches du lac Léman, que l'on appeloit *Mille-cantons*, lorsqu'on les avoit ainsi préparées.

Les Lapons, dont le pays nourrit un très grand nombre de grandes perches, ainsi que nous venons de le dire, se servent de la peau de ces animaux pour faire une colle qui leur est très utile. Ils commencent par faire sécher cette peau; ils la ramollissent ensuite dans de l'eau froide, jusqu'au point nécessaire pour en détacher les écailles; ils la renferment dans une vessie de renne, ou l'enveloppent dans un morceau d'écorce de bouleau; ils la placent dans un vase rempli d'eau bouillante, au fond de laquelle ils la maintiennent par le moyen d'une pierre ou d'un autre corps pesant; et lorsqu'une ébullition d'une heure l'a pénétrée et ramollie de nouveau,

1. Cysat, Description de la Suisse.

elle est devenue assez visqueuse pour être employée à la place de la colle ordinaire d'acipensère huso. C'est par le moyen de cette substance que les Lapons donnent particulièrement beaucoup de durée à leurs arcs, qu'ils font de bouleau ou d'épine. Bloch, qui rapporte les manipulations dont nous venons de parler, ajoute, avec raison, qu'on devoit, à l'imitation des habitants de la Laponie, faire une colle utile de la peau des perches, dans toutes les circonstances où, à cause de la chaleur, d'autres accidents de l'atmosphère, ou de la distance du lieu de la pêche à des endroits peuplés, on ne peut pas vendre d'une manière avantageuse ceux de ces animaux que l'on a pris. Il croit aussi, avec toute raison, qu'en variant les procédés, on feroit avec cette peau une colle aussi bonne que celle que donne la vessie natatoire des acipensères; et voilà une nouvelle preuve de ce que nous avons dit au commencement de cet ouvrage¹, sur la facilité avec laquelle on peut convertir en excellente colle non seulement la vessie natatoire, mais toutes les membranes de tous les poissons tant de mer que d'eau douce.

On prend les perches de plusieurs manières. On les pêche pendant l'hiver, au *coleret*²; et pendant l'été, avec un autre filet qui ressemble beaucoup au

1. Article de l'*Acipensère huso*. D'après l'indication qu'il avoit bien voulu me demander, mon confrère M. Rochon, de l'Institut, a employé avec succès la colle faite avec des membranes de plusieurs espèces de poissons, pour garnir les toiles de cuivre qu'il a substituées au verre dans les fanaux des vaisseaux.

2. Voyez la description du *Coleret*, dans l'article du *Centropome sandat*.

*tramail*¹, et que l'on nomme *Filet à perches*. On a remarqué dans beaucoup de pays que, lorsque ces poissons entrent dans le filet, ils nagent quelquefois si rapidement, qu'ils se donnent des coups violents contre les mailles, s'étourdissent, se renversent sur le dos, et flottent comme morts. Mais l'hameçon est l'instrument le plus favorable à la pêche de ces animaux : on le garnit ordinairement d'un très petit poisson, ou d'un lombric, ou d'une patte d'écrevisse.

Les pêcheurs cependant ne sont pas les seuls ennemis que la perche doit redouter; elle est la proie non seulement des grands poissons, et particulièrement des grosses anguilles, mais encore des canards, et d'autres oiseaux d'eau. De petits animaux, et notamment des cloportes, s'attachent quelquefois à ses branchies, et, déchirant malgré tous ses efforts son organe respiratoire, lui donnent bientôt la mort.

Parmi les différentes maladies auxquelles elle est aussi exposée, de même que presque toutes les autres espèces de poissons, il en est une qui produit un effet singulier. Elle gagne cette maladie lorsqu'elle séjourne pendant long-temps dans une eau dont la surface est gelée, et dont, par conséquent, les miasmes retenus par la glace ne peuvent pas se dissiper dans l'atmosphère². Elle devient alors enflée à un tel degré, que la peau de l'intérieur de sa bouche se

1. On trouvera une description du *Tramail* ou *Trémil*, dans l'article du *Gade colin*.

2. Voyez ce que nous avons écrit sur les maladies des poissons, dans le Discours intitulé : *Des effets de l'art de l'homme sur la nature des poissons*.

gonfle, et sort en forme de sac. Un gonflement semblable a aussi lieu quelquefois à l'extrémité de son rectum ; et c'est l'espèce de poche que produit à l'extérieur la tension et la sortie de la membrane intestinale , qui a été prise par des pêcheurs pour la vessie natatoire de l'animal, que la maladie auroit détachée et poussée en dehors.

De plus, quelques accidents particuliers peuvent agir sur les parties osseuses, ou plutôt sur les muscles de la perche, de manière à fléchir et courber son épine du dos. Elle est alors non pas *bossue*, ainsi qu'on l'a écrit, mais *contrefaite*.

Elle peut néanmoins résister avec plus de facilité que plusieurs autres poissons, à beaucoup de maladies et d'ennemis. Elle a la vie dure ; et lorsque, dans un temps frais, on l'a mise dans de l'herbe on peut la transporter vivante à plusieurs kilomètres.

On a eu tort de regarder comme différentes les unes des autres, les perches des lacs et celles des rivières, puisque les mêmes individus habitent, suivant les saisons, dans les rivières et dans les lacs ; mais on peut distinguer plusieurs variétés de perches plus ou moins passagères, d'après la couleur, le nombre ou l'absence des bandes transversales. On a vu ces bandes, au lieu de montrer la couleur noirâtre qu'elles présentent le plus souvent, offrir une nuance blanche, ou d'un vert foncé, ou d'un bleu mêlé de noir. De plus, Blasius et Jonston ont trouvé des perches avec douze bandes transversales ; Aldrovande, Willughby, Klein et Gronou, avec neuf ; Schæffer, avec huit ; j'en ai compté sept sur un individu de

l'espèce que nous décrivons; Pennant a vu des perches qui n'en avoient que quatre; et Richter, Margli et Bloch en ont observé qui n'offroient aucune bande⁴.

1. 7 rayons à la membrane branchiale de la persèque perche.
 - 14 rayons à chaque pectorale.
 - 5 ou 6 rayons à chaque thoracine.
 - 25 rayons à la nageoire de la queue.
-

LA PERSÈQUE AMÉRICAINE¹,

Labrax....., CUV. — *Perca americana*, SCHÆPF,
LINN., GMEL., LACEP.

ET LA PERSÈQUE BRUNNICH².

Capros Aper, LINN., LACEP. — *Perca Brunnich*, LACEP.

LE nom de l'américaine indique sa patrie. Elle vit dans les eaux à demi salées du nouveau continent, c'est-à-dire dans la partie des fleuves la plus voisine de leur embouchure et où parviennent les hautes marées, ou dans les lacs qui reçoivent des rivières, et qui cependant communiquent avec la mer. Elle a beaucoup de rapports avec la perche : mais indépendamment de plusieurs de ses proportions qui sont différentes, et particulièrement du peu d'élévation de son dos, indépendamment encore de l'absence de toute bande transversale, elle ne montre aucune tache à l'extrémité de la première nageoire du dos, et elle a la lèvre inférieure, le dessous de la gorge, la

1. « *Perca rubra*, pinarum dorsalium secunda, radiis 13. » Schæpf. Naturf. XX, p. 17.

2. Mart. Brunnich. Ichthyolog. Massiliens., p. 62, n. 79.

Petite persèque. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

membrane branchiale et l'opercule, d'une belle couleur rouge. On ne compte qu'un rayon aiguillonné à la seconde dorsale¹.

La persèque brunnich, qui a été décrite pour la première fois par le naturaliste dont je lui ai donné le nom, habite dans la Méditerranée. Elle brille de l'éclat de l'argent et de celui du rubis, toute sa surface réfléchissant diverses nuances variées de rouge et de blanc argentin. Son corps et sa queue sont très comprimés; le dos est élevé; les écailles sont très petites, mais très pointues, et par conséquent très rudes au toucher; le museau est pointu; l'iris blanc; et la longueur totale de l'animal n'excède pas communément cinq centimètres.

1. 15 rayons à chaque pectorale de la persèque américaine.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 18 rayons à la caudale.
- 6 rayons à la membrane branchiale de la persèque brunnich.
 14 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 14 rayons à la nageoire de la queue.

Nota. Tous les rayons de la première dorsale sont aiguillonnés, et tous ceux de la seconde articulés.

LA PERSÈQUE UMBRE¹.

Umbrina vulgaris, CUV. — *Sciæna cirrhosa*, LINN.,
GMEL. — *Johnius cirrhosus*, BLOCH., SCHN. — *Perca
umbra*, LACEP.



Nous avons déjà dit, à l'article de la *Sciène ombre*,
combien cette sciène et la persèque dont nous allons

1. *Ombre*, dans plusieurs contrées de France.

Daine, dans plusieurs départements méridionaux de France.

Umbrino, sur plusieurs côtes septentrionales de la Méditerranée.

Corvo, à Rome.

Corvetto, *ibid.* (*Nota.* Ces noms de *Corvo* et de *Corvetto* ont été
aussi donnés à notre sciène ombre.)

Millocono, en Grèce.

Schifsch, par les Arabes.

Bartumber, en Allemagne.

Meerasche, *ibid.*

Bearded umber, en Angleterre.

Crow fisch, *ibid.*

« *Sciæna maxilla superiore longiore, cirrosa in inferiore.* » Artedi
gen. 58, syn. 65.

H sciaina. Aristot., lib. 8, cap. 19.

Sciaina. Athen., lib. 7, p. 522.

Chromis. Belon.

Umbra marina. Id.

Glaucus. Id.

Sciæna et umbra auctorum.

parler, ont été fréquemment confondues, et quel soin nous avons cru devoir nous donner, non seulement pour reconnoître et indiquer leurs véritables caractères distinctifs, mais encore pour rapporter à chacune de ces deux espèces les passages dans lesquels les naturalistes tant anciens que modernes les ont eues en vue. La ressemblance des noms donnés à cette persèque et à cette sciène a introduit la confusion que nous avons voulu dissiper. Il résulte de nos recherches, ainsi qu'on a déjà pu le voir, que notre sciène ombre est le *Corbeau marin*, ou le *Pois-*

Umbra. Varron.

Id. Columell.

Id. Ennius poeta.

Id. Wotton, lib. 8, cap. 173, f. 156.

Umbre. Rondelet, première partie, liv. 5, chap. 9.

Umbra. Gesner, (germ.) fol. 28 a, 29 a — 1029 et 1030. (Seconde édit. de Francfort, 1604).

Id. Willugby, p. 299 et 300.

Id. Rai, p. 95 et 96.

Umbra, vel *umbra marina*, vel *coracinus Salviani*, vel *glaucus Belonii*. Aldrovand. (Bolon. 1658), lib. 1, cap. 15, p. 72: et cap. 18, p. 84.

Umbra, vel *coracinus*, vel *coracinus niger*. Salvian., fol. 115 a, 126 b, 116 a, 117 b, 118 a, et 118 b.

Umbra, seu *sciæna*, seu *glaucus*. Jonston, lib. 1, tit. 2, cap. 1, a. 13, tab. 15, fig. 10. (Amsterd. 1657.)

Sciæna. Plin., lib. 9, cap. 16.

Umbra. Petri Artedi, Synon. pisc., etc., auctore J. G. Schneider, p. 101.

Sciène barbue. Bloch, pl. 300.

Sciène corp. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique. (*Nota*. Nous avons déjà vu que ce nom de *Corp* avoit été donné dans plusieurs départements méridionaux, et appliqué par Rondelet à notre sciène ombre.)

Sciæna umbra. Hasselquist, It. 352, n. 80.

son corbeau de la plupart des auteurs, et que la persèque décrite dans cet article est la véritable *Umbre* de ces mêmes auteurs, et même leur vraie *Sciène*, au moins si on ne prend ce dernier mot que pour une dénomination spécifique. Mais cette *Sciène* ou *Umbre* des auteurs ne peut pas être inscrite dans un genre différent de celui des vraies *Persèques*, auxquelles elle ressemble par tous les traits génériques que tout bon méthodiste admettroit comme tels. Nous n'avons donc pas pu la comprendre dans le groupe de thoracins auquel nous avons réservé le nom générique de *Sciène*; et c'est à la suite de la perche, de la persèque américaine, et de la persèque brunnich, que nous avons dû placer sa notice.

Notre persèque ombre, l'ombre des auteurs, vit dans la Méditerranée, où elle a été observée dès le temps d'Aristote : mais on la trouve aussi dans la mer des Antilles, où Plumier en a fait un dessin que Bloch a copié. Elle parvient quelquefois, suivant Hasselquist, qui l'a vue en Égypte, jusqu'à la longueur de six ou sept décimètres.

Sa tête est comprimée et toute couverte de petites écailles. Les deux mâchoires, dont l'inférieure est la plus courte, sont garnies de dents très petites et semblables à celles d'une lime. Chaque narine a deux orifices. Le barbillon qui pend au dessous du museau est gros, mais très court. Un aiguillon arme la dernière pièce de chaque opercule. Le dos et le ventre sont arrondis. La hauteur de l'animal est assez grande. Le corps et la queue sont comprimés; les écailles larges, rhomboïdales et un peu dentelées; les rayons de la première nageoire du dos aiguillonnés; ceux

de la seconde articulés, excepté le premier. La couleur générale de l'animal est jaune. Des raies bleues vers le haut, et argentées vers le bas, s'étendent obliquement sur chaque côté du poisson. Une tache noire paroît à l'extrémité de chaque opercule. Les pectorales, les thoracines et la caudale sont noirâtres; l'anale est rougeâtre; les dorsales sont brunes; et deux raies longitudinales et blanches règnent sur la seconde nageoire du dos.

L'ombre a d'ailleurs le péritoine fort et argenté; l'estomac est allongé; six appendices auprès du pyllore; le canal intestinal proprement dit, recourbé trois fois; le foie divisé en deux lobes, au plus long desquels la vésicule du fiel est attachée; l'ovaire ou la laite double; et la vessie natatoire large, simple, et formée par une membrane épaisse.

Cette persèque se plaît dans les endroits pierreux, et se retire pendant l'hiver dans les profondeurs voisines des rivages. Il arrive souvent qu'elle ne fraie qu'en automne. Elle aime à déposer ses œufs sur les éponges qui croissent près des côtes. Elle se nourrit d'algues et de vers. Vraisemblablement elle mange aussi de petits poissons. Sa chair est ferme, mais facile à digérer; et il paroît que sa tête étoit très recherchée par les anciens Romains¹.

1. 5 rayons à la membrane branchiale de la persèque ombre.
- 17 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 19 rayons à la caudale.



LA PERSÈQUE DIACANTHE¹.

Labrax Lupus, CUV. — *Sciæna diacantha*, BLOCH,
LACEP. — *Centropoma Lupus*, LACEP.

LA PERSÈQUE POINTILLÉE², *Labrax Lupus*, CUV.; *Sciæna punctulata*, et
Sciæna diacantha, Bloch, LACEP.; *Centropoma Lupus*, LACEP. —
PERSÈQUE MURDJAN³, *Myripristis*., CUV.; *Sciæna Murdjan*,
Forsk., Linn., Gmel.; *Perca Murdjan*, LACEP. — PERSÈQUE PORTE-
ÉPINE⁴, *Holocentrum spiniferum*, CUV.; *Sciæna spinifera*, Forsk.,
Linn., Gmel.; *Perca spinifera*, LACEP. — PERSÈQUE KORKOR⁵, *Sciæna*
Korkor, Forsk.; *Perca Korkor*, LACEP. — PERSÈQUE LOUBINE, *Cent-*
tropomus undecimalis, CUV., LACEP.; *Sciæna undecimalis*, Bloch;
Sphyrena auro-viridis, et *Perca Loubina*, LACEP. — PERSÈQUE PRAS-
LIN⁶, *Holocentrum orientale*, CUV.; *Perca Praslin*, *Holoentrus albo-*
ruber, LACEP.



LA diacante a les deux mâchoires aussi avancées
l'une que l'autre; les dents qui les garnissent sont

1. *Sciène diacante*. Bloch, pl. 302.

2. *Sciène pointée*. Bloch, pl. 305.

3. Forskael, Faun. Arab., p. 48, n. 52.

Sciène murdjan. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie métho-
dique.

4. Forskael, Faun. Arab., p. 49, n. 54.

Sciène porte-épine. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie métho-
dique.

5. *Sciæna stridens*.

petites; les écailles dures, dentelées, et étendues jusque sur la base de la caudale, et sur celle de la seconde nageoire du dos; le corps et la queue comprimés et allongés. On ne voit que des rayons aiguillonnés à la première dorsale; on n'en compte qu'un à la seconde. Ces nageoires sont bleuâtres: les pectorales, les thoracines, l'anale et la caudale offrent la même teinte; mais leur base est rougeâtre. La couleur générale de l'animal est d'un argentin plus ou moins mêlé de bleu.

La diacanthé habite la Méditerranée, comme la pointillée. Cette dernière montre du bleuâtre sur le dos, de l'argenté sur les côtés, du rougeâtre sur les pectorales et sur les thoracines, ainsi que sur l'anale et la caudale, dont l'extrémité est bleuâtre, et un mélange de jaune et de bleu sur les deux dorsales. Tous les rayons de la première de ces deux nageoires du dos, et le premier de la seconde sont aiguillonnés; les dents petites et nombreuses; et les deux mâchoires égales en longueur.

Les trois persèques suivantes ont été observées par Forskael dans la mer d'Arabie, dont elles fréquentent les rivages, au moins pendant une grande partie de l'année.

La murdjan est revêtue d'écailles larges, brillantes

Forskael, Faun. Arab., p. 50.

Sciène korkor. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique. 6. Perche d'Utopie et de la Nouvelle-Bretagne.

« *Aspro rubens, lincis septem fuscis, totidemque subalbidis, alternantibus, longitudinaliter per latus utrumque ductis.* » Commerson, manuscrits déjà cités.

et dentelées ; ses thoracines sont bordées de blanc ; les raies saillantes et longitudinales du sommet de sa tête se ramifient par derrière ; on voit autour de chaque œil une sorte d'anneau osseux , festonné et même dentelé par le bas ; les dents sont petites , nombreuses et serrées ; la langue est rouge et très rude ; le corps est élevé et comprimé ; il n'y a que des rayons aiguillonnés à la première dorsale , et la seconde n'en renferme qu'un.

On peut remarquer la même nature de rayons dans les dorsales de la persèque porte-épine. Ce thoracin présente une couleur générale d'un rouge plus ou moins vif ; des écailles grandes et dentelées ; un cercle osseux et garni de petits piquants autour de chaque œil ; une queue très allongée.

La korkor a beaucoup de rapports avec la persèque porte-épine, ainsi qu'avec la murdjan ; de même que ces deux poissons, elle ne montre que des rayons aiguillonnés dans sa première dorsale, et n'en a qu'un dans la seconde. Elle se nourrit de plantes marines ; et lorsqu'on la tire de l'eau, elle fait entendre un petit bruissement semblable à celui dont nous avons déjà parlé plusieurs fois, en traitant, par exemple, des balistes, des trigles, et d'autres poissons osseux ou cartilagineux. Nous n'avons pas vu d'individu de l'espèce de la korkor ; et nous n'avons pas besoin de dire que si, contre notre opinion, cette persèque n'avoit pas la caudale échancrée, il faudroit la placer dans le second sous-genre des persèques, et la transporter dans celui des cheilodiptères, ou des centropomes, ou des sciènes, si ses opercules ne présen-

toient pas la dentelure et les aiguillons que nous avons dû supposer dans les lames qui les composent¹.

M. Leblond nous a envoyé de Cayenne des individus mâles de l'espèce que l'on y nomme *Loubine*, et dont la description n'a encore été publiée par aucun naturaliste. La première dorsale ne comprend que

1. 5 rayons à la membrane branchiale de la persèque diacanthé.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
20 rayons à la nageoire de la queue.

5 rayons à la membrane branchiale de la persèque pointillée.
12 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
18 rayons à la caudale.

7 rayons à la membrane branchiale de la persèque murdjan.
15 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 7 rayons articulés à chaque thoracine.
19 rayons à la nageoire de la queue.

8 rayons à la membrane branchiale de la persèque port-épine.
14 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 7 rayons articulés à chaque thoracine.
20 rayons à la caudale.

6 rayons à la membrane branchiale de la persèque korkor.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.

6 rayons à la membrane branchiale de la persèque loubine.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
21 rayons à la caudale.

7 rayons à la membrane branchiale de la persèque praslin.
14 rayons à chaque pectorale.
20 rayons à la nageoire de la queue.

des rayons aiguillonnés; la seconde n'en contient qu'un. La troisième pièce de chaque opercule est terminée par un appendice membraneux et allongé. Les mâchoires ne sont point armées de dents, dans l'endroit où elles sont échancrées; mais sur leurs autres parties elles sont hérissées de dents égales, très petites, très nombreuses, et semblables à d'autres dents qui garnissent une éminence de la partie antérieure du palais. La tête, le corps et la queue sont allongés et comprimés.

La persèque que nous nommons *Praslin*, a été observée pour la première fois, et dans le port de ce nom, par Commerson, en juillet 1768, lors de la célèbre expédition de notre Bougainville. Nous en avons trouvé la description dans les manuscrits du voyageur naturaliste qui accompagnoit notre collègue.

Ce thoracin parvient à la longueur de trois décimètres; il se plaît au milieu des coraux et des madrépores qui bordent les rivages de la Nouvelle-Bretagne. Le goût de sa chair est très agréable. Toutes ses nageoires sont d'un jaune mêlé de rouge. Des sillons et des stries relevées font paroître sa tête comme ciselée. La lèvre supérieure est extensible. Des dents petites, serrées et semblables à celles d'une lime, garnissent les deux mâchoires. Une lame osseuse, dentelée et demi-circulaire, est placée au dessous de chaque œil. Tous les rayons de la première dorsale, et le premier de la seconde sont aiguillonnés. La première de ces deux nageoires du dos est bordée vers le haut de pourpre, et vers le bas, de

rouge. La couleur générale de l'animal est rougeâtre; une tache pourpre distingue la nageoire de l'anus.

LA PERSÈQUE TRIACANTHE.

Grammistes orientalis, CUV. — *Sciæna vittata*, *Centropomus sex-lineatus*, *Bodianus sex-lineatus*, *Perca triacantha*, et *Perca pentacantha*, LACEP.

LA PERSÈQUE PENTACANTHE, *Grammistes orientalis*, CUV. ; *Perca triacantha*, *Perca pentacantha*, etc., LACEP. — PER SÈQUE FOURCROI, *Corvina Fourcroi*, CUV. ; *Perca Furcraæ*, LACEP.

AUCUNE de ces trois persèques n'est encore connue des naturalistes : nous en avons trouvé des individus très bien conservés dans la collection cédée à la France par la Hollande ; et nous avons dédié la plus belle de ces trois espèces à notre célèbre confrère Fourcroi, qui ne s'est pas contenté de faire faire de très grands progrès à la chimie, et d'élever un beau monument en l'honneur de cette science, mais qui a rendu de nombreux services à l'histoire naturelle, et auquel nous sommes bien aises de donner un témoignage public de notre haute estime et de notre ancienne amitié.

La persèque triacante a la lèvre supérieure dou-

ble; les dents petites, aiguës, et distribuées en plusieurs rangs, le long des mâchoires, sur la langue, au palais, auprès du gosier; et la couleur générale plus ou moins foncée.

La pentacanthé présente une lèvre supérieure extensible, des dents très petites, et une raie longitudinale et blanche sur le dos.

La persèque fourcroi a le museau avancé; la lèvre supérieure double et extensible; un sillon longitudinal sur la tête; les yeux gros; les dents très menues; les écailles dentelées ⁴.

1. 6 rayons à la membrane branchiale de la persèque triacanthé.
16 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguëonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
19 rayons à la caudale.
- 4 rayons à la membrane branchiale de la persèque pentacanthé.
14 rayons à chaque pectorale.
15 rayons à la nageoire de la queue.
- 6 rayons à la membrane branchiale de la persèque fourcroi.
17 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguëonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la caudale.



CENT VINGT-QUATRIÈME GENRE.

LES HARPÉS.

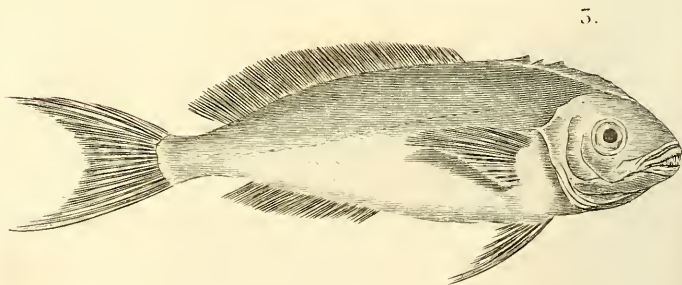
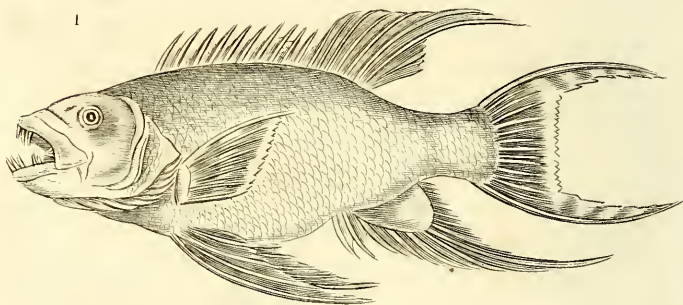
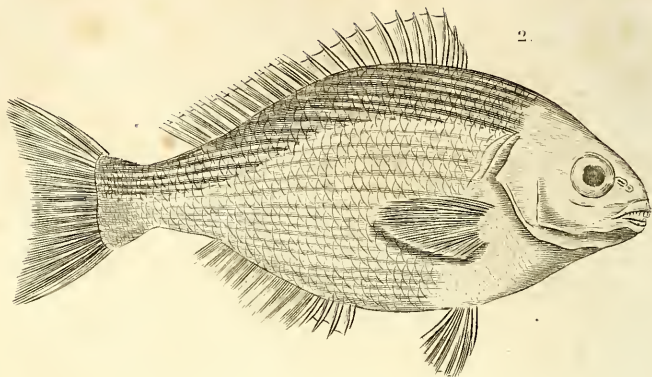
Plusieurs dents très longues, fortes et recourbées, au sommet et auprès de l'articulation de chaque mâchoire ; les dents petites, comprimées et triangulaires de chaque côté de la mâchoire supérieure, entre les grandes dents voisines de l'articulation et celles du sommet ; un barbillon comprimé et triangulaire de chaque côté et auprès de la commissure des lèvres ; les thoracines, la dorsale et l'anale, très grandes, et en forme de faux ; la caudale convexe dans son milieu, et étendue en forme de faux très allongée dans le haut et dans le bas ; l'anale attachée autour d'une prolongation charnue, écailleuse, très grande, comprimée et triangulaire.

ESPÈCE.

LE HARPÉ BLEU-DORÉ.

CARACTÈRES.

{ Huit rayons à la membrane des branchies ;
la partie supérieure du corps d'un beau
bleu ; l'inférieure dorée.



A. Duvivier sculpt.

1. LE CHAMPELIER PORÉ. 2. LE PINÉLEPTÈRE BOSQUETIEN. 3. LE CENTROLOPIE

LE HARPÉ BLEU-DORÉ¹.

Cheilinus....., CUV.—*Harre cæruleo-aureus*, LACEP.

Nous cessons de nous occuper des dix-sept genres sur la composition et la nomenclature desquels nous avons fait quelques réflexions particulières dans l'article qui précède le tableau méthodique du genre des labres.

Ces dix-sept genres comprennent quatre cent soixante-onze espèces, parmi lesquelles il en est cent quarante-trois dont nous aurons les premiers publié la description.

Le harpé bleu-doré devra aussi être compté parmi les espèces de poissons que nous aurons fait connoître aux naturalistes.

Ce superbe thoracin est très bien représenté dans les peintures sur vélin qui sont déposées au Muséum d'histoire naturelle, et qui ont été exécutées avec beaucoup de soin d'après les dessins du célèbre Plumier.

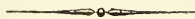
Ce magnifique harpé ne montre que deux couleurs ; mais ces couleurs sont celles de l'or et du sa-

1. « Turdus totus cæruleus et aureus. » Plumier, peintures sur vélin du Muséum d'histoire naturelle.

phir le plus pur. Elles sont d'ailleurs d'autant plus éclatantes, que les écailles qui les réfléchissent offrent une surface large et polie. La première de ces deux nuances resplendit sur les lèvres, sur l'iris, sur les côtés, sur la partie inférieure du corps et de la queue, sur le haut de la dorsale, et à l'extrémité de la prolongation en forme de faux qui termine cette même dorsale, les thoracines, l'anale et les deux bouts de la nageoire de la queue. Le reste de la surface de l'animal est peint d'un azur que des reflets dorés animent et varient¹.

Il n'y a qu'un orifice pour chaque narine. La tête et les deux premières pièces de chaque opercule sont dénuées de petites écailles; mais on en voit plusieurs rangs sur la base de la nageoire du dos. Le diamètre vertical de la queue va en augmentant depuis le second tiers de la longueur de cette partie, jusqu'à la base de la caudale.

1. 10 rayons aiguillonnés et 8 rayons articulés à la dorsale du harpé bleu-doré.
- 10 rayons à chaque pectorale.
- 6 rayons à chaque thoracine.
- 2 ou 3 rayons aiguillonnés et 15 rayons articulés à l'anale.
- 15 rayons à la nageoire de la queue.



CENT VINGT-CINQUIÈME GENRE.

LES PIMÉLEPTÈRES.

La totalité ou une grande partie de la dorsale, de l'anaïe et de la nageoire de la queue, adipeuse ou presque adipeuse; les nageoires inférieures situées plus loin de la gorge que les pectorales.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

LE PIMÉLEPTÈRE BOSQUIEN.

Onze rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire de l'anüs; la caudale fourchue; un très grand nombre de raies longitudinales brunes.



LE PIMÉLEPTÈRE¹ BOSQUIEN².

Pimelepterus Boscii, LACEP., CUV.

LA position des nageoires inférieures de cet osseux est remarquable. Elles sont en effet plus éloignées de la gorge que dans les autres thoracins. Mon savant confrère, M. Bosc, auquel nous devons la connoissance de ce poisson, lui a donné le nom générique de *Gastérostée*; mais il a remarqué, avec son habileté ordinaire, et indiqué dans son manuscrit les caractères qui éloignent cet osseux des véritables gastérostées, et marquent la place de cette espèce dans un genre particulier.

Il l'a vu et dessiné dans l'Amérique septentrionale. Il nous a appris que les habitudes de ce piméleptère avoient beaucoup d'analogie avec celles du *Centronote pilote*, que les naturalistes nommoient, avant moi, *Gastérostée conducteur*. Le piméleptère bosquien suit

1. Le nom générique que nous donnons à ce poisson, vient de *pimèle*, qui, en grec, signifie *graisse*, et de *pteron*, qui signifie *nageoire*.

2. « *Gasterosteus atherinus*, pinnis dorsalibus indivisis.... canda furcata, corpore argenteo, vittis numerosis fuscis. » Bosc, notes manuscrites qu'il a bien voulu me communiquer.

en effet les vaisseaux qui traversent l'Océan atlantique boréal. Il se tient particulièrement auprès du gouvernail, où il saisit avec avidité les fragments de substances nutritives que l'on jette dans la mer. Il est difficile de le prendre à l'hameçon, parce qu'il a l'adresse d'emporter l'appât, sans être retenu par le crochet. Les Anglois, suivant mon confrère, n'aiment pas à s'en nourrir; mais les François le recherchent.

La tête du bosquien est petite; il peut allonger ses lèvres; ses dents sont petites et obtuses; sa langue est ovale; l'iris présente une couleur brune mêlée de blanc; on voit une petite raie argentée au dessous; les écailles qui recouvrent le corps et la queue, sont arrondies, larges, argentines, brunes sur leurs côtés; et ce sont les séries de ces places brunes qui forment les raies longitudinales indiquées sur le tableau générique. La partie postérieure de la nageoire du dos, presque toute l'anale, et la caudale, sont adipeuses. La longueur ordinaire de l'animal est de près de vingt centimètres, sa hauteur de six ou sept, et sa largeur de deux ou trois¹.

1. 4 rayons à la membrane branchiale du piméleptère bosquien.
 - 15 rayons à chaque pectorale.
 - 5 rayons à chaque thoracine.
 - 16 rayons à la nageoire de la queue.
-

CENT VINGT-SIXIÈME GENRE.

LES CHEILIONS.

Le corps et la queue très allongés ; le bout du museau aplati ; la tête et les opercules dénués de petites écailles ; les opercules sans dentelure et sans aiguillons, mais ciselés ; les lèvres, et surtout celle de la mâchoire inférieure, très pendantes ; les dents très petites ; la dorsale basse et très longue ; les rayons aiguillonnés ou non articulés de chaque nageoire, aussi mous ou presque aussi mous que les articulés ; une seule dorsale ; les thoracines très petites.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

- | | | |
|----------------------|---|---|
| 1. LE CHEILION DORÉ. | { | Toute la surface de l'animal d'un jaune doré ; quelques points noirs répandus sur la ligne latérale. |
| 2. LE CHEILION BRUN. | { | La couleur générale d'un brun livide ; les thoracines blanches ; des taches blanches sur la dorsale et sur la nageoire de l'an. |



LE CHEILION DORÉ¹,

Labrus....., CUV. — *Labrus inermis*, FORSK. — *Labrus*,
HASSEL. — *Cheilio auratus*, LACEP.

ET

LE CHEILION BRUN².

Cheilio fuscus, LACEP.

C'EST dans les manuscrits de Commerson que nous avons trouvé la description de ces deux espèces de thoracins, dont les naturalistes ignorent encore l'existence, et pour lesquelles nous avons dû établir un genre particulier.

Commerson en a vu des individus dans le marché au poisson ou dans les barques des pêcheurs de l'île Maurice.

La chair du cheilion³ doré est blanche et agréable au goût, mais peu recherchée, parce que ce poisson est très commun. La longueur ordinaire de l'animal

1. *Le jaunet*.

Chelinus chelio. — *Totus flavus, vel chrysinus, vel holochrysus*. Commerson, manuscrits déjà cités.

2. *Cheilio fuscus*. — «*Chelio fusco-plumbeus immaculatus*.» Id. *ibid*.

3. Le nom générique *cheilion*, ou *cheilio*, désigne les lèvres pendantes des poissons décrits dans cet article. *Cheilos*, en grec, signifie lèvre.

est de quatre décimètres , ou environ. La mâchoire supérieure est plus avancée que l'inférieure ; et la lèvre d'en haut extensible. On ne voit qu'une rangée de dents à chaque mâchoire ; il n'y en a pas au palais. La langue est à demi cartilagineuse , et un peu libre dans ses mouvements ; mais la pointe en est cachée au dessous d'une petite membrane tendue à l'angle formé vers le bout du museau par les deux côtés de la mâchoire d'en bas. Les yeux sont rapprochés l'un de l'autre ; les écailles qui recouvrent le corps et la queue , lisses et arrondies dans leur contour ; les opercules composés de deux pièces et terminés par un appendice membraneux ; les rayons de la dorsale dénués de filaments. La caudale est arrondie ; et la membrane , qui forme la vessie natatoire , est attachée au dessous de l'épine dorsale.

Le cheilion brun est moins grand que le doré : sa longueur ordinaire n'est que de trois décimètres. La partie de son museau qui est aplatie , est assez courte. Ses pectorales sont transparentes ; et son iris brille d'un rouge de feu. Il a d'ailleurs les plus grands rapports avec le doré¹.

1. 6 rayons à la membrane branchiale du cheilion doré et du cheilion brun.
 - 25 rayons à la nageoire du dos.
 - 11 rayons à chaque pectorale.
 - 6 rayons à chaque thoracine.
 - 15 rayons à l'anale.
 - 12 rayons à la nageoire de la queue.
-

CENT VINGT-SEPTIÈME GENRE.

LES POMATOMES.

L'opercule entaillé dans le haut de son bord postérieur; et couvert d'écaillés semblables à celles du dos; le corps et la queue allongés; deux nageoires dorsales; la nageoire de l'anus très adipeuse.

ESPÈCE.

LE POMATOME SKIE.

CARACTÈRES.

{ Sept rayons aiguillonnés à la première dorsale; trois entailles à chaque opercule; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; la caudale très fourchue.

LE POMATOME SKIB¹.

Temnodon saltator, CUV. — *Perca saltatrix*, LINN.
 — *Cheilodipterus heptacanthus*, *Sparus saltator*, et
Pomatomus Skib, LACEP.

—

Nous devons la connaissance de ce poisson à notre savant confrère M. Bosc, qui a bien voulu nous communiquer un dessin et une description de cette espèce, dont il a observé les formes et les habitudes, avec son habileté ordinaire, pendant le séjour qu'il a fait dans les États-Unis.

Ce pomatome² habite dans les baies et vers les embouchures des rivières de la Caroline. On ne l'y trouve cependant qu'assez rarement. Il saute et s'élançe fréquemment à une distance plus ou moins grande; et cette faculté ne doit pas surprendre dans un poisson dont la queue est conformée de manière à pouvoir être agitée avec rapidité. La chair du skib est très agréable au goût.

1. *Skib jack*, dans la Caroline.

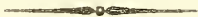
« *Perca skibea*, pinnis dorsalibus distinctis, secunda viginti-quatuor radiis, corpore argenteo, cauda bifurca. »

2. Ce nom générique désigne la forme de l'opercule : *poma*, en grec, signifie opercule, et *tome*, incision.

Les mâchoires sont garnies chacune d'une rangée de dents aplaties, presque égales, et un peu séparées les unes des autres. La seconde dorsale est plus longue que la première, et d'une étendue à peu près égale à celle de la nageoire de l'anús. Celle-ci est si adipeuse, qu'on peut à peine distinguer les rayons qui la composent.

L'animal est verdâtre dans sa partie supérieure, et argenté dans sa partie inférieure. L'iris est jaune; et l'on voit une tache noire sur la base des pectorales, qui sont jaunâtres¹.

1. 7 rayons à la membrane branchiale du pomatome skib.
- 24 rayons à la seconde dorsale.
- 15 rayons à chaque pectorale.
- 6 rayons à chaque thoracine.
- 26 rayons à la nageoire de l'anús.
- 18 rayons à celle de la queue.



CENT VINGT-HUITIÈME GENRE.

LES LEIOSTOMES.

Les mâchoires dénuées de dents, et entièrement cachées sous les lèvres; ces mêmes lèvres extensibles; la bouche placée au dessous du museau; point de dentelure ni de piquants aux opercules; deux nageoires dorsales.

ESPÈCE.

LE LEIOSTOME QUEUE-
JAUNE.

CARACTÈRES.

{ Dix rayons à la première nageoire du dos, qui est triangulaire; trente-deux à la seconde; quatorze à celle de l'anus; la caudale échancrée en croissant; les écailles arrondies.



LE LEIOSTOME QUEUE-JAUNE¹.

Leiostomus xanthurus, LACEP., CUV.



C'EST encore à mon confrère M. Bosc que nous devons la connoissance de ce thoracin. Cet habile naturaliste lui a donné, dans ses notes manuscrites, le nom de *Perche* ou *Persèque*; mais il y a témoigné le désir de le voir placé dans un genre particulier, à cause des traits remarquables qui séparent ce poisson des persèques ou perches, et que personne ne pouvoit mieux saisir que ce savant. Le défaut de dents aux mâchoires et de dentelure aux opercules, est celui de ces traits distinctifs qu'il a principalement indiqué, comme devant séparer le poisson décrit dans cet article, des véritables perches ou persèques; et c'est aussi à cause de ce défaut de dents que nous avons donné à cet osseux le nom générique de *Leios-tome*². Nous lui avons conservé le nom spécifique de

1. *Yellow tail*, dans la Caroline.

Perca edentula. — « *Perca pinnarum dorsaliū secunda, radiis tri-*
» *ginta duobus, naso obtuso, dentibus nullis.* » Bosc, manuscrits déjà
cités.

2. Le nom générique de *leicstome* désigne le défaut de dents: *leios*, en grec, signifie *lisse, sans aspérités, sans dents*; et *stoma* signifie *bouche*.

Queue-jaune qu'il porte à la Caroline, où M. Bosc l'a observé. Il a en effet la nageoire de la queue, ainsi que les autres nageoires, jaunes ou jaunâtres; elles sont d'ailleurs pointillées de noir. Une couleur brune argentine règne sur la partie supérieure de l'animal, et un blanc argenté sur l'inférieure. L'iris est jaune. Les yeux sont gros. Chaque narine a un orifice double. Le bout du museau est mousse. La tête, le corps et la queue sont comprimés.

Le leïostome queue-jaune n'a souvent qu'un décimètre, ou environ, de longueur; et alors sa plus grande hauteur est cependant de près de quatre centimètres. Ce poisson, dont la chair est agréable au goût, vit dans les eaux douces de la Caroline¹.

1. 7 rayons à la membrane branchiale du leïostome queue-jaune.
- 18 rayons à chaque pectorale.
- 6 rayons à chaque thoracine.
- 16 rayons à la nageoire de la queue.



CENT VINGT-NEUVIÈME GENRE.

LES CENTROLOPHES.

Une crête longitudinale, et un rang longitudinal de piquants très séparés les uns des autres et cachés en partie sous la peau au dessus de la nuque; une seule nageoire du dos; cette dorsale très basse et très longue; les mâchoires garnies de dents très petites, très fines, égales, et un peu écartées les unes des autres; moins de cinq rayons à la membrane branchiale.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

LE CENTROLOPHE NÈGRE. { Trente-neuf rayons à la dorsale; la caudale fourchue; la couleur noire.



LE CENTROLOPHE NÈGRE.

Centrolophus Pompilus, CUV. — *Coryphæna Pompilus*,
et *Perca nigra*, LINN., GMEL., BORLASE. — *Centro-*
lophus niger, et *Holocentrus niger*, LACEP.

M. NOEL de Rouen m'a envoyé un individu très bien conservé de cette espèce que les naturalistes ne connoissent pas encore, et que sa conformation singulière m'a fait inscrire dans un genre particulier. Ce poisson venoit d'être pêché à Fécamp, où personne ne s'est souvenu d'en avoir vu de semblable. Les pêcheurs l'ont nommé le *Nègre*, à cause de sa couleur noire; et nous avons cru devoir adopter cette dénomination spécifique.

Ce centrolophe¹ parvient au moins à la longueur de trois décimètres. Son museau est arrondi; sa mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure; l'orifice de chaque narine double; le palais lisse, ainsi que la langue, qui est libre dans ses mouvements, blanche et légèrement pointillée de noir. Les yeux sont très gros; les piquants placés entre la petite crête et la nageoire dorsale, sont au nombre de trois, et

1. Le mot *centrolopho* désigne les piquants et la crête de la nuque; *centron*, en grec, signifie aiguillon, et *lophos*, crête.

situés verticalement, ou dirigés en avant. Des écailles très petites, rhomboïdales et fortement attachées, couvrent la tête, les opercules, le corps et la queue; mais celles qui revêtent la tête ont des dimensions encore moins considérables que les autres, et une figure peu déterminée. L'anale est très basse, comme la dorsale. La ligne latérale est fléchie vers l'anus, au lieu de suivre la courbure du dos⁴.

1. 4 rayons à la membrane branchiale du centrolophe nègre,
17 rayons à chaque pectorale.
6 rayons à chaque thoracine.
21 rayons à l'anale.
23 rayons à la nageoire de la queue.



CENT TRENTIÈME GENRE.

LES CHEVALIERS.

Plusieurs rangs de dents à chaque mâchoire ; deux nageoires dorsales ; la première presque aussi haute que le corps , triangulaire , et garnie de très longs filaments à l'extrémité de chacun de ses rayons ; la seconde basse et très longue ; l'anale très courte , et moins grande que chacune des thoracines ; cette anale , les deux nageoires du dos et celle de la queue couvertes presque en entier de petites écailles ; l'opercule sans piquants ni dentelure ; les écailles grandes et dentelées.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

LE CHEVALIER AMÉRICAIN.

{ La tête et les opercules garnis de petites écailles ; la caudale lancéolée ; trois bandes noires et bordées de blanc de chaque côté de l'animal.



LE CHEVALIER AMÉRICAIN¹.

Eques balteatus, CUV. — *Eques americanus*, BLOCH.,
LACEP. — *Chætodon lanceolatus*, LINN.

DE même que le plus grand charme de l'art vient de la perfection avec laquelle il imite la nature, de même nous recevons souvent un plaisir particulier des ouvrages de la nature qui nous offrent ces sortes de singularité remarquable, de contraste frappant, de régularité recherchée, de symétrie rigoureuse, que nous présentent un si grand nombre de productions de l'art. Cette métamorphose, si je puis parler ainsi, ce déguisement, ou cet échange de qualités, nous donnent une satisfaction assez vive; et l'on diroit que notre amour-propre se complaît, en les considérant, dans cette illusion qui lui montreroit d'un côté l'art s'élevant jusqu'à la nature, et de l'autre la nature descendant jusqu'à l'art.

1. *Poisson rayé.*

Poisson à rubans, de la Caroline.

Serrana, par les Espagnols de la Barbade.

Eques americanus. Bloch, pl. 347.

Guaperva. Edw. Av. tab. 210.

Chætodon guaperve. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Parmi les êtres organisés qui ne tiennent leurs ornements que des mains de cette nature aussi admirable par la variété que par la magnificence de ses œuvres, le poisson que nous décrivons doit principalement attirer les regards, comme ayant reçu pour sa parure des nuances et une distribution de couleurs qu'on ne croiroit pouvoir rapporter qu'au caprice, ou, si on l'aime mieux, au goût recherché de l'art.

En effet, au dessus de la couleur d'or diversifiée dans ses tons, dont brille presque toute sa surface, on voit de chaque côté trois bandes d'un beau noir, lisérées de blanc, et qui, par cette bordure tranchante, se détachent davantage du riche fond qui les entoure. La première et la moins large de ces bandes est transversale, un peu courbe, et passe au dessus du globe de l'œil; la seconde s'étend, en serpentant un peu, depuis le sommet de la tête jusqu'auprès de la base des thoracines; la troisième, qui est la plus large, commence à l'extrémité supérieure de la première nageoire dorsale, descend obliquement vers la tête, se recourbe vers la queue lorsqu'elle est parvenue au dos de l'animal, s'avance ensuite longitudinalement jusqu'à la caudale, au bout de laquelle elle parvient sans s'affaiblir. Six autres bandes brunes et inégales relèvent le jaune doré de la nageoire du dos, et se répandent de chaque côté sur le dos du poisson. L'iris est orangé. Cet assortiment de couleurs, et surtout les trois longues bandes noires et bordées de blanc, font paroître l'américain comme décoré de rubans, ou de cordons de chevalerie; et c'est apparemment cette disposition de nuances qui a suggéré à Bloch le nom générique de ce thoracin.

La tête est petite et comprimée ; le museau arrondi ; l'orifice de chaque narine double ; le corps élevé ; la queue beaucoup moins haute ; la ligne latérale droite.

Ce beau poisson vit dans les eaux de la Caroline , de la Havane , de la Guadeloupe , et d'autres pays du nouveau continent ¹.

1. 5 rayons à la membrane branchiale du chevalier américain.
 - 11 rayons à la première dorsale.
 - 50 rayons à la seconde.
 - 16 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à la nageoire de l'anüs.
 - 18 rayons à celle de la queue.
-

CENT TRENTE-UNIÈME GENRE.

LES LÉIOGNATHES.

Les mâchoires dénuées de dents proprement dites ; une seule nageoire du dos ; un aiguillon recourbé et très fort des deux côtés de chacun des rayons articulés de la dorsale ; un appendice écailleux , long et aplati auprès de chaque thoracine ; l'opercule dénué de petites écailles , et un peu ciselé ; la hauteur du corps égale ou presque égale à la moitié de la longueur totale du poisson.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

LE LÉIOGNATHE ARGENTÉ.

{ Cinq rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la dorsale , qui est en forme de faux , ainsi que la nageoire de l'anüs ; la caudale fourchue.



LE LÉIOGNATHE ARGENTÉ¹.

Equula ensifera, CUV. — *Scomber edentulus*, BLOCH.
— *Leiognathus argenteus*, LACEP.

BLOCH a décrit le premier ce poisson, qu'il a inscrit parmi les scombres. Ce thoracin, en effet, a beaucoup de rapports avec ces poissons; et c'est ce qui nous auroit déterminés à lui donner le nom spécifique de *Scombéroïde*, si nous n'avions pas employé déjà cette dénomination pour désigner un genre voisin de celui des scombres : mais il diffère de ces animaux par trop de traits remarquables, pour que nous n'ayons pas dû, d'après nos principes de distribution méthodique, le placer dans un genre particulier. Un seul de ces traits, le défaut absolu de dents, auroit suffi pour rendre cette séparation nécessaire; et voilà pourquoi nous avons choisi pour l'argenté dont nous traitons dans cet article, le nom générique de *Léio-gnathe*, qui indique des *mâchoires lisses* ou *non armées de dents*².

L'argenté a d'ailleurs l'ouverture de la bouche petite; la tête, le corps et la queue, très comprimés;

1. *Scomber edentulus*. Bloch, pl. 428.

2. *Leios*, en grec, veut dire lisse, et *gnathos*, mâchoire.

deux orifices à chaque narine ; l'anus à une distance à peu près égale du bout du museau et de l'extrémité supérieure ou inférieure de la caudale ; les écailles minces et argentées ; la nageoire de la queue violette , en tout ou en partie ; les autres nageoires , les opercules et le dessous de la poitrine , dorés ; le dos violet ; plusieurs bandes transversales , brunes , et souvent rapprochées deux à deux¹.

Le léiognathe parvient à la longueur de trois ou quatre décimètres. Il vit auprès de Tranquebar ; il n'entre que rarement dans les rivières. On le prend dans toutes les saisons ; mais il est surtout très aisé de le pêcher pendant l'hiver. Sa chair est grasse et de bon goût ; et comme les individus de cette espèce sont très nombreux , la pêche de ce thoracin est très utile aux habitants des rivages dont il s'approche.

1. 7 rayons à la membrane branchiale du léiognathe argenté.
- 16 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 3 rayons aiguillonnés et 13 rayons articulés à la nageoire de l'anus.
- 24 rayons à celle de la queue.



CENT TRENTE-DEUXIÈME GENRE.

LES CHÉTODONS.

Les dents petites, flexibles et mobiles; le corps et la queue très comprimés; de petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; une seule nageoire dorsale; point de dentelure ni de piquants aux opercules.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou échancrée en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

- | | | |
|-------------------------|---|---|
| 1. LE CHÉTODON BORDÉ. | } | Douze rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos; seize rayons articulés à l'anale; huit rayons articulés à chaque thoracine; toutes ces nageoires bordées d'une couleur très foncée. |
| 2. LE CHÉTODON CURAÇAO. | } | Treize rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à celle de l'anus; un seul orifice à chaque narine; les deux mâchoires également avancées; les lèvres épaisses; toutes les nageoires jaunes. |

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

3. LE CHÉTODON MAURICE. } Onze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à celle de l'anus : l'extrémité des nageoires du dos et de l'anus arrondie ; la couleur générale bleuâtre ; six bandes transversales étroites , et d'une couleur très foncée , de chaque côté de l'animal.
4. LE CHÉTODON BENGALI. } Treize rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à l'anale ; la dernière pièce de chaque opercule terminée en pointe , ainsi que l'extrémité de la nageoire du dos , et de celle de l'anus ; la couleur générale bleuâtre ; cinq bandes jaunâtres , transversales , et étendues jusqu'au bord inférieur du poisson.
5. LE CHÉTODON FAUCHEUR. } Huit rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à l'anale ; les pectorales en forme de faux ; la couleur générale argentée ; un grand nombre de taches ou points bruns.
6. LE CHÉTODON RONDELLE. } Vingt-trois rayons aiguillonnés et trois rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à celle de l'anus ; la couleur générale grisâtre ; cinq bandes transversales.
7. LE CHÉTODON SARGOÏDE. } Treize rayons aiguillonnés à la dorsale ; un rayon aiguillonné à chaque thoracine ; un enfoncement au devant des yeux ; l'ouverture de la bouche très petite ; la lèvre supérieure grosse ; la dernière pièce de chaque opercule arrondie , ainsi que l'extrémité des nageoires du dos et de l'anus ; les pectorales et les thoracines sans bordure ; la tête , six bandes transversales , et la bordure de la dorsale , de l'anale et de la caudale , d'un beau violet.
8. LE CHÉTODON CORNU. } Trois rayons aiguillonnés et quarante-un rayons articulés à la nageoire du dos ; le troisième rayon de cette nageoire plus

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

8. LE CHÉTODON CORNU. } long que la tête, le corps et la queue pris ensemble ; la caudale en croissant ; le museau cylindrique.
9. LE CHÉTODON TACHETÉ. } Treize rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos ; sept rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à celle de l'an us ; le premier et le second rayon de chaque thoracine aiguillonnés ; le second, le troisième et le quatrième articulés ; la caudale en croissant ; deux orifices à chaque narine ; le corps, la queue et la caudale parsemés de taches presque égales, petites, rondes, et d'un rouge brun.
10. LE CHÉTODON TACHE-NOIRE. } Treize rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à la nageoire de l'an us ; la caudale en croissant ; deux orifices à chaque narine ; une bande transversale, large et noire au dessus de la nuque, de l'œil et de l'opercule ; une tache noire, grande et arrondie sur la ligne latérale.
11. LE CHÉTODON SOUF-FLET. } Onze rayons aiguillonnés et vingt-quatre rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire de l'an us ; la caudale en croissant ; le museau cylindrique et très allongé ; l'ouverture de la bouche petite ; la couleur générale citrine.
12. LE CHÉTODON CANNELÉ. } Treize rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire du dos ; sept rayons aiguillonnés à la nageoire de l'an us ; un seul rayon aiguillonné à chaque thoracine ; tous les rayons aiguillonnés plus ou moins cannelés ; la couleur générale d'un jaune verdâtre ; un grand nombre de taches.
13. LE CHÉTODON PENTACANTHE. } Cinq rayons aiguillonnés et trente-deux rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à celle de l'an us ; la caudale en croissant ; la mâchoire inférieure plus

ESPÈCES.	CARACTÈRES.
13. LE CHÉTODON PENTACANTHE.	avancée que la supérieure ; la seconde pièce de chaque opercule terminée par un appendice triangulaire.
14. LE CHÉTODON ALLONGÉ.	Trente-sept rayons à la nageoire du dos ; vingt-quatre à l'anale ; la caudale en croissant ; la nuque très élevée ; le corps et la queue un peu allongés ; l'ouverture de la bouche très étroite ; les écailles très petites.
15. LE CHÉTODON COUAGGA.	Neuf rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire du dos ; deux rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale un peu en croissant ; trois bandes transversales noires et étroites de chaque côté de l'animal.

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue non échancrée, et rectiligne, ou arrondie.

ESPÈCES.	CARACTÈRES.
16. LE CHÉTODON POINTU.	Trois rayons aiguillonnés et vingt-cinq rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire de l'anus ; le troisième rayon de la dorsale très allongé ; trois bandes transversales.
17. LE CHÉTODON QUEUE-BLANCHE.	Neuf rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus ; le premier rayon aiguillonné de la dorsale couché le long du dos ; le corps noir ; la queue blanche.
18. LE CHÉTODON GRANDES-ÉCAILLES.	Onze rayons aiguillonnés et vingt-trois rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à l'anale ; le quatrième rayon de la dorsale terminé par un filament plus long ou aussi long que le corps et la queue ; les écailles grandes ; deux bandes transversales très larges.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

19. LE CHÉTODON ARGUS. } Onze rayons aiguillonnés et vingt-sept rayons articulés à la nageoire du dos; quatre rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire de l'anus; le corps et une grande partie de la queue très élevés; deux orifices à chaque narine; la couleur générale violette; un grand nombre de taches arrondies, petites et brunes.
20. LE CHÉTODON VAGABOND. } Treize rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la nageoire de l'anus; la tête et les opercules couverts de petites écailles; deux orifices à chaque narine; le museau cylindrique; la couleur générale jaunâtre; une bande transversale et noire au dessus de chaque œil.
21. LE CHÉTODON FORGERON. } Neuf rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à l'anale; le troisième rayon de la dorsale beaucoup plus long que les autres; six bandes transversales, inégales en largeur; ces bandes d'un bleu très foncé, ainsi que la dorsale, la caudale et l'anale; les pectorales et les thoraciques noires.
22. LE CHÉTODON CHILI. } Onze rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à l'anale; deux rayons aiguillonnés et trois rayons articulés à chaque thoracique; le museau allongé; la couleur générale dorée; cinq bandes transversales.
23. LE CHÉTODON A BANDES. } Douze rayons aiguillonnés et vingt-quatre rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; six rayons à la membrane des branchies; la partie antérieure de la dorsale placée dans une fossette longitudinale; les écailles arrondies; la couleur générale jaune; une bandelette noire sur chaque œil; huit bandes brunes et disposées obliquement de chaque côté de l'animal.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

24. LE CHÉTODON COCHER. } Treize rayons aiguillonnés et vingt-quatre rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à l'anale; le cinquième rayon aiguillonné de la dorsale terminé par un filament très long; les écailles rhomboïdales; la couleur générale bleuâtre; quinze ou seize bandes courbes, brunes, et placées obliquement de chaque côté du poisson.
25. LE CHÉTODON HADJAN. } Treize rayons aiguillonnés et vingt-quatre rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; les écailles rhomboïdales, grandes et ciliées; la partie antérieure de l'animal blanche; la partie postérieure brune; douze bandes transversales et noires sur cette partie postérieure.
26. LE CHÉTODON PEINT. } Treize rayons aiguillonnés et vingt-cinq rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la nageoire de l'anus; les écailles larges et dentelées; le museau avancé; la couleur générale blanchâtre; dix-sept ou dix-huit raies obliques et violettes de chaque côté du poisson.
27. LE CHÉTODON MUSEAU-ALLONGÉ. } Neuf rayons aiguillonnés et trente rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; le museau cylindrique, et plus long que la caudale; cinq bandes transversales, noires et bordées de blanc, de chaque côté de l'animal; une tache noire, ovale, grande, et bordée de blanc sur la base de la dorsale.
28. LE CHÉTODON ORBE. } Sept rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; l'ensemble de l'animal en forme de disque; un seul orifice à chaque urinaire; le second, le troisième et le quatrième rayons de chaque thoracine, terminés par un long filament; la ligne latérale deux fois fléchie vers le bas; la couleur générale bleuâtre.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

29. LE CHÉTODON ZÈBRE.

Treize rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; la tête et les opercules couverts d'écaillés semblables à celles du dos ; deux orifices à chaque narine ; l'anus plus près de la tête que de la caudale ; la couleur générale jaune ; quatre ou cinq bandes transversales, larges et brunes ; les pectorales noirâtres.

50. LE CHÉTODON BRIDÉ.

Treize rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à l'anale ; la tête et les opercules garnis de petites écaillés ; la caudale arrondie ; la couleur générale d'un jaune doré ; la ligne latérale se courbant vers le bas, se repliant ensuite vers le haut, et suivant une partie de la circonférence d'une tache noire, grande, ronde, bordée de blanc, et placée sur chaque côté de la queue ; des raies étroites, parallèles et brunes, disposées obliquement sur chacun des côtés du poisson ; les raies de la partie supérieure de l'animal, descendant de la dorsale vers la tête ; celles de la partie inférieure remontant vers la tête, et partant de l'anale et des thoracines ; une bande transversale sur l'œil.

51. LE CHÉTODON VESPERTILION.

Cinq rayons aiguillonnés et trente-six rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et trente rayons articulés à la nageoire de l'anus ; l'une et l'autre triangulaires, et composées de rayons très longs ; les thoracines très allongées ; la caudale arrondie ; la tête et les opercules dénués de petites écaillés ; le corps très haut ; une bande noire et transversale sur la base de la nageoire de la queue.

52. LE CHÉTODON ŒILLÉ.

Douze rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à celle de l'anus ; la caudale arrondie ; le museau un peu avancé ;

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

32. LE CHÉTODON OUEILLÉ.

la tête couverte de petites écailles ; deux orifices à chaque narine ; deux lignes latérales de chaque côté ; la plus haute allant directement de l'œil au milieu de la base de la nageoire du dos ; l'inférieure commençant vers le milieu de la longueur de la queue , et s'étendant directement jusqu'à la caudale ; une tache ronde, grande, brune, et bordée de blanc, sur la dorsale .

33. LE CHÉTODON HUIT-BANDES.

Onze rayons aiguillonnés très forts, et dix-sept rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés très forts, et treize rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; le museau un peu avancé ; un seul orifice à chaque narine ; de petites écailles sur la tête et les opercules ; la ligne latérale très courbe, et garnie d'écailles assez larges ; huit bandes transversales brunes, étroites, et rapprochées deux à deux de chaque côté du poisson.

34. LE CHÉTODON COLLIER.

Douze rayons aiguillonnés et vingt-huit rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à l'anale ; la caudale arrondie ; le museau un peu avancé ; une membrane saillante au dessus d'une partie du globe de l'œil ; un seul orifice à chaque narine ; deux lignes latérales de chaque côté ; la supérieure s'élevant du haut de l'opercule jusqu'à la dorsale ; la seconde commençant vers le milieu de la longueur de la queue, et s'étendant directement jusqu'à la caudale ; la nuque très élevée ; deux bandes transversales et blanches sur la tête.

35. LE CHÉTODON TÊIRA.

Cinq rayons aiguillonnés et vingt-neuf rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et vingt-trois rayons articulés à l'anale ; les premiers rayons articulés de ces deux nageoires et des thoracines, extrêmement longs ; la caudale arrondie ; deux orifices à chaque narine ; les écailles très petites et dentelées ; trois bandes transversales, noires et très longues ; les thoracines noires.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

36. LE CHÉTODON SURATE.

Dix-neuf rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; treize rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à celle de l'anüs; les rayons aiguillonnés de ces deux nageoires garnis chacun d'un filament; le museau un peu avancé; un seul orifice à chaque narine; la ligne latérale interrompue; la caudale arrondie; six bandes transversales brunes; un grand nombre de points argentés.

37. LE CHÉTODON CHINOIS.

Quinze rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; dix-huit rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anüs; cette dernière plus longue que la nageoire du dos; la caudale arrondie; dix bandes transversales et brunes, dont plusieurs se divisent en deux, de chaque côté du poisson.

38. LE CHÉTODON KLEIN.

Dix-sept rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à l'anäle; la caudale arrondie; un seul orifice à chaque narine; la couleur générale mêlée d'or et d'argent; une seule bande transversale; cette bande brune, et placée sur la tête, de manière à passer sur l'œil.

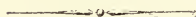
39. LE CHÉTODON BIMACULÉ.

Douze rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire de l'anüs; la caudale arrondie; le museau un peu avancé; deux orifices à chaque narine; la tête et les opercules couverts de petites écailles; une bande transversale, courbe, noire et bordée de blanc, placée sur la tête, de manière à passer sur l'œil; deux taches noires, grandes, et bordées de blanc, sur l'extrémité de la nageoire du dos.

40. LE CHÉTODON GALLINE.

Un ou deux rayons aiguillonnés et trente-neuf rayons articulés à la nageoire du dos; vingt-huit rayons à la nageoire de l'anüs; deux orifices à chaque narine; la couleur générale comme enfumée; deux

ESPÈCES.	CARACTÈRES.
40. LE CHÉTODON GALLINE.	<p>{ bandes transversales et noirâtres , placées de manière à passer l'une sur l'œil et l'autre sur la base de la pectorale.</p>
41. LE CHÉTODON TROIS-BANDES.	<p>{ Treize rayons aiguillonnés et vingt-quatre rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et dix-huit rayons articulés à la nageoire de l'an us ; la caudale un peu arrondie ; les écailles ciliées ; seize raies longitudinales et brunes ; et trois bandes transversales , noires , et bordées de jaune , de chaque côté de l'animal.</p>
42. LE CHÉTODON TÉTRACANTHE.	<p>{ Onze rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la dorsale ; quatre rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à l'anale ; la caudale arrondie ; cinq ou six bandes transversales , noires , larges , et un peu irrégulières.</p>



LE CHÉTODON BORDÉ¹.

Glyphisodon saxatilis, CUV. — *Chætodon saxatilis*, LINN. — *Chætodon marginatus*, *Chætodon Mauriti*, BLOCH, LACEP. — *Chætodon sargoides*, LACEP.

LE CHÉTODON CURAÇAO², *Glyphisodon Curassao*, CUV. ; *Chætodon Curaçao*, Bloch, LACEP. — CHÉTODON MAURICE³, *Glyphisodon saxatilis*, CUV. ; *Chætodon saxatilis*, Linn. ; *Chætodon Mauriti*, *Ch. marginatus*, et *Ch. sargoides*, LACEP. — CHÉTODON BENGALI⁴, *Glyphisodon bengalensis*, CUV. ; *Chætodon saxatilis*, Forsk. ; *Chætodon bengalensis*, Bloch, LACEP. ; *Labrus macrogaster*, LACEP.



LES chétodons sont parés des couleurs les plus vives et les plus agréables. Ils sont aussi très remarquables par leurs formes ; et cependant on n'a encore déterminé leurs caractères distinctifs que d'une ma-

1. *Bandoulière bordée*. Bloch, pl. 207.

Chætodon bordé. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique,

2. *Bandoulière de Curaçao*. Bloch, pl. 212, fig. 1.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. *Jugua caguare*, au Brésil.

Bandoulière du prince Maurice. Bloch, pl. 213, fig. 1.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

4. *Bandoulière de Bengale*. Bloch, pl. 215, fig. 2.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

nière vague. On a laissé dans le genre qu'ils composent, des poissons qui, malgré leurs grands rapports avec ces chétodons, doivent cependant en être écartés dans une distribution véritablement méthodique et régulière; et on a même placé, parmi ces animaux, des espèces qui présentent des traits opposés à ceux que l'on indique comme devant servir à caractériser ces thoracins.

Il est résulté de cette négligence, non seulement une confusion que l'on ne doit plus laisser subsister en histoire naturelle, mais encore de grandes difficultés pour reconnoître le genre et pour séparer avec netteté les espèces l'une de l'autre. Ces difficultés ont été d'ailleurs d'autant plus embarrassantes, que le groupe formé par les vrais chétodons est très nombreux.

Nous avons donc cru devoir chercher avec beaucoup de soin à rectifier la nomenclature et par conséquent la distribution des chétodons, et des poissons que l'on avoit mêlés à tort avec ces animaux, comme nous avons tâché de rectifier l'arrangement et les dénominations des labres, des spares, des sciènes, des persèques, et d'autres osseux voisins de ces derniers. Nous avons eu recours, pour la réforme de l'ordre établi parmi les chétodons, aux moyens que nous avons employés pour distribuer convenablement les persèques, les holocentres, les sciènes, les bodians, les spares, les labres, etc., et voici le résultat de notre travail à ce sujet.

Le mot *chétodon*¹ désignant des dents plus ou

1. *Chaite*, en grec, signifie des *poils* ou *soies*.

moins déliées et semblables à des *soies* ou *poils* flexibles, mobiles et élastiques, j'ai cru ne devoir laisser dans le genre des véritables chétodons, que les poissons qui offroient ce caractère remarquable et facile à saisir, et qui montroient de plus un museau au moins un peu avancé, une ouverture très étroite à leur bouche, de petites écailles sur une ou plusieurs de leurs nageoires, ou un corps très élevé, et enfin le corps et la queue très aplatis dans le sens de leur largeur.

Nous avons retranché de leur genre, et placé dans de petites familles particulières :

Premièrement, les poissons qui diffèrent de ces véritables chétodons par des aiguillons entièrement ou presque entièrement dénués de membrane, et placés isolément au devant de la nageoire du dos; nous les avons nommés *Acanthinions*;

Secondement, ceux qui ont reçu deux nageoires dorsales, et que nous appellerons *Chétodiptères*;

Troisièmement, ceux dont l'opercule est dentelé, qui n'ont qu'une dorsale, et dont le nom générique sera *Pomacentre*;

Quatrièmement, ceux que nous appelons *Pomadasys*, dont le dos est garni de deux nageoires, et l'opercule dentelé;

Cinquièmement, ceux qui ont leurs opercules armés de piquants, et que nous distinguons par la dénomination de *Pomacanthes*;

Sixièmement, ceux dont les opercules dentelés sont aussi hérissés de pointes ou aiguillons, et que le nom d'*Holacanthes* distinguera;

Et septièmement, ceux qui ont une dentelure, des

aiguillons, deux nageoires du dos, et auxquels le nom d'*Énoploses* appartiendra.

Les espèces renfermées dans les sept genres que nous venons de désigner, ont d'ailleurs des dents sétacées comme les espèces pour lesquelles nous avons réservé le nom générique de *Chétodon*. Mais nous avons séparé de nos chétodons, par des motifs bien plus grands, les *Glyphisodons*, qui ont les dents crénelées; les *Acanthures*, dont les côtés de la queue sont armés d'un ou de plusieurs aiguillons, dont les dents n'ont pas la flexibilité et la mobilité des poils ou des soies; les *Aspisures*, dont une sorte de bouclier revêt les côtés de la queue; et les *Acanthopodes*, dont les nageoires thoraciques ne sont composées que d'une ou de deux épines.

Nous avons donc réparti en douze genres les thoraciques que l'on n'avoit encore inscrits que dans un ou deux genres, et que l'on n'avoit nommés que *Chétodons* ou *Acanthures*.

Le genre auquel nous avons conservé exclusivement le nom de *Chétodon*, renferme cependant quarante espèces.

Quels sont les traits qui leur appartiennent?

Nous venons d'indiquer la grande compression de leur corps et de leur queue, les téguments écailleux de leurs nageoires, la petitesse de leur bouche, la nature de leurs dents. Ces dents, quelquefois disposées sur une seule rangée, le plus souvent composent plusieurs rangs très serrés. Les opercules sont tantôt couverts et tantôt dénués d'écailles semblables à celles du dos. Ces dernières, arrondies ou

rhomboïdales, grandes ou petites, sont unies ou ciliées, ou dentelées dans leur circonférence. Nous verrons, dans un de nos discours généraux, ce que l'on doit principalement observer dans la conformation intérieure de nos chétodons : mais disons que leurs couleurs sont presque toujours brillantes et contrastées; que l'or, l'argent, le rouge, le bleu, le beau noir, le blanc de lait, sont répandus avec éclat sur leur surface, en raies longitudinales, en bandes transversales peu nombreuses ou très multipliées, en lignes courbées en différents sens, en rubans déployés particulièrement sur l'œil ou sur l'opercule, en taches larges et irrégulières, en taches régulières et moins étendues, en taches rondes, colorées et bordées de manière à imiter une prunelle entourée de son iris.

De si beaux assortiments charment d'autant plus les yeux, que les chétodons nagent avec vitesse. Leur queue n'est pas longue, mais elle est très haute; et d'ailleurs étant terminée par une large nageoire, elle peut frapper l'eau avec force, et communiquer à l'animal des mouvements rapides.

Cette vivacité dans les évolutions des chétodons, n'est cependant pas la seule cause qui ajoute à l'agrément de leur parure. Leurs écailles ont une surface très polie; et ils n'habitent que dans des eaux assez voisines de l'équateur, pour qu'ils ne puissent s'approcher des rivages, ou de la surface des mers, qu'en réfléchissant un très grand nombre de rayons lumineux.

On n'a rencontré, en effet, de chétodons vivants

que sous la zone torride, ou à une distance très petite des tropiques, soit dans l'ancien, soit dans le nouveau continent; et voilà pourquoi ces animaux ne sont connus que depuis la découverte du Nouveau-Monde et l'arrivée des Portugais dans les Grandes-Indes; et néanmoins il n'est presque aucune contrée où l'on n'ait trouvé des poissons fossiles ou des empreintes de poissons, et où l'on n'ait vu des restes ou des images de quelque espèce de véritable chétodon. Ce fait, digne de l'attention des géologues, a été particulièrement vérifié auprès de Vérone, où l'on a découvert sous les couches de lave du mont Bolca, des individus très bien conservés du chétodon vespertilion et du chétodon teira, que l'on ne pêche que dans la mer du Japon, dans celle des Grandes-Indes, ou dans celle d'Arabie.

Nous avons donc une grande raison de plus, de déterminer avec précision les caractères distinctifs des espèces de chétodons. Parcourons ces caractères, et exposons ceux que nous n'avons pas décrits dans le tableau générique qui précède cet article.

Le bordé n'a de rayons aiguillonnés qu'à la nageoire dorsale. Toutes ses nageoires se terminent en pointe très avancée. Les thoracines sont de plus en forme de faux. La partie de la dorsale qui n'est soutenue que par des rayons articulés, est presque entièrement semblable à celle de l'anus par sa figure et par ses dimensions; et elle présente l'image d'une sorte de fer de lance. Les écailles sont grandes. L'anus est très rapproché de la caudale. Le tour des yeux est ovale, au lieu d'être rond. On ne voit qu'un

orifice à chaque narine. La couleur générale est jaunâtre, et relevée par sept ou huit bandes transversales brunes, et placées de chaque côté sur la tête, le corps, la queue, ou la caudale. Ce sont ces bandes transversales et des bandes analogues observées sur plusieurs chétodons, qui ont fait donner à ces poissons le nom de *Bandoulière*.

Le bordé ne parvient ordinairement qu'à la longueur de deux ou trois décimètres. Il se plaît dans la mer qui baigne les Antilles. Il y vit dans les endroits pierreux, et auprès des embouchures des rivières. Il se nourrit de très petits poissons, et sa chair est agréable au goût.

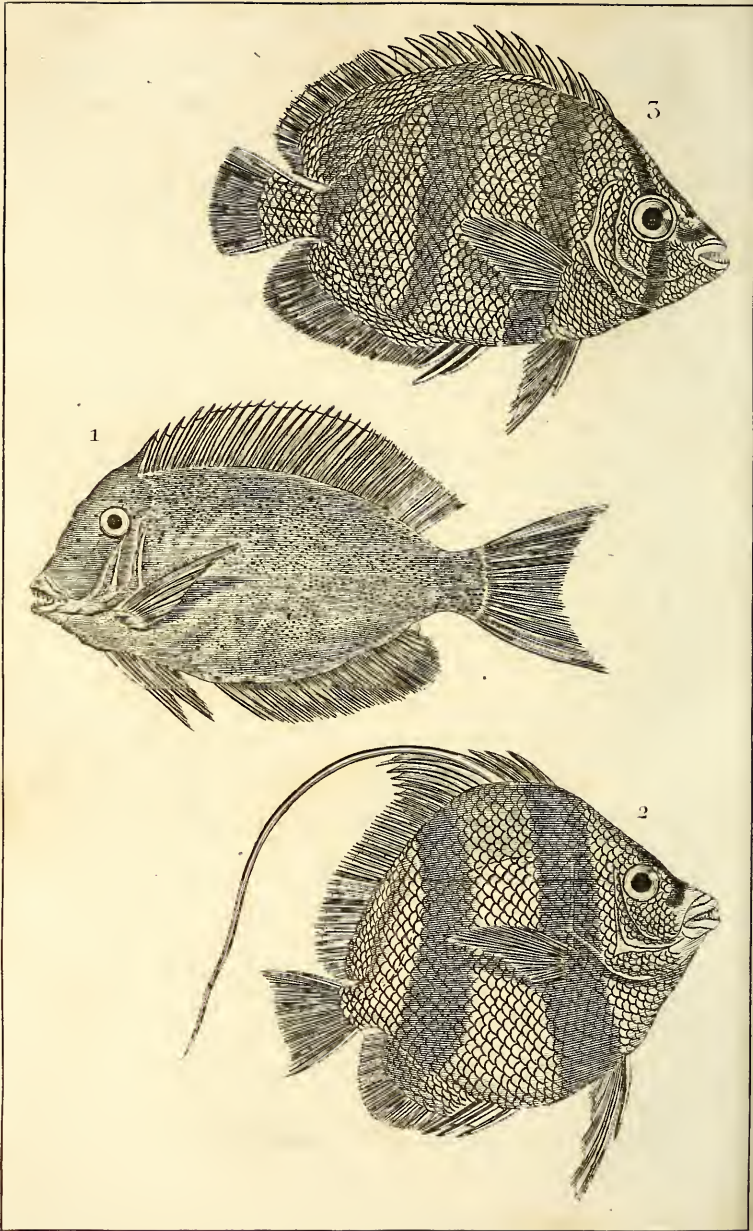
Le chétodon curaçao tire son nom de l'île de Curaçao, dont il habite les environs. Sa chair est grasse et de bon goût. Il a de petites écailles sur la tête, les opercules, la base de la dorsale, de la caudale, et de la nageoire de l'anus. La ligne latérale est interrompue; l'iris blanc, bordé de jaune; et la couleur générale, d'un bleu mêlé d'argenté et de violet.

Le Brésil est la patrie du *Maurice*. Ce poisson porte le nom du prince de Nassau, qui l'a fait connoître. Il a quelquefois sept décimètres de longueur. Sa chair est blanche et agréable au goût. Il a le corps et la queue plus allongés qu'un très grand nombre d'autres chétodons; les thoracines jaunes; les pectorales d'un bleu foncé, et les autres nageoires d'un bleu clair mêlé de rouge à leur base.

Le bengali, dont le nom indique l'habitation, montre de petites écailles sur la tête, les opercules, la base de l'anale, de la caudale et de la nageoire du

dos; une ligne latérale interrompue; un brun mêlé de bleu sur le bord des nageoires; et un jaune foncé sur la base de ces organes de mouvement⁴.

1. 12 rayons à chaque pectorale du chétodon bordé.
20 rayons à la nageoire de la queue.
12 rayons à chaque pectorale du chétodon curaçao.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la caudale.
 - 14 rayons à chaque pectorale du chétodon maurice.
6 rayons à chaque thoracine.
18 rayons à la nageoire de la queue.
 - 4 rayons à la membrane branchiale du chétodon bengali.
16 rayons à chaque pectorale.
6 rayons à chaque thoracine.
18 rayons à la caudale.
-



A. Duvigne Sc.

1. CHÉTODON ALLONGÉ. 2. CHÉT. GRANDE ÉCAILLE. 3. CHÉT. ZÈBRE.

LE CHÉTODON FAUCHEUR¹.

Echippus falcatus, CUV. — *Chætodon punctatus*, LINN.,
GMEL. — *Chætodon falcatus*, LACEP.

Le CHÉTODON RONDELLE², *Glyphisodon*. . . , CUV. ; *Chætodon rotundus*,
LINN., GMEL. ; *Chætodon rotundatus*, LACEP. — CHÉTODON SARGOÏDE³,
Glyphisodon saxatilis, CUV. ; *Chætodon saxatilis*, LINN., GMEL. ;
Chætodon sargoides, Ch. *Mauricii*, et Ch. *marginatus*, LACEP. —
CHÉTODON CORNU⁴, *Heniochus cornutus*, CUV. ; *Chætodon cornutus*,
BLOCH, LACEP. ; *Chætodon canescens*, SEB. — CHÉTODON TACHETÉ⁵,
Siganus guttatus, CUV. ; *Teuthis Java*, LINN., GMEL. ; *Chætodon*
guttatus, BLOCH, LACEP. — CHÉTODON TACHE-NOIRE⁶, *Chætodon uni-*
maculatus, BLOCH, CUV. ; *Chætodon nigro-maculatus*, LACEP. —
CHÉTODON SOUFFLET⁷, *Chelmon longirostris*, CUV. ; *Chætodon longi-*
rostris, BROUSS., LINN., GMEL., LACEP. — CHÉTODON CANNELÉ⁸, *Chæ-*
todon canaliculatus, LACEP. — CHÉTODON PENTACANTHE, *Platax penta-*
canthus, CUV. ; *Chætodon orbicularis*, FORSK. ; *Chætodon arthritu*,
BELL. ; *Chætodon pentacanthus*, *Chætodon Gallina*, et *Acanthinion orbi-*
cularis, LACEP. — CHÉTODON ALLONGÉ, *Chætodon elongatus*, LACEP.



ON trouve en Asie le faucheur, dont les yeux sont
grands et rouges ; et dans l'Amérique méridionale,

1. *Chætodon faucheur*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie métho-
dique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. « *Chætodon rotundatus cinereus*, etc. » Mus. Ad. Frid. 1, p. 64.

ainsi que dans les Grandes-Indes, le chétodon ron-

Chétodon rondelle. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. « *Sargus subrotundus et fasciatus*. » Plumier, peintures sur vélin, déjà citées.

4. *Tranchoir*, par plusieurs navigateurs françois.

See reiher, par les Allemands.

Betina, dans les Indes orientales.

Jang, djantan. *Ibid.*

Javaansche vaandrig, par les Hollandois des Indes orientales.

Chétodon cornu. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Héron de mer. Bloch, pl. 200, fig. 2.

« *Chætodon aculeis duobus brevibus supra oculos, ossiculo tertio pinnæ dorsalis longissimo*. » Artedi, syn. 70.

Lagerstr. Chin., p. 25.

Seba, Mus. 3, p. 65, n. 6, tab. 25, fig. 6.

« *Tetragonoptrus magis latus quam longus*. » Klein, Miss. pisc. 4, p. 39, n. 13, tab. 12, fig. 2.

« *Tetragonoptrus tribus lincis latis*. » *Id.* *ibid.* n. 14, t. 6, fig. 3.

Geflander trompetter. Valentyn, Ind. 3, p. 398, n. 168, t. p. 402, fig. 168.

Ikan parooli. *Id.* *ibid.* p. 101, n. 177, t. p. 406, fig. 177; t. p. 410, n. 201, fig. 201.

Alferes djava. *Id.* *ibid.* p. 495, n. 456, f. 456.

Ican swangi. Ruysch, Theatr. anim. 1, p. 2, n. 19, tab. 1, fig. 19.

Bezaantje klipvisch. Renard, Poiss. 1, p. 5, pl. 3, fig. 13; et p. 21, pl. 12, fig. 76.

Speervisich, moorsche afgodt. *Id.* *ibid.* 2, pl. 39, fig. 173.

« *Zanchus transverse fasciatus, radio pinnæ dorsalis. . . longissime retroducto*. » Commerson, manuscrits déjà cités.

« *Chætodon nigro, flavo, exalbido, transversim fasciatus, aculeo utrinque crasso, brevi, super oculos*. » *Id.* *ibid.*

5. *Bandoulière tachetée*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Bloch, pl. 196.

« *Hepatus cauda fronteque incrimibus*. » Gronov. Zooph. 352.

Leervisich. Valent. Ind. 3, p. 339, f. 410.

Theuthie Java. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

delle, dont le nom indique sa hauteur, sa compression, et la courbure de sa ligne dorsale⁴.

Aucun naturaliste n'a encore publié la description du sargoïde, dont Plumier a laissé un très beau dessin; la couleur générale de ce poisson est d'un jaune doré; et on voit une tache bleue au dessous de chaque œil.

Le cornu tire son nom de deux aiguillons qu'il a ordinairement au dessus des yeux, et qui représentent deux petites cornes. Des écailles très petites; deux rangées de dents à chaque mâchoire; les deux mâchoires également avancées; deux orifices à chaque narine; le dos très élevé; l'opercule arrondi, et couvert, ainsi que la tête et même le museau, d'écailles semblables à celles qui revêtent le corps; la couleur générale argentée; une bande transversale, large, noire, quelquefois divisée en deux, passant au dessus de l'œil, et s'étendant depuis les premiers rayons aiguillonnés de la dorsale jusqu'aux thoraciques; une seconde bande transversale de la même couleur, et qui règne depuis l'extrémité du plus long rayon de la nageoire du dos, jusqu'au bout du rayon

6 « *Chætodon unimaculatus*. Bandoulière à tache. » Bloch, pl. 201, fig. 1.

Chétodon tache-noire. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

7. Broussonnet, Ichthyol. dec. 1, n. 6, tab. 7.

Chétodon soufflet. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

8. *Chetodon canaliculatus*, Act. de la Société Linnéenne de Londres, vol. 3, p. 33.

1. Si, contre mon opinion, le faucheur et la rondelle n'ont la caudale ni fourchue, ni en croissant, il faudra les placer dans le second sous-genre des Chétodons.

le plus allongé de l'anale ; une troisième bande noire, terminée par un croissant gris, et située sur la caudale ; tels sont les principaux caractères que montre le cornu, indépendamment de ceux qui sont indiqués pour ce chétodon, sur le tableau de son genre. On le trouve dans les Grandes-Indes, et, suivant Commerson, sur les rivages garnis de coraux ou de madrépores de la Nouvelle-France, et de quelques îles du grand Océan équinoxial. Sa chair est de bon goût.

Les eaux du Japon nourrissent le tacheté. Son corps et sa queue sont allongés ; ses deux mâchoires également avancées ; ses lèvres fortes ; celles de dessus peut être un peu étendue, à la volonté de l'animal. Chaque opercule n'est composé que d'une pièce. La couleur générale est grise.

Linnée a établi un genre particulier de poissons osseux sous le nom de *Teuthis*. Il l'a placé parmi ses abdominaux, à la suite des silures ; et il l'a composé de deux espèces. Nous croyons devoir supprimer ce genre, dont la première espèce est un véritable acanthure, ainsi qu'on le verra dans cette histoire, et dont la seconde, que l'on a pêchée à Java, n'est que le chétodon tacheté.

On a observé aussi au Japon et dans les Indes orientales, le chétodon tache-noire, qui a deux pièces à chaque opercule, les écailles du dos argentées et tachetées de jaune, les nageoires jaunâtres, l'extrémité de la dorsale et de l'anale et la base de la caudale, d'un brun marron.

Le soufflet, dont on doit la connoissance à notre savant confrère M. Broussonnet, se plaît dans les eaux

du grand Océan. La force remarquable de son museau doit lui donner des habitudes analogues à celles du *Chétodon museau allongé*, dont nous parlerons dans un des articles suivants. Sa langue, son palais et son gosier sont dénués de dents et d'aspérités. Le dessus de la tête est brunâtre, et le dessous d'une couleur de chair argentée; une raie noire et une raie blanche bordent l'extrémité de la dorsale et de la nageoire de l'anus, sur laquelle on voit d'ailleurs une tache noire et œillée; la caudale et les pectorales sont d'un vert de mer relevé par le jaunâtre de la base de ces nageoires.

Le cannelé, que le célèbre Mungo Park a décrit dans les *Actes de la Société linnéenne de Londres*, et que l'on a vu à Sumatra, a beaucoup de rapports avec le tacheté. Chacun de ses opercules est composé de deux pièces; ses écailles sont très petites, et sa chair est agréable au goût¹.

1. 4 rayons à la membrane branchiale du chétodon faucheur.
- 17 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 17 rayons à la nageoire de la queue.

- 10 rayons à chaque pectorale du chétodon rondelle.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 16 rayons à la nageoire de l'anus du chétodon sargoïde.

- 4 rayons à la membrane branchiale du chétodon cornu.
- 18 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 3 rayons aiguillonnés et 29 rayons articulés à l'anale.
- 16 rayons à la nageoire de la queue.

- 15 rayons à chaque pectorale du chétodon tacheté.
- 16 rayons à la caudale.

Commerson a laissé dans ses manuscrits des des-
sins du pentacanthé et de l'allongé, qu'il a observés
dans le grand Océan. Le pentacanthé a le dos très
élevé, les écailles petites, serrées, et répandues non
seulement sur une grande partie de la tête, sur le
corps et sur la queue, mais encore sur la base de la
dorsale, de la caudale, et de la nageoire de l'an-
us, qui est presque triangulaire.

La dorsale de l'allongé commence au dessus des
yeux; et ses deux mâchoires sont à peu près aussi
avancées l'une que l'autre.

4 rayons à la membrane branchiale du chétodon tache-noire.

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la nageoire de la queue.

5 rayons à la membrane branchiale du chétodon soufflet.

15 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

23 rayons à la caudale.

4 rayons à la membrane branchiale du chétodon cannelé.

18 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

18 rayons à la nageoire de la queue.

LE CHÉTODON COUAGGA,

Chætodon Couagga, LACEP.

ET

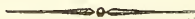
LE CHÉTODON TÉTRACANTHE.

Ephippus tetracanthus, CUV.; *Chætodon tetracanthus*, LACEP.

Nous avons trouvé dans les dessins de Commerson la figure de ces deux chétodons, dont la description n'a pas encore été publiée par les naturalistes. Nous avons donné au premier le nom de *Couagga* à cause de quelque analogie que l'on peut remarquer entre la distribution de ses couleurs et la disposition des bandes qui ornent le couagga de l'Afrique méridionale. Indépendamment de trois bandes dont nous venons de parler dans le supplément au tableau de son genre, on voit une tache noire sur sa queue, une autre tache de la même nuance, mais plus petite, sur chacun des côtés de cette même partie du poisson, et une raie noire et oblique qui s'étend depuis l'œil jusqu'auprès de l'ouverture de la bouche. La partie inférieure de l'animal est d'une teinte beau-

coup plus claire que ses côtés et sa partie supérieure. Les écailles qui le revêtent sont très petites.

Le tétracante a les deux mâchoires également avancées; l'opercule dénué de petites écailles; et la partie de la dorsale, que des rayons aiguillonnés fortifient, très arrondie et très distincte de l'autre portion.



LE CHÉTODON POINTU¹.

Heniochus macrolepidotus, CUV. — *Chætodon macrolepidotus*, LINN., BLOCH, LACEP. — *Chætodon acuminatus*, LINN., LACEP.

Le CHÉTODON QUEUE-BLANCHE², *Chætodon leucurus*, LINN., Gmel., LACEP. — CHÉTODON GRANDE-ÉCAILLE³, *Heniochus macrolepidotus*, CUV.; *Chætodon macrolepidotus*, LINN., Bloch, LACEP.; *Chætodon acuminatus*, LINN., LACEP. — CHÉTODON ARGUS⁴, *Ehippus Argus*, CUV.; *Chætodon Argus*, LINN., Gmel., LACEP. — CHÉTODON VAGABOND⁵, *Chætodon vagabundus*, CUV., Bloch, LACEP. — CHÉTODON FORGERON⁶, *Chætodon Faber*, LINN., Gmel., CUV., Bloch, LACEP. — CHÉTODON CHILI⁷, *Chætodon chilensis*, MOLINA, LINN., Gmel., LACEP. — CHÉTODON A BANDES⁸, *Chætodon fasciatus*, FORSK., LINN., Gmel., LACEP.; *Chætodon flavus*, Bloch, Schn.



Le tableau générique présente les principaux traits de ces chétodons : achevons leurs portraits en disant

1. Mus. Ad. Frid. 1, p. 63, tab. 33, fig. 3.

Chétodon pointu. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. *Chétodon petit-deuil*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. *Tafel visch*, par les Hollandois.

Groote tafel fisch, *id.*

Bezaante klipfisch, *id.*

que le pointu des deux Indes a le museau avancé, la couleur générale blanchâtre, et des bandes transversales brunes;

Moorse afgott, par les Hollandois.

Speer visch, id.

Pampus visch, id.

Vaandrager, id.

Ican pampus, aux Indes orientales.

Tereloc, id.

Bloch, pl. 108, fig. 1.

Chétodon grande écaille. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Chætodon macrolepidotus*... ossiculo quarto pinnæ dorsalis longissimo, etc. » Arted. spec. 94.

Gronov. Mus. 2, p. 27, n. 194; et Zooph. p. 69, n. 234.

Seba, Mus. 3, p. 66, n. 8, tab. 25, fig. 8.

Klein, Miss. Pisc. 4, p. 37, n. 12, tab. 11, fig. 2.

Valent. Ind. 3, p. 448, n. 324, fig. 324.

Ruysch, Pisc. Amboin. t. 1, f. 1.

Renard, Poiss. 1, p. 5, l. 13, t. 3, f. 13. — 2, t. 1, f. 1; et t. 9, f. 44; et t. 16, f. 75.

4. *Stercorario*, par les Italiens.

Cevlackter klip-visch, par les Hollandois.

Stront-visch, id.

Gesterden catonea-visch, id.

Ican taki, par les indigènes des Grandes-Indes.

Ican fay, id.

Cacatoeha babintang, id.

Ican catoeha babintang, id.

Bloch, pl. 204, fig. 1.

Chétodon argus. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« Rhomboïdes ventre cæruleo, etc. » Klein, Miss. pisc. 3, p. 36, n. 4.

Willughby, App. p. 2, tab. 2, fig. 2.

Nieuh. Ind. 2, p. 269, fig. 6.

Ruysch, Pisc. Amboin. p. 33, n. 6, tab. 17, fig. 6.

Renard, Poiss. 2, t. 50, f. 211.

Le chétodon queue blanche d'Amérique, des dimensions très petites, et les thoracines pointues ;

Le chétodon grande-écaille, des Indes orientales, les deux mâchoires aussi avancées l'une que l'autre, la tête couverte de petites écailles, la couleur générale argentine, deux bandes transversales brunes, deux taches de la même couleur sur la tête, la chair grasse et d'une saveur délicate qu'on a comparée à

Valent. Ind. 3, p. 403, fig. 180.

5. *Schwarmer*, par les Allemands.

Douwing prinz, par les Hollandois.

Douwing hertogin, id.

Princesse-visch, id.

Japansche prius, id.

Ican poetri, par les indigènes des Grandes-Indes.

Parampoeva, id.

Ican sajadji, id.

Chétodon sourcil. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Mus. Ad. Fridl. 2, p. 71.

Seba, Mus. 3, tab. 25, fig. 3.

Klein, Miss. 3, pisc. 4, p. 36, n. 5, tab. 9, fig. 2.

Valent. Ind. 3, p. 357, n. 34, f. 34 ; p. 359, n. 43, fig. 45 ; et p. 395, n. 157, fig. 157.

Renard, Poiss. 1, p. 16, n. 58, tab. 8, fig. 58 ; p. 32, n. 116, tab. 21, fig. 116 ; et p. 34, n. 126, tab. 23, fig. 126.

Princesse. Ruysch, Pisc. Amboin. p. 28, tab. 14, fig. 17.

Bloch, pl. 204, fig. 2.

6. *Chétodon forgeron*. Bloch, pl. 212, fig. 2.

Broussonnet, Ichthyol. dec. 1, n. 5, tab. 6.

Chétodon enfumé. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

7. *Molina*. Hist. nat. Chil., p. 200.

Chétodon doré. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

8. Forskael, Faun. arab., p. 59, n. 80.

Chétodon bigarré (*Chétodon variegatus*). Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

celle de la sole, et une grandeur telle que sa hauteur est très considérable, et son poids de douze ou treize kilogrammes;

L'argus, de la partie de l'Asie voisine des tropiques, les mâchoires égales, les nageoires courtes et jaunes, l'habitude de suivre les vaisseaux pour se nourrir des restes de table qui sont jetés dans la mer, ou celle de pénétrer par les rivières dans les marais d'eau douce, afin d'y trouver un grand nombre des insectes qu'il aime ¹;

Le vagabond, des mêmes contrées orientales que l'argus, deux pièces à chaque opercule, une bande noire, fléchie en crochet, placée vers l'extrémité de la queue, et étendue depuis la nageoire du dos jusqu'à celle de l'anus, l'extrémité de ces deux nageoires et de la caudale bordée de noir, un croissant noir sur cette même nageoire de la queue, une chair grasse, ferme, et d'un goût agréable;

Le forgeron, qui vit dans l'Amérique méridionale, et que mon confrère, M. Broussonnet, a décrit le premier, la tête revêtue de petites écailles; la couleur générale argentine, et la dorsale, la caudale et l'anale d'un bleu foncé ²;

1. L'argus appartient aux eaux de la partie méridionale de l'Asie, et néanmoins on a vu les restes d'un individu de cette espèce parmi les poissons fossiles du mont Bolca près de Vérone. *Ichthyolithologia Veronensis*, etc.

Voyez, à ce sujet, notre Discours sur la durée des espèces.

2. 4 rayons à la membrane branchiale du chétodon pointu.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la nageoire de la queue.

Le chétodon chili, qui porte le nom du pays où il a été découvert, trois lames à chaque opercule, des écailles très petites, sa première bande noire, la seconde et la troisième grises, la quatrième et la cinquième grises et noires, une tache grande, ovale et noire sur la queue, la dorsale jaune, la nageoire de la queue argentée et bordée de jaune ;

Et enfin le chétodon à bandes, que Forskael a vu en Arabie, la lèvre supérieure extensible, la dorsale rayée de roux, de noir, de jaunâtre et de jaune, les

16 rayons à chaque pectorale du chétodon queue-blanche.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

20 rayons à la caudale.

16 rayons à chaque pectorale du chétodon grande-écaille.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

18 rayons à la nageoire de la queue.

4 rayons à la membrane branchiale du chétodon argus.

18 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

14 rayons à la caudale.

18 rayons à chaque pectorale du chétodon vagabond.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

14 rayons à la nageoire de la queue.

8 rayons à la membrane branchiale du chétodon forgeron.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

20 rayons à la caudale.

6 rayons à la membrane branchiale du chétodon chili.

12 rayons à chaque pectorale.

18 rayons à la nageoire de la queue.

16 rayons à chaque pectorale du chétodon à bandes.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la caudale.

pectorales verdâtres, les thoracines jaunes, la caudale jaunâtre et chargée d'une bande brune.

LE CHÉTODON COCHER¹.

Chaetodon Auriga, FORSK., LINN., GMEL., CUV., LACEP.

Le CHÉTODON HADJAN², *Chaetodon mesoleucos*, Linn., Gmel.; *Chaetodon Hadjan*, Forsk., Lacep. — CHÉTODON PEINT³, *Chaetodon pictus*, Forsk., Lacep.

LES eaux de l'Arabie nourrissent ces trois chétodons. On doit remarquer les quatre bandes transversales et rousses qui s'étendent sur la tête du premier, la bande noire qui passe sur ses yeux, la bordure noire de l'extrémité de sa dorsale, les raies blanches,

1. Forskael, Faun. Arab., p. 60, n. 81.

Chétodon cocher. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique. (Nota. Le nom de *Cocher* donné à ce chétodon vient du filament très long et semblable à un fouet délié, que l'on voit à sa dorsale.)

« *Chaetodon à tergo flavus, torque nigro, fasciis albis obliquatis, ad angulos rectos coincidentibus, pinna dorsali retrorsum filo longo appendiculata.* » Commerson, manuscrits déjà cités.

2. Forskael, Faun. Arab., p. 61, n. 83.

Chétodon nadjan. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. Forskael, Faun. Arab., p. 65, n. 92.

Chétodon ruban. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

jaunâtres et noires de sa nageoire de l'anús, et les nuances rouges de sa caudale¹;

La bande noirâtre qui s'étend sur l'œil de l'hadjan, la couleur verdâtre de ses pectorales, le blanc de ses thoracines, le brun de ses nageoires de l'anús et du dos, ainsi que le noir de sa caudale dont l'extrémité est très transparente²;

Et enfin les cinq bandes transversales et jaunes du chétodon peint, la bande noire, le croissant doré et la bordure brune de sa nageoire de la queue, l'autre bande également noire qui passe sur chacun de ses yeux, et le noir de sa nageoire du dos.

1. Les individus de cette espèce que Commerson a vus au milieu des rochers de l'île de France, différoient peu de ceux que Forskael a observés en Arabie.

2. 6 rayons à la membrane branchiale du chétodon cocher.
 16 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la nageoire de la queue.
- 6 rayons à la membrane branchiale du chétodon hadjan.
 16 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la caudale.
- 6 rayons à la membrane branchiale du chétodon peint.
 16 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la nageoire de la queue.



LE CHÉTODON MUSEAU-ALLONGÉ¹.

Chelmon rostratus, CUV. — *Chætodon rostratus*, LINN.,
GMEL., BLOCH, LACEP.

CE poisson est d'autant plus beau à voir, que ses bandes et sa grande tache bordée de blanc sont placées sur un fond mêlé d'or et d'argent, dont les nuances se marient avec plus de vingt raies longitudinales très étroites et brunes, qui rendent leurs reflets encore plus brillants : mais il est encore plus curieux à observer lorsqu'il vit sans contrainte et sans crainte,

1. *Schnabel fisch*, par les Allemands.

Rüssel fisch, id.

Spritz fisch, id.

Schütze, id.

Spuyt-visch, par les Hollandois.

Nos-klippare, par les Suédois.

Bandoulière à bec. Bloch, pl. 202, fig. 1.

« *Chætodon rostratus*, etc. » Mus. Ad. Frid. 1, p. 61, tab. 53, fig. 2.

« *Chætodon*..... *rostrato longissimo ossco*, etc. » Gronov. Mus. 1, p. 48, n. 109; et Zooph., p. 69, n. 203.

Jaculator. Schlosser, Act. Anglic. 1765, p. 89, tab. 9.

Seba, Mus. 3, p. 68, n. 17, tab. 25, fig. 17.

Chétodon bec allongé. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

dans les mers de l'Inde, qu'il paroît préférer. Il se tient le plus souvent auprès de l'embouchure des rivières, ou à une petite distance des rivages; et particulièrement dans les endroits où l'eau n'est pas profonde. Il se nourrit d'insectes, et surtout de ceux que l'on peut trouver sur les plantes marines qui s'élèvent au dessus de la surface de la mer. Il emploie, pour les saisir, une manœuvre remarquable qui dépend de la forme très allongée de son museau, et qu'au reste on retrouve, avec plus ou moins de différences, parmi les habitudes du spare insidiateur, du chétodon soufflet, et de quelques autres poissons dont le museau est très long, très étroit, et presque cylindrique, comme celui de l'animal que nous décrivons. Lorsqu'il aperçoit un insecte dont il désire faire sa proie, et qu'il le voit trop haut au dessus de la surface de la mer pour pouvoir se jeter sur lui, il s'en approche le plus possible; il remplit ensuite sa bouche d'eau de mer, ferme ses ouvertures branchiales, comprime avec vitesse sa petite gueule, et contraignant le fluide salé à s'échapper avec rapidité par le tube très étroit que forme son museau, le lance quelquefois à deux mètres de distance avec tant de force, que l'insecte est étourdi, et précipité dans la mer. Cette chasse est un petit spectacle assez amusant pour que les gens riches de la plupart des îles des Indes orientales se plaisent à nourrir dans de grands vases, des chétodons à museau allongé. Bloch a cité dans son grand ouvrage¹ M. Hommel, inspecteur des hôpitaux de Batavia, qui avoit fait mettre

1. Article de la *Bandoulière à bec*.

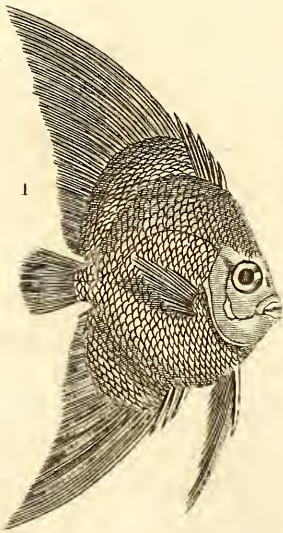
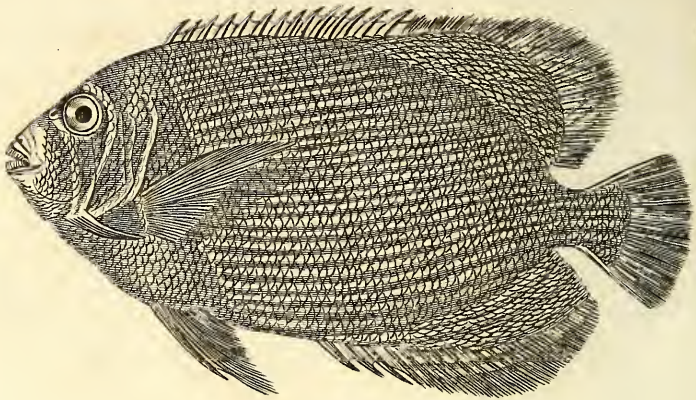
quelques uns de ces poissons dans un vaisseau très large et rempli d'eau de mer. Il avoit fait attacher une mouche sur le bord du vase, et il avoit eu le plaisir de voir ces thoracins s'empressez à l'envi de s'emparer de la mouche, et ne cesser de lancer avec vitesse contre elle des gouttes d'eau qui atteignoient toujours le but. D'après ces faits, il n'est pas surprenant que ce soit avec des insectes qu'on amorce les hameçons dont on se sert pour prendre les chétodons à museau allongé, lorsqu'on ne les pêche pas avec des filets. Ajoutons qu'ils seroient très recherchés, quand même ils ne seroient pas des chasseurs adroits, parce que leur chair est agréable et salubre¹.

1. 5 rayons à la membrane des branchies.
- 12 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 15 rayons à la nageoire de la queue.

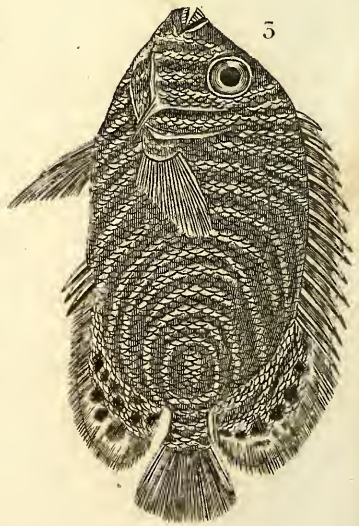
Nota. L'orifice de chaque narine est simple.



2



5



J. Davanne del.

1 CHÉTOBOX VESPERTILION. 2. HILACANTHE EMPEREUR. 5. HIL. GÉOMÉTRIQUE

LE CHÉTODON ORBE¹.

Ephippus Orbis, CUV. — *Chætodon Orbis*, LINN.,
GMEL., BLOCH, LACEP.

Le CHÉTODON ZÈBRE², *Chætodon striatus*, CUV., Bloch, Linn., Gmel.;
Chætodon Zebra, LACEP. — CHÉTODON BRIDÉ³, *Chætodon capistratus*,
CUV., Bloch, Linn., Gmel., LACEP. — CHÉTODON VESPERTILION⁴,
Platax Vespertilio, CUV.; *Chætodon Vespertilio*, Bloch, Linn.,
Gmel., LACEP. — CHÉTODON ŒILLÉ⁵, *Chætodon ocellatus*, CUV.,
Bloch, Linn., Gmel., LACEP. — CHÉTODON HUIT-BANDES⁶, *Chætodon*
octofasciatus, CUV., Bloch, Linn., Gmel., LACEP. — CHÉTODON COL-
LIER⁷, *Chætodon collaris*, CUV., Bloch, Linn., Gmel., LACEP.

L'ON pourra reconnoître facilement ces chétodons,
d'après ce que nous avons exposé de leurs formes
dans le tableau générique : mais, pour en donner
une idée presque complète, il faut que nous indi-

1. Bloch, pl. 202, fig. 2.

Chætodon orbe. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. *Bandirter klip-fisch*, par les Allemands.

Strim-klippare, id.

Heer lykke klipp-visch, par les Hollandois.

Ikan batoe moelin, dans les Indes orientales.

L'onagre ou *le zèbre*. Bloch, pl. 205, fig. 1.

Chætodon strié. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

quions encore l'égle longueur des mâchoires, la petitesse de la bouche, les écailles placées au dessus de la tête et des opercules, et la couleur jaune des nageoires de l'orbe qui appartient aux Indes orientales;

Mus. Ad. Frid. 1, p. 62, tab. 33, fig. 7.

« *Labrus rostro reflexo, fasciis lateralibus tribus fuscis.* » Amœnit. acad. 1, p. 313.

« *Chætodon macrolepidotus, lineis utrinque tribus nigris, latis, etc.* » Artedi, spec. 95.

Gronov. Mus. 1, p. 49, n. 110; et Zooph., p. 70, n. 235.

Seba, Mus. 3, p. 66, n. 9, tab. 25, fig. 9.

« *Rhomboides edentulus, etc.* » Klein, Miss. pisc. 4, p. 37, n. 10, tab. 10, fig. 4.

Valent. Ind. 3, p. 397, fig. 163.

3. *Soldaten fisch*, par les Allemands.

Grimm klippare, par les Suédois.

Striped angel fisch, par les Anglois de la Jamaïque.

La coquette des îles américaines. Bloch, pl. 205, fig. 2.

Chétodon bridé. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Mus. Ad. Frid. 1, p. 63, tab. 33, fig. 4.

« *Labrus rostro reflexo, ocello purpureo iride albâ juxta caudam.* » Amœnit. acad. 1, p. 314.

Gronov. Mus. 2, p. 37, n. 195; et Zooph., p. 70, n. 207.

Seba, Mus. 3, p. 68, n. 16, tab. 25, fig. 16.

« *Tetragonopterus lævis, etc.* » Klein, Miss. pisc. 4, p. 37, 38, n. 2, tab. 11, fig. 15, 18.

4. Bloch, pl. 199, fig. 2.

Chétodon à larges nageoires. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

5. *L'œil de paon*. Bloch, p. 211, fig. 2.

Chétodon œil de paon. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Seba, Mus. 3, p. 67, n. 11, tab. 25, fig. 11.

6. Bloch, pl. 215, fig. 1.

Chétodon argentine. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Chétodon striatus. Mus. Linck. 1, p. 42.

Les deux pièces de chaque opercule , les écailles distribuées sur la base de la dorsale , de la caudale et de l'anale , l'iris blanc et bordé à l'intérieur de jaune , et le brun foncé ou le noir de l'extrémité de toutes les nageoires du zèbre que l'on trouve dans les Indes orientales , que Duhamel a reçu d'Amérique , et dont la chair est très agréable au goût ;

La bande transversale et brune de la nageoire de la queue , l'extrémité noirâtre de la dorsale et de l'anale , et le vert des opercules , ainsi que des rayons aiguillonnés de la nageoire du dos , des thoracines et de la nageoire de l'anus du chétodon bridé qui vit dans la mer de la Jamaïque , dont le corps et la queue sont très comprimés , qui , parvenant à peine à la longueur d'un décimètre , est fréquemment la proie des poissons grands et voraces , et dont Seba , Linnée , Duhamel et Bloch nous ont transmis la figure ¹ ;

« *Chætodon ornatus octo-lineatus.* » Mus. Schwenck. , p. 32, n. 81.
Seba , Mus. 5 , p. 67 , n. 12 , tab. 25 , fig. 12.

« *Rhomboides cujus pinnam dorsalem radiis conjunctis inermibus.* etc. » Klein , Miss. pisc. , 4 , p. 36 , n. 6 , tab. 9 , fig. 3.

7. Bloch , pl. 216 , fig. 1.

Chætodon collier. Bonnaterre , planches de l'Encyclopédie méthodique.

Seba , Mus. 5 , p. 66 , n. 10 , tab. 25 , fig. 10.

1. 18 rayons à chaque pectorale du chétodon orbe.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 16 rayons à la nageoire de la queue.
- 6 rayons à la membrane branchiale du chétodon zèbre.
- 16 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 18 rayons à la caudale.
- 5 rayons à la membrane branchiale du chétodon bridé.

L'orifice unique de chaque narine, la petitesse des écailles répandues sur le corps, la queue, la base de la dorsale, de la caudale et de l'anale, et la couleur verdâtre du vespertilion que l'on a envoyé du Japon au professeur Bloch, et dont on a reconnu cependant un individu parmi les poissons fossiles du mont Bolca près de Véronne¹;

Les écailles de la base, et la couleur jaunâtre des nageoires dorsale, caudale et anale, la bande transversale étroite et noire que l'on voit sur la tête, et les teintes dorées et argentées du chétodon œillé des Grandes-Indes;

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la nageoire de la queue.

5 rayons à la membrane branchiale du chétodon vespertilion.

18 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

17 rayons à la caudale.

5 rayons à la membrane branchiale du chétodon œillé.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

18 rayons à la nageoire de la queue.

16 rayons à chaque pectorale du chétodon huit-bandes.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

12 rayons à la caudale.

4 rayons à la membrane branchiale du chétodon collier.

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

20 rayons à la nageoire de la queue.

1. Consultez l'ouvrage que nous devons aux lumières du comte de Gozala, et qui est intitulé *Ichthyolithologia Veronensis*, etc. Consultez aussi notre Discours sur la durée des espèces.

Les écailles qui revêtent la plus grande partie des nageoires du dos, de la queue et de l'anús, la bordure brune de l'anale et de la dorsale, et les nuances violettes du chétodon huit-bandes, dont les Indes orientales sont la patrie ;

Et enfin le tégument écailleux d'une très grande portion de la nageoire du dos, de celle de l'anús et de celle de la queue, le bleu du dos, le brun de la tête, le jaunâtre de presque toutes les nageoires, l'arc foncé de la caudale et la bordure jaune de la dorsale du chétodon collier que l'on a pêché au Japon.



LE CHÉTODON TEÏRA¹.

Platax Teira, CUV. — *Chætodon Teira* et *Chætodon pinnatus*, LINN., GMEL. — *Chætodon Teira*, LACEP.

Le CHÉTODON SURATE², *Etroplus Meleagris*, CUV. ; *Chætodon suratensis*, Bloch, LACEP. — CHÉTODON CHINOIS³, *Chatodon chinensis*, Bloch, LACEP. — CHÉTODON KLEIN⁴, *Chætodon Kleinii*, CUV., Bloch, LACEP. — CHÉTODON BIMACULÉ⁵, *Chætodon bimaculatus*, CUV., Bloch, LACEP. — CHÉTODON GALLINE⁶, *Platax arthriticus*, CUV. ; *Chætodon Gallina* et *Chætodon pentacanthus*, LACEP. ; *Chætodon orbicularis*, FORSK. ; *Acanthinion orbicularis*, LACEP. — CHÉTODON TROIS-BANDES⁷, *Chætodon trifasciatus*, Mungo-Park, LACEP.



Le teïra est nommé *Daakar* par les Arabes, lorsqu'il est grand et vieux ; et c'est ce qui a fait naître l'erreur d'un savant naturaliste qui a fait deux espèces distinctes du daakar et du teïra. Le teïra de Gmelin,

1. *Schwarz flosser*, par les Allemands.

Breed vinnige klipfish, par les Hollandois.

Zee botje, id.

Bokken visch, par les colons hollandois des Indes orientales.

Ikan camping, dans les Indes orientales.

Teïra, en Arabie (quand l'animal est jeune).

Daakar, ibid. (lorsque l'animal est vieux).

Bandoulière à nageoires noires. Bloch, pl. 199.

Forskael, Faun. Arab., p. 60, n. 82.

et le chétodon à grandes nageoires décrit par cet habile professeur, ne forment non plus qu'un même poisson. Ce thoracin vit dans les eaux des grandes Indes et dans celles d'Arabie. Il y parvient, suivant Forskael, à la grandeur de plus d'un mètre et un quart; il y vit des petits animaux qui construisent les coraux ou les madrépores, ou de ceux qui habitent les coquilles. Sa chair est très bonne à manger; et on le prend non seulement au filet, mais encore à l'hameçon.

Le corps du teïra est très mince et très élevé; la ligne latérale très courbée; la couleur générale blanchâtre; la caudale blanche; et la dorsale jaunâtre, ainsi que le rayon aiguillonné de chaque thoracine.

M. de Gazola a vu un individu de cette espèce parmi les poissons fossiles du Véronais, qu'il a observés et décrits.

Mus. Schwenck, p. 26, n. 78.

Valent. Ind. 3, p. 366, n. 62, fig. 62.

Renard, Poiss. 1, p. 35, n. 129, t. 24, t. 129.

Ruysch, Theatr. anim. 1, p. 18, n. 7, t. 10, f. 7.

Mus. Ad. Frid., p. 94, t. 33, fig. 6.

Chin. Lagerstr. 25.

Chétodon teïra. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnatere, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Chétodon daakar. *Id.* *ibid.*

2. *Bandoulière de Surate*. Bloch, pl. 217.

3. *Bandoulière de la Chine*. Bloch, pl. 218, fig. 1.

4. *Bandoulière de Klein*. Bloch, pl. 218, fig. 2.

5. *Boudoulière à deux taches*. Bloch, pl. 219, fig. 1.

6. *Poule de mer*.

« *Chætodon fuscus*, *tænia pone oculos argentea*, *superoculari nigriore*. » Commerson, manuscrits déjà cités.

7. Mungo Park, Act. de la société Linnécne de Londres, vol. 3, p. 33.

Le chétodon surate, dont la couleur générale est nuancée de blanc et de violet, a une tache noire au dessous de chaque pectorale, les thoracines noires avec le rayon aiguillonné d'un beau blanc, les pectorales jaunes, et la dorsale, l'anale et la caudale variées de violet et de jaune, et revêtues à leur base d'un grand nombre de petites écailles⁴.

Le corps et la queue du chinois sont plus allongés que ceux de presque tous les autres chétodons; chaque opercule présente une tache noirâtre, ovale

1. 7 rayons à la membrane branchiale du chétodon teira.
 - 11 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 17 rayons à la caudale.
- 5 rayons à la membrane branchiale du chétodon surate.
 - 16 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 16 rayons à la nageoire de la queue.
- 5 rayons à la membrane branchiale du chétodon chinois.
 - 10 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 16 rayons à la caudale.
- 5 rayons à la membrane branchiale du chétodon klein.
 - 15 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 18 rayons à la nageoire de la queue.
- 6 rayons à la membrane branchiale du chétodon bimaculé.
 - 14 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 17 rayons à la caudale.
- 5 rayons à la membrane branchiale du chétodon galline.
 - 18 rayons à chaque pectorale.
 - 7 rayons à chaque thoracine.
 - 16 rayons à la nageoire de la queue.

et bordée de blanc ; deux raies très courtes et très brunes paroissent entre l'œil et cette tache ; la couleur générale est blanchâtre ; et un violet mêlé de gris et de jaune s'étend sur les nageoires.

Le klein des Indes orientales a les nageoires d'un jaune doré, et couvertes, en partie, d'écailles très petites.

La couleur générale du bimaculé est d'un blanc qui tire sur le gris ; les pectorales et les thoracines sont rouges ; les autres nageoires sont jaunes ; leur extrémité est grise ; et une lame triangulaire et écailleuse est située sur la base de chaque thoracine.

La galline a été observée par Commerson, qui l'a vue, en septembre 1769, dans le marché de l'île Maurice, où on la comptoit parmi les poissons les plus agréables au goût. Sa longueur ordinaire est d'un demi-mètre ; la nuque très élevée ; les dents menues, flexibles et mobiles, qui garnissent les deux mâchoires, sont très nombreuses et placées sur plusieurs rangs ; le palais est lisse ; la mâchoire supérieure moins avancée que l'inférieure, mais un peu extensible. On n'aperçoit point de petites écailles sur les pièces qui composent chaque opercule ; mais on en voit sur une grande partie de la surface des nageoires du dos, de la queue et de l'anus. L'intérieur de la bouche est très noir.

Le célèbre Mungo Park a fait connoître le chétodon trois-bandes. Ce poisson, de Sumatra, ne par-

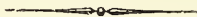
4 rayons à la membrane branchiale du chétodon trois-bandes.

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la caudale.

vient ordinairement qu'à la longueur d'un décimètre; l'ouverture de sa bouche est très petite; deux pièces forment chaque opercule; la ligne latérale est interrompue; ses nageoires sont jaunes; il se plaît parmi les coraux.



CENT TRENTE-TROISIÈME GENRE.

LES ACANTHINIENS.

Les dents petites, flexibles et mobiles; le corps et la queue très comprimés; de petites écailles sur la dorsale, ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; une seule nageoire dorsale; plus de deux aiguillons dénués ou presque dénués de membrane au devant de la nageoire du dos.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

1. L'ACANTHINION RHOMBOÏDE.

Dix-sept rayons à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la nageoire de l'anus; la dorsale et l'anale en forme de faux; les premiers rayons de ces deux nageoires assez longs pour parvenir au dessus et au dessous de la base de la caudale; la ligne latérale courbe; la couleur générale verte; cinq aiguillons au devant de la nageoire du dos.

2. L'ACANTHINION BLEU.

Seize rayons à la dorsale; dix-huit rayons à la nageoire de l'anus; la dorsale et l'anale en forme de faux; les premiers rayons de ces deux nageoires assez longs pour atteindre presque au dessus et au dessous de l'extrémité de la caudale; la ligne latérale presque droite; la couleur générale bleue; cinq aiguillons au devant de la nageoire du dos.

3. L'ACANTHINION ORBICULAIRE.

Trente-six rayons à la nageoire du dos; vingt-six à celle de l'anus; trois aiguillons cachés sous la peau au devant de la dorsale.

L'ACANTHINION RHOMBOÏDE¹.

Trachinotus rhomboides, CUV.—*Chætodon rhomboides*,
BLOCH, LINN., GMEL. — *Acanthinion rhomboides*,
LACEP.

L'ACANTHINION BLEU², *Trachinotus glaucus*, CUV.; *Chætodon glaucus*,
LINN., GMEL.; *Acanthinion glaucus*, LACEP. — ACANTHINION ORBICU-
LAIRE³, *Platax arthriticus*, CUV.; *Chætodon orbicularis*, FORSK., LINN.,
GMEL.; *Chætodon pentacanthus*, *Chætodon Gallina*, et *Acanthinion*
orbicularis, LACEP.



LE nom d'*Acanthinion*⁴ désigne le principal caractère qui sépare des chétodons proprement dits, les trois poissons dont nous allons parler : cette dénomination indique les aiguillons placés sur le derrière de leur tête, et par conséquent au devant de leur nageoire dorsale. Ces thoracins ont le dos très

1. *Bandoulière rhomboïde*. Bloch, pl. 209.

Chætodon rhomboïde. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. *Bandoulière bleue*. Bloch, pl. 210.

Chætodon glaucus. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. Forskael, Faun. Arab., p. 59, n. 79.

Chætodon orbiculaire. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

4. *Acantha*, en grec, signifie aiguillon, et *inion*, occiput.

élevé et l'anus très abaissé au dessous de la ligne droite que l'on pourroit tirer de leur museau à l'extrémité de leur queue ; et comme le point le plus saillant du dos et celui de la partie inférieure présentent un angle dans le premier de ces animaux, qui d'ailleurs est très comprimé, chacun de ses côtés ressemble à un grand losange ; et de cette figure vient le nom spécifique de *Rhomboïde*, qui lui a été donné par Bloch.

Ce poisson est très beau à voir : un vert très gai règne sur sa partie supérieure, une couleur d'argent très éclatante sur ses côtés, et une couleur d'or très brillante sur son ventre et le dessous de sa queue ; cet or et cet argent sont relevés par trois bandes transversales, vertes, triangulaires, et qui se réunissent par le haut avec le vert du dos et de la nuque ; les pectorales et les thoracines sont jaunes à leur base, et violettes à leur extrémité ; le vert domine sur la dorsale, la caudale et l'anale, dont la base est peinte en jaune ou en blanc.

La grandeur de cet acanthinon est souvent considérable ; chacune de ses narines a deux orifices ; sa caudale est très étendue et très fourchue. C'est dans les eaux de l'Amérique qu'il vit et qu'il a été observé par Plumier.

Ce même naturaliste a aussi décrit le premier l'acanthinon bleu, qui habite, comme le rhomboïde, dans les eaux américaines, et qui y parvient à une longueur de douze décimètres. La chair de ce poisson étant blanche et très bonne au goût, ce thoracin peut fournir une nourriture aussi agréable qu'abondante.

Chacune de ses narines a deux orifices. Ses thoracines sont très petites ; mais sa dorsale, son anale et sa caudale, quoique très fourchues, présentent une grande surface. L'anale ne renferme aucun rayon aiguillonné. Toutes sont d'un bleu plus ou moins foncé, et, excepté la caudale, ont du jaune à la base. Chaque côté de l'animal, dont la partie inférieure est argentée, montre cinq ou six bandes transversales, noires, courtes, inégales et très étroites.

Les dents flexibles, mobiles et très petites de l'orbiculaire sont placées sur plusieurs rangs, et celles du rang extérieur sont divisées en trois à leur sommet. De petites écailles recouvrent les opercules et la base de la dorsale, de l'anale et de la caudale, qui sont épaisses et charnues ; celles qui revêtent le corps et la queue sont lisses et arrondies. La couleur générale de l'orbiculaire est brune ; il est parsemé de points noirs ; des teintes jaunâtres paroissent sur la queue, sur les pectorales et sur les thoracines où elles se mêlent à des nuances vertes. Les rivages garnis de rochers, de l'Arabie, sont la partie de cet acanthinion¹.

1. 8 rayons à chaque pectorale de l'acanthinion rhomboïde.
- 6 rayons à chaque thoracine.
- 26 rayons à la nageoire de la queue.

- 12 rayons à chaque pectorale de l'acanthinion bleu.
- 6 rayons à chaque thoracine.
- 20 rayons à la caudale.

- 6 rayons à la membrane branchiale de l'acanthinion orbiculaire.
- 16 rayons à chaque pectorale.
- 6 rayons à chaque thoracine.
- 16 rayons à la nageoire de la queue.

CENT TRENTE-QUATRIÈME GENRE.

LES CHÉTODIPTÈRES.

Les dents petites, flexibles et mobiles; le corps et la queue très comprimés; de petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; point de dentelure ni de piquants aux opercules; deux nageoires dorsales.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

LE CHÉTODIPTÈRE PLUMIER.

Cinq rayons aiguillonnés à la première dorsale; trente-quatre rayons articulés à la seconde; deux rayons aiguillonnés et vingt-trois rayons articulés à celle de l'anus; la tête dénuée de petites écailles; la caudale en croissant.

LE CHÉTODIPTÈRE PLUMIER⁴.

Platax Faber? CUV. — *Chætodon Plumieri*, BLOCH,
LINN., GMEL. — *Chætodipterus Plumieri*, LACEP.

LA hauteur de ce poisson est presque égale à sa longueur totale; et chacun de ses côtés présente la figure d'un losange. Chaque narine n'a qu'un orifice. La seconde nageoire du dos et celle de l'anus sont conformées comme une faux, d'une manière d'autant plus remarquable, que leurs premiers rayons sont assez longs pour dépasser la caudale. La couleur générale de l'animal est d'un vert mêlé de jaune, sur lequel s'étendent, à droite et à gauche, six bandes transversales, étroites, régulières, presque égales les unes aux autres, et d'un vert assez foncé. Plumier a vu ce chétodiptère² dans les eaux des Indes occidentales, où il aime à se tenir au dessus des fonds pierreux³.

1. *Bandoulière de Plumier*. Bloch, pl. 211, fig. 1.

Chætodon bandoulière de Plumier. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. Le nom générique *chétodiptère* est composé, par contraction, de *chætodon*, et de *diptère* qui désigne les deux nageoires du dos.

3. 4 rayons à la membrane branchiale du chétodiptère plumier.

14 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguëonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

12 rayons à la nageoire de la queue.

CENT TRENTE-CINQUIÈME GENRE.

LES POMACENTRES.

Les dents petites, flexibles et mobiles; le corps et la queue très comprimés; de petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; une dentelure et point de longs piquants aux opercules; une seule nageoire dorsale.



PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou échancrée en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

- | | | |
|--------------------------------|---|---|
| 1. LE POMACENTRE PAON. | } | Quatorze rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire de l'anus; la couleur générale d'un jaune foncé; un grand nombre de taches bleues, petites et irrégulières. |
| 2. LE POMACENTRE ENNÉADACTYLE. | } | Dix rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et sept rayons articulés à l'anale; un rayon aiguillonné et huit rayons articulés à chaque thoracine. |

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue rectiligne ou arrondie, et sans échancrure.

ESPÈCES.	CARACTÈRES.
3. LE POMACENTRE BURDI.	{ Neuf rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à l'anale; deux dents grandes et crochues à chaque mâchoire; un grand nombre de taches bleues.
4. LE POMACENTRE SYM- MAN.	{ Onze rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à l'anale; un grand nombre de taches blanches ou brunes, ou jaunâtres.
5. LE POMACENTRE FILA- MENT.	{ Treize rayons aiguillonnés et vingt quatre rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; un filament très long, et une tache grande, ovale, noire et bordée de blanc à la nageoire du dos.
6. LE POMACENTRE FAU- CILLE.	{ Douze rayons aiguillonnés et vingt-cinq rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; la nuque très relevée; le museau avancé et un peu en forme de tube; deux bandes noires, ayant la figure d'une faucille, bordées de blanc du côté de la tête, et placées transversalement sur la nageoire dorsale et sur le dos du poisson.
7. LE POMACENTRE CROIS- SANT.	{ Douze rayons aiguillonnés et vingt-cinq rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix-huit rayons articulés à l'anale; la couleur générale d'un vert mêlé de jaune et de brun; une tache noire et en forme de croissant sur chaque œil; une autre tache noire placée obliquement depuis le haut de l'ouverture branchiale jusque vers le milieu du dos, et renfermée entre deux raies dorées.

LE POMACENTRE PAON¹,

Pomacentrus Pavo, LACEP., CUV. — *Chætodon Pavo*, LINN., GMEL. — *Holocentrus diacanthus*, LACEP.

ET

LE POMACENTRE ENNÉADACTYLE.

Scolopsides Vosmeri? CUV. — *Pomacentrus enneadactylus*, LACEP.



CE nom de *Paon*, en rappelant les belles contrées des Indes orientales, d'où les voyageurs ont apporté dans l'Asie mineure et ensuite dans la Grèce l'oiseau que la mythologie consacra à Junon, et dont la philosophie fit l'emblème de la vanité, retrace aussi les couleurs brillantes contrastées ou fondues avec tant de variété et de magnificence sur les plumes soyeuses de cet oiseau privilégié. Ce double souvenir a engagé, sans doute, le célèbre Bloch à donner au poisson que nous allons décrire, le nom de *Paon* que nous lui conservons. Ce pomacentre vit en effet dans les eaux des grandes Indes, et ses nuances sont dignes d'être comparées à celles de l'oiseau que les poètes ont attelé au char de la reine des cieux. Ce

1. *Chætodon paon de l'Inde*. Bloch, pl. 198, fig. 1.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

n'est pas que ses teintes soient aussi diversifiées qu'on pourroit le croire d'après le nom de *Paon*. En effet, elles se réduisent à un jaune plus ou moins foncé qui fait le fond, et à des raies ou taches bleues qui composent la broderie : mais ce jaune a par lui-même l'éclat de l'or ; et ce bleu, distribué en petits rubans transversaux ou en gouttes irrégulières sur la tête, le corps, la queue et les nageoires de l'animal, offre des compartiments des plus gracieux, au milieu desquels on croit apercevoir un grand nombre de petits yeux analogues à ceux de la queue du paon. D'ailleurs toutes ces couleurs sont très mobiles ; et pour peu que le poisson se livre à quelques évolutions auprès de la surface des eaux et sous un soleil sans nuages, on les voit se mêler à des reflets qui, paroissant et disparoissant avec la rapidité de l'éclair, dont ils ont, pour ainsi dire, l'éclat éblouissant, réfléchissent tous les tons de l'iris, chatoient avec une merveilleuse variété, et ne laissent désirer dans la parure du pomacentre, ni la magnificence que donne un grand nombre de couleurs, ni le charme que peut faire naître la diversité des images successives.

Au reste, l'ensemble du paon est plus allongé que celui de presque tous les poissons de son genre ; chacune de ses narines n'a qu'un orifice ; sa ligne latérale est interrompue ; et un appendice très dur, triangulaire et allongé, est placé à côté de chaque thorcine.

Le pomacentre¹ ennéadactyle a le corps allongé ; la mâchoire supérieure un peu plus avancée que l'in-

1. *Pomacentre* désigne la dentelure de l'opercule, *poma*, en grec, signifiant opercule, et *centron*, pointe ou piquant.

férieure; la ligne latérale très courbe jusque vers l'extrémité de la queue, où elle est très droite; une rangée d'écailles plus petites que celles du dos, le long de cette même ligne latérale; les écailles du dos et des côtés, grandes, arrondies et ciliées; presque tous les rayons aiguillonnés de la dorsale et de la nageoire de l'anus, aplatis, longs et très forts. L'individu de cette espèce que nous avons décrit, faisoit partie de la collection de poissons secs donnée à la France, avec d'autres collections d'histoire naturelle, par la Hollande¹.

1. 4 rayons à la membrane branchiale du pomacentre paon.
 - 15 rayons à chaque pectorale.
 - 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 - 16 rayons à la nageoire de la queue.
 - 18 rayons à chaque pectorale du pomacentre cinnéadactyle.
 - 17 rayons à la caudale.
-

LE POMACENTRE BURDI¹.

Diacope miniata, CUV. — *Perca miniata*, FORSK., LINN., GMEL. — *Pomacentrus Burdi*, LACEP.

Le POMACENTRE SYMMAN², *Serranus Summana*, CUV. ; *Perca Summana*, FORSK., LINN., GMEL. ; *Pomacentrus Summana*, LACEP. — POMACENTRE FILAMENT³, *Chætodon setifer*, BLOCH, CUV. ; *Pomacentrus setifer*, LACEP. — POMACENTRE FAUCILLE⁴, *Chætodon Falcula*, BLOCH, CUV. ; *Pomacentrus Falcula*, LACEP. — POMACENTRE CROISSANT⁵, *Chætodon frontalis*, CUV. ; *Pomacentrus Lunula*, LACEP.



Nous allons indiquer quelques particularités relatives à ces cinq pomacentres.

Les eaux de la mer d'Arabie nourrissent les deux premiers, que Forskael a vus parmi les coraux qui bordent les rivages de cette mer.

1. Forskael, Faun. Arab., p. 41, n. 41.

Persègue burdi. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. Forskael, Faun. Arab., p. 42, n. 42.

Persègue symman. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. *Chætodon seton*. Bloch, pl. 425, fig. 1.

4. *Chætodon faucille*. Bloch, pl. 425, fig. 2.

5. « *Chætodon e viridi flavo fuscescens, fascia nigra lunulata, supra utrumque oculum extensa; laterali altera a pinnis pectoralibus ad medium dorsum obliquata, didyma, etc.* » Commerson, manuscrits déjà cités.

La couleur générale du burdi est écarlate : mais, dans plusieurs individus de cette espèce, elle est brune ou d'un rouge vif ; et cette différence a paru assez constante à Forskael, pour qu'il admît dans l'espèce du burdi deux variétés permanentes reconnues d'ailleurs par les Arabes, qui nomment la première *Belah*, et la seconde *Nagen*. Les taches bleues de l'une ou de l'autre de ces deux variétés sont bordées quelquefois d'un brun foncé ; ce qui leur donne quelque ressemblance avec une prune entourée de son iris.

Les burdis ont presque tous au dessus des yeux une tache composée de deux lignes qui, par leur position, représentent la lettre V. Leurs lèvres sont épaisses ; la supérieure est extensible, mais plus courte que l'inférieure. Chaque narine n'a qu'un orifice, et cette ouverture est tubulée ; les écailles sont petites, striées et arrondies. La chair de ces poissons est agréable au goût.

Le symman a de très grands rapports avec le burdi : il est ordinairement d'un gris brun ; Forskael a regardé comme une variété constante, les individus de cette espèce dont la couleur générale est bleuâtre avec des taches bleues, et comme une seconde variété, ceux qui montrent des taches d'un brun jaunâtre sur un fond d'un gris blanchâtre.

Une sorte de bandeau noir bordé de blanc décore la tête du pomacentre filament, et passe sur chaque œil ; des raies rouges traversent en différents sens les côtés de l'animal, dont la couleur générale est jaune ; une raie noire borde l'extrémité de la caudale, de la nageoire du dos, et de celle de l'anus, qui sont cou-

vertes presque en entier de petites écailles ; le corps et la queue sont garnis d'écailles un peu plus grandes que ces dernières , et , de plus , dentelées et très fortes.

La faucille n'a qu'un orifice à chaque narine. Sa tête, ses opercules et ses nageoires du dos, de la queue et de l'anus, sont revêtus de petites écailles ; celles qui couvrent le corps et la queue sont grandes, dures, dentelées, et fortement attachées à la peau. Un appendice écailleux, allongé et triangulaire, est placé auprès de chaque thoracine, ainsi que sur le poisson précédent. La couleur générale est blanchâtre, et diversifiée par une bande noire et bordée de blanc qui passe sur chaque œil, par une bande semblable qui traverse la queue, par une raie noire, large et étroite, qui termine la caudale, la dorsale, l'anale et les opercules, par dix ou onze bandes transversales, courbes, étroites et brunes, qui règnent sur chaque côté de l'animal, et enfin par un petit liséré noir que présentent un grand nombre d'écailles.

Ce thoracin habite auprès de la côte de Coromandel.

Nous avons donné le nom de *Croissant* à un autre pomacentre dont nous avons trouvé la description dans les manuscrits de Commerson. Il montre une tache noire de chaque côté de la queue, une bande transversale noire sur la caudale, une raie noire à l'extrémité de la dorsale et de l'anale, quelques raies longitudinales pourprées et placées sur le ventre, un iris verdâtre bordé de noir à l'extérieur et d'or à l'intérieur, une nuque élevée, un museau avancé, une lèvre supérieure extensible et plus courte que l'inférieure, une langue très petite, un appendice

membraneux et pointu à la seconde pièce de chaque opercule, et un autre appendice écailleux et allongé à côté de chaque thoracine¹. Nous n'avons rien trouvé, dans les manuscrits de Commerson, de relatif à la forme de la caudale. Si, contre notre présomption, cette nageoire est échancrée, le *Croissant* doit être placé dans le premier sous-genre des *Pomacentres*.

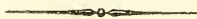
1. 7 rayons à la membrane branchiale du pomacentre burdi.
 17 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 15 rayons à la nageoire de la queue.

 7 rayons à la membrane branchiale du pomacentre symman.
 18 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 18 rayons à la caudale.

 8 rayons à la membrane branchiale du pomacentre filament.
 15 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 20 rayons à la nageoire de la queue.

 6 rayons à la membrane branchiale du pomacentre faucille.
 15 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 20 rayons à la caudale.

 5 rayons à la membrane branchiale du pomacentre croissant.
 16 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.



CENT TRENTE-SIXIÈME GENRE.

LES POMADASYS.

Les dents petites, flexibles et mobiles; le corps et la queue très comprimés; de petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; une dentelure et point de longs piquants aux opercules; deux nageoires dorsales.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

LE POMADASYS ARGENTÉ.

{ Onze rayons aiguillonnés à la première dorsale; un rayon aiguillonné et quinze rayons articulés à la seconde; trois rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale un peu fourchue; la couleur générale argentée.

LE POMADASYS ARGENTÉ¹.

Pristipoma argenteum, CUV. — *Sciæna argentea*, FORSK., LINN., GMEL. — *Pomadasys argenteus*, LACEP.



AJOUTEZ aux traits présentés dans le tableau générique, deux raies élevées entre les narines, une première dorsale arrondie, une seconde allongée, des écailles ciliées, des taches noires sur le dos, des nuances rousses sur les thoracines ainsi que sur l'anale, et vous aurez une idée assez complète du pomadasys² argenté, que Forskael a vu auprès des rivages de la mer d'Arabie, et que nous avons cru devoir placer dans un genre particulier³.

1. Forskael, Faun. Arab., p. 51, n. 60.

Sciène najeb. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

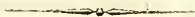
2. *Dasys*, en grec, signifie hérissé, et *poma*, opercule.

3. 7 rayons à la membrane branchiale du pomadasys argenté.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la nageoire de la queue.



CENT TRENTE-SEPTIÈME GENRE.

LES POMACANTHES.

Les dents petites, flexibles et mobiles; le corps et la queue très comprimés; de petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; un ou plusieurs longs piquants et point de dentelure aux opercules; une seule nageoire dorsale.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou échancrée en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

- | | | |
|--------------------------|---|---|
| 1. LE POMACANTHE GRISON. | } | Deux rayons aiguillonnés et quarante-quatre rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et trente-trois rayons articulés à celle de l'anus; le troisième rayon de la dorsale très long; la couleur générale grise. |
| 2. LE POMACANTHE SALE. | } | Treize rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la dorsale; deux rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire de l'anus; la couleur générale d'un gris sale; quatre bandes transversales, larges, et d'une nuance pâle. |

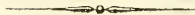
SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue rectiligne, ou arrondie, sans échancrure.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

- | | | |
|----------------------------|---|---|
| 3. LE POMACANTHE ARQUÉ. | } | Neuf rayons aiguillonnés et trente-quatre rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; cinq bandes transversales blanches et arquées. |
| 4. LE POMACANTHE DORÉ. | } | Douze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la dorsale; deux rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la nageoire de l'anale; la caudale arrondie; la couleur générale éclatante et dorée. |
| 5. LE POMACANTHE PARU. | } | Douze rayons aiguillonnés à la nageoire du dos; cinq rayons aiguillonnés à celle de l'anale; la caudale arrondie; presque toute la surface de l'animal, d'un noir mêlé de nuances dorées. |
| 6. LE POMACANTHE ASFUR. | } | Douze rayons aiguillonnés et treize rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; les écailles très grandes et légèrement dentelées; la couleur générale noire ou bleuâtre. |
| 7. LE POMACANTHE JAUNATRE. | } | Six rayons aiguillonnés à la nageoire du dos; la caudale arrondie; la dorsale étendue depuis la nuque jusqu'à la caudale; la ligne latérale droite; la couleur générale relevée par des bandes jaunes. |



LE POMACANTHE GRISON¹.

Heniochus cornutus junior? Cuv. — *Chætodon canescens*,
LINN., GMEL. — *Pomacanthus canescens*, LACEP.

LE POMACANTHE SALE², *Glyphisodon sordidus*, Cuv.; *Chætodon sordidus*,
Forsk., Linn. Gmel.; *Pomacanthus sordidus*, LACEP.

UNE double dentelure à la base des deux longs piquants du grison, et quelques raies noirâtres sur chaque côté de ce poisson, qui vit dans l'Amérique méridionale ;

Deux piquants à chaque opercule du pomacanthé sale ; des écailles larges, membraneuses à leur bord, et un peu crénelées ; la dorsale et l'anale arrondies du côté de la caudale qui est jaunâtre et distinguée par une tache noire ; la couleur brune ou grisâtre des autres nageoires de ce thoracin, que Forskael a vu parmi les coraux des rivages de l'Arabie, et dont la chair est très agréable au goût.

1. *Chætodon grison*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique. Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Chætodon canescens*, aculeo utrinque ad os, etc. » Arted., spec. 95. Seba, Mus. 5, tab. 25, fig. 7.

2. *Chætodon sale*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique

Forskael, Faun. Arab., p. 62, n. 87.

Tels sont les traits nécessaires pour compléter la description des deux premières espèces du genre que nous examinons⁴.

1. 17 rayons à chaque pectorale du pomacanthé grison.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.
5 rayons à la membrane branchiale du pomacanthé sale.
19 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
14 rayons à la caudale.



LE POMACANTHE ARQUÉ¹.

Pomacanthus armatus, CUV., LACEP. — *Chætodon armatus*, BLOCH, LINN., GMEL.

Le POMACANTHE DORÉ², *Pomacanthus aureus*, CUV., LACEP.; *Chætodon aureus*, BLOCH, LINN., GMEL. — POMACANTHE PARU³, *Pomacanthus Paru*, CUV., LACEP.; *Chætodon Paru*, BLOCH, LINN., GMEL. — POMACANTHE ASFUR⁴, *Pomacanthus Asfur*, CUV., LACEP.; *Chætodon Asfur*, LINN., GMEL. — POMACANTHE JAUNATRE⁵, *Pomacanthus lutescens*, LACEP.

DANS les mers du Brésil vit le pomacanthé arqué, dont la couleur générale, mêlée de brun, de noir et

1. *Bogen fisch*, par les Allemands.

Bugt klippare, par les Suédois.

Arc fish, par les Anglois.

Guaperva, au Brésil.

Chætodon arqué. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Bandoulière à arc. Bloch, pl. 201, fig. 2.

Mus. Ad. Frid. 1, p. 61, tab. 53, fig. 5.

« *Chætodon niger*, capite diacantho, etc. » Artedi, syn. 79, spec. 91.

« *Chætodon niger*, etc. » Seba, Mus. 3, p. 63, n. 5, tab. 25, fig. 5, a. et 5, b.

« *Platiglossus exiguus niger*, etc. » Klein, Miss. pisc. 4, p. 41, n. 5

Guaperva. Marcg., Brasil., p. 178.

Rai, Pisc., p. 105, n. 12.

de doré, renvoie, pour ainsi dire, des reflets soyeux, et fait ressortir les cinq bandes transversales et blanches, de manière à faire paroître l'animal revêtu de velours et orné de lames d'argent. La première de ces bandes éclatantes et arquées entoure l'ouverture de la bouche; et l'extrémité de la caudale, qui est

« *Acarauna exigua nigra*, etc. » Willughby, Ichthyol. Append., p. 25, t. O, 3, fig. 3.

Chétodon aureus. Linnée, édition de Gmelin.

2. *Dorade de Plumier*. Bloch, pl. 193, fig. 1.

« *Seserinus aureus*, *aculeatus*, *alius*, *pinnis cornutis*. » Plumier, peintures sur vélin déjà citées.

Chétodon dorade de Plumier. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. *Variégated angel fish*, à la Jamaïque.

Schwarser klipfisch, par les Allemands.

Chétodon paru. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Bandoulière noire. Bloch, pl. 197.

« *Chætodon niger*, *maculis flavis lunulatis varius*. » Artedi, syn. 71, n. 1, gen. 51.

« *Chætodon operculis aculeatis*, *ossiculis pinnæ dorsi*, *aniquæ*, *intermediis inermibus*, etc. » Gronov. Zooph., p. 68, n. 231.

« *Rhombotides in nigricante corpore*, *squamis flavis quasi lunulatis*. » Klein, Miss. pisc. 4, p. 36, n. 3.

« *Chætodon minute variegatus*, etc. » Browne, Jamaïc., p. 454, n. 3. Marcgrav., Brasil., p. 144.

Piso. Ind., p. 55.

Jonston, Pisc., p. 177, tab. 32, fig. 2.

Ruysch, Theatr. animal., p. 123, tab. 32, fig. 2.

Willughby, Ichthyolog., p. 217, tab. O, 1, fig. 2.

Paru. Rai, Pisc., p. 102, n. 7.

4. *Chétodon Asfur*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Forskael, Faun. Arab., p. 61, n. 84, et n. 84 b.

5. *Chétodon lutescens*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Browne, Jamaïc., p. 454, n. 4.

aussi d'un blanc très pur, représente comme un sixième ruban argenté. Des points blancs marquent la ligne latérale. Les yeux sont placés très près du commencement de la nageoire du dos, qui est un peu triangulaire, ainsi que celle de l'anús. Une partie de la circonférence de chaque écaille montre une dentelure profonde.

La patrie de ce beau poisson est très voisine de celle du doré, que l'on trouve dans la mer des Antilles, et dont la parure est encore plus magnifique que celle de l'arqué. L'extrémité de toutes les nageoires du pomacanthé doré resplendit d'un vert d'émeraude, qui se fond par des teintes très variées avec l'or dont brille presque toute la surface du poisson; et ce mélange est d'autant plus agréable à l'œil, que ses nageoires sont très grandes, surtout celles du dos et de l'anús, qui de plus se prolongent en forme de faux, et dont les premiers rayons articulés s'étendent bien au delà de la nageoire de la queue. Les thoraciques sont d'ailleurs très allongées. On voit sur la dorsale, l'anale et la caudale, un très grand nombre de petites écailles, dures, et dentelées comme celles qui couvrent le corps et la queue. Chaque narine a deux orifices.

Le paru n'offre, au contraire, qu'une ouverture à chacune de ses narines; sa mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure; la dorsale et l'anale ont la forme d'une faux¹, et sont garnies d'écailles

1. 6 rayons à la membrane branchiale du pomacanthé arqué.
- 16 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracique.
- 14 rayons à la nageoire de la queue.

chargées chacune d'un croissant d'or, de même que celles du corps et de la queue. On trouve le paru au Brésil, à la Jamaïque, et dans d'autres contrées de l'Amérique. Il y est bon à manger; et on l'y pêche au filet aussi bien qu'à l'hameçon.

Les rivages de l'Arabie sont fréquentés par l'asfur, qui a sa dorsale et son anale en forme de faux, une bande transversale jaune, ou des raies obliques violettes, et la caudale rousse et bordée de noir.

Le jaunâtre a été observé dans les eaux de la Jamaïque.

12 rayons à chaque pectorale du pomacanthé doré.

6 rayons à chaque thoracine.

15 rayons à la caudale.

14 rayons à chaque pectorale du pomacanthé paru.

6 rayons à chaque thoracine.

15 rayons à la nageoire de la queue.

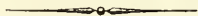
6 rayons à la membrane branchiale du pomacanthé asfur.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

16 rayons à la caudale.

4 ou 5 ou 6 rayons à la membrane branchiale du pomacanthé jaunâtre.



CENT TRENTE-HUITIÈME GENRE.

LES HOLACANTHES.

Les dents petites, flexibles et mobiles; le corps et la queue très comprimés; de petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; une dentelure et un ou plusieurs longs piquants à chaque opercule; une seule nageoire dorsale.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou échancrée en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

1. L'HOLACANTHE TRICOLOR.

Quatorze rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix-huit rayons articulés à la nageoire de l'anus; les écailles dures, dentelées et bordées de rouge, ainsi que les nageoires et les pièces des opercules; la couleur générale dorée; la partie postérieure de l'animal d'un noir foncé.

2. L'HOLACANTHE ATAJA.

Huit rayons aiguillonnés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et onze rayons articulés à la nageoire de l'anus; le dessus de la tête et chaque écaille hérissés de petites épines; la première et la troisième pièce

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

2. L'HOLACANTHE ATAJA.

de chaque opercule dentelées; la seconde armée de trois piquants; la couleur générale d'un rouge obscur; huit raies longitudinales et d'un rouge plus ou moins foncé de chaque côté de l'animal.

5. L'HOLACANTHE LAMARCK.

Quinze rayons aiguillonnés et seize rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à l'anale; le piquant de la première pièce de chaque opercule très long, et renfermé en partie dans une sorte de demi-gaine; les écailles arrondies, striées et dentelées; la caudale en croissant; la couleur générale d'un jaune doré; trois raies longitudinales de chaque côté du poisson.

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue rectiligne ou arrondie, sans échancrure.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

4. L'HOLACANTHE ANNEAU.

Quatorze rayons aiguillonnés et vingt-sept rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et vingt-cinq rayons articulés à celle de l'anus; la caudale presque rectiligne; la couleur générale brunâtre; six raies longitudinales et courbes d'un bleu clair; un anneau de la même couleur au dessus de chaque opercule.

5. L'HOLACANTHE CILIER.

Quatorze rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale arrondie; chaque écaille chargée de stries longitudinales qui se terminent par des filaments semblables à des cils; la couleur générale grise; un anneau noir au devant de la nageoire du dos.

6. L'HOLACANTHE EMPEREUR.

Quatorze rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à l'anale; la caudale arrondie; la couleur générale

ESPÈCES.	CARACTÈRES.
6. L'HOLACANTHE EMPE- REUR.	{ jaune ; vingt-quatre ou vingt-cinq raies longitudinales, un peu obliques et bleues.
7. L'HOLACANTHE DUC.	{ Quatorze rayons aiguillonnés et neuf rayons articulés à la nageoire du dos ; sept rayons aiguillonnés et quatorze rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; deux orifices à chaque narine ; la couleur générale blanchâtre ; huit ou neuf bandes transversales , bleue et bordées de brun.
8. L'HOLACANTHE BICOLOR.	{ Quinze rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; la partie antérieure de l'animal, l'extrémité de la queue et la caudale blanches ; presque tout le reste de la surface du poisson , d'un violet mêlé de rouge et de brun.
9. L'HOLACANTHE MULAT.	{ Douze rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et dix-huit rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; la couleur générale d'un brun noirâtre ; la tête, la poitrine et la caudale blanches ou blanchâtres ; une bande transversale noirâtre au dessus de chaque œil.
10. L'HOLACANTHE ABEU- SET.	{ Douze rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à l'anale ; la caudale arrondie ; la couleur générale grise ; des bandes bleues et transversales ; une bande transversale et dorée vers le milieu de la longueur totale de l'animal.
11. L'HOLACANTHE DEUX- PIQUANTS.	{ Dix rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la nageoire du dos ; deux rayons aiguillonnés et quinze rayons articulés à la nageoire de l'anus ; la caudale arrondie ; deux piquants auprès de chaque œil ; la couleur générale bleue ; trois bandes transversales rouges , très étroites et très éloignées l'une de l'autre.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

12. L'HOLACANTHE GÉOMÉ-
TRIQUE.

Quatorze rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la nageoire de l'anus; trois rayons à la membrane branchiale; la caudale arrondie; plusieurs cercles concentriques et blancs auprès de l'extrémité de la queue; d'autres cercles également blancs sur les nageoires de l'anus et du dos.

13. L'HOLACANTHE JAUNE
ET NOIR.

Douze rayons aiguillonnés et vingt-deux rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et dix-neuf rayons articulés à l'anale; trois rayons à la membrane branchiale; la caudale arrondie; la couleur générale jaunâtre; sept bandes noires et très courbes de chaque côté de l'animal.



L'HOLACANTHE TRICOLOR¹.

Holacanthus tricolor, LACEP., CUV. — *Chætodon tricolor*, BLOCH.

L'HOLACANTHE ATAJA², *Holacanthus Ataja*, LACEP.; *Sciæna rubra*, FORSK., LINN., GMEL. — HOLACANTHE LAMARCK, *Holacanthus Lamarck*, LACEP., CUV.

DES trois couleurs que présente le premier de ces holacantes, le rouge et le jaune resplendent comme des rangs de rubis ou de grenats pressés les uns contre les autres sur une étoffe d'or; et le noir, par son intensité et ses reflets soyeux, ressemble à un velours noir placé à côté d'un drap d'or pour le faire ressortir. Indépendamment des distributions de ces trois nuances, que le tableau générique indique, une raie noire entoure l'ouverture de la bouche; et le grand piquant que l'on remarque à la première pièce de chaque opercule, est peint d'un rouge vif³.

1. *Acaraune*, au Brésil.

Chætodon tricolor. Bloch, pl. 426.

2. Forskael, Faun. Arab., p. 48, n. 51.

Sciène ataja. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

3. 6 rayons à la membrane branchiale de l'holacante tricolor.
15 rayons à chaque pectorale.

Ce beau poisson, dont le prince Maurice de Nassau a laissé un dessin fidèle, et Duhamel une figure assez imparfaite, se trouve dans la mer du Brésil, ainsi qu'auprès de Cuba et de la Guadeloupe.

Les orifices de ses narines sont doubles; son dos est caréné; sa forme générale allongée; et ses nageoires du dos et de l'anus sont si couvertes d'écailles, qu'elles n'ont presque pas de flexibilité.

L'ataja, dont la mer d'Arabie est la patrie, a chacun de ses yeux entouré d'une sorte de cercle de substance dure, dentelé, et garni d'aiguillons; sa lèvre supérieure est extensible; deux raies rouges s'étendent sur sa dorsale; ses thoracines sont blanches sur leur bord extérieur, et noires sur leur bord intérieur. La caudale est jaunâtre dans son milieu; peut-être ne présente-t-elle pas d'échancrure: si cette nageoire n'en montre pas, l'ataja devrait être inscrit parmi les holacanthes du second sous-genre.

Nous dédions à notre savant confrère M. de Lamarck, professeur d'histoire naturelle au Jardin des plantes, et membre de l'Institut national, le troisième

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la nageoire de la queue.

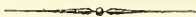
8 rayons à la membrane branchiale de l'holacanthé ataja.
19 rayons à chaque pectorale

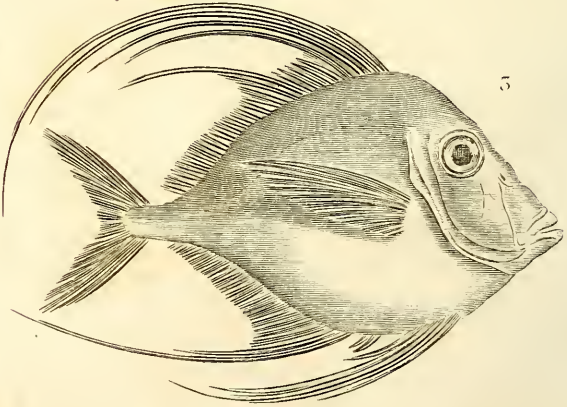
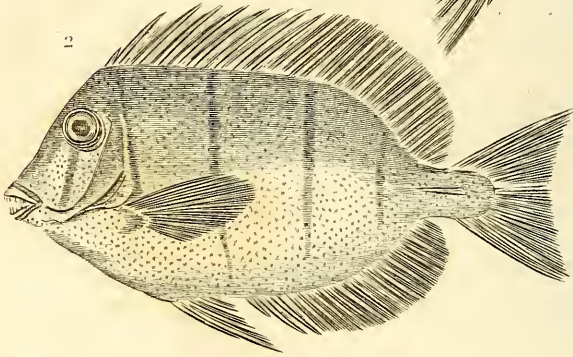
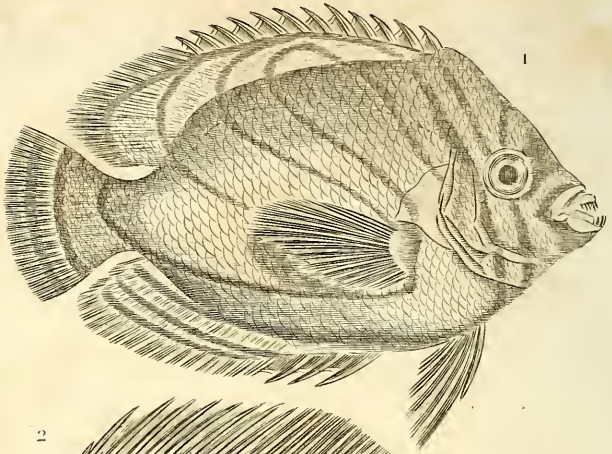
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
15 rayons à la caudale.

5 rayons à la membrane branchiale de l'holacanthé Lamarck.
16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
17 rayons à la caudale, dont le premier et le dernier rayon sont très allongés.

des holacanthes dont il est question dans cet article. Ce poisson a la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure, et de très petites taches noires sur la nageoire de la queue. Un individu de cette espèce que les naturaliste ne connoissent pas encore, faisoit partie de la collection hollandoise, acquise par la France.





(Poissons d'Inde)

1. THALASSOMA DUFRENOYI 2. THALASSOMA NIGRICANS 3. THALASSOMA ARGENTEUM 4. THALASSOMA COMITATUM

L'HOLACANTHE ANNEAU¹.

Holacanthus annularis, LACEP., CUV. — *Chætodon annularis*, BLOCH, LINN., GMEL.

L'HOLACANTHE CILIER², *Holacanthus ciliaris*, LACEP., CUV.; *Holacanthus coronatus*, *Chætodon ciliaris*, LINN., GMEL. — HOLACANTHE EMFEREUR³, *Holacanthus Imperator*, LACEP., CUV.; *Chætodon Imperator*, BLOCH, LINN., GMEL. — HOLACANTHE DUC⁴, *Holacanthus Dux*, LACEP., CUV.; *Chætodon Dux*, LINN., GMEL.; *Chætodon diacanthus*, BODD.; *Chætodon Boddaertii*, GMEL.; *Acanthopodus Boddaertii*, LACEP. — HOLACANTHE BICOLOR⁵, *Holacanthus bicolor*, LACEP., CUV.; *Chætodon bicolor*, BLOCH, LINN., GMEL. — HOLACANTHE MULAT⁶, *Holacanthus mesoleucus*, LACEP., CUV.; *Chætodon mesoleucus*, BLOCH; *Chætodon mesomelas*, LINN., GMEL. — HOLACANTHE ARUSET⁷, *Holacanthus Aruset*, LACEP.; *Chætodon maculosus*, LINN., GMEL. — HOLACANTHE DEUX-PIQUANTS⁸, *Premnas trifasciatus*, CUV.; *Chætodon biaculeatus*, BLOCH; *Holacanthus biaculeatus*, et *Holocentrus Sonnerat*, LACEP. *Lutjanus trifasciatus*, BLOCH, SCHN. — HOLACANTHE GÉOMÉTRIQUE⁹, *Holacanthus geometricus*, LACEP., CUV.; *Chætodon nicobarsensis*, BLOCH; SCHN. — HOLACANTHE JAUNE ET NOIR, *Chætodon Meyeri*, BLOCH, SCHN., CUV.; *Holacanthus flavo-niger*, LACEP.



ON a pêché dans les Indes orientales l'holacanthé anneau, dont la chair est très tendre. Chacune de ses

1. *Douwing marquis*, par les Hollandois.

Cambodische pampusvisch, id.

Ikan pampus cambodia, aux Indes orientales.

Ikan batoe jang, ibid.

narines a deux orifices. Ses pectorales, ses thoracines et sa caudale sont blanches ; sa dorsale est noirâtre ; et son anale noire avec une bordure bleue.

Aboe, aux Indes orientales.

Aboe betina, *ibid.*

L'anneau. Bloch, pl. 215, fig. 2.

Chétodon anneau. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Chætodon annularis*, et *chætodon fuscus*, etc. » Schwenck, p. 51, n. 20 ; et p. 42, n. 84.

Valent. Ind. 3, p. 455, n. 547, fig. 347 ; et p. 498, fig. 468.

Renard, poiss. 2, p. 58, tab. 20, fig. 135.

2. *Chétodon peigne*. Bloch, pl. 214.

Chétodon cilier. Daubentou et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Mus. Ad. Frid. 1, p. 62, tab. 33, fig. 1.

Sparus saxatilis. Osbeck, It. 273.

« *Chætodon microlepidotus*, etc. » Gronov. Mus. 2, p. 36, n. 192.

« *Platiglossus qui acarauna altera major* Listeri. » Klein, Miss. pisc. 4, p. 41, n. 4.

« *Acarauna altera major*. » Willughby, Ichthyol. app. p. 23, tab. O. 3, fig. 1.

Rai, Pisc., p. 103, n. 11.

Edw. Glean. t. 283, fig. 4.

3. *Guingam*, dans les Indes orientales.

Chétodon empereur du Japon. Bloch, pl. 194.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Chætodon nigro-cæruleus*, *lineis obliquatis luteis triginta circiter* » utrinque *pictus*, *cauda intense flava integra*. » Commerson, manuscrits déjà cités.

« *Chætodon eximiæ magnitudinis et raritatis*. » Ind. Mus. Schwenck., p. 52, n. 82.

Ruysch, Theatr. anim. 1, p. 57, n. 1, tab. 19, fig. 1.

Renard, Poiss. 2, pl. 56, fig. 238.

4. *Ikan sengadji molukko*, dans les Indes orientales.

Moluksche hertog, dans les colonies hollandoises des Grandes-Indes.

Bandoulière rayée. Bloch, pl. 105.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Le cilier se nourrit de petits crabes ; son estomac est grand ; son canal intestinal très long, et plusieurs fois recourbé ; son foie divisé en deux lobes ; et sa vessie natatoire forte, et attachée aux deux côtés de l'animal. Ce poisson a d'ailleurs deux ouvertures à chaque narine ; un grand piquant et deux petits aiguillons à chaque opercule ; et presque toutes les nageoires bordées de brun.

L'holocanthe empereur vit dans la mer du Japon ; sa chair est souvent beaucoup plus grasse que celle de nos saumons ; son goût est très agréable : les habitants de plusieurs contrées des Indes orientales

Valentyn , Ind. 3, p. 504, n. 507, fig. 507.

Duchesse, et *douwing batard d'haroke*, et *chietsevisch*. Renard ; Poiss. 1, p. 22, pl. 14, fig. 81 ; et 2, pl. 16, fig. 77 ; et pl. 58, fig. 169.

5. *Acarauna du Brésil*, par des François.

Groene koelar, par les Hollandois.

Twee kleurige klipvisch, id.

Color sousounam, id.

Ikan koelar, dans les Indes orientales.

Ekorhouning, *ibid*.

Lauraune, et *la griselle*. Bloch, pl. 206, fig. 1.

Chétodon veuve coquette. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Chætodon bicoloratus. Mus. Schwenek., p. 27, n. 88.

Acarauna maculata. Seeligm. Voeg. 7, t. 75, fig. 4.

Valentyn, Ind. 3, p. 361, n. 48, fig. 48.

Renard, Poiss. 1, p. 10, t. 5, fig. 35 ; p. 19, n. 106, t. 19, f. 106. et p. 33, n. 121, t. 22, fig. 121.

6. *Chétodon mulat*. Bloch, pl. 216, fig. 2.

Chétodon mulat. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

7. *Chétodon aruset*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Forskael, Faun. Arab., p. 62, n. 85.

8. *Bandoulière à deux aiguillons*. Bloch, pl. 219, fig. 2.

9. *Douwing formose*. Renard, 1, pl. 5, fig. 34.

assurent même que sa saveur est préférable à celle de tous les poissons que l'on trouve dans les mêmes eaux que cet holacanthé, et il se vend d'autant plus cher, qu'il est très rare. Il est d'ailleurs remarquable par la vivacité de ses couleurs et la beauté de leurs distributions. On croiroit voir de beaux saphirs arrangés avec goût et brillant d'un doux éclat, sur des lames d'or très polies; une teinte d'azur entoure chaque œil, borde chaque pièce des opercules, et colore le long piquant dont chacun de ces opercules est armé. On compte deux orifices à l'une et à l'autre des deux narines. La dorsale ainsi que l'anale sont couvertes d'un si grand nombre d'écaillés presque semblables à celles de la tête, du corps et de la queue, qu'elles présentent une épaisseur et surtout une roideur très grandes; ces deux nageoires sont de plus arrondies par derrière.

Le duc a la même patrie que l'empereur. Des raies bleues sont placées autour de chaque œil, ainsi que sur la nageoire de l'anus; et une bordure azurée paroît à l'extrémité de la nageoire du dos.

Les deux Indes nourrissent le bicolor, dont le nom indique le nombre des couleurs qui composent sa parure. L'argent et le pourpre le décorent; et ces deux nuances, distribuées par grandes places, et opposées l'une à l'autre, presque sans tons intermédiaires, donnent beaucoup d'éclat à sa surface.

Les eaux du Japon sont celles dans lesquelles on a découvert le mulat, qui n'a qu'un orifice à chaque narine, non plus que le bicolor, et dont la dorsale, l'anale, les opercules et la tête sont revêtus de petites écaillés.

On doit remarquer sur l'aruset de la mer d'Arabie les écailles striées et dentelées, la dorsale, qui se termine en forme de faux, et la caudale, dont la couleur grise est relevée par des taches jaunes et arrondies.

L'holacanthé deux-piquants a le corps plus allongé que la plupart des autres poissons de son genre; chaque narine ne présente qu'un orifice; la dorsale est échancrée; les nageoires sont, en général, d'un gris mêlé de jaune. On l'a vu dans les Indes orientales.

Nous avons tiré le nom du géométrique, de la régularité des figures blanches répandues sur sa surface. On peut compter quelquefois, de chaque côte de l'animal, jusqu'à huit cercles concentriques, dont les quatre intérieurs sont entiers; six ou sept bandes blanches et sinueuses paroissent d'ailleurs au dessus de la tête et des opercules; de petites écailles couvrent les nageoires du dos, de la queue et de l'anus; et une demi-gaine membraneuse garnit le dessous du piquant allongé de l'opercule⁴.

1. 16 rayons à chaque pectorale de l'holacanthé anneau.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la caudale.
- 6 rayons à la membrane branchiale de l'holacanthé cilier.
20 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.
- 7 rayons à la membrane branchiale de l'holacanthé empereur.
18 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la caudale.

Le jaune et noire a la base de sa dorsale, de sa caudale et de son anale, chargée de petites écailles, et la mâchoire inférieure plus avancée que celle d'en haut.

- 16 rayons à la membrane branchiale de l'holocanthe duc.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 14 rayons à la nageoire de la queue.
- 14 rayons à chaque pectorale de l'holocanthe bicolor.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 16 rayons à la caudale.
- 16 rayons à chaque pectorale de l'holocanthe mulat.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 16 rayons à la nageoire de la queue.
- 5 rayons à la membrane branchiale de l'holocanthe aruset.
 19 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 16 rayons à la caudale.
- 4 rayons à la membrane branchiale de l'holocanthe deux-piquants.
 18 rayons à chaque pectorale.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la nageoire de la queue.
- 17 rayons à chaque pectorale de l'holocanthe géométrique.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la caudale.
- 16 rayons à chaque pectorale de l'holocanthe jaune et noir.
 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
 17 rayons à la nageoire de la queue.
-

CENT TRENTE-NEUVIÈME GENRE.

LES ÉNOPLOSES.

Les dents petites, flexibles et mobiles; le corps et la queue très comprimés; de très petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; une dentelure et un ou plusieurs piquants à chaque opercule; deux nageoires dorsales.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

L'ÉNOPLOSE WHITE.

{ Six rayons aiguillonnés à la nageoire du dos; le troisième de ses rayons très long; la mâchoire supérieure plus avancée que l'inférieure; la lèvre d'en haut extensible; la poitrine très grosse; sept bandes transversales d'un noir pourpré très foncé.



L'ÉNOPLOSE WHITE¹.

Enoplosus armatus, LACEP., CUV. — *Chætodon armatus*, JOHN WHITE.

Nous dédions à M. White, chirurgien anglois, ce poisson, décrit dans la relation du voyage de cet observateur dans la Nouvelle-Galles méridionale. Le nom générique d'*Énoplose* que nous donnons à ce thoracin, et qui vient du mot grec *enoplos* (*armé*), désigne la dentelure et les piquants de ses opercules, ainsi que les rayons aiguillonnés de sa première dorsale. La couleur générale de cet osseux est d'un blanc bleuâtre et argenté; ses nageoires sont presque toutes d'un brun pâle; et la longueur de l'individu, dont on voit la figure dans l'ouvrage de M. White, étoit d'un décimètre ou environ.

1. *Chætodon armatus*. Appendix du Voyage à la Nouvelle-Galles méridionale, par J. White, premier chirurgien de l'expédition commandée par le capitaine Philipp., p. 254, pl. 59, fig. 1.

CENT QUARANTIÈME GENRE.

LES GLYPHISODONS.

Les dents crénelées ou découpées ; le corps et la queue très comprimés ; de très petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires , ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur ; l'ouverture de la bouche petite ; le museau plus ou moins avancé ; une nageoire dorsale.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

1. LE GLYPHISODON MOUCHARRA.

Trize rayons aiguillonnés et treizerayons articulés à la dorsale ; trois rayons aiguillonnés et dix rayons articulés à la nageoire de l'anüs ; la caudale fourchue ; deux orifices à chaque narine ; cinq bandes transversales et noires.

2. LE GLYPHISODON KAKITSEL.

Dix-huit rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à la nageoire du dos ; douze rayons aiguillonnés et huit rayons articulés à celle de l'anüs ; la caudale en croissant ; un seul orifice à chaque narine.



LE GLYPHISODON MOUCHARRA¹.

Glyphisodon saxatilis, Cuv. — *Glyphisodon Moucharra*, LACEP. — *Chætodon saxatilis*, LINN., GMEL. — *Chætodon marginatus* et *Chætodon Mauritii*, BLOCH, LACEP. — *Chætodon sargoides*, LACEP.

LE GLYPHISODON KAKAITSEL², *Etoplus maculatus*, Cuv.; *Chætodon maculatus*, Bloch; *Glyphisodon Kakaitzel*, LACEP.

LE moucharra vit dans l'ancien et dans le nouveau continent. On le trouve dans les eaux du Brésil, de

1. *Gabel schwanz*, par les Allemands.
OEr hlippare, par les Suédois.
Siamze visch, par les Hollandois.
Loots mannetje, id.
Lootsmann des hayen, id.
Groene lootsmann, id.
Jaguaca guare, au Brésil.
Jaqueta, par les Portugais du Brésil.
Ikan siam, aux Indes orientales.
Gate, et *gete*, et *gatgât*, en Arabe.
Id. Bloch, pl. 206, fig. 2.
Chétodon jagaque. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.
Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.
 « *Chætodon fasciis quinque albis*, etc. » Mus. Ad. Frid. 1, p. 64.
 « *Sparus fasciis quinque transversis fuscis*, etc. » Amœnit. acad. 1,
 p. 312.

l'Arabie et des Indes orientales. Il ne quitte guère le fond de la mer. Il y habite au milieu des coraux, et s'y nourrit de petits polypes. Comme il ne parvient ordinairement qu'à une longueur de deux décimètres, qu'il est très difficile de le prendre à cause de la profondeur de son asile, et que sa chair est dure, coriace, et peu agréable au goût, quoique très blanche, il est peu recherché par les pêcheurs.

Sa parure n'attire pas d'ailleurs les regards. Sa couleur générale est blanchâtre et terne; et toutes ses nageoires sont d'un gris noirâtre. Il a le corps un peu allongé et épais, l'extrémité de la queue très basse, la ligne latérale interrompue, de petites écailles sur la base de la caudale, de la dorsale et de la nageoire de l'an⁴.

« *Sparus latissimus*, etc. » Gronov. Mus. 1, n. 89, et Zooph, n. 222.

Jacuacaguara. Maregr. Brasil., p. 156.

Id. Pis. Ind., p. 68.

Jonston, Pisc., p. 194, t. 35, fig. 4.

Ruysch, Theatr. anim. 1, p. 182. tab. 33, fig. 4.

Rai, Pisc., p. 150, n. 7.

Valentyn, Ind. 5, p. 570, n. 75, fig. 75; et p. 501, n. 492, fig. 492;

et p. 502, n. 493, fig. 493.

Renard, Poiss. 1, tab. 35, fig. 176 et 177.

2. *Kakait-sellei*, au Malabar.

Bandoulière kakaitset, et *Chætodon maculatus*. Bloch, pl. 427, fig. 2.

1. 6 rayons à la membrane branchiale du glyphisodon moucharra.

18 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

19 rayons à la nageoire de la queue.

6 rayons à la membrane branchiale du glyphisodon kakaitset.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.

20 rayons à la caudale.

Le glyphisodon¹ kakaitzel ne se plaît pas au milieu de la mer ; mais il est , comme le moucharra , commun aux deux continents. On le pêche dans les eaux douces de Surinam , aussi bien que dans les étangs de la côte de Coromandel. Il y multiplie beaucoup ; mais comme il renferme une grande quantité d'arêtes , on dit qu'il n'y a que les nègres qui en mangent. Chacune de ses écailles brille comme une lame d'or. Une tache grande , ronde , noire , et cinq ou six autres taches très foncées , sont placées sur chacun de ses côtés.

1. *Glyphis* , en grec , signifie *incision* , *dentelure* , *crénelure*.

CENT QUARANTE-UNIÈME GENRE.

LES ACANTHURES.

Le corps et la queue très comprimés; de très petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; une nageoire dorsale; un ou plusieurs piquants de chaque côté de la queue.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

1. L'ACANTHURE CHIRUR-
GIEN.

Quatorze rayons aiguillonnés et douze rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et dix-sept rayons articulés à la nageoire de l'anus; un piquant long, fort et recourbé, de chaque côté de la queue; la caudale en croissant; la couleur générale jaune; cinq bandes transversales, étroites et violettes, de chaque côté de la queue.

2. L'ACANTHURE ZÈBRE.

Neuf rayons aiguillonnés et vingt-trois rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à celle de l'anus, trois rayons à la membrane branchiale; la caudale en croissant; le sommet de chaque dent découpé; la couleur générale verdâtre; cinq ou six bandes transversales, noirâtres.

3. L'ACANTHURE NOIRAUD.

Neuf rayons aiguillonnés et vingt-sept rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et vingt-quatre rayons articulés à la nageoire de l'anus; quatre rayons à la membrane branchiale; la caudale en crois-

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

3. L'ACANTHURE NOIRAUD. } sant; le sommet de chaque dent, plus large que la base et dentelé; la couleur générale noirâtre; point de taches, de bandes, ni de raies.
4. L'ACANTHURE VOILIER. } Trois rayons aiguillonnés et vingt-huit rayons articulés à la nageoire du dos; deux rayons aiguillonnés et vingt rayons articulés à l'anale; la caudale en croissant; la dorsale et la nageoire de l'anus très grandes et arrondies par derrière; la couleur générale d'un brun mêlé de rougeâtre; plusieurs rangées longitudinales de points bleus sur l'anale et sur la nageoire du dos.
5. L'ACANTHURE THEUTHIS. } Quatre rayons aiguillonnés et trente rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et vingt-trois rayons articulés à la nageoire de l'anus; cinq rayons à la membrane branchiale; la caudale en croissant; quatre ou cinq découpures au sommet de chaque dent; la peau tuberculeuse et chagrinée; des bandes transversales, étroites et rapprochées.
6. L'ACANTHURE RAYÉ. } Neuf rayons aiguillonnés et vingt-sept rayons articulés à la nageoire du dos; trois rayons aiguillonnés et vingt-six rayons articulés à l'anale; les dents découpées à leur sommet, et placées sur un seul rang; plusieurs raies longitudinales, étroites et blanches, de chaque côté de l'animal.



L'ACANTHURE CHIRURGIEN¹.

Acanthurus Chirurgus, LACEP., CUV. — *Chætodon Chirurgus*, BLOCH, LINN., GMEL.

L'ACANTHURE ZÈBRE², *Acanthurus triostegus*, CUV.; *Acanthurus Zebra*, et *Chætodon Zebra*, LACEP.; *Chætodon triostegus*, BRÖUSS., LINN., GMEL. — ACANTHURE NOIRAUD³, *Acanthurus nigricans*, LACEP.; *Acanthurus glauco-pareius*, CUV.; *Chætodon nigricans*, LINN. — ACANTHURE VOILIER⁴, *Acanthurus velifer*, LACEP., CUV., BLOCH. — ACANTHURE THEUTHIS⁵, *Acanthurus Theuthis*, LACEP., CUV.; *Theuthis hepatus*, LINN., GMEL. — ACANTHURE RAYÉ, *Acanthurus lineatus*, LINN., CUV.; *Chætodon lineatus*, LINN., GMEL.

ENCORE des poissons armés d'une manière remarquable! Il en est donc de l'histoire naturelle comme

1. *Chætodon chirurgien*. Bloch, pl. 208.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. Broussonnet, Ichthyol. dec. 1, n. 4, tab. 4.

Chætodon zèbre. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Mus Ad. Frid. 2, p. 70.

« *Chætodon albescens*. lineis quinque, etc. » Seba. Mus. 3, p. 65, tab. 25, fig. 4.

3. *Caantje of verkenskopf*, par les Hollandois.

Oester ē eter, *boanos klip-vische*, *id.*

Perser, par les Allemands.

Acarauna, au Brésil.

de l'histoire civile : on ne peut la parcourir qu'en ayant sous les yeux la nature inventant sans cesse, comme l'art, des moyens de blesser et de détruire. La terre est jonchée d'instruments de morts créés

Ikan batoe boano, dans les Indes orientales.

Andre, Act. Anglic. 1784, 2, p. 278, tab. 12.

« *Chætodon nigrescens*, cauda albescente. . . utrinque aculeata. » Artedi, spec. 90.

Chætodon noiraud. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Chætodon persien, *Chætodon nigricans*. Bloch, pl. 203.

« *Chætodon gahm*, et *chætodon ex atro fuscus*, etc. » Forskael, Faun. Arab., p. 64, n. 90.

« *Chætodon aculeis in utroque latere, ad caudam, duobus.* » Hasselquist, It. 552.

« *Tetragonopterus cinereus lævis*, etc. » Klein, Miss. pisc. 4, p. 58, n. 4, tab. 11, fig. 1.

Seba, Mus. 5, p. 64, n. 2; p. 65, n. 5; pl. 25, fig. 2 et 5.

Acarauna. Maregr. Brasil. 144.

Willughby, Ichthyol., p. 21, tab. O, 1, fig. 3.

Rai, Pisc., p. 102, n. 8.

Jonston, Pisc., p. 177, 178, t. 52.

Ruysch, Theatr. anim. 1, p. 123, t. 52.

4. Bloch, pl. 427.

5. *Theuthis papou*. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Hepatus mucrone reflexo utrinque prope caudam.* » Gronov. Zooph. 553

« *Theuthis fusca cæruleo nitens*, etc. » Browne, Jamaïc. 455.

« *Chætodon cærulescens*, dorso nigro, etc. » Seba, Mus. 5, p. 104, tab. 55, fig. 5.

« *Turdus rhomboïdes.* » Catesby, Carol. 2, p. 10, tab. fig. 1.

Valent. Ind. 3, f. 77, 585, 404.

Chætodon rayé. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

« *Chætoden lineis longitudinalibus variis, cauda bifurca utrinque aculeata.* » Artedi, spec. 89.

Seba, Mus. 2, tab. 25, fig. 1.

par la nature, plus nombreux peut-être que les traits meurtriers forgés par l'homme. Mais, à la honte de l'espèce humaine, des passions furieuses et implacables ont, sans nécessité, armé pour l'attaque le bras de l'homme, qui n'auroit dû porter que des armes défensives, et que des graines substantielles et des fruits savoureux auroient rendu plus sain, plus fort et plus heureux, tandis que, dans la nature, le fort n'est condamné à la guerre offensive que pour satisfaire des besoins impérieux imposés par son organisation, et le foible n'est jamais sans asile, sans ruse, ou sans défense. Les acanthures sont un exemple de ce secours compensateur donné à la foiblesse. Leur taille est petite; leurs muscles ne peuvent opposer que peu d'efforts, ils succomberoient dans presque tous les combats qu'ils sont obligés de soutenir : mais plusieurs dards leur ont été donnés; ces aiguillons sont longs, gros et crochus; ils sont placés sur le côté de la queue; et comme cette queue est très mobile, ils ont, lorsqu'ils frappent, toute la force qu'une grande vitesse peut donner à une petite masse. Ils percent par leur pointe, ils coupent par leur tranchant, ils déchirent par leur crochet; et ce tranchant, ce crochet et cette pointe sont toujours d'autant plus aigus ou acérés, qu'aucun frottement inutile ne les use, qu'ils ne sont redressés que lorsqu'ils doivent protéger la vie du poisson, et que l'animal, qu'aucun danger n'effraie, les tient inclinés vers la tête, et couchés dans une fossette longitudinale, de manière qu'ils n'en dépassent pas les bords.

Indépendamment de ces piquants redoutables pour leurs ennemis, presque tous les acanthures ont une

ou plusieurs rangées de dents fortes, solides, élargies à leur sommet, et découpées dans leur partie supérieure, au point de limer les corps durs et de déchirer facilement les substances molles.

Leurs aiguillons pénètrent d'ailleurs très avant à cause de leur longueur; ils parviennent jusqu'aux vaisseaux veineux et même quelquefois jusqu'aux artériels; ils font couler le sang en abondance; et c'est ce qui a engagé à nommer *le Chirurgien* l'une de ces espèces le plus anciennement connues.

Ce chirurgien, que les naturalistes ont inscrit jusqu'à présent parmi les chétodons, avec presque tous les autres acanthures, mais qui diffère beaucoup, ainsi que ces derniers animaux, des véritables chétodons, vit dans la mer des Antilles, où sa chair est recherchée à cause de son bon goût. Sa mâchoire supérieure est un peu plus avancée que l'inférieure. Chaque narine n'a qu'un orifice. La tête est variée de violet et de noir; le ventre bleuâtre; l'anale violette comme les pectorales et les thoracines, et de plus rayée de jaune; l'extrémité de la caudale violette; et la dorsale marbrée de jaune et de violet.

Le zèbre, qu'il ne faut pas confondre avec un chétodon du même nom, vit dans le grand Océan équinoxial, ainsi que dans l'archipel des grandes Indes; il a les écailles petites, la langue et le palais lisses, le gosier entouré de trois osselets hérissés de petites dents, l'opercule composé de deux pièces, et les thoracines blanchâtres.

On trouve le noiraud au Brésil, dans la mer d'Arabie, et dans les Indes orientales; il y croît jusqu'à la longueur de six ou sept décimètres; on le pêche au

filet et à l'hameçon; il se nourrit de petits crabes, ainsi que d'animaux à coquille; et sa chair est ferme et agréable au goût.

Son foie est jaune, long et gros; l'estomac très allongé; le canal intestinal large, très recourbé, et composé d'une membrane épaisse; la cavité de l'abdomen assez grande pour parvenir jusque vers le milieu de la nageoire de l'anus; l'ovaire formé par une sorte de sac unique et courbé; et la vessie natatoire attachée au dos.

Plusieurs individus de cette espèce n'ont montré qu'un piquant de chaque côté de la queue; mais Hasselquist et quelques autres observateurs en ont compté deux sur chaque face latérale de la queue d'autres individus. Ce second piquant est peut-être une marque du sexe, ou un attribut de l'âge; ou peut-être faut-il dire que l'aiguillon de chaque côté de la queue tombe à certaines époques, et ne se détache quelquefois de la peau de l'animal, que lorsque le dard qui doit le remplacer est presque entièrement développé.

Chaque narine n'a qu'un orifice; les écailles sont petites; on aperçoit des nuances blanches ou grises sur plusieurs nageoires¹.

1. 16 rayons à chaque pectorale de l'acanthure chirurgien.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.

- 16 rayons à chaque pectorale de l'acanthure zèbre.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
22 rayons à la caudale.

- 18 rayons à chaque pectorale de l'acanthure noiraud.

On doit remarquer sur l'acanthure voilier, les petites taches irrégulières et roussâtres du museau¹, et des environs de la base des pectorales; les deux bandes transversales foncées, les deux bandes plus étroites et jaunes, et les dix ou onze bandes violettes qui s'étendent sur chaque côté de l'animal; les taches noires qui forment trois arcs sur la caudale; la bordure blanche de cette nageoire; et la couleur jaune des thoracines et des pectorales.

Nous avons déjà dit⁴ que nous ne pouvions pas admettre le genre *Theuthis*, quoique établi par Linnée. Des deux espèces que l'on avoit inscrites dans ce genre, la seconde est notre chétodon tacheté; la première est un véritable acanthure, auquel nous donnons le nom spécifique de *Theuthis*, pour changer le moins possible sa dénomination. Lorsque nous avons eu le plaisir de voir à Paris feu le célèbre professeur Bloch de Berlin, et qu'en lui montrant la riche collection de poissons du Muséum national, nous

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
21 rayons à la nageoire de la queue.

16 rayons à chaque pectorale de l'acanthure voilier.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
19 rayons à la caudale.

16 rayons à chaque pectorale de l'acanthure theuthis.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
24 rayons à la nageoire de la queue.

4 rayons à la membrane branchiale de l'acanthure rayé.

16 rayons à chaque pectorale.

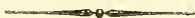
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la caudale.

1. Article du *Chétodon tacheté*.

lui avons fait part de quelques unes de nos idées sur l'ichthyologie , il a été entièrement de notre avis relativement à la suppression de ce genre *Theuthis*, qu'il n'avoit, me dit-il, jamais voulu comprendre dans sa classification.

L'acanthure qui portera le nom que l'on avoit donné à ce genre , est pêché dans les eaux d'Amboine , ainsi qu'à la Caroline. Son museau est avancé ; ses dents sont fortes , et placées sur un seul rang ; la hauteur de la dorsale égale la longueur du front.

Les écailles du rayé sont raboteuses ; il habite dans les Indes orientales et dans l'Amérique méridionale.



CENT QUARANTE-DEUXIÈME GENRE.

LES ASPISURES.

Le corps et la queue très comprimés; de très petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires, ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur; l'ouverture de la bouche petite; le museau plus ou moins avancé; une nageoire dorsale; une plaque dure en forme de petit bouclier, de chaque côté de la queue.

ESPÈCE.

L'ASPISURE SOHAR.

CARACTÈRES.

Huit rayons aiguillonnés et trente-un rayons articulés à la dorsale; trois rayons aiguillonnés et vingt-neuf rayons articulés à la nageoire de l'anus; la caudale en croissant; la couleur générale brune; des raies longitudinales violettes.

L'ASPISURE¹ SOHAR².

Acanthurus Sohal, CUV. — *Chatodon Sohar*, FORSK.,
LINN., GMEL. — *Aspisurus Sohar*, LACEP.

CE poisson vit dans la mer d'Arabie ; il s'y tient auprès des rivages, et se nourrit, dit-on, des débris de corps organisés qu'il trouve dans la vase déposée au fond des eaux. Ses dents sont cependant festonnées à leur sommet ; et sa longueur est ordinairement assez considérable. L'espèce de fossette dans laquelle on voit, de chaque côté de la queue, une sorte de plaque ou de bouclier osseux, brille souvent d'une belle couleur rouge ; les nageoires sont épaisses et violettes ; une tache jaune est placée sur chaque pectorale³.

1. *Aspis*, en grec, signifie bouclier, et *ura*, queue.
2. Forskael, Faun. Arab., p. 63. n. 89.
3. 3 rayons à la membrane branchiale de l'aspisure sohar.
17 rayons à chaque pectorale.
1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
16 rayons à la nageoire de la queue.

CENT QUARANTE-TROISIÈME GENRE.

LES ACANTHOPODES.

Le corps et la queue très comprimés ; de très petites écailles sur la dorsale ou sur d'autres nageoires , ou la hauteur du corps supérieure ou du moins égale à sa longueur ; l'ouverture de la bouche petite ; le museau plus ou moins avancé ; une nageoire dorsale ; un ou deux piquants à la place de chaque thoracine.

ESPÈCES.

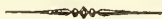
CARACTÈRES.

1. L'ACANTHOPODE ARGENTÉ.

Huit rayons aiguillonnés et trente-trois rayons articulés à la nageoire du dos ; trois rayons aiguillonnés et trente-cinq rayons articulés à celle de l'anüs ; la caudale fourchue ; la couleur générale argentée.

2. L'ACANTHOPODE BODDAERT.

Des bandes brunes et bleuâtres.



L'ACANTHOPODE ARGENTÉ¹,

Psettus Commersonii, CUV. — *Acanthopodus argenteus*,
Monodactylus falciformis, LACEP. — *Chætodon ar-*
genteus, LINN., GMEL.

ET

L'ACANTHOPODE BODDAERT².

Holacanthus Dux, LACEP., CUV. — *Chætodon fasciatus*, BLOCH. — *Chæ-*
todon Dux, et *Chætodon Boddaertii*, LINN., GMEL.



ON trouve, dans la mer des Indes, l'argenté décrit par Linnée, et ensuite par le professeur Bonnaterre, qui en a vu un individu dans le cabinet de mon célèbre collègue M. de Jussieu. Les écailles dont ce poisson est revêtu, sont lisses et brillantes; la dorsale ainsi que l'anale échancrées en forme de faux; les trois premiers rayons de la nageoire du dos beau-

1. Amœnit. Acad. 4, p. 249.

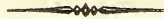
Chætodon argenté. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

2. Schr. der Berlin. naturf. ges. 3, p. 459.

coup plus courts que les autres; et les yeux couleur de sang.

Le boddaert porte le nom du savant naturaliste qui l'a fait connoître¹.

1. 6 rayons à la membrane branchiale de l'acanthopode argenté.
14 rayons à chaque pectorale.
16 rayons à la nageoire de la queue.



CENT QUARANTE-QUATRIÈME GENRE.

LES SÉLÈNES.

L'ensemble du poisson très comprimé, et présentant de chaque côté la forme d'un pentagone ou d'un tétragone; la ligne du front presque verticale; la distance du plus haut de la nuque au dessus du museau, égale au moins à celle de la gorge à la nageoire de l'anus; deux nageoires dorsales; un ou plusieurs piquants entre les deux dorsales; les premiers rayons de la seconde nageoire du dos s'étendant au moins au delà de l'extrémité de la queue.



PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou échancrée en croissant.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

1. LA SÉLÈNE ARGENTÉE.

Quinze rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; dix-sept rayons à la seconde; dix-huit rayons à la nageoire de l'anus; l'extrémité de la queue, cylindrique, et prolongée au milieu de la caudale, qui est très fourchue; la couleur générale argentée.

SECOND SOUS-GENRE.

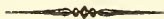
La nageoire de la queue rectiligne, ou arrondie, et sans échancrure.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

2. LA SÉLÈNE QUADRANGU-
LAIRE.

Quatre ou cinq piquants entre chaque nageoire dorsale; l'extrémité de la queue cylindrique; la caudale rectiligne; la partie postérieure du poisson terminée, en haut et en bas, par un angle presque droit; la couleur générale cendrée.



LA SÉLENE ARGENTÉE¹.

Argyreus Vomer, CUV. — *Abacatuia*, MARCGR. —
Selene argentea, LACEP.

PLUMIER a laissé un beau dessin de ce poisson dont aucun naturaliste n'a encore publié la description, et dont la figure se trouve dans les peintures sur vélin du Muséum d'histoire naturelle. On a comparé sa forme générale à celle d'un disque ou de la lune; et voilà pourquoi on lui a donné, dans l'Amérique méridionale, et dans quelques autres contrées du nouveau continent, le nom de *Lune* que rappelle la dénomination générique de *Sélène*², par laquelle nous le désignons. Néanmoins cette forme générale n'est pas celle d'un disque; elle ne ressemble à celle de la lune que lorsque l'animal est vu de loin: elle est celle d'un véritable pentagone; et cette figure est d'autant plus remarquable, qu'un des côtés de ce pentagone

1. *Guaperva Marcgravii*, vulgo *la lune*. Plumier, peintures sur vélin, déjà citées.

Nota. On verra facilement combien ce nom vulgaire de *Guaperva* a été appliqué à plusieurs espèces de chétodons, ou de poissons d'un autre genre.

2. *Sélène*, en grec, signifie *lune*.

termine la partie antérieure du dos , qui dès lors est rectiligne , au lieu d'être plus ou moins courbé dans le sens de la tête à la queue , comme le dos de presque tous les poissons. L'ouverture de la bouche n'est pas grande ; on ne voit à chaque narine qu'un orifice , lequel est très allongé ; l'œil est gros , et la prunelle large ; la première dorsale petite et triangulaire ; la seconde très étendue et en forme de faux , ainsi que l'anale , dont les premiers rayons sont cependant moins longs que ceux de la seconde nageoire du dos. Les pectorales sont grandes et un peu en forme de faux ; mais chaque thoracine est très petite. L'opercule n'est composé que d'une seule lame ; la ligne latérale s'élève et se recourbe beaucoup ensuite. Les écailles qui revêtent l'animal , ne sont que très difficilement visibles ; et néanmoins toute sa surface brille , au milieu des eaux , d'un éclat argenté et doux , assez semblable à celui de la lune dont il porte le nom. L'iris resplendit comme une belle topaze ; des reflets verdâtres et violets paroissent sur toutes les nageoires.



LA SÉLÈNE QUADRANGULAIRE¹.

Ehippus Faber, CUV. — *Chetodon Faber*, BROUSS.,
BLOCH, LACEP. — *Chetodon Plumieri*, BLOCH? *Zeus*
quadratus, LINN., GMEL. — *Selene quadrangularis*,
LACEP.



SLOANE a décrit et fait représenter ce poisson dans l'*Histoire naturelle de la Jamaïque*. Ce thoracin a été inscrit jusqu'à présent dans le genre des Zées; mais il est évident qu'il appartient à celui des Sélènes que nous avons cru devoir établir, et qu'il ne présente pas les caractères qui doivent distinguer les véritables zées.

La longueur de la sélène quadrangulaire est de cinq pouces anglois, et sa hauteur de quatre; la figure que chacun de ses côtés présente, est bien indiquée par le nom spécifique qu'elle porte. L'ouverture de sa bouche est très petite; la mâchoire inférieure plus avancée que la supérieure, et garnie, comme cette

1. *Pilot fisch*.

« *Faber marinus fere quadratus*. » Sloane : *Jam.* 2, p. 290, n. 5, tab. 251, fig. 4.

Doré quadrangulaire. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Rai, *Pisc.*, p. 160.

dernière, d'une rangée de dents courtes et menues; la langue arrondie dans une partie de son contour, et cartilagineuse; la première dorsale très étroite, et longue d'un pouce et demi anglois; la seconde triangulaire; la nageoire de l'anus égale par son étendue, semblable par sa forme, et analogue par sa position, à cette seconde nageoire du dos; la ligne latérale relevée par trois ou quatre bandes obliques et noires.



CENT QUARANTE-CINQUIÈME GENRE.

LES ARGYRÉIOSES.

Le corps et la queue très comprimés ; une seule nageoire dorsale ; plusieurs rayons de cette nageoire terminés par des filaments très longs, ou plusieurs piquants le long de chaque côté de la nageoire du dos ; une membrane verticale placée transversalement au dessous de la lèvre supérieure ; les écailles très petites ; les thoracines très allongées ; des aiguillons au devant de la nageoire du dos et de celle de l'anüs.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

L'ARGYRÉIOSE VOMER.

Onze rayons aiguillonnés et vingt-un rayons articulés à la dorsale ; un rayon aiguillonné et vingt rayons articulés à la nageoire de l'anüs ; deux aiguillons au devant de l'anäle et de la nageoire du dos ; la caudale fourchue.

L'ARGYRÉIOSE VOMER¹.

Argyreiosus Vomer, LACEP.; CUV. — *Abacatuia*,
MARGG. — *Zeus Vomer*, LINN.

LES eaux chaudes du Brésil, et les eaux froides qui baignent la Norwége, nourrissent également cet ar-

1. *Argyreios*, en grec, signifie argenté.

Pflugschaar, par les Allemands.

Silver skrabba, par les Suédois.

Solopletter, par les Norwégiens.

Gudfisk, ibid.

Zilver-fisch, par les Hollandois.

Larger silver fish, à la Jamaïque.

Guaperva abacatuia-jarana, au Brésil.

Doré le coq. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Mus. Adolph. Fr. 1, p. 67, tab. 51, fig. 2.

Bloch, pl. 195, fig. 2.

Manuscrit du prince Maurice de Nassau.

« *Zeus cauda bifurca*, etc. » Muller, Prodrum. Zoolog. Danic.,
p. 44, n. 570.

« *Tetragonoptrus squamulis pinnisque splendidis nigri*, etc. »
Klein, Miss. pisc. 4, p. 58, n. 7, 8, tab. 12, fig. 1.

« *Rhomboida major alepidota*. » Brown, Jam., p. 455, n. 2.

Margg., Brasil., p. 145.

Willughby, Ichthyol. t. O, 1, fig. 4.

Jonst., de Piscib., p. 178, tab. 52, fig. 5.

Rüsch, Theat. anim. 1, p. 124, tab. 52, fig. 5.

gyréiose ; et c'est une nouvelle preuve de ce que nous avons dit , lorsque nous avons exposé dans un discours particulier les effets de l'art de l'homme sur la nature des poissons. La grande différence qui sépare le climat glacial de la Norwége et le climat brûlant du Brésil n'influe pas même d'une manière très sensible sur les individus de cette espèce d'argyréiose vomer. Leurs formes sont semblables dans l'hémisphère nord et dans l'hémisphère austral. Ils sont, et près du pôle arctique , et près du tropique du capricorne , également parés d'une belle couleur argentine répandue sur presque toute leur surface, et rendue plus agréable par un beau bleu étendu sur toutes leurs nageoires ; seulement des reflets d'azur onduleux au milieu des teintes d'argent des vomers du Brésil , pendant que des tons de pourpre distinguent ceux de la Norwége.

Les uns et les autres se nourrissent de crabes et d'animaux à coquille ; et comme ils trouvent en très grande abondance de ces crustacées et de ces mollusques sur les rives de la Norwége , aussi bien que sur celles du Brésil , ils vivent avec une égale facilité dans les mers de ces deux contrées. Ils y parviennent à la même longueur , qui est celle de quinze ou seize centimètres. Leurs muscles sont peu volumineux ; leur chair est de bon goût en Europe et en Amérique ; et leurs habitudes étant semblables dans l'ancien et dans le nouveau continent¹, on y emploie les mêmes procédés pour les pêcher : on les prend non seulement au filet , mais encore à l'hameçon.

Au reste , tous les vomers ont la dorsale deux fois découpée , et l'anale une fois échancrée en forme de

faux; le second rayon de l'anale, et surtout le second et le troisième rayons de la nageoire du dos, assez prolongés pour dépasser les pointes de la caudale; des thoracines dont la longueur égale celle du corps et de la queue pris ensemble; des écailles très difficilement visibles; la nuque et le dos très élevés; la mâchoire inférieure plus longue que celle d'en haut, et garnie, comme cette dernière, de dents petites et pointues; un seul orifice à chaque narine; et la ligne latérale très courbée.

On remarquera aisément les rapports qui lient le vomer avec la sélène argentée, et d'après lesquels les habitants du Brésil ont donné le nom vulgaire de *guaperva* à ces deux animaux¹.

1. 7 rayons à la membrane branchiale de l'argyréiose argenté.
 - 18 rayons à chaque pectorale.
 - 6 rayons à chaque thoracine.
 - 19 rayons à la nageoire de la queue.
-

CENT QUARANTE-SIXIÈME GENRE.

LES ZÉES.

Le corps et la queue très comprimés; des dents aux mâchoires; une seule nageoire dorsale; plusieurs rayons de cette nageoire terminés par des filaments très longs, ou plusieurs piquants le long de chaque côté de la nageoire du dos; une membrane verticale placée transversalement au dessous de la lèvre supérieure; les écailles très petites; point d'aiguillons au devant de la nageoire du dos, ni de celle de l'anús.

PREMIER SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue fourchue, ou échancrée en croissant.

ESPÈCES.

CARACTÈRES.

1. LE ZÉE LONGS-CHEVEUX.

Trente rayons à la nageoire du dos; dix-neuf à celle de l'anús; six rayons de la nageoire du dos, et six rayons de l'anale, terminés chacun par un filament capillaire très délié, et beaucoup plus long que la tête, le corps et la queue pris ensemble; les thoracines plus longues que le corps; la couleur générale argentée.

2. LE ZÉE RUSÉ.

Vingt-quatre rayons à la dorsale; vingt rayons à la nageoire de l'anús; une rangée d'aiguillons de chaque côté de la nageoire du dos; l'ouverture de la bouche très petite; le museau prenant une forme cylindrique, à la volonté de l'animal; la couleur générale argentée.

SECOND SOUS-GENRE.

La nageoire de la queue rectiligne ou arrondie, et sans échancrure.

ESPÈCE.

CARACTÈRES.

3. LE ZÉE FORGERON.

Trente-deux rayons à la dorsale; vingt-six à l'anale; un long filament à chacun des rayons de la nageoire du dos, depuis le second jusqu'au huitième inclusivement; une rangée longitudinale d'aiguillons de chaque côté de la dorsale; la caudale arrondie; la dorsale et l'anale très échancrées; une tache noire et ronde sur chaque côté de l'animal.



LE ZÉE LONGS-CHEVEUX¹,

Blepharis ciliaris, CUV. — *Zeus ciliaris*, LINN., BLOCH,
LACEP.

ET LE ZÉE RUSÉ².

Equula insidiatrix, CUV. — *Zeus insidiator*, LINN., BLOCH, LACEP.



L'ÉCLAT que répand le zée longs-cheveux est très doux à l'œil, parce que les écailles qui revêtent ce poisson ne pouvant être vues que difficilement, ses nuances argentées ne sont pas réfléchies par des lames dures, larges et polies, qui renvoient avec vivacité et les couleurs et la lumière : mais ses teintes sont belles et riches ; chaque opercule présente des reflets dorés ; et cet or ainsi que cet argent sont comme encadrés, par une distribution aussi noble

1. *Doré-gal à longs cheveux*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Bloch, pl. 191.

2. *Doré rusé*. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Bloch, pl. 192, fig. 2.

que gracieuse, au milieu d'un violet foncé et bien fondu qui règne sur toutes les nageoires.

La mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure; chaque narine montre deux orifices; deux plaques forment chaque opercule; la ligne latérale est très courbe près de la tête, et ensuite très droite.

Mais ce que l'on doit particulièrement remarquer dans la conformation de ce zée, ce sont l'excessive longueur et la ténuité des filaments qui terminent plusieurs rayons de ses nageoires du dos et de l'anus. Ces filaments si déliés ne peuvent servir ni à ses mouvements ni à sa défense; mais je ne serois pas surpris quand on apprendroit par quelque voyageur qu'ils ont influé sur les habitudes de ce poisson, au point de rendre ses mœurs très dignes de l'observation du physicien. Il est probable que ce zée, qui ne peut pas employer beaucoup de force pour vaincre sa proie, ni peut-être une grande vitesse pour l'atteindre, à cause de la grande hauteur et de la petite épaisseur de son corps, qui doivent rendre sa natation pénible, a recours à la ruse, que ses filaments lui rendent très facile. On pourroit croire que, par le moyen de ces longs appendices qu'il roule autour des plantes aquatiques et des petites saillies des rochers, il se maintient dans un état de repos qui lui permet de dérober aisément sa présence à de petits poissons, surtout lorsqu'il est à demi caché par les végétaux ou les différents corps derrière lesquels il se place, et que, posté ainsi en embuscade, il emploie une partie de ces mêmes filaments, comme plusieurs

osseux ou cartilagineux se servent des leurs, à tromper les poissons trop jeunes et trop imprudents, qui, prenant ces fils agités en différents sens pour des vers marins ou fluviatiles, se jettent sur ces prolongations animées, et se précipitent, pour ainsi dire, dans la gueule de leur ennemi.

Cette conjecture est, en quelque sorte, confirmée par ce que nous savons déjà de la manière de vivre du zée rusé, que l'on trouve à Surate, comme le longs-cheveux.

Le rusé mérite en effet, par ses petites manœuvres, le nom spécifique qui lui a été donné. Il offre, dans les eaux douces de la côte de Malabar, des habitudes très analogues à celles du cotte insidiateur, du spare trompeur, du chétodon soufflet, et du chétodon museau-allongé; et cette ressemblance provient de la conformation particulière de son museau, laquelle a beaucoup de rapports avec celle de la bouche des quatre poissons chasseurs que nous venons de nommer.

La mâchoire inférieure du zée rusé s'élève dans une direction presque droite; lorsque l'animal la baisse pour ouvrir la bouche, elle entraîne en en bas la mâchoire supérieure, et le museau est changé en une sorte de long cylindre, à l'extrémité duquel paroît l'ouverture de la bouche, qui est très petite, et qui, par ce mouvement, se trouve descendue au dessous du point qu'elle occupoit. Cette ouverture reprend sa première place, lorsque l'animal, retirant vers le haut sa mâchoire supérieure, relève l'inférieure, l'applique contre celle d'en haut, fait dispa-

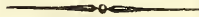
roître la forme cylindrique du museau, et ferme entièrement sa bouche. Ce cylindre allongé, que l'animal forme toutes les fois et aussi vite qu'il le veut, lui sert de petit instrument pour jeter de petites gouttes d'eau sur les insectes qui volent auprès de la surface des lacs ou des rivières, et qui ne pouvant plus se soutenir sur des ailes mouillées, tombent et deviennent sa proie¹.

Chacun des opercules du rusé est d'ailleurs composé de deux pièces; sa dorsale peut être pliée et cachée dans une fossette longitudinale, que bordent les deux rangées d'aiguillons indiquées sur le tableau du genre. Ce zée paroît revêtu, sur toute sa surface, d'une feuille d'argent qui présente des taches noires et irrégulières sur le dos, et de petits points noirs sur les côtés; sa chair est grasse ainsi qu'agréable au goût; et lorsqu'on veut le prendre à l'hameçon, on garnit cet instrument d'insectes ailés.

Les peintures chinoises que l'on conserve dans la bibliothèque du Muséum national d'histoire naturelle offrent la figure d'un zée qui peut-être forme une espèce particulière, et peut-être n'est qu'une variété

1. 7 rayons à la membrane branchiale du zée longs-cheveux.
- 17 rayons à chaque pectorale.
- 5 rayons à chaque thoracine.
- 21 rayons à la nageoire de la queue.
- 7 rayons à la membrane branchiale du zée rusé.
- 16 rayons à chaque pectorale.
- 1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine.
- 18 rayons à la caudale.

du rusé. Il paroît en différer par trois caractères : une anale beaucoup plus longue, un rayon de chaque thoracine très allongé, et une ligne latérale non interrompue.



LE ZÉE FORGERON¹.

Zeus Faber, LINN., BLOCH, CUV., LACEP.

CE zée se trouve dans l'Océan atlantique et dans la Méditerranée. Dès le temps d'Ovide, il avoit été

1. *Dorée*, en France.

Poule de mer, *ibid.*

Coq, sur quelques côtes françaises de l'Océan.

Lau, *ibid.*

Troueie, dans quelques départements méridionaux de France.

Saint-Pierre, *ibid.*

Rode, *ibid.*

Gal, en Espagne.

Il pesce fabro, en Sardaigne.

Laurata, à Malte.

Fabro, en Dalmatie.

Christophoron, par des grecs modernes.

Pesce san-piedro, en Italie.

Citula, *ibid.*

Rotula, *ibid.*

Saint-peter fisch, en Allemagne.

Sonnen fisch, *ibid.*

Meerschmid, *ibid.*

Heringekænig, ou *roi des harengs*, auprès de Hambourg et de Heiligeland.

Skrabba, en Suède.

observé dans cette dernière mer; Pline savoit que, très recherché par les pêcheurs de l'Orient, ce pois-

Sonnensis, en Hollande.

Dorn, en Angleterre.

Doré poisson saint-pierre. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnatere, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Bloch, p. 41.

Brünn. Pisc. Massil., p. 53.

Mus. Ad. Frid. 1. p. 67, tab. 31, fig. 2.

« Zeus ventre aculeato, cauda in extremo circinata. » Artedi, gen. 50, syn. 78.

O Chalceus. Athen., lib. 7, fol. 163, 50, ed. Vald.

Oppian., lib. 1, fol. 6, 17.

« Zeus, idem faber. » Plin., lib. 9, cap. 18; et lib. 32, cap. 11.

Ovid. Halieutic. vers. 111.

« Citula, sive sancti Petri piscis. » P. Jov., cap. 27, p. 98.

Doré, ou *poisson saint-pierre*. Rondelet, première partie, liv. 11, chap. 19.

« Faber, sive gallus marius. » Gesner, p. 369, 439, et (germ.) fol. 32, b.

Id. Willughby, p. 294, tab. S, 16.

Id. Rai, p. 99.

Faber. Columel., lib. 8, cap. 16.

Id. Wotton, lib. 8, cap. 181, fol. 160, b.

Id. Salvian., fol. 203, 204, 205.

Id. Aldrovand., lib. 1, cap. 25, p. 112.

Id. Jonston, lib. 1, tit. 2, c. 1, a, 18, tab. 17, fig. 1, 2.

Id. Charlet., p. 136.

Calceus, id est *faber*. Schneider, Petri Artedi, Synonymia piscium, etc. p. 117.

Gronov. Mus. 1, p. 47, n. 107; Zooph. p. 196, n. 311.

« Tetragonopterus capite amplo, etc. » Klein, Miss. pisc. 4, p. 39, n. 11.

Ruysch, Theatr. anim., p. 37, tab. 17, fig. 1.

Bellon, Aquat., p. 150.

Brit. Zoolog., 3, p. 181, n. 1.

son étoit depuis très long-temps préféré à presque tous les autres par les citoyens de Cadix ; et Columelle , qui étoit de cette ville , et qui a écrit avant Pline , indique le nom de *zée* comme donné très anciennement à ce thoracin. Cet auteur connoissoit , ainsi que Pline , le nom de *forgeron* , que l'on avoit employé pour cet osseux , particulièrement sur les rivages de la mer Atlantique , et que nous lui avons conservé avec Linnée et plusieurs autres naturalistes modernes.

Dans des temps bien postérieurs à ceux d'Ovide , de Columelle et de Pline , des idées très différentes de celles qui occupoient ces illustres Romains firent imaginer aux habitants de Rome que le zée dont nous donnons une notice étoit le même animal qu'un poisson fameux dans l'histoire de Pierre , le premier apôtre de Jésus , et que tous les individus de cette espèce n'avoient sur chacun de leurs côtés une tache ronde et noire que parce que les doigts du prince des apôtres s'étoient appliqués sur un endroit analogue , lorsqu'il avoit pris un de ces zées pour obéir aux ordres de son maître ; et comme les opinions les plus extraordinaires sont celles qui se répandent le plus vite , et qui durent pendant le plus de temps , on donne encore de nos jours , sur plusieurs côtes de la Méditerranée , le nom de *poissons de saint Pierre* au zée forgeron. Les Grecs modernes l'appellent aussi *poisson de saint Christophe* , à cause d'une de leurs légendes pieuses , que l'on ne doit pas s'attendre à trouver dans un ouvrage sur les sciences naturelles. Mais il en est résulté de cette sorte

de dédicace, que le forgeron a été observé avec plus de soin, et beaucoup plus tôt connu que plusieurs autres poissons. Il parvient communément à la longueur de quatre ou cinq décimètres; et il pèse alors cinq ou six kilogrammes. Il se nourrit des poissons timides qu'il poursuit auprès des rivages lorsqu'ils viennent y pondre ou y féconder leurs œufs. Il est si vorace, qu'il se jette avec avidité et sans aucun discernement sur toute sorte d'appât; et l'espèce d'audace qui accompagne cette voracité ne doit pas étonner dans un zée qui, indépendamment des dimensions de sa bouche, et du nombre, ainsi que de la force de ses dents, a une rangée longitudinale de piquants non seulement de chaque côté de la dorsale, mais encore à droite et à gauche de la nageoire de l'anus. D'ailleurs ces aiguillons sont très durs, et les sept ou huit derniers sont doubles. Les huit ou neuf premiers piquants de la nageoire du dos peuvent être considérés de chaque côté comme des apophyses des rayons aiguillonnés de cette nageoire; et les deux rangs d'aiguillons recourbés et contigus qui accompagnent la partie antérieure de l'anale se prolongent jusqu'à la gorge, en garnissant le dessous du corps de deux lames dentelées comme celle d'une scie. À toutes ces armes, le forgeron réunit encore deux pointes dures et aiguës, qui partent de la base de chaque pectorale, et se dirigent verticalement, la plus courte vers le dos, et la plus longue vers l'anus.

La mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure; celle-ci peut s'étendre à la volonté de l'animal. Les yeux sont gros et rapprochés; les narines

ont de grands orifices, les branchies une large ouverture, et les opercules chacun deux lames; les écailles sont très minces.

L'ensemble du poisson ressemblant un peu à un disque, au moins si l'on en retranchoit le museau et la caudale, il n'est pas surprenant qu'on l'ait comparé à une roue, et qu'on ait donné le nom de *rondelle* à l'animal. Sa couleur générale est mêlée de peu de vert et de beaucoup d'or, et voilà pourquoi il a été appelé *doré* : mais sa parure, quoique très riche, paroît enfumée; des teintes noires occupent le dos, la partie antérieure de la nageoire de l'anus, ainsi que de la dorsale, le museau, quelques portions de la tête; et c'est ce qui a fait nommer ce zée *forgeron*.

Ses pectorales, ses thoracines, la partie postérieure de la nageoire du dos, et celle de l'anale sont grises; et la caudale est grise avec des raies jaunes ou dorées.

L'estomac est petit, le canal intestinal très sinueux, l'ovaire double, ainsi que la laite. On compte trente-une vertèbres à l'épine du dos. La charpente osseuse, excepté les parties solides de la tête, a les plus grands rapports avec celle des pleuronectes dont nous allons nous occuper; et cette analogie a été particulièrement remarquée par le savant professeur Schneider.

De même que quelques balistes, quelques cottes, quelques trigles, et d'autres poissons, le *forgeron* peut comprimer assez rapidement ses organes intérieurs, pour que des gaz violemment pressés sortent par les ouvertures branchiales, froissent les opercules, et produisent un léger bruissement. Cette sorte de bruit a été comparée à un grognement, et

a fait donner le nom de *truie* au zée dont nous parlons ⁴.

1. 7 rayons à la membrane branchiale du zée forgeron.
- 12 rayons à chaque pectorale.
- 9 rayons à chaque thoracine.
- 15 rayons à la nageoire de la queue.

CENT QUARANTE-SEPTIÈME GENRE.

LES GALS.

Le corps et la queue très comprimés; des dents aux mâchoires; deux nageoires dorsales; plusieurs rayons de l'une de ces nageoires terminés par des filaments très longs, ou plusieurs piquants le long de chaque côté des nageoires du dos; une membrane verticale placée transversalement au dessous de la lèvre supérieure; les écailles très petites; point d'aiguillons au devant de la première ni de la seconde dorsale, ni de la nageoire de l'anus.

ESPÈCE.

LE GAL VERDATRE.

CARACTÈRES.

Sept rayons aiguillonnés à la première nageoire du dos; cette dorsale très basse; dix-sept rayons à la seconde; quinze rayons à la nageoire de l'anus; la caudale fourchue; la couleur générale verdâtre.



LE GAL VERDATRE¹.

Gallus virescens, LACEP., CUV. — *Zeus Gallus*,
LINN., BLOCH.

DANS quelles mers ne se trouve pas ce gal verdâtre? On l'a vu au Brésil, à la Jamaïque, aux Antilles,

1. *Coq de mer*, par les François.

Lune, id.

Serduk, à Malte.

Meerhan, en Allemagne.

Soesmed, en Groenland.

Kollivsiuternak, ibid.

Meerhahn, en Hollande.

Bonte laertje, id.

Larger silverfish, à la Jamaïque.

Abacatuaja, au Brésil.

Peixe gallo, par les Portugais du Brésil.

Ikan kapelle, aux Indes orientales.

Zée coq de mer. Bloch, pl. 192, fig. 1.

Doré gal. Daubenton et Haüy, Encyclopédie méthodique.

Id. Bonnaterre, planches de l'Encyclopédie méthodique.

Gronov. Mus. 1, n. 108; Zooph. p. 96, n. 512.

« *Tetragonopterus totus argenteus lævissimus*, etc. » Klein, Miss. pisc. 4, p. 58, n. 8 et 9.

« *Zeus cauda bifurca*. » Artedi, gen. 35, syn. 78.

Seba, Mus. 5, p. 72, n. 54, tab. 26, fig. 54.

Marcgr., Brasil., p. 161.

Pison, Ind., p. 154.

auprès du Groenland, dans les Indes orientales, dans la Méditerranée. Sous tous ces climats si différents, et même si opposés, il présente les mêmes habitudes, les mêmes formes, les mêmes couleurs, les mêmes dimensions. Il offre ordinairement, dans toutes les eaux salées qui le nourrissent, une longueur de près de deux décimètres. Il recherche les très petits poissons, et les vers ou les insectes qui habitent au fond ou à la surface de l'Océan. Il fait entendre, suivant Pison, un bruissement semblable à celui du zée forgeron. Sa chair est de bon goût. Ses écailles ne peuvent être vues que très difficilement, tant elles sont petites. Chaque narine a deux orifices. La nuque est très relevée et un peu bombée. La ligne latérale s'élève, se courbe, descend, se recourbe de nouveau, et va ensuite très directement jusqu'à la nageoire de la queue. Les nageoires sont d'un beau vert; et les côtés d'un argenté brillant⁴.

Willughby, Ichthyol. p. 296, tab. S, 18, fig. 2.

Bai, Pisc., p. 99, n. 28.

Jonston, Pisc., p. 202, tab. 57, fig. 2.

Ruysch, Theatr. anim., p. 141, tab. 57, fig. 2.

Meerhaehn. Nieuh. Ind. 1, p. 270.

Lune. Du Tertre, Antill. 2, p. 215.

Rameur. Renard, Poiss. 2, tab. 26, fig. 128.

1. 7 rayons à la membrane branchiale du gal verdâtre.

16 rayons à chaque pectorale.

1 rayon aiguillonné et 5 rayons articulés à chaque thoracine,
dont les premiers rayons sont très allongés.

24 rayons à la nageoire de la queue.

TABLE

DES ARTICLES

CONTENUS

DANS LE DIXIÈME VOLUME.

HISTOIRE NATURELLE DES POISSONS.

LES LUTJANS. (Tableau méthodique des espèces.)	Page 7
Le Lutjan virginien.	25
Le Lutjan Anthias.	ibid.
Le Lutjan de l'Ascension.	ibid.
Le Lutjan Stigmaté.	ibid.
Le Lutjan strié.	ibid.
Le Lutjan Pentagramme.	32
Le Lutjan argenté.	ibid.
Le Lutjan Serran.	ibid.
Le Lutjan Écureuil.	ibid.
Le Lutjan jaune.	ibid.
Le Lutjan Oeil-d'or.	ibid.
Le Lutjan Nageoires-rouges.	ibid.
Le Lutjan Hamrur.	36
Le Lutjan Diagramme.	ibid.
Le Lutjan Bloch.	ibid.
Le Lutjan Verrat.	ibid.
Le Lutjan Macrophthalme.	ibid.
Le Lutjan Vosmaer.	40
Le Lutjan elliptique.	ibid.
Le Lutjan japonais.	ibid.
Le Lutjan hexagone.	ibid.
Le Lutjan Croissant.	ibid.
Le Lutjan Galon-d'or.	45

Le Lutjan Gymnocéphale.	Page 43
Le Lutjan Triangle.	ibid.
Le Lutjan microstome.	ibid.
Le Lutjan Argenté-violet.	45
Le Lutjan Décacanthe.	46
Le Lutjan Scinc.	ibid.
Le Lutjan Lapine.	ibid.
Le Lutjan rameux.	ibid.
Le Lutjan OÉillé.	ibid.
Le Lutjan bossu.	ibid.
Le Lutjan olivâtre.	ibid.
Le Lutjan Brunnich.	49
Le Lutjan marseillais.	ibid.
Le Lutjan adriatique.	ibid.
Le Lutjan magnifique.	ibid.
Le Lutjan Polymne.	ibid.
Le Lutjan Paupière.	52
Le Lutjan noir.	ibid.
Le Lutjan chrysoptère.	ibid.
Le Lutjan méditerranéen.	ibid.
Le Lutjan rayé.	ibid.
Le Lutjan Écriture.	54
Le Lutjan chinois.	ibid.
Le Lutjan Pique.	ibid.
Le Lutjan Selle.	ibid.
Le Lutjan Deux-dents.	ibid.
Le Lutjan marqué.	57
Le Lutjan Linke.	ibid.
Le Lutjan Surinam.	ibid.
Le Lutjan verdâtre.	ibid.
Le Lutjan Groin.	ibid.
Le Lutjan norvégien.	ibid.
Le Lutjan Jourdin.	60
Le Lutjan Argus.	ibid.
Le Lutjan John.	ibid.
Le Lutjan Tortue.	ibid.
Le Lutjan Plumier.	ibid.
Le Lutjan oriental.	ibid.
Le Lutjan tacheté.	64
Le Lutjan Orange.	ibid.

Le Lutjan Blanc-or.	Page 64
Le Lutjan Perchot.	ibid.
Le Lutjan Jaunellipse.	ibid.
Le Lutjan grimpeur.	ibid.
Le Lutjan chétodonoïde.	ibid.
Le Lutjan Diaeanthe.	ibid.
Le Lutjan Cayenne.	ibid.
Le Lutjan peint.	70
Le Lutjan Arauna.	71
Le Lutjan Trident.	72
Le Lutjan trilobé.	ibid.
LES CENTROPOMES (Tableau méthodique des espèces.).	74
Le Centropome Sandat.	79
Le Centropome Hober.	ibid.
Le Centropome Safga.	ibid.
Le Centropome Alburne.	ibid.
Le Centropome Lophar.	ibid.
Le Centropome arabe.	ibid.
Le Centropome rayé.	ibid.
Le Centropome Loup.	89
Le Centropome Onze-rayons.	ibid.
Le Centropome Plumier.	ibid.
Le Centropome Mulet.	ibid.
Le Centropome Ambasse.	95
Le Centropome de Roche.	ibid.
Le Centropome Maerodon.	ibid.
Le Centropome doré.	ibid.
Le Centropome rouge.	ibid.
Le Centropome Nilotique.	99
Le Centropome œillé.	ibid.
Le Centropome Six-raies.	100
Le Centropome fascé.	101
Le Centropome Perchot.	ibid.
LES BODIANS (Tableau méthodique des espèces.).	102
Le Bodian OEillère.	109
Le Bodian Louti.	ibid.
Le Bodian Jaguar.	ibid.
Le Bodian macrolépidote.	ibid.

Le Bodian argenté.	Page 109
Le Bodian Bloch.	ibid.
Le Bodian Aya.	ibid.
Le Bodian tacheté.	115
Le Bodian Vivonet.	ibid.
Le Bodian de Fischer.	ibid.
Le Bodian décacanthé.	ibid.
Le Bodian Lentjan.	ibid.
Le Bodian Grosse-tête.	ibid.
Le Bodian cyclostome.	ibid.
Le Bodian Rogaa.	118
Le Bodian lunaire.	ibid.
Le Bodian mélanoleuque.	ibid.
Le Bodian Jacob-Évertsen.	ibid.
Le Bodian Bænak.	ibid.
Le Bodian Hiatule.	ibid.
Le Bodian Apuc.	ibid.
Le Bodian étoilé.	ibid.
Le Bodian tétracanthé.	123
Le Bodian Six-raies.	ibid.
LES TÆNIANOTES. (Tableau méthodique des espèces.)	124
Le Tænianote Large-raie.	125
Le Tænianote triacanthé.	127
LES SCIÈNES. (Tableau méthodique des espèces.)	128
La Sciène Abusamf.	131
La Sciène Coro.	ibid.
La Sciène ciliée.	ibid.
La Sciène heptacanthé.	ibid.
La Sciène Chromis.	133
La Sciène Croker.	ibid.
La Sciène Umbre.	ibid.
La Sciène cylindrique.	ibid.
La Sciène Sammara.	ibid.
La Sciène pentadactyle.	ibid.
La Sciène rayée.	ibid.
LES MICROPTÈRES. (Tableau méthodique des espèces.)	143
Le Microptère Dolomieu.	144

LES HOLOCENTRES. (Tableau méthodique des espèces.) . . .	Page 146
L'Holocentre Sogo.	162
L'Holocentre Chani.	ibid.
L'Holocentre Schraitser.	ibid.
L'Holocentre crénelé.	ibid.
L'Holocentre Ghanam.	ibid.
L'Holocentre Gaterin.	ibid.
L'Holocentre Jarbua.	ibid.
L'Holocentre verdâtre.	171
L'Holocentre tigré.	ibid.
L'Holocentre Cinq-raies.	ibid.
L'Holocentre Bengali.	ibid.
L'Holocentre Épinéphèle.	ibid.
L'Holocentre Post.	ibid.
L'Holocentre noir.	ibid.
L'Holocentre Acérine.	ibid.
L'Holocentre Boutton.	180
L'Holocentre jaune et bleu.	ibid.
L'Holocentre Queue-rayée.	ibid.
L'Holocentre négrillon.	ibid.
L'Holocentre Léopard.	ibid.
L'Holocentre cilié.	ibid.
L'Holocentre Thunberg.	ibid.
L'Holocentre blanc-rouge.	185
L'Holocentre bande-blanche.	ibid.
L'Holocentre diacanthé.	ibid.
L'Holocentre tripétale.	ibid.
L'Holocentre tétracanthé.	ibid.
L'Holocentre Acanthops.	ibid.
L'Holocentre Radjaban.	ibid.
L'Holocentre Diadème.	ibid.
L'Holocentre Gymnose.	ibid.
L'Holocentre Rabaji.	188
L'Holocentre marin.	189
L'Holocentre Tétard.	ibid.
L'Holocentre philadelphien.	ibid.
L'Holocentre Mérou.	ibid.
L'Holocentre Forskael.	ibid.
L'Holocentre triacanthé.	ibid.
L'Holocentre argenté.	ibid.

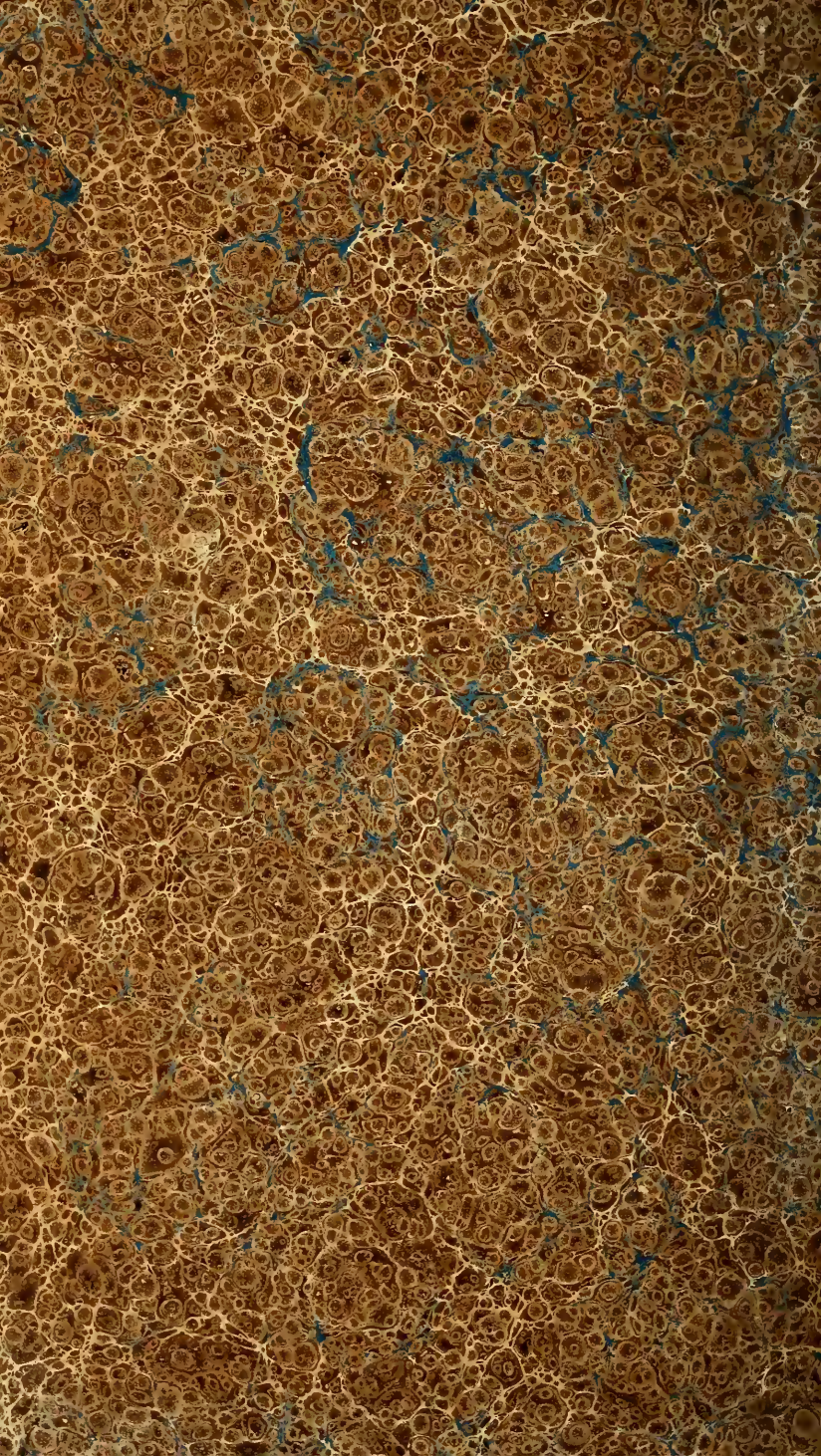
L'Holocentre Tauvin..	Page 193
L'Holocentre Ongo..	ibid.
L'Holocentre doré..	ibid.
L'Holocentre Quatre-raies.	ibid.
L'Holocentre à bandes..	ibid.
L'Holocentre Pira-pixanga.	ibid.
L'Holocentre lancéolé.	ibid.
L'Holocentre Points-bleus..	197
L'Holocentre blanc et brun.	ibid.
L'Holocentre Surinam..	ibid.
L'Holocentre Éperon.	ibid.
L'Holocentre africain.	ibid.
L'Holocentre bordé.	ibid.
L'Holocentre brun..	ibid.
L'Holocentre Merra.	ibid.
L'Holocentre rouge.	ibid.
L'Holocentre rouge-brun.	202
L'Holocentre Saldado.	ibid.
L'Holocentre bossu.	ibid.
L'Holocentre Sounerat..	ibid.
L'Holocentre heptadactyle.	ibid.
L'Holocentre pantherin.	ibid.
L'Holocentre Rosmare..	ibid.
L'Holocentre océanique.	ibid.
L'Holocentre salmoïde..	ibid.
L'Holocentre norvégien.	ibid.
LES PERSÈQUES. (Tableau méthodique des espèces.)	208
La Persèque Perche..	212
La Persèque américaine..	225
La Persèque Brunnich..	ibid.
La Persèque Umbre.	227
La Persèque diacanthé..	231
La Persèque pointillée..	ibid.
La Persèque Murdjan.	ibid.
La Persèque Porte-épine..	ibid.
La Persèque Korkor..	ibid.
La Persèque Loubine.	ibid.
La Persèque Praslin..	ibid.
La Persèque triacanthé.	236

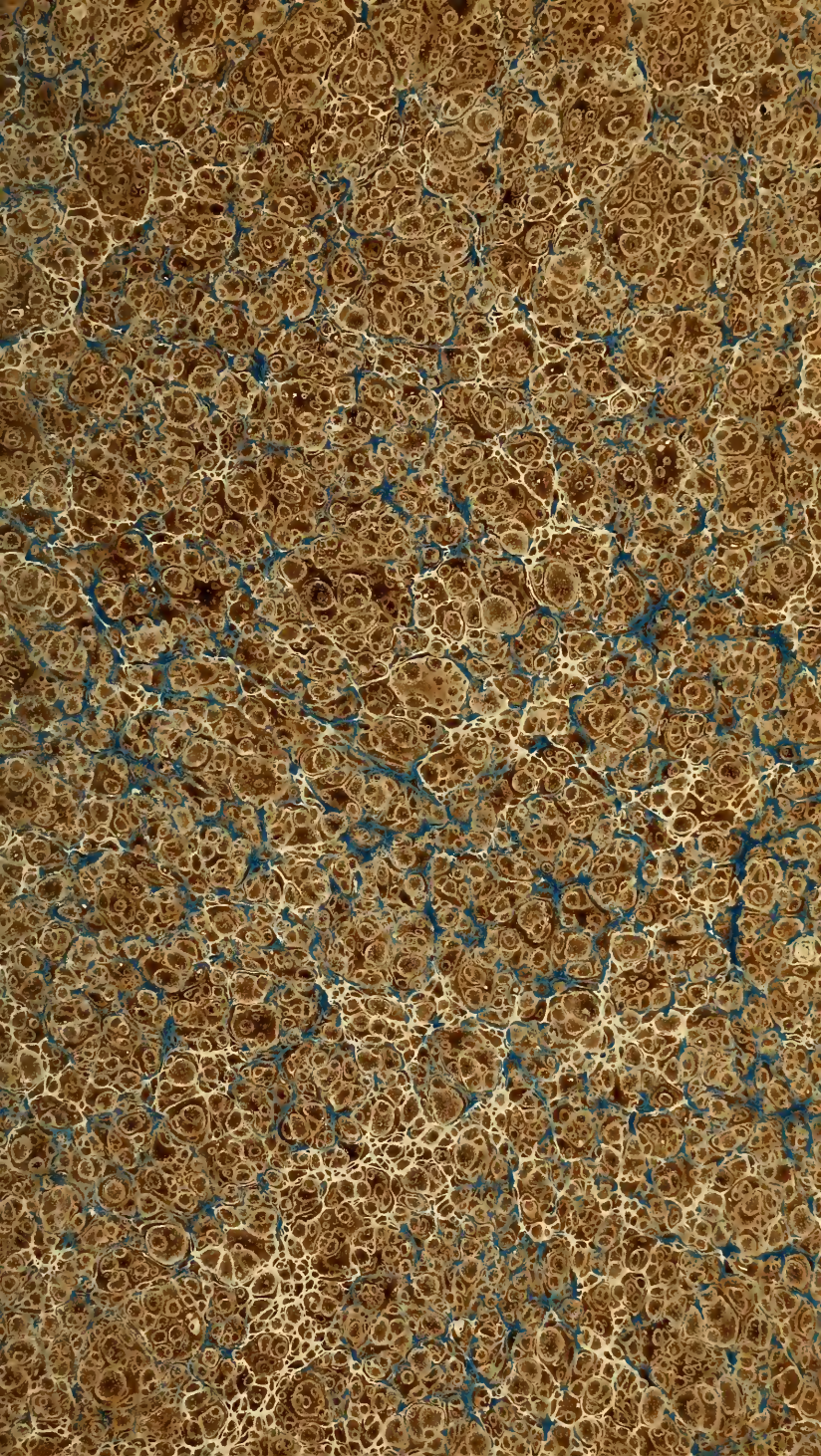
La Persèque pentaeante..	Page 236
La Persèque Fourcroy..	ibid.
LES HARPÉS. (Tableau méthodique des espèees.)	238
Le Harpé bleu-doré.	239
LES PIMÉLEPTÈRES. (Tableau méthodique des espèees.)	241
Le Piméleptère bosquien.	242
LES CHEILIONS. (Tableau méthodique des espèees.)	244
Le Cheilion doré.	245
Le Cheilion brun.	ibid.
LES POMATOMES. (Tableau méthodique des espèees.)	247
Le Pomatome Skib.	248
LES LEIOSTOMES. (Tableau méthodique des espèees.).. . . .	250
Le Leiostome Queue-jaune.	251
LES CENTROLOPHES. (Tableau méthodique des espèees.)	253
Le Centrolophe Nègre..	254
LES CHEVALIERS. (Tableau méthodique des espèees.)	256
Le Chevalier américain.	257
LES LÉIOGNATHES. (Tableau méthodique des espèees.)	260
Le Léiognathe argenté.	261
LES CHÉTODONS. (Tableau méthodique des espèees.)	263
Le Chétodon bordé.	273
Le Chétodon Curaçao.	ibid.
Le Chétodon Maurice.	ibid.
Le Chétodon Bengali.	ibid.
Le Chétodon Fauteur.	281
Le Chétodon Rondelle..	ibid.
Le Chétodon sargoïde..	ibid.
Le Chétodon cornu.	ibid.
Le Chétodon taeheté.	ibid.
Le Chétodon Tache-noire.	ibid.
Le Chétodon Soufflet.	ibid.

Le Chétodon cannelé.	Page 281
Le Chétodon pentacathe.	ibid.
Le Chétodon allongé.	ibid.
Le Chétodon Couagga.	287
Le Chétodon tétracathe.	ibid.
Le Chétodon pointu.	289
Le Chétodon Queue-blanche.	ibid.
Le Chétodon Grande-écaille.	ibid.
Le Chétodon Argus.	ibid.
Le Chétodon vagabond.	ibid.
Le Chétodon Forgeron.	ibid.
Le Chétodon Chili.	ibid.
Le Chétodon à bandes.	ibid.
Le Chétodon Cocher.	294
Le Chétodon Hadjan.	ibid.
Le Chétodon peint.	ibid.
Le Chétodon Museau-allongé.	306
Le Chétodon Orbe.	299
Le Chétodon Zèbre.	ibid.
Le Chétodon bridé.	ibid.
Le Chétodon Vespertilion.	ibid.
Le Chétodon œillé.	ibid.
Le Chétodon Huit-bandes.	ibid.
Le Chétodon Collier.	ibid.
Le Chétodon Teïra.	304
Le Chétodon Surate.	ibid.
Le Chétodon chinois.	ibid.
Le Chétodon Klein.	ibid.
Le Chétodon bimaçulé.	ibid.
Le Chétodon Gallinne.	ibid.
Le Chétodon Trois-bandes.	ibid.
LES ACANTHINIENS. (Tableau méthodique des espèces).	309
L'Acanthinion Rhomboïde.	310
L'Acanthinion bleu.	ibid.
L'Acanthinion orbiculaire.	ibid.
LES CHÉTODIPTÈRES. (Tableau méthodique des espèces).	313
Le Chétodiptère Plumier.	314

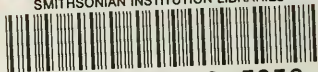
LES POMACENTRES. (Tableau méthodique des espèces.) . . .	Page 315
Le Pomacentre Paon.	317
Le Pomacentre ennéadaetyle.	ibid.
Le Pomacentre Burdi.	320
Le Pomacentre Symman.	ibid.
Le Pomacentre Filament.	ibid.
Le Pomacentre Faucille.	ibid.
Le Pomacentre Croissant.	ibid.
LES POMADASYs. (Tableau méthodique des espèces.).. . . .	324
Le Pomadasys argenté.	325
LES POMACANTHES. (Tableau méthodique des espèces.) . . .	326
Le Pomacanthé Grison.	328
Le Pomacanthé sale.	ibid.
Le Pomacanthé arqué.	330
Le Pomacanthé doré.	ibid.
Le Pomacanthé Paru.	ibid.
Le Pomacanthé Asfur.	ibid.
Le Pomacanthé jaunâtre.	ibid.
LES HOLACANTHES. (Tableau méthodique des espèces.) . . .	334
L'Holacanthé tricolore.	338
L'Holacanthé Ataja.	ibid.
L'Holacanthé Lamarck.	ibid.
L'Holacanthé Anneau.	341
L'Holacanthé Cilier.	ibid.
L'Holacanthé Empereur.	ibid.
L'Holacanthé Duc.	ibid.
L'Holacanthé bicolor.	ibid.
L'Holacanthé Mulat.	ibid.
L'Holacanthé Arusct.	ibid.
L'Holacanthé Deux-piquants.	ibid.
L'Holacanthé géométrique.	ibid.
L'Holacanthé jaune et noir.	ibid.
LES ÉNOPLOSES. (Tableau méthodique des espèces.)	347
L'Énoplose Wite.	348
LES GLYPHISODONS. (Tableau méthodique des espèces.) . . .	349

Le Glyphisodon Moucharra.	Page 350
Le Glyphisodon Kakaitse.	ibid.
LES ACANTHURES. (Tableau méthodique des espèces.)	353
L'Acanthure Chirurgien.	355
L'Acanthure Zèbre.	ibid.
L'Acanthure noiraud.	ibid.
L'Acanthure Voilier.	ibid.
L'Acanthure Thieuthis.	ibid.
L'Acanthure rayé.	ibid.
LES ASPISURES. (Tableau méthodique des espèces.)	562
L'Aspisure Sohar.	363
LES ACANTHOPODES. (Tableau méthodique des espèces.)	364
L'Acanthopode argenté.	365
L'Acanthopode Boddaert.	ibid.
LES SÉLÈNES. (Tableau méthodique des espèces.)	367
La Sélène argentée.	369
La Sélène quadrangulaire.	371
LES ARGYRÉIQUES. (Tableau méthodique des espèces.)	373
L'Argyréique Vomer.	374
LES ZÉES. (Tableau méthodique des espèces.)	377
Le Zée longs-cheveux.	379
Le Zée Rusé.	ibid.
Le Zée Forgeron.	384
LES GALS. (Tableau méthodique des espèces.)	390
Le Gal verdâtre.	391





SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00713 5056